FRANCE mardi
Football
7 mars 2000
N° 2813 / 55e année
ISSN 0015-9557
12 F
M 0705 - 2813 - 12,00 F

$ 5.50

Photo Jean-Paul THOMAS/SIPA

NON À LA VIOLENCE

En matière de cartons jaunes, l'actuel Championnat de Division 1 est en train de battre tous les records. Et, en matière de cartons rouges, il s'en approche. Arrêtez le massacre !

COUPE DE FRANCE
Calais refuse de caler

LIGUE DES CHAMPIONS
Dalmat, l'espoir de l'OM

ITALIE
Le racisme, poison du Calcio

LE GUIDE DES EQUIPES

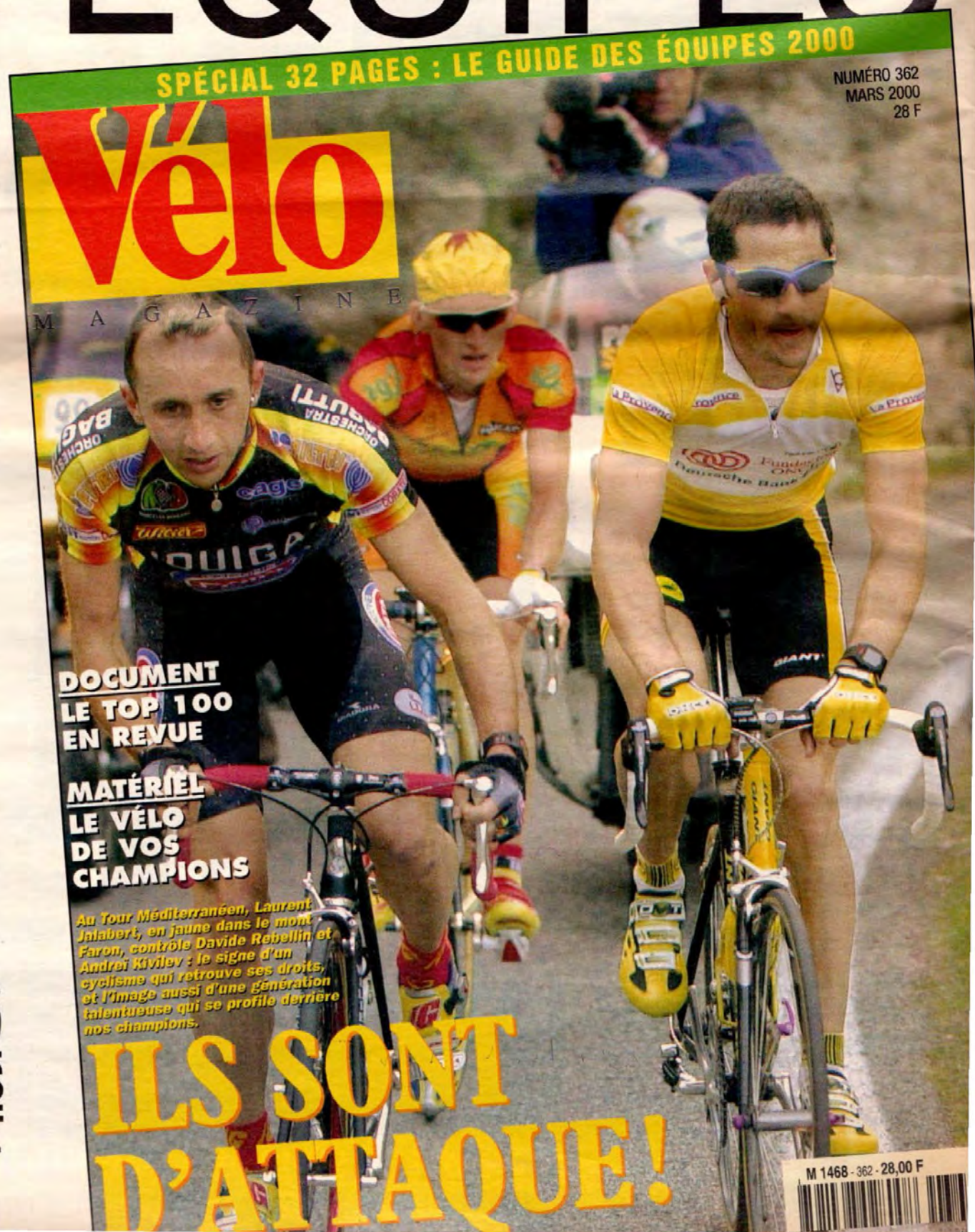
Tous les coureurs, toutes les équipes internationales et de la 1re division nationale.

Pratique
La présentation des trois grands Tours, des JO de Sydney et des Championnats du monde en Bretagne.

Exclusif
Vasseur présente Armstrong et l'US POSTAL « au quotidien »

Portraits
Les 100 meilleurs mondiaux.

126 PAGES
28 F



Par GÉRARD ERNAULT

« Attention, Championnat méchant ! »

Hélas ! la première impression était la bonne. Le Championnat 1999-2000 est bien en train de battre tous les records de bêtise, de mauvais genre. Il est bien cette espèce de pauvre type, dénoncé par l'accumulation de ses brutalités ou de ses actes d'antijeu, ses grossièretés ou ses injures à l'adresse de l'arbitre. C'est ce qu'expose l'étude réalisée sur l'ensemble de son déroulement depuis le 31 juillet 1999.

Sauf à redevenir le bon garçon qu'il était encore à l'orée des années 90, on ne voit pas, en effet, comment la moyenne de ses cartons jaunes pourrait repasser sous la moyenne record, jusqu'alors détenue par le sinistre individu qu'était le Championnat 1994-95.

On ne le voit pas et on n'y croit pas, tant la violence imprègne la société des joueurs, de jour en jour, de journée en journée devrait-on dire.

A ce propos, le bilan de la vingt-septième et dernière journée, disputée le 26 février, est on ne peut plus explicite. Cinquante cartons jaunes, sept cartons rouges, dont un adressé à un joueur... présent sur le banc de touche. Moyenne : 6,33 cartons. Retenez bien ce chiffre : 6,33. Il s'agit cette fois du record d'imbécillité de toute l'histoire du Championnat.

Contre toute attente, avec l'AS Monaco comme probable vainqueur, le Championnat du siècle a trouvé son enfant terrible – 71 cartons jaunes au compteur – et non son prince charmant.

A croire qu'ils étaient faits l'un pour l'autre.

Sous ses airs propres et policés, ses indignations et ses cris d'orfraie dès lors qu'on touche à un cheveu de Marcelo Gallardo (ce que nous n'encourageons pas, bien évidemment), l'équipe monégasque dissimule une réelle « dureté » de caractère. Voilà une personne qui cache bien son jeu, d'ailleurs excellent.

Si Monaco mène au classement des cartons jaunes, Le Havre domine celui des cartons rouges, Paris-SG (de justesse devant Monaco) se trouvant être le leader du classement général.

Rayon individualités, le record des expulsions est détenu conjointement par messieurs Pouget, Robert, Rool et Meniri, trois expulsions chacun ; le record des avertissements, par le Lyonnais Florent Laville (12).

Avec Le Havre et Marseille, l'Olympique Lyonnais est l'équipe qui a le plus souvent trempé dans les matches chauds de la saison, dont nous avons également dressé le catalogue et inventorié les dégâts.

Le désormais célèbre Lyon-Monaco y figure, bien entendu, que l'on regardera peut-être d'un œil différent, tout en laissant Lyonnais et Monégasques dans le sac où nous les avions mis ensemble dès le lendemain de leur petite sauterie.

Un peu de tendresse dans ce monde de brutes, pour finir, et voilà le FC Nantes assez bien placé pour terminer champion de la sportivité.

La brusque déliquescence des mœurs françaises croise une reprise de la « civilité » dans les principaux Championnats européens, l'Espagne exceptée, toujours aussi foldingue.

L'Italie, l'Allemagne et, surtout, l'Angleterre connaissent cette saison une décrue notoire du nombre de cartons, à telle enseigne que les deux dernières sont descendues au-dessous de la moyenne française, ce qui serait demain le cas de la première au train où vont les choses.

Le classement du top five européen passe par une ligne de fracture en deçà de laquelle campent les Anglo-Saxons (Angleterre, Allemagne) et, au-delà, les Latins (Espagne, Italie), la France occupant une position médiane.

Il est tentant de faire correspondre semblable hiérarchie à certaines conceptions traditionnelles de l'ordre et du désordre dans ces pays, et, pour ce qui concerne la police du football, à une plus grande sévérité (sportive et financière) des commissions de discipline de la Premier League et de la Bundesliga.

La flambée actuelle de violence en France est trop « belle » pour être vraie, se dit-on, la dérive trop importante pour ne pas connaître une explication autre que la perte de civisme sportif, la sévérité accrue de l'arbitrage ou le resserrement de la compétition.

En fait, il est à se demander si le Championnat de France ne paie pas avec quelque retard sur ses adversaires l'entrée en force, elle-même retardée, du business à l'intérieur de ses frontières. Entrée en force qui augmente les enjeux, crispe les relations, individualise et « déshumanise » les comportements.

« La sportivité ne sera plus jamais ce qu'elle était, elle est un peu sur les rotules »

Dans cette phase d'apprentissage, il accumulerait les maladresses, perdrait ses esprits avant de les retrouver demain, en état de marche.

Allons bon ! Vus de cette manière, les événements épousent mieux une certaine sportivité française, qui n'a pas empêché les Bleus de se constituer le palmarès que l'on sait.

Certes, la sportivité ne sera plus jamais ce qu'elle était. Elle est un peu sur les rotules, la sportivité. Est-ce une raison pour que la méchanceté la remplace en dernier recours ?

« Attention, champion méchant ! » On n'aimerait pas que cet écriteau orne à l'avenir le portail des champions de France et résume leur savoir-faire.

Personnellement, on ne se promènerait pas dans le quartier pour leur aboyer nos encouragements.

SOMMAIRE

N° 2 813

4 L'ÉVÉNEMENT

Le Championnat cartonne

Avec des moyennes de 4,27 cartons jaunes par match et 2,77 expulsions par journée, la France rattrape son retard sur les autres grands Championnats européens. Les consignes de rigueur des arbitres freinent à peine la multiplication des fautes, conséquence de la pression économique sur les clubs et des incertitudes d'une compétition serrée comme jamais.

12 COUPE DE FRANCE

Calais pas près de caler

Dernière équipe amateur encore qualifiée, la formation nordiste a gagné au forcep (4 tirs au but à 1, face à Cannes) le droit de « recevoir » Strasbourg. Sur un terrain qui ne pourra pas être le sien : à partir des quarts de finale, les règlements de la Coupe n'autorisent le déroulement de ses matches que sur des stades homologués pour la D 1 ou la D 2...

28 EUROPE

Dalmat : « Je ne regrette rien »

Sa saison, à l'image de celle de l'OM, est plutôt décevante. Mais l'ex-Lensois ne regrette pas d'avoir choisi Marseille, alors qu'il était sollicité par de grands clubs étrangers. A la veille du match retour contre Chelsea, il estime que l'OM peut confirmer son succès de mardi dernier face aux Londoniens, « si l'on arrive à tenir les vingt premières minutes ».

10 TRANSVERSALES
15 COUPE DE FRANCE
Le roi, c'est Bertin
17 LIGUE NATIONALE
Le Graët : « Pas de prime à la bêtise »
18 FORUM FRANCE
20 NATIONAL
Clermont fou de foot
22 CFA
Moureaux taille patron
23 RÉSULTATS FRANCE
30 EUROPE
Roberto Carlos-Lizarazu, défenseurs ailés
32 Monaco : Puel s'est-il trompé ?
34 ÉTRANGER
Le Calcio peut-il battre le racisme ?
36 Matthäus, ce n'est qu'un au revoir !
37 Liverpool à qui perd gagne
38 RÉSULTATS ÉTRANGER
42 GUIDE
Manchester « made in Canal »
44 Le foot virtuel, c'est le pied !
46 Comment soigner une entorse ?
47 Des Bleus en col bleu

Photo Nicolas LUTTIAU

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Photo Patrick BOUTROUX

AGENDA

MARDI 7
Ligue des champions
(2e tour, 4e journée)
Bordeaux-Manchester Utd

MERCREDI 8
Ligue des champions
(2e tour, 4e journée)
Chelsea-Marseille

JEUDI 9
Coupe de l'UEFA
(8es de finale retour)
Lens-Atletico Madrid
Monaco-Real Majorque

VENDREDI 10
Division 2 (29e j.)
Lille-Caen

SAMEDI 11
Division 1 (28e j.)
Sedan-PSG
Allemagne (24e j.)
Bayern Munich-Schalke 04
Angleterre (28e j.)
Chelsea-Everton
Liverpool-Sunderland
Espagne (28e j.)
Athletic Bilbao-Barcelone
Italie (25ej.)
Lazio-Inter

DIMANCHE 12
Division 1 (28e j.)
Nancy-Lyon
Auxerre-Monaco
Allemagne (24e j.)
Angleterre (28e j.)
Middlesbrough-Arsenal
Espagne (28e j.)
La Corogne-Valence
Italie (25e j.)

Le Champio

RECORD. *Jamais comme cette saison il n'y a eu autant d'avertissements distribués. Si le*
Conséquence d'un Championnat très serré et de l'augmentation de la pression qui pès

Les images repassent en boucle, sans carré blanc, aux heures de grande audience. Quand c'est du foot, on n'envoie pas les enfants se coucher, et pourtant, parfois, il y aurait de quoi. Les récents Lyon-Monaco et Marseille-Paris ont été spectaculaires à cet égard. Malsain, bête, en un mot : nul. Mais pourtant si habituel, dans un monde ou l'antijeu et la mauvaise foi font partie du décor. Pourtant, au-delà de ces tristes débordements, c'est d'abord une réalité chiffrée qui s'impose comme une vraie nouveauté cette saison dans le Championnat de France. Le nombre de cartons jaunes distribués n'a jamais été aussi élevé. La moyenne des quatre avertissements par match est pour la première fois, et très allègrement, dépassée. Alors, que se passe-t-il ? Plus de crispation sur le terrain, dans des matches de plus en plus serrés ? Plus de pression, alors que dans ce Championnat incroyable pas moins de dix équipes sont encore sous la menace de la descente ? Plus de contestations de la part de joueurs de moins en moins soumis à l'autorité ? Ou tout simplement plus de détermination dans l'arbitrage ? Sans doute y a-t-il un peu de vrai dans tout cela. Les avis des uns et des autres divergent parfois, mais la réalité, elle, demeure. Le Championnat voit jaune...

nnat cartonne

arbitres obéissent aux consignes de rigueur, les fautes se multiplient aussi, signes d'une grande nervosité. sur les footballeurs professionnels ?

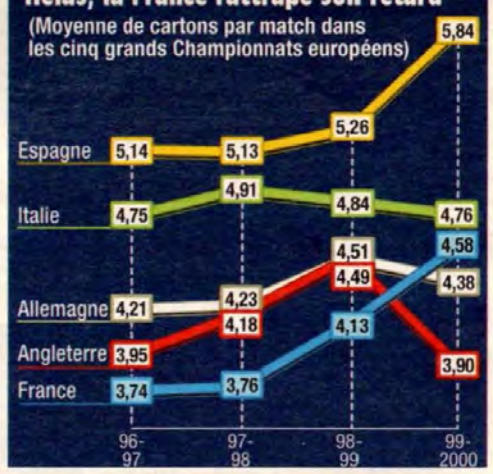
Dossier réalisé par **JEAN-MICHEL BROCHEN, PATRICK SOWDEN, ARNAUD TULIPIER** et les correspondants de ***FF***

Le Championnat est sur la mauvaise pente. Pour preuve ce tacle de Grégoire sur Devineau. Voilà bien un geste qu'on aimerait voir disparaître des terrains. Hélas ! Jamais les arbitres n'ont dû autant sanctionner que cette saison.

Photo TEMPSPORT

Un arbitrage plus sévère. « Les arbitres français sont plus sévères que leurs homologues anglais et italiens. Chez nous, il y a plus de cartons alors que, dans le jeu, on ne voit pas les fautes que l'on voit en Angleterre par exemple. Nos arbitres respectent plus les règlements... » Face aux chiffres, Claude Puel établit juste un constat. L'arbitre français dégaine plus vite que ses homologues étrangers. Pourtant, c'est bien au nom de « l'uniformité » de l'arbitrage que Michel Vautrot, le président de la CCA (commission centrale des arbitres), avait fait passer une circulaire auprès de ses troupes en début de saison, leur recommandant un respect plus drastique du règlement. « On parle souvent de double arbitrage, de vidéo, mais moi je dis : appliquons déjà les lois qui existent. » Au vu des chiffres, il semble que l'ancien as du sifflet ait été écouté. « Mais, ajoute-t-il, il ne s'agit pas d'une course au carton ; pour nous, ce n'est pas une compétition, simplement cela sert à défendre le jeu et les joueurs... » Une finalité qui, selon Michel Vautrot, est de mieux en mieux comprise et acceptée. « Il y a un phénomène nouveau. Les gens ont été écœurés par les débordements, les fautes, les agressions verbales, les déclarations de haine à l'égard des arbitres. La mentalité a commencé à changer, les arbitres sont plus soutenus aujourd'hui dans leur logique... » En gros, c'est parce que les hommes en noir se sentent mieux dans leur peau, mieux compris par le public, mieux défendus par les médias et les institutions (même si « la réduction systématique des sanctions en appel a des effets décourageants », assure le patron de la CCA), qu'ils accompliraient mieux leur mission. Tout le monde ne partage pas cet avis *(voir l'avis de Jacques Riolacci)*, mais il y a des réactions dans ce sens. « L'arbitrage est sans doute ressenti de manière plus sévère qu'avant, souligne ainsi Paul Le Guen, à Rennes, mais la façon dont on ressent l'arbitrage dépend souvent aussi de la manière dont on se sent soi-même, de la sérénité qu'on possède ou non... »

« Il y a toujours des débordements verbaux, reprend Michel Vautrot, mais, alors qu'auparavant l'arbitre avait l'impression d'être seul dans le désert, c'est l'auteur du dérapage qui se marginalise aujourd'hui, comme récemment Bernard Lacombe à Lyon... » Et les arbitres collent mieux au règlement. « Tout en gardant une approche intelligente des choses, leur propre lecture du jeu, et une application plus proche de l'esprit que de la lettre, précise Michel Vautrot, parce qu'il ne faut pas rêver, sur le terrain, si on appliquait le règlement comme des robots, il n'y a pas beaucoup de matches qui iraient à leur terme... »



Un Championnat serré. « Il est incontestable que les positions serrées en Championnat peuvent aussi en partie expliquer ce phénomène », assure l'arbitre Stéphane Bré. La plupart des observateurs accréditent ce raisonnement. « Je pense que le classement joue. Il y a de la nervosité dans les matches. On en sent plus que la saison passée. Pour ce qui nous concerne, c'est évident, et je le regrette. Notre situation est plus délicate que l'an dernier, on est plus stressés et on se fait plus sanctionner », analyse ainsi Paul Le Guen. Du côté des instances dirigeantes, on a aussi essayé de comprendre. Jacky Crevoisier est entraîneur national et responsable de la préparation psychologique à la DTN. Psychologue de formation, il souligne « le stress lié à la réalité d'un Championnat unique, exceptionnel au niveau des écarts réduits. Entre le 16e et le 8e, il n'y a pas plus de quelques points, tout le monde est concerné par la descente. La fébrilité générale est plus importante. Le stress est physique et mental. Il n'y a plus de matches " cool " au milieu de tableau, comme autrefois... »

Stress physique ? « Un classement plus serré, ce sont aussi des matches plus disputés physiquement, et une usure plus rapide à ce niveau », tient à souligner René Girard, l'adjoint du sélectionneur national, qui voit un maximum de matches... Enchaînement implacable : fatigue, perte de lucidité, faute. Stress mental ? « Un Championnat serré, ce sont des valeurs nivelées, on n'arrive plus à faire la différence par le jeu », remarque Michel Vautrot. Reste donc l'antijeu...

Fred Antonetti ne partage pourtant pas ce sentiment : « D'accord, c'est certain, le Championnat est très serré. Il n'y a plus un seul match tranquille, sans pression, sans enjeu. Mais, pour autant, je n'ai pas ressenti plus d'agressivité. Au contraire, je vois plus d'équipes qui jouent, qui essaient d'imposer leur jeu et moins souvent qu'autrefois des formations qui ne pensent qu'à détruire. Je pense par exemple aux promus qui ont tous prouvé quelque chose cette saison au niveau du jeu... »

Les pressions en hausse. « Aujourd'hui, les gars jouent leur carrière à chaque match », expliquait Eric Di Meco, après le traditionnellement chaud ▶

OM-PSG. « Les effectifs pros sont plus importants, les gars se mettent la pression tout seuls, pour garder leur place. Ça devient un enjeu fondamental d'être titulaire aujourd'hui », ajoute Jacky Crevoisier.

« Le phénomène nouveau, ce sont les mouvements, les départs et les arrivées incessants dans les clubs, qui mettent de plus en plus de pression sur les individualités. Il faut s'imposer, toujours, très vite... », remarque dans le même sens Fred Antonetti, qui comprend que les joueurs, surtout les jeunes, puissent avoir du mal à supporter cette pression : « C'est bien de se maîtriser, mais est-ce que tout le monde aujourd'hui est capable de le faire à 20-21 ans ? La jeunesse, c'est la fougue et parfois on peut dépasser les limites, sans être pour autant un malade... »

L'avis de l'entraîneur corse est partagé par Claude Puel, mais le coach monégasque souligne, lui, « la pression des sponsors, de l'argent, qui peut pousser les dirigeants et les entraîneurs à être plus agressifs, à demander plus. Ça peut avoir une action sur les joueurs. Il faut une prise de conscience par rapport à cela, il faudrait pouvoir prendre du recul par rapport aux choses, par rapport à cette pression... » A chaud, après le trop fameux Lyon-Monaco du mois de février dernier, l'entraîneur monégasque avait même parlé de « conditionnement »... Encore une fois, Fred Antonetti tente de calmer le jeu : « Il faut faire attention, il faut aussi comprendre que le Championnat est aussi de plus en plus médiatisé. Regardez l'exemple de Porato, qui est un joueur habituellement mesuré, mais qui pète les plombs. La télé décortique tout. On ne le voit plus que comme un excité, c'est un peu injuste pour lui... »

« La pression est nuisible quand elle entraîne des comportements susceptibles d'être sanctionnés, ajoute quant à lui Crevoisier, car cela est trop souvent synonyme de faute grave contre l'équipe. Ça sert à quoi de remonter des types comme des pendules pour gagner un match, si c'est pour jouer à dix et pour finir par le perdre ? »

Une affaire d'éducation. « Je n'aime pas l'expression qui consiste à dire qu'un joueur " pète les plombs ". Ça ne correspond pas à la vérité d'une telle situation, et j'ai moi-même payé pour le savoir. Il ne faut pas dire tout et n'importe quoi... » L'exemple malheureux de l'accident Le Guen-Coridon, en 1997, montre bien qu'il ne faut surtout pas associer tous les incidents de jeu à une supposée dérive de la mentalité générale. Mais l'augmentation considérable des cartons distribués pour antijeu ou contestations – « moi, ce que je vois, ce sont beaucoup de cartons qui sont liés à l'indiscipline, des cartons bêtes, qui font suite à des discussions avec les arbitres », observe ainsi Claude Puel – autorise peut-être quand même à élargir le débat, comme Jacky Crevoisier : « Attention, ce n'est pas le foot qui génère la violence. La pédagogie traditionnelle est de plus en plus en difficulté, partout, et il n'y a pas de raisons pour que le football échappe à ce phénomène de banalisation de la violence, qui devient un mode d'expression... »

Stéphane Bré remarquait en commentant le match de Ligue des champions entre Marseille et Chelsea : « Je n'ai pas vu un seul Marseillais aller contester une décision de l'arbitre. Quand on compare avec un OM-PSG, on se rend compte du décalage énorme avec le Championnat de France. Pourtant, ce sont les mêmes joueurs... » Dans un contexte familier, les joueurs se laisseraient ainsi aller à la mode sociale générale, la contestation des formes d'autorité. « Il y a le côté français, qui fait qu'on essaye toujours de déroger un peu à la règle. On n'a pas le droit de tirer les maillots, mais on tire quand même un peu. On va à 140 km/h sur l'autoroute au lieu de 130. On essaie toujours un peu, on râle, on proteste... », note Jacky Crevoisier, qui s'énerve presque en évoquant ce sujet : « Je trouve insupportable le manque de contrôle de soi des joueurs de haut niveau. On peut l'expliquer, mais ne pas l'excuser. Surtout quand les gars ont été mis en garde. Bassila, avec les Espoirs, Domenech l'avait spécialement mis en garde et il tombe dans le panneau de la provocation *(NDLR : lors du match retour de Championnat d'Europe Espoirs en Italie en novembre)*. Même chose pour Laurent Robert lors du match de Paris à Monaco. Il est prévenu, Bergeroo lui a parlé plusieurs fois, mais il réagit comme un idiot et prend un carton. Je suis désolé, mais ce n'est pas excusable... » Et de conclure : « Les entraîneurs, les éducateurs ont une grosse responsabilité dans l'éducation. Mais tout n'est pas toujours de leur faute... »

J.-M. B., P. S. et A. T.

Les « spécialis

SANCTIONNÉS. *C'est peut-être affaire de poste ou de tempérament, mais le Champio pros collectionneurs de cartons, toutes couleurs confondues. Dix noms sur une list*

Photo TEMPSPORT

LAURENT CIECHELSKI

Auxerre, 28 ans, défenseur.
2 cartons rouges, 8 cartons jaunes.

Lors du match Nantes-Auxerre, où il a reçu son premier carton rouge, Ciechelski effectuait sa rentrée après blessure. En revanche, pour la rencontre AJA-Lyon du mois de janvier, le défenseur auxerrois était déjà titulaire lors du match précédent. ❑ « A Nantes, j'ai taclé Piocelle de face, je me suis un peu jeté, explique Ciechelski. J'avais déjà eu un jaune avant, c'était donc le second. Contre Lyon, j'ai taclé Anderson par-derrière et j'ai été exclu. » ❑ Sur le premier carton rouge, Ciechelski a écopé d'un match ferme ; en ce qui concerne le deuxième carton rouge, Ciechelski restait sur trois cartons jaunes consécutifs et était donc suspendu pour un match. Avec son carton rouge contre Lyon, il a au total écopé de deux matches fermes plus un avec sursis.

OUMAR DIENG

Sedan, 27 ans, défenseur.
1 carton rouge, 9 cartons jaunes.

Lors de la dernière journée, Metz-Sedan, Dieng a été expulsé après deux avertissements. « Sur le premier, recueilli après dix-neuf minutes de jeu, l'arbitre m'accuse de vouloir gagner du temps sur une remise en touche. Je vais alors voir M. Fraise et il me répond que Sachy et Satorra ont usé du même artifice auparavant alors c'est moi qui trinque... Quant au second, je fixe Meyrieu qui vient buter sur moi et tombe. L'arbitre laisse même notre contre-attaque se poursuivre et lorsque nous obtenons le corner, il revient à la soi-disant faute et m'expulse. » ❑ La commission de discipline, clémente, lui infligera un seul match de suspension

MANUEL DOS SANTOS

Montpellier, 24 ans, défenseur.
2 cartons rouges, 5 cartons jaunes.

Vu le contexte de Montpellier, il est parfois difficile d'échapper à une certaine « pression ». Manuel Dos Santos récolte son premier carton rouge à Bordeaux consécutivement à deux jaunes. « Le premier carton jaune est la conséquence d'un tacle et le second intervient huit minutes plus tard, alors que je viens par-derrière " voler " le ballon à un joueur, action mal interprétée par l'arbitre. Cette sanction m'a paru bien sévère pour récolter ce qui constituait la première expulsion de ma carrière en D 1 », raconte le joueur. Si Montpellier était déjà lanterne rouge avant ce déplacement en Gironde, le cadre du deuxième carton rouge dont a hérité Dos Santos était autrement plus « logique ».

❑ A Saint-Etienne, Montpellier joue sa dernière chance. La situation dramatique de l'équipe perdure et dans l'ultime minute d'un match au scénario totalement fou (défaite 4-5 après avoir mené 2-0), Dos Santos, « les nerfs à vif », se rend coupable d'un accrochage avec un Stéphanois. « J'ai mal réagi, ayant un mauvais réflexe pour " me faire justice " moi-même. J'ai " craqué " », concède Manuel Dos Santos.

❑ Après son expulsion à Bordeaux, Dos Santos récolte un match ferme plus un avec sursis. Récidiviste à Marseille, il écope d'un nouveau match de suspension. Enfin, son geste impulsif et anormal à la dernière minute à Saint-Etienne lui vaut deux matches fermes.

« Globalement, ces sanctions me semblent tout à fait légitimes, compte tenu de la situation », analyse avec beaucoup d'honnêteté l'arrière gauche montpelliérain.

FLORENT LAVILLE

Lyon, 26 ans, défenseur.
12 cartons jaunes.

Il est le joueur qui a été le plus averti même s'il n'a jamais été expulsé de la saison. ❑ Dans *FF* du 25 février, il assurait sa défense : « Je ne suis ni violent, ni vicieux. Mon jeu est fait de duels. Je ne vais pas changer ma nature. Je joue stoppeur, pas numéro 10. Normal, donc, de tacler et de jouer viril. C'est mon boulot. Maintenant, les arbitres m'ont à l'œil *(NDLR : il est averti contre Monaco pour un tacle sur Gallardo mais l'arbitre ne voit pas le coup de genou qui suit, image qui sera largement diffusée)*. Ça se ressent tout de suite, les cartons tombent plus vite. Forcément, j'ai revu ces images contre Monaco. Bien obligé, on n'a vu que ça. Je ne me reconnais pas dans les portraits dressés de moi depuis. Lors de ce match, il n'y a pas eu plus d'engagement ou de gestes truqueurs que d'habitude. On en a rajouté. »

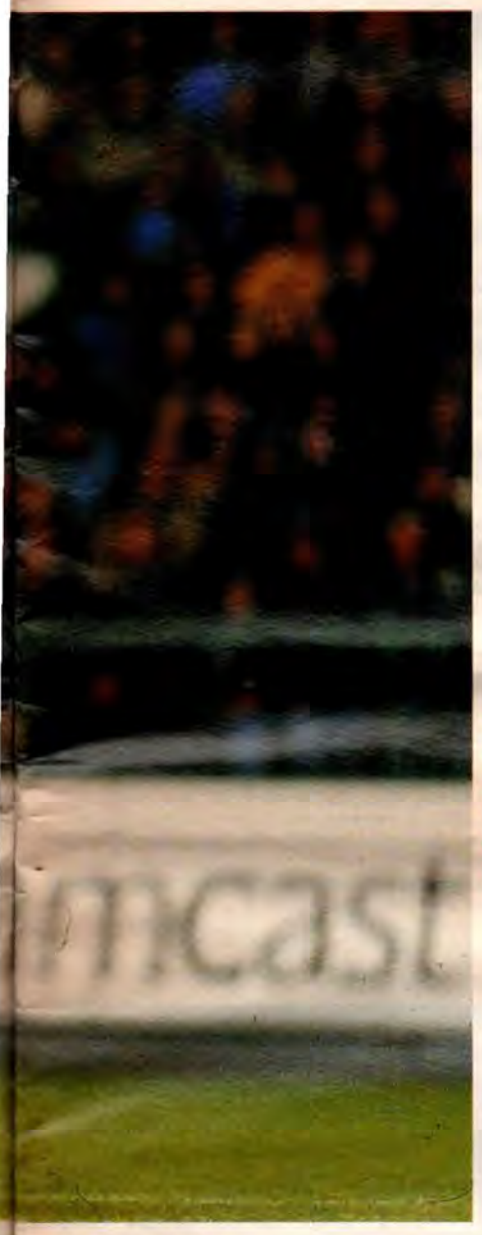
MEHDI MENIRI

Nancy, 22 ans, défenseur.
3 cartons rouges, 5 cartons jaunes.

Il n'y a aucune circonstance particulière pour ce qui concerne les deux premiers cartons rouges récoltés à Bastia et à Montpellier. Peut-être que pour le troisième, à l'occasion de la venue de Metz, il existait une plus grande tension puisqu'il s'agissait d'un derby et que la nécessité du succès s'imposait. ❑ « A Bastia, je repousse Jurietti qui commet une faute sur mon gardien. L'arbitre aurait dû siffler contre Jurietti, il n'a vu que ma réaction de défense. A Montpellier, j'ai tiré le maillot alors que j'étais dernier défenseur. Enfin, contre Metz, je

tes »

nat français recèle quelques qui n'est pas exhaustive...



prends un jaune pour avoir protesté auprès de M. Garibian pour une faute qu'il n'avait pas vue (un corner). Il me dit ensuite qu'il s'était effectivement trompé mais cela ne l'empêche pas de m'en donner un autre pour un tacle irrégulier. » ❑ Pour chacune de ses expulsions, le défenseur nancéien n'a été sanctionné que du seul match de suspension automatique.

FRÉDÉRIC MEYRIEU

Metz, 32 ans, milieu.
2 cartons rouges, 7 cartons jaunes.

Avant son expulsion contre Lyon (4e j.), le meneur de jeu messin n'avait reçu qu'un carton rouge dans sa carrière. Ayant purgé sa suspension, il revient contre Nancy (10e j.), le 12 octobre, joue contre Sedan cinq jours plus tard puis face au Havre le 24 octobre, où il est de nouveau expulsé. ❑ Contre Lyon, Meyrieu reconnaît qu'il a « pété les plombs ». Alors qu'une bagarre éclate, il est averti par M. Puyalt. Enervé, car il n'était pas acteur de l'altercation, il fait volontairement trébucher l'arbitre et est expulsé. De retour depuis deux journées, Meyrieu est de nouveau expulsé contre Le Havre après une altercation avec Diawara. ❑ Le croc-en-jambe à M. Puyalt a été largement diffusé. Ce type de faute est généralement sanctionné sévérement. Meyrieu sera suspendu cinq matches. En revanche, il ne sera sanctionné que d'un match pour son second carton rouge.

CYRILLE POUGET

Le Havre, Marseille, 27 ans, attaquant.
2 cartons rouges, 4 cartons jaunes.

C'est essentiellement lors de son passage au Havre, dans une situation sportive critique depuis le début de saison, que Cyrille Pouget affiche un bilan négatif. A l'OM depuis janvier, il n'a pris qu'un avertissement. ❑ « J'ai été expulsé contre l'OM pour une altercation sans gravité avec Berizzo, qui nous vaut d'être sanctionnés tous deux en fin de rencontre. Contre Metz, je me retrouve dehors pour un tacle à retardement sur Kastendeuch. Dans cette rencontre, j'étais affecté d'avoir raté un penalty, je suis en retard, je ne touche pas le joueur mais le geste a semblé dangereux. Il y a eu trois expulsés dans ce match un peu particulier. Contre Nancy, enfin, je n'ai rien à me reprocher, il y a eu simulacre de la part d'un joueur, Meniri, que je n'ai même pas effleuré. J'ai été sanctionné injustement. » ❑ « Cette année, j'ai pris 3 cartons en 15 matches alors que je n'en avais pris qu'un au cours de mes 120 matches précédents. Je ne suis pas un garçon violent et je n'ai jamais blessé personne. D'ailleurs, depuis que je suis à l'OM et mieux dans ma tête, je n'en ai reçu qu'un nouveau. J'observe également que, dans ma carrière, sur les quatre cartons rouges que j'ai eus, trois m'ont été donnés par le même arbitre, M. Puyalt en l'occurrence. Une coïncidence sans doute. » ❑ Cyrille Pouget écopera d'un match de suspension pour son premier rouge, d'un match ferme et d'un autre assorti du sursis pour le deuxième et de deux matches fermes pour le troisième.

LAURENT ROBERT

Paris-SG, 24 ans, attaquant.
3 cartons rouges, 7 cartons jaunes.

Euphorique en début de saison, ce qui lui vaut d'être appelé en équipe de France, Robert est une première fois expulsé contre Lyon. Contre Le Havre, ses nerfs lâchent et il obtient son deuxième rouge. Enfin, à Monaco, où Paris espère se rapprocher du leader, il pénalise son équipe pourtant bien en place. ❑ A Lyon, alors que les deux équipes évoluent à 10 contre 10 après les expulsions de Blanc et de Benarbia, Robert tacle les deux pieds en avant Laville et rentre au vestiaire. « Je mérite un jaune mais certainement pas un rouge. Je prends le ballon et le gars ne tombe même pas. » Au Havre, alors que Paris est mené 2-0, il craque et donne un coup de pied à Mamouni. Après le match, il explique son agressivité par le travail défensif trop important que lui demande Bergeroo. Enfin, à Monaco, il est averti deux fois en première mi-temps pour des tacles irréguliers. « Mes tacles n'étaient pas des agressions. Je commets ces deux fautes dans le mouvement, dans le jeu, pour l'équipe, sans volonté de nuire ni méchanceté. » A 10 contre 11, Paris encaisse un but en fin de match. Robert accusera M. Ledentu, qui l'a expulsé à Lyon, de lui faire un procès d'intention. ❑ Après son premier rouge, il est suspendu trois matches puis prend deux fois deux matches pour les deux suivants.

« Normal de jouer viril, c'est mon boulot. » Et Florent Laville, le joueur le plus sanctionné du Championnat peut toujours avancer qu'il n'a jamais reçu de carton rouge cette saison...

CYRIL ROOL

Lens, 24 ans, milieu défensif.
3 cartons rouges, 6 cartons jaunes.

Cyril Rool est un habitué de la commission de discipline. Son bilan est peu flatteur : en cinq années de D 1, il comptabilise onze cartons rouges. « Pour le dernier, contre Marseille, je revenais de blessure et j'ai été en retard sur deux tacles. » ❑ Face à Nancy, il commet un tacle irrégulier qui lui vaut un jaune. A la 71e minute, il est blessé à la pommette par un pied levé et va protester auprès de M. Glochon qui l'avertit une deuxième fois. « J'ai protesté car il ne voulait pas faire rentrer le kiné pour me soigner. » A Troyes, l'expulsion est sévère. « Je prends un deuxième jaune pour tirage de maillot dans le camp troyen à la dernière minute. » Enfin, à Marseille, il commet deux tacles irréguliers et est expulsé. ❑ « La sanction sur le match a souvent été sévère car j'ai souvent pris des cartons en fin de rencontre. Mais la commission de discipline a toujours été juste. J'ai pris 4 matches après Marseille alors que je n'ai pas blessé le joueur, mais je pense que j'ai payé ma réputation. »

PHILIPPE VIOLEAU

Lyon, 29 ans, milieu défensif.
1 carton rouge, 9 cartons jaunes.

Philippe Violeau a été expulsé lors de la dernière journée de Championnat contre Marseille. Lyon est alors au cœur des débats après le match OL-Monaco et reste sur un cinglant 6-1 à la Beaujoire en Championnat. ❑ Alors que Lyon vient d'ouvrir le score, Violeau, averti à la 19e minute pour contestation, reçoit un second jaune (35e) pour avoir retenu Pires par le maillot. « Les deux cartons me semblent très sévères. L'arbitre s'est laissé abuser par Pires qui n'a pas cessé de se laisser tomber. Il y a eu beaucoup de cartons, mais il n'y avait aucune agressivité sur le terrain », plaide le joueur. ❑ La commission de discipline, pour cette première expulsion, lui inflige un match ferme de suspension et un autre assorti du sursis.

Monaco se dissipe...

Leader incontesté du Championnat, meilleure défense, meilleure attaque, Monaco occupe également cette saison la première place au classement des cartons jaunes reçus : 71 avertissements en 27 journées, soit près de trois par match (2,63 exactement). Monaco, équipe à battre, tomberait-elle toutes les semaines sur un adversaire hyper-motivé, prêt à tout pour la faire tomber ? Claude Puel préfère une autre explication : « Je ne pense pas que les matches que nous disputons soient particulièrement serrés ou que les équipes soient plus agressives contre nous. On reçoit essentiellement des cartons dus à des fautes de jeunesse. On est assez naïfs dans notre comportement. On ne sait pas faire la petite faute pour arrêter le jeu, faire preuve de cette efficacité que possèdent les équipes plus expérimentées à ce niveau. On a de jeunes joueurs en défense, qui n'ont pas encore cela en eux et, du coup, qui se laissent parfois embarquer et contraindre à une faute plus spectaculaire. C'est une question d'expérience. De plus, nous avons une équipe à forte tendance offensive. Et dans le registre défensif, on a moins d'automatismes qu'une équipe qui s'appuie essentiellement sur ce secteur du jeu... »

Par ailleurs, l'entraîneur monégasque souligne une des particularités de son effectif : « On a des Sud-Américains, qui sont surpris par l'arbitrage ici, qui sont sanctionnés pour des fautes qui n'étaient même pas sifflées chez eux. Contreras et Marquez *(NDLR : 11 cartons à eux deux)* ont eu du mal au début à s'adapter à cela et ont ramassé pas mal de cartons, Gallardo aussi, qui en est déjà à sept cartons jaunes... »

Plus encore que les suspensions, c'est au niveau du jeu lui-même, de l'attention, que Claude Puel regrette cette accumulation : « Moi, ça m'ennuie surtout au niveau de la concentration. On prend pas mal de cartons sur des hors-jeux, des contestations, des discussions avec les arbitres. Ce sont des cartons pénalisant car on perd le fil du jeu, on se déconcentre. Il ne faut pas se laisser disperser, car de toute façon ça ne sert à rien de discuter avec un arbitre... »

Tous les cartons club par club

		Nombre de cartons jaunes		Nombre de cartons rouges	
1er	Monaco	71		1	16e
2e	Paris-SG	65		7	2e
2e	Montpellier	65		2	14e
2e	Bastia	65		0	17e
4e	Nancy	63		7	2e
5e	Marseille	62		7	2e
5e	Lens	62		4	8e
8e	Saint-Etienne	61		2	14e
9e	Lyon	59		4	8e
10e	Metz	58		4	8e
11e	Auxerre	57		7	2e
11e	Rennes	57		6	5e
13e	Sedan	56		3	13e
14e	Le Havre	54		9	1er
15e	Bordeaux	48		5	6e
15e	Strasbourg	48		4	8e
15e	Troyes	48		4	8e
18e	Nantes	41		0	17e

... Bastia s'assagit

Abonné aux cartons rouges pendant plusieurs saisons d'affilée, le Sporting de Bastia a perdu cette fâcheuse habitude cette saison, puisque les Corses ne déplorent aucune expulsion en Championnat (en Coupe de la Ligue à Lyon, Morlaye Soumah a été expulsé en fin de prolongation après avoir reçu un second avertissement). C'est le résultat d'une vraie prise de conscience, exigée par Fred Antonetti à son retour du Japon, l'été dernier. « On s'est engagé dans cette voie à Bastia, parce qu'on n'avait pas le choix, explique l'entraîneur corse. On ne pouvait que s'améliorer franchement. Même si on n'est jamais à l'abri d'une défaillance individuelle ou d'un match plus tendu. J'avais souligné, en début de saison, qu'on terminait autrefois systématiquement un match sur trois en infériorité numérique et que c'était déjà assez dur à onze contre onze. On ne pouvait pas continuer comme ça. On a gagné en sérénité, en calme. On a des joueurs plus techniques et il y a aussi pas mal de garçons qui ont mûri, qui sont moins fougueux qu'autrefois. Je pense vraiment que pour un club comme le nôtre, la maîtrise de soi est essentielle... »

J.-M. Br.

Meyrieu : « Difficile de se faire oublier »

Le meneur de jeu du FC Metz a été averti sept fois et expulsé à deux reprises cette saison. Il estime, depuis, être dans le collimateur des arbitres.

« Vous avez reçu neuf cartons, dont deux rouges, cette saison. Quelle est votre explication ?

Le point de départ, c'est le croc-en-jambe que je fais à l'arbitre contre Lyon. J'ai " pété les plombs " car il m'avertit alors que j'essaie de séparer deux joueurs. On a vu l'image partout et j'ai pris cinq matches de suspension. Une telle sanction est forcément pénalisante car on perd le rythme. Je purge donc ma peine et deux ou trois journées plus tard, je suis expulsé contre Le Havre pour une altercation avec Diawara. Depuis, j'essaie de me faire oublier, mais c'est difficile.

Photo PRESSE SPORTS

Avez-vous été pénalisé par vos antécédents en commission de discipline ?

La commission est sérieuse. Après ma deuxième expulsion, je pouvais craindre le pire, mais ils ont bien vu que je n'étais pas plus coupable et ils ne m'ont pas " enfoncé ".

Mais vous êtes dans le collimateur des arbitres ?

Complètement. Les arbitres ne me passent rien. Contre Nancy, je commets deux fautes, je prends un jaune. Contre l'OM, j'ai un avertissement dès que je touche Pires. J'évolue à un poste où, si je me laisse marcher dessus, je n'existe pas. Ça ne veut pas dire que je suis violent, mais j'ai vu trop de copains disparaître parce qu'ils se laissaient faire. Mais j'ai l'impression que les arbitres préfèrent sanctionner ceux qui l'ouvrent plutôt que les véritables coupables. C'est sans doute plus facile.

Le jeu est-il plus violent aujourd'hui ?

Non, pas plus qu'avant, mais il est engagé et va plus vite. Les arbitres devraient être professionnels. Eux aussi devraient être responsables. Neuf cartons dont deux rouges pour Metz-Sedan alors que le match n'a rien de violent, il faut arrêter ! Et quand je vois que Bastia est en tête du fair-play, ça me fait rigoler. Il n'y a plus de " terrain traquenard " comme avant, mais la pression des dirigeants, du public, peut influencer. »

P. S.

Répartition des cartons par poste cette saison

Photo Jérôme PRÉVOST

Jacques Riolacci : « L'antijeu fleurit »

Pour le président de la commission de discipline de la Ligue, il est indéniable que la situation se détériore.

« La commission de discipline a-t-elle constaté une augmentation et une évolution des cas à sanctionner ?

Statistiquement, il y a une progression des cartons, mais cette saison n'est pas plus violente que les précédentes. Reste que l'antijeu fleurit et nous assistons depuis quelques semaines à des matches particulièrement musclés. Le dernier Lyon-OM, sans qu'on parle d'actes de violence, a vu une quantité de gestes d'antijeu " à l'italienne ".

Quelles sont les raisons d'une telle évolution ?

Il y a un resserrement des valeurs et les enjeux sont de plus en plus forts. Les mentalités vis-à-vis des arbitres ont changé. Ils sont contestés par les joueurs mais aussi par les entraîneurs, des " fusibles ", et par les dirigeants. Le climat est plus tendu. Il y a aussi de plus en plus de matches à contentieux après un aller où il se serait passé telle ou telle chose, et de matches à risques.

Suivez-vous un barème établi de sanctions et quel usage faites-vous de la vidéo ?

Ce barème existe mais nous n'aimons pas être ligotés, sinon on rend une justice aveugle. La vidéo nous aide à sanctionner mais nous ne l'utilisons que dans le cas où un incident figure dans le rapport d'un des arbitres ou des délégués.

Vous tenez donc compte des antécédents des joueurs ?

Oui. Prenons le cas de Sonny Anderson. Un autre que lui aurait été davantage sanctionné. Anderson est un joueur exemplaire mais, l'espace d'une fraction de seconde, il a eu un geste de voyou. La question est de savoir pourquoi ce dédoublement.

En Coupe d'Europe, les joueurs ont un autre comportement car les sanctions sont sévères, confirmées en appel la plupart du temps. En France, ce n'est pas le cas...

Elles sont revues à la baisse dans 85 % des cas, mais je n'ai pas à commenter le verdict d'autres commissions. Mais si on se positionnait sur les critères de l'UEFA, ce serait la révolution. Les sanctions de l'UEFA sont prises par trois ou quatre messieurs qui s'installent confortablement dans une salle cossue mais qui sont coupés des réalités des Championnats. » **P. S.**

Les 10 journées de D 1 les plus « chaudes » depuis 1994-95

			Moyenne par match
57 (9 matches)			
27e j. 1999-2000	50	7	6,33
61 cartons (10 matches)			
5e journée 1994-95	56 jaunes	5 rouges	6,1
12e j. 1996-97	56	5	6,1
59 (9 matches)			
2e j. 1994-95	53	6	5,9
58 (10 matches)			
1re j. 1994-95	53	5	5,8
50 (9 matches)			
12e j. 1998-99	43	7	5,55
5e j. 1999-2000	40	10	5,55
26e j. 1999-2000	43	7	5,55
55 (10 matches)			
4e j. 1994-95	48	7	5,5
6e j. 1994-95	46	9	5,5

Dix matches

HIT-PARADE. *Si la rencontre Lens - Le Havre (23e journe distributions en jaune et rouge. Le top 10 de l'anti-jeu.*

Photo LE RÉPUBLICAIN LORRAIN

Photo Daniel BARDOU

1 METZ - LE HAVRE

12e j., 3-0, 4 cartons rouges, 8 cartons jaunes

❑ Le Havre, dernier, vient de perdre à la dernière seconde, à domicile, face à Rennes. Metz, huitième, vient de remporter son premier succès en déplacement, à Sedan. Les deux équipes nourrissent d'excellentes relations et seule la présence de l'ancien Messin Pouget sous le maillot havrais suscite une réaction négative du public. ❑ L'arbitre, qui avait déjà sévi lors d'un quart de finale de Coupe de la Ligue Metz-Toulouse (12 cartons jaunes et 4 rouges), laisse échapper le match après la double expulsion de Meyrieu et de Diawara (36e), à la suite d'une bousculade bénigne, et le match bascule après la deuxième expulsion havraise (Hénin, 53e). ❑ Metz, qui menait 1-0, prend le large. Le Havre termine à huit après l'expulsion de Pouget (71e) pour un tacle sévère sur Kastendeuch. Le match aurait pu ne pas aller à son terme, le gardien Hamel, auteur d'une faute hors de sa surface, n'écopant que d'un carton jaune.

■ **L'AVIS DE M. BRÉ :** *« Il y a eu une succession d'actes d'antijeu, mais je ne regrette pas les expulsions de Meyrieu, Diawara et Pouget ; l'avertissement à Pierre (34e) est sévère, surtout qu'il amène un coup de pied de réparation, et le deuxième carton jaune à Hénin est exagéré. Avec le recul, je plaide coupable. »*

3 LYON - PARIS-SG

5e j., 1-0, 3 cartons rouges, 4 cartons jaunes

❑ C'est un match au sommet entre le leader invaincu Paris et Lyon, un de ses cinq dauphins. Un OL qui a un absolu besoin de se racheter après son élimination au tour préliminaire de Ligue de champions quatre jours plus tôt à Maribor. Aucun contentieux n'oppose les deux équipes. ❑ Le début de match est plutôt tranquille. C'est en deuxième mi-temps que les choses s'enveniment. A l'origine, un penalty sifflé pour une faute sur Anderson. Mais celui-ci était apparemment en position de hors-jeu. Les esprits s'échauffent et l'arbitre expulse logiquement Benarbia et Blanc, qui se sont défiés tête contre tête. ❑ Une flambée de violence aussi soudaine que brève puisque tout rentrera dans l'ordre dix minutes plus tard après qu'Algerino eut été averti pour un tacle viril sur Anderson et surtout que Robert soit rentré au vestiaire après un attentat sur Laville.

■ **L'AVIS DE M. LEDENTU :** *« C'était un peu électrique car Paris essayait de revenir logiquement au score après un penalty lyonnais. Mon arbitre assistant m'a signalé un échange de coups entre Serge Blanc et Ali Benarbia. Les deux rouges sortent automatiquement. Enfin, Laurent Robert se rend coupable d'un violent tacle de face sur Laville. Les images parlent d'elles-mêmes et le geste valait une exclusion directe. »*

Photos Alain de MARTIGNAC

2 AUXERRE - LE HAVRE

5e j., 2-1, 3 cartons rouges, 5 cartons jaunes

❑ Auxerre est 6e et reste sur deux victoires à domicile avant la venue de Havrais qui ont perdu leurs deux matches précédents à l'extérieur ; ils pointent en 15e position, avec un point d'avance sur la lanterne rouge, Troyes. ❑ Si la première période se déroule sans grands incidents, l'expulsion de Boumsong (48e) pour un tacle irrégulier en position de dernier défenseur sur Guivarc'h change l'atmosphère. Mais c'est dans les arrêts de jeu (94e) que, pour une altercation, Marlet et Kerkar sont exclus à leur tour. ❑ Lorsque Boumsong, le défenseur central du HAC, est expulsé, les Havrais mènent 1-0. Après avoir détourné un penalty de Guivarc'h, Hamel doit cependant s'incliner quatorze minutes plus tard devant Tainio (62e). Les Auxerrois prennent ensuite l'avantage, l'absence de Boumsong ayant assurément favorisé les desseins des Auxerrois en surnombre.

■ *M. Piccirillo, qui va arbitrer en fin de semaine Le Havre - Metz, n'a pas souhaité revenir sur le match Auxerre - Le Havre pour ne pas « mettre de l'huile sur le feu ».*

4 LYON - MARSEILLE

27e j., 2-0, 2 cartons rouges, 9 cartons jaunes

❑ Si Marseille, 8e, va mieux après sa brillante victoire (4-1) sur le PSG dix jours plus tôt, c'est à Lyon que la crise couve. Eliminés de la Coupe de la Ligue par Bastia (1-0), les Lyonnais (4es) ont surtout reçu une énorme gifle à Nantes en Championnat (6-1). ❑ L'OL doit gagner pour rester dans la course à la deuxième place. Les Provençaux, eux, souhaitent en profiter pour laver l'affront reçu au Vélodrome au match aller (0-1). ❑ Après un début de match soporifique, l'arbitre avertit coup sur coup Violeau contestataire, puis Issa et Blondeau assez virils. Le but de Lyon va calmer les esprits. Marseille a du mal à s'en remettre jusqu'à ce que Pires parte seul au but. Violeau l'accroche par le maillot et est expulsé. ❑ Marseille n'arrive pas à profiter de sa supériorité numérique et commet beaucoup de fautes (avertissements pour Pires, Abardonado et Perez). Pis, Fischer se fait expulser pour une faute en position de dernier défenseur. Ça n'a plus d'importance puisque, entre-temps, Anderson a doublé la marque. Les derniers jaunes (Laville et Dalmat) ne changent rien à l'histoire.

■ **L'AVIS DE M. SARS :** *« Je m'attendais à un match tendu et difficile. C'est pour ça que j'ai sévi immédiatement, pour calmer les esprits. Je sentais que le match dérapait. J'ai eu de la chance puisque les buts étaient net et les expulsions aussi. D'ailleurs, les joueurs ne les ont pas contestés. Je suis certain que si je n'avais pas sorti de cartons, ça aurait dégénéré. »*

en rouge et jaune

), vierge de tout carton, fait figure d'exception, d'autres ont donné lieu à de jolies

Photo CHERGUI/TOP IMAGES

5 MARSEILLE - PARIS-SG

26e j., 4-1, 2 cartons rouges, 8 cartons jaunes

❑ L'OM, 11e en Championnat, sort d'une défaite 4-3 contre Gueugnon sur son terrain en Coupe de France, alors que le PSG, 2e, reste sur un nul face à Nantes au Parc. ❑ On sent beaucoup de nervosité autour du match, mais il n'est pas violent, mise à part l'altercation entre les deux Leroy. Il est plutôt engagé. ❑ Les cartons jaunes distribués équitablement entre les deux équipes l'ont été pour contestation et antijeu, pas pour des gestes méchants « qui n'ont rien à voir avec le football » comme dit Christophe Galtier. ❑ Paris-SG mène (un but de Christian, 7e) lorsque les deux Leroy sont expulsés (19e). Perez égalisera peu après (24e), mais ce n'est qu'en seconde période que l'OM fera vraiment la différence.

■ **L'AVIS DE M. POULAT :** *« C'est la première fois en cinq ans de D 1 que je mettais autant de cartons au cours d'un match. Pourtant, j'avais un a priori positif ; j'avais fait le match aller au Parc, et tout s'était déroulé dans un bon état d'esprit. Mais j'ai bien senti dès avant le match, dans le tunnel des vestiaires, que ce serait très tendu. J'étais parti dans une logique assez rigoureuse, et après l'expulsion des deux Leroy, j'étais obligé de rester dans cette logique, sinon je perdais toute crédibilité... »*

Photo Patrick BOUTROUX

7 LE HAVRE - MARSEILLE

2e j., 0-0, 2 cartons rouges, 6 cartons jaunes

❑ En ce 5 août 1999, on ne dispute que la deuxième journée du Championnat. Le Havre (0 point) a été battu dans les arrêts de jeu à Nantes, alors que Marseille (3 points) s'est imposé devant Sedan lors de la première journée. ❑ Il n'existe aucun antagonisme ni contentieux entre les deux clubs. ❑ L'arbitre ne fait qu'appliquer le règlement en avertissant Weber (17e), Mansouri (47e) et Pouget (88e), du côté du Havre, pour des tacles irréguliers, alors que les Marseillais Brando (32e) et Bakayoko (62e) sont avertis pour brutalités. Quant à Luccin (71e), il a le tort de contester. Reste les deux expulsions (89e), parfaitement justifiées, de Pouget et de Berizzo, les deux hommes en venant aux mains. ❑ Les expulsions de Pouget et Berizzo interviennent beaucoup trop tardivement pour avoir une incidence sur le score. Les deux équipes se séparent sur un 0-0.

■ **L'AVIS DE M. PUYALT :** *« C'était le début de Championnat et les esprits étaient un peu plus échauffés que d'habitude. Ce n'était pas un match violent, plutôt une rencontre un peu ch... à gérer. Sur la fin, Berizzo tacle Pouget. Je n'ai même pas le temps de lui donner un carton, Pouget se relève et réplique avant que Berizzo ne lui assène un coup de tête. Logiquement, j'expulse les deux joueurs. Mais j'ai déjà arbitré des matches beaucoup plus chauds que ça ! »*

Photo Alexandre MARCHI/L'EST RÉPUBLICAIN

9 NANCY - LENS

5e j., 2-1, 1 carton rouge, 9 cartons jaunes

❑ Battu à Saint-Etienne une semaine plus tôt (2-1), Nancy est en position de relégable (16e, 3 pts) quand il accueille Lens, aux portes de l'Europe (5e, 7 pts), qui reste sur trois bons résultats face à Monaco (1-0), Nantes (0-1) et Marseille (0-0). ❑ Il n'existe aucun contentieux entre les deux clubs ni pression spéciale puisque la saison débute à peine. ❑ Le match n'est pas particulièrement violent mais l'arbitre a déjà distribué pas moins de cinq cartons jaunes à la mi-temps (2 à Nancy, 3 à Lens), pour des tacles dangereux, des accrochages, et beaucoup de contestation. C'est ainsi que Rool, pour un deuxième carton jaune, se voit expulser à la 71e minute. ❑ Les deux équipes sont à égalité (1-1) lorsque le défenseur lensois quitte le terrain. Mais Nancy devra patienter pour profiter de sa supériorité numérique, Wiart n'inscrivant le but victorieux (2-1) que dans les arrêts de jeu (94e).

■ **L'AVIS DE M. GLOCHON :** *« Il y avait de l'engagement mais la rencontre n'était pas spécialement tendue. L'ambiance n'était pas mauvaise mais certains tacles étaient à la limite. Quant à l'expulsion, elle n'est pas intervenue dans le jeu. Simplement, Rool m'a dit un mot qui ne m'a pas plu. Alors, je lui ai donné un rouge, il faut se faire respecter. »*

Photo CARRATINI/LYON PRESSE

6 METZ - SEDAN

27e j., 1-1, 2 cartons rouges, 7 cartons jaunes

❑ Metz, 7e, n'a plus perdu depuis neuf matches, toutes compétitions confondues. Quant à Sedan, 5e (41 pts), il a déjà assuré son maintien. ❑ Aucun différend n'existe entre deux équipes dont les entraîneurs, Joël Muller et Patrick Remy (qui a porté les couleurs messines et est originaire de la région), s'estiment particulièrement. ❑ L'arbitre sévit deux fois dans les vingt premières minutes (carton jaune pour Dieng, Oliveira), laisse l'avantage souvent mais se montre intraitable sur les tacles par-derrière. Sedan récolte quatre cartons jaunes, Metz trois. ❑ Le score est déjà acquis lorsque Toyes, coupable de protestation, est expulsé (83e), suivi trois minutes plus tard par Dieng, à la suite d'un second carton jaune (86e).

■ **L'AVIS DE M. FRAISE :** *« Les deux équipes avaient le même objectif en tête, l'Europe. Dans ces cas-là, les rencontres sont souvent tendues. Ce match n'a pas été beaucoup plus heurté qu'un autre, mais il y avait pas mal d'antijeu, ce qui a coûté leur expulsion à Toyes et à Dieng. C'était plus de l'énervement que de l'engagement. »*

Photo Bruno FABLET

8 STRASBOURG - RENNES

5e j., 2-1, 2 cartons rouges, 5 cartons jaunes

❑ Rennes occupe une place (12e) peu en rapport avec ses ambitions européennes. Quant à Strasbourg (10e), il lui faut se faire respecter à domicile car le club alsacien est régulièrement battu à l'extérieur. ❑ Les rapports entre les deux équipes sont des plus normaux. ❑ Deux tacles à retardement de Diop (qui découvre la D 1) sur Diouf, et une intervention musclée de Njanka sur Bigné, côté strasbourgeois, donnent le ton. Rennes « réplique » par un tacle irrégulier de Diouf sur Echouafni et un acte d'antijeu de Le Bris, dans les arrêts de jeu, énervé après l'expulsion de Gava (91e) pour un tacle par-derrière sur Marsiglia. ❑ L'expulsion de Gava est trop tardive pour influer sur le cours du match. Celle de Diop ne nuit pas vraiment aux Strasbourgeois pourtant réduits à dix pendant près d'une heure, qui prennent l'avantage en deuxième mi-temps par Echouafni alors qu'ils étaient en infériorité numérique.

■ **L'AVIS DE M. DERRIEN :** *« Je n'ai pas senti d'animosité particulière dans cette partie, mais les cartons résultent d'une stricte application des règlements. Je me souviens de l'expulsion de Gava en fin de match, il commet un geste d'antijeu sur un joueur qui filait au but, c'est un rouge direct automatique. On nous demande un arbitrage uniforme. Aujourd'hui, il y a beaucoup de cartons qui n'existaient pas autrefois. On doit sanctionner la simulation, le gars qui s'accroche aux grillages... »*

Photo Jean-Claude PICHON

10 LYON - MONACO

25e j., 2-1, 1 carton rouge, 9 cartons jaunes

❑ Monaco, leader invaincu depuis un mois et demi, surfe sur la vague du succès au contraire de Lyonnais inconstants (4e), qui viennent de perdre à Strasbourg (4-2). La veille, le PSG et Auxerre ont piétiné et Lyon a une belle occasion de rejoindre ses deux concurrents à la place de dauphin. ❑ Plus que la courte défaite du match aller au stade Louis-II (1-0), c'est surtout le comportement de Gallardo, chambreur et cracheur, qui a choqué les Lyonnais. Résultat, les joueurs de Bernard Lacombe sont remontés comme des coucous avant la rencontre. ❑ Lyon marque d'entrée (5e) puis double la mise un quart d'heure plus tard. Pour éradiquer la riposte des Monégasques, Lyon choisit de harceler Gallardo. Le traitement est tel que l'arbitre distribue coup sur coup trois cartons jaunes à Linarès, Uras et Laville, tous coupables de brutalité envers le meneur de l'ASM. Mais ça n'est rien à côté de l'agression d'Anderson, qui le tacle à hauteur... de la hanche. ❑ Mené (2-1) au moment de l'expulsion d'Anderson juste après la mi-temps, Monaco ne parviendra jamais à égaliser, sans doute déstabilisé par la sortie de son stratège que Claude Puel préfère remplacer peu après l'incident avec Anderson.

■ **L'AVIS DE M. BRÉ :** *« Mon erreur a été de ne pas m'apercevoir assez vite qu'il y avait volonté délibérée d'empêcher Gallardo de jouer. J'aurais dû sévir plus tôt. Cela aurait peut-être évité les dix minutes de folie en seconde période. Je n'ai pas vu le tacle de Laville suivi du coup de genou sur Gallardo qui a précédé la faute d'Anderson. Ce n'était pas un match de tueurs mais j'ai rarement vu une rencontre susciter autant de réactions. »*

Damien Ledentu : « Il faut imposer son autorité »

Il est l'arbitre qui a le plus sanctionné depuis le début de la saison, avec une moyenne de près de six cartons par match. Explications.

« Comment expliquez-vous votre sévérité ?

C'est ma deuxième saison de D 1 et j'ai besoin de me faire connaître. Un Damien Ledentu n'arbitre sans doute pas comme un Gilles Veissière qui a imposé le respect. Chaque arbitre a rencontré ce genre de difficultés. Il faut imposer son autorité. Quand on sort un rouge, on en a gros sur le cœur mais nous sommes là pour faire appliquer le règlement. Les consignes de début de saison sont claires. Il y a d'autres armes que l'avertissement mais parfois c'est la seule que le joueur comprenne. Et puis j'ai arbitré des rencontres difficiles comme Lyon-PSG, Monaco-PSG, Bastia-OM qui, au départ, sont électriques. Il y avait beaucoup plus de tension lors de Monaco-PSG que lors de Lyon-PSG. C'était le choc du Championnat. Dans ces cas-là, la tension s'explique par l'enjeu sportif. Mais, cette saison, le classement est très serré et chaque rencontre a une grande importance. C'est presqu'un match de Coupe d'Europe et les matches a priori faciles ne le sont plus.

Constatez-vous une hausse des contestations ?

C'est un avis personnel, mais j'ai l'impression que la contestation est beaucoup plus importante à l'extérieur de l'aire de jeu, plus localisée sur le banc de touche. On a décentralisé le problème. La pression sur l'entraîneur est énorme, les enjeux économiques également. Il y a une obligation de résultat.

Vous avez expulsé à deux reprises Laurent Robert qui vous a accusé de régler des comptes personnels. Cela vous a-t-il perturbé ?

J'en ai eu gros sur le cœur. J'ai lu qu'il avait déclaré qu'il dormait mieux après n'avoir été sanctionné que de deux matches. Moi, j'ai passé trois ou quatre nuits plutôt blanches. Ce match a du mal à se refermer, mais il ne m'a pas perturbé dans mon arbitrage. Ce qui est condamnable, c'est que son club ait cautionné ses propos. »

P. S.

Photo ANGELI

Bellone se replace... dans le placement

Bonnes nouvelles de Bruno Bellone. Un peu plus d'un an après les difficultés financières qui lui ont valu plusieurs passages dans les émissions de télévision de Julien Courbet, sur TF 1, l'ancien ailier de l'équipe de France victorieuse de l'Euro 84, est en passe de trouver une voie pour sa reconversion.
D'abord licencié de l'AS Cannes, l'ex-Lucky Luke a d'abord collaboré pendant quelques semaines avec un autre ancien Cannois, Dominique Barberat, devenu agent FIFA. « Je voulais simplement voir quel boulot c'était, je ne comptais pas en faire mon métier », assure Bellone, qui, toujours au chômage, a un projet qu'il estime plus en rapport avec son expérience : il va créer Bellone Sud Courtage, une société de conseil pour joueurs pros en matière de placements financiers ! « Je sais trop comment cela se passe avec tous les gens qui gravitent autour des joueurs et parfois les grugent, dit-il. Je compte proposer mes services à tous les pros qui, étant absorbés par leur carrière, n'ont pas le temps de faire des placements judicieux. » Les premiers contacts sont positifs : « Pour l'instant, je sème, dit Bellone. Mais j'espère bientôt récolter. »

Ginola, la notoriété au ras du bitume

David Ginola est décidément toujours aussi demandé dans les soirées du Tout-Londres. Récemment, l'inauguration d'une piste de karting a permis à l'attaquant de Tottenham de sympathiser avec le pilote de Formule 1 Eddie Irvine. Mais, au fait, pourquoi Ginola ? Parce qu'il le vaut bien !

Simone, mariage en vue ?

Y a-t-il un virus du mariage qui traîne ces temps-ci du côté de la principauté de Monaco ? Pas impossible : après que David Trezeguet a épousé l'autre week-end la jolie Béatrice – nos félicitations –, on chuchote sur la Côte d'Azur qu'un autre attaquant monégasque pourrait bientôt passer devant monsieur le Maire : Marco Simone régulariserait prochainement sa liaison avec la belle Carla, laquelle lui a déjà donné une adorable Rebecca. Par avance, nos sincères félicitations. Assorties d'un petit conseil : que Marco choisisse un week-end sans match pour convoler, afin de ne pas rééditer le couac de David, qui s'est marié le samedi alors que ses coéquipiers partaient pour Strasbourg, puis avait programmé la fête au retour de ce déplacement, lequel s'était soldé par une défaite...

Paroles, paroles

« La popularité du football conduit à des excès regrettables de la part de certains médias. (...) Derrière les critiques formulées se cache souvent de la jalousie. Que « Lyon-la-discrète » ait racheté à Barcelone Sonny Anderson, que Monaco n'avait pas pu conserver, relève du crime de lèse-majesté. Que, dans le même élan, nous ayons recruté Tony Vairelles, convoité par le Paris-SG, n'a pu qu'accentuer les aigreurs. (...) Voilà pourquoi on nous attend au tournant en espérant notre échec. Nous exacerbons une jalousie d'enfer. » **Jean-Michel Aulas**, le Monde.

« Mon mari a la plus belle paire de fesses du monde : fermes et joliment potelées. » **Adriana Karembeu**, Entrevue.

Youri bluffé par son supporter

La scène se passe après le récent match amical France-Pologne.
Lotfi Ben Salem, 19 ans, qui habite tout près du Stade de France, dont il connaît tous les recoins, est parvenu à se glisser, comme à son habitude, jusqu'à la sortie des joueurs. Youri Djorkaeff, qui le reconnaît, pour avoir sympathisé avec lui après France-Andorre, en octobre 1998, le plaisante gentiment : « Dis donc, généralement, tu viens en jogging-baskets et te voilà maintenant sapé en costard, avec une mallette d'homme d'affaires. Quel changement ! » Mais à chambreur, chambreur et demi. Lotfi lui rétorque sur le même ton : « Toi, tu as fait exactement le chemin inverse : quand tu étais à l'Inter, tu étais toujours habillé classe, en Armani, et là, depuis que tu joues en Allemagne, tu viens en jean délavé ! » Bluffé par l'assurance de son admirateur, Youri lui a quand même donné une affectueuse petite claque sur la joue.

Murati ne voit pas Net

Murati était si heureux d'avoir marqué lors de PSG-Nancy qu'à la fin du match il a lancé son maillot dans la foule. Quant au maillot qu'il portait en première période, il l'a offert à un journaliste lui ayant avoué avant le coup d'envoi : « Je sens que tu vas marquer ! » Du coup, Murati en a oublié ce panneau publicitaire annonçant pendantle match : « Les maillots des buteurs seront mis en vente sur Internet ».

Chiffre

95. *C'est, selon Jean-Michel Aulas, président de l'Olympique Lyonnais, le pourcentage de réussite au baccalauréat des pensionnaires du centre de formation du club rhônalpin.*

Photo D.R

Pelé statufié de son vivant

Le titre de champion du siècle décerné par *France Football* à Pelé trouvera bientôt un prolongement digne de ce titre symbolique. Lors d'un récent voyage en Europe, le « Roi » du football a reçu la visite, dans son hôtel de Zurich, de Claus Velte et Karine Engel. Respectivement sculpteur et maquilleuse sur cire au musée Grévin, ils étaient chargés de prendre les mesures du visage de Pelé afin de réaliser sa statue en cire. Laquelle sera inaugurée par Pelé lui-même le 19 juin prochain et rejoindra celle des autres footballeurs qui, curieusement, l'ont devancé dans le célèbre établissement du boulevard Montmartre, à Paris : Ronaldo, Zidane et Barthez.

Polémique

Platini-Roux, des hauts et débats

Entre Michel Platini et Guy Roux, ça n'a jamais été le grand amour. Dès lors, comment s'étonner que, l'autre semaine, l'UNECATEF (syndicat des entraîneurs et éducateurs), dont Roux est le patron de fait depuis des lustres, ait exprimé une position globalement défavorable au projet de calendrier mondial unifié que Platini souhaite voir adopter à brève échéance ? Et comment s'étonner qu'en lisant le lendemain dans la presse le compte rendu des débats Platini se soit répandu dans les rangs des journalistes rencontrés à Clairefontaine, en leur glissant : « Monsieur Tout-Pour-Ma-Pomme, dès qu'il y a un projet dans l'intérêt général, il est contre ! » Et en leur répétant que ce propos n'était nullement « off the record ». Evidemment, en apprenant que Platini le surnommait ainsi, Roux a modérément apprécié. Mais il n'a d'abord pas souhaité répondre. Puis il a accepté de s'exprimer : « Lors de notre réunion, nous avons traité des problèmes du calendrier pendant cinq heures. Les entraîneurs ont fait une proposition : afin d'alléger le mois de mars, qui est très chargé, il serait judicieux d'avancer les 32es et les 16es de finale de la Coupe de France avant Noël. Nous avons bien sûr discuté du projet que défend Platini : la saison de février à décembre, avec un mois d'été réservé aux grandes compétitions internationales, et janvier pour la préparation. Mais tout le monde * a souri : " Alors, on joue quand ? ", a demandé l'un de nous. J'ajoute que Platini n'a pas été cité... » Cette précision apportée, Guy Roux ajoute, afin de dégonfler sa fâcherie avec Platini : « J'aime beaucoup Michel Platini. Comme tous les Français, je l'ai admiré comme joueur, puis comme dirigeant. Nous avons des avis divergents. Ce n'est pas un crime, ni de sa part ni de la mienne. Il y a quelques années, nous n'étions pas d'accord sur le nombre de clubs en Division 1 : pour moi, il en fallait vingt, pour lui dix-huit. J'ai été majoritaire, mais je suis aujourd'hui minoritaire. C'est le jeu démocratique. Et puis, il m'est arrivé dix mille fois de ne pas être d'accord avec des amis ! De toute façon, il sera difficile d'avoir un seul calendrier mondial : quand c'est l'été dans l'hémisphère Nord, c'est l'hiver dans l'hémisphère Sud. Mais je reconnais néanmoins que la FIFA a raison d'essayer, parce que cela mérite une étude approfondie. Et un débat... »

** Ou presque : Claude Le Roy a exprimé son soutien au projet Platini.*

Loulou a le blues

Habituellement la crème des hommes, Louis Nicollin, dit « le roi des ordures », ne semble pas être actuellement bien dans ses baskets, en dépit d'une cure qui lui a fait perdre dix kilos ! Explication de ses proches : il vit très mal la mauvaise série de résultats qui scotche depuis plusieurs semaines Montpellier à la dernière place de la Division 1, promesse d'une descente en D 2, que le président héraultais considère comme inéluctable. Avant Montpellier-Lens, « Loulou », venu faire un tour dans les loges réservées aux sponsors et personnalités, n'a pas apprécié que ses collaborateurs n'aient pas accueilli les dirigeants nordistes avec les égards dus à leur rang, puis il a estimé que le salon dans lequel il reçoit est « une vraie glacière ». D'une humeur massacrante, Nicollin a traité les responsables d'incapables, en menaçant de les virer en fin de saison, puis a laissé tomber un définitif : « Le football, je m'en bats les c... » A la fin du match, il a eu un mot dur visant cette fois les joueurs : « Dans quelques semaines, les rats quitteront le navire. » Avant de se réjouir d'aller se réoxygéner le lendemain en allant assister à un match de l'AS Béziers, le club de rugby qu'il a repris il y a quelques mois.

Ils se lèvent tous pour Vairelles

Dans la famille Vairelles, on peut demander le père, la mère, les frères, les petites sœurs... Ils assistent à tous les matches de Tony avec l'OL à Gerland. Et sans que cela coûte trop cher à la famille : malin, Tony, lors de son transfert de Lens à Lyon, l'été dernier, avait négocié, en plus de son salaire de 850 000 francs mensuels, dit-on, dix abonnements en tribune pour les siens...

Photo Jean-Michel BANCET

240 au compteur pour le foot français !

Afin de préparer l'intervention qu'il envisage de faire devant le conseil d'administration de la Ligue nationale de football, ce vendredi, Jean-Michel Aulas a fait compter par ses services toutes les retransmissions de football depuis le début de la saison : 200, toutes compétitions nationales confondues (D 1, D 2, Coupes de France et de la Ligue), on l'a dit (voir *France Football* de vendredi dernier), mais aussi 40 dans les différentes Coupes européennes. Déjà 240 rencontres au compteur, et la saison n'est pas encore terminée... Pris club par club, ces performances font apparaître une domination des grosses écuries : Marseille et Lyon ont été télévisés vingt-cinq fois chacun, devançant Monaco, vingt et une fois.

Canet... un 8 juillet !

Guillaume Canet est un grand passionné de football. Le jeune acteur français s'est même permis une fantaisie pendant le tournage de *La Plage*, dont il est le héros, aux côtés de Leonardo Di Caprio et Virginie Ledoyen. Marquant un but lors d'une des scènes du film, il s'est agenouillé, index gauche sur la lèvre, dans une attitude immortalisée par Lilian Thuram, lors du fameux France-Croatie du 8 juillet 1998. Canet a persuadé Danny Boyle, le metteur en scène, de garder la scène au montage. Et Boyle, anglais mais beau joueur, a accepté. En revanche, les collaborateurs de la production américaine du film n'ont pas jugé utile de diffuser la photo de cet instant magique, la faible notoriété du football aux Etats-Unis ne leur ayant pas permis de comprendre le clin d'œil !

Jacquet reprend la plume

Le succès de *Ma vie pour une étoile* a ouvert l'appétit d'Aimé Jacquet, auteur. Dans un premier temps, l'ex-sélectionneur a éconduit tous les éditeurs qui se bousculaient pour lui demander un autre livre, afin de ne pas risquer de parasiter le succès de ses Mémoires. Les ventes s'étant désormais ralenties, Jacquet peut maintenant envisager d'autres projets littéraires : et pour commencer, il va donner suite à une proposition d'Albin Michel, pour un ouvrage dans la collection « C'est quoi ? », actuellement en gestation. « Mémé » va donc signer – avec son fidèle Philippe Tournon comme coauteur – *C'est quoi le football ?*. Il y aura du beau monde à ses côtés puisque Philippe Séguin doit publier *C'est quoi la politique ?*, le professeur Léon Schwartzenberg, *C'est quoi le sida ?*, Patrice Laffont *C'est quoi la télévision ?* et Martine Aubry *C'est quoi la solidarité ?* Heureux hasard : ces quatre auteurs ont également en commun... une authentique passion du football !

Adidas ne veut pas payer !

Le récent France-Pologne coïncidant avec la présentation du nouveau maillot des Bleus, le Club des supporters de l'équipe de France a reçu à cette occasion un nouveau maillot géant, qu'il a aussitôt déployé le soir du match dans l'un des virages du Stade de France. Mais la direction du stade avait au préalable prévenu la marque aux trois bandes : elle considère que, ce maillot portant le logo d'Adidas, il revient à l'équipementier des Bleus de régler désormais une facture pour un acte à caractère publicitaire ! Mais, très logiquement, Adidas, ayant fait don de ce maillot au Club des supporters, estime n'avoir rien à régler. Lequel Club des supporters ne dispose pas de moyens pour payer une telle facture, ou alors au risque de déposer le bilan. A moins que le Stade de France ne se retourne vers la « maison mère » du Club des supporters, autrement dit la Fédération française de football. Ce qui risque de créer un bug de plus dans les relations SdF-FFF, déjà perturbées par la polémique relative à la mauvaise qualité de la pelouse lors de France-Pologne. La suite fin avril, à l'occasion de France-Slovénie.

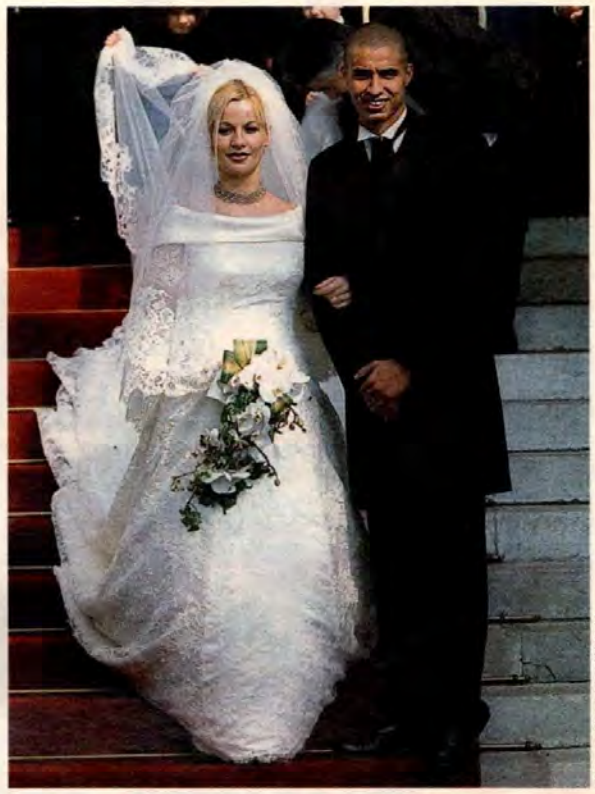


Photo G.TOURTE/MAXPPP

Trezeguet, mariage à mi-temps

Certains fans de David Trezeguet ont attendu dès 7 heures du matin pour voir, en fin de matinée, cette image du bonheur de l'attaquant de l'AS Monaco. En costume Gian Alberto Caporale, veste longue à quatre boutons et trois poches, au bras de son épouse, Béatrice Villalva, dans une magnifique robe en dentelle ivoire Davinson Crémieux, sur le parvis de la cathédrale de la Principauté, où ils venaient de se dire oui... Mais leurs consentements à peine échangés, et le déjeuner de noces même pas digéré, David s'est aussitôt envolé pour Strasbourg, où il jouait le lendemain. Après cette étrange « mi-temps », la fête s'est poursuivie le lendemain soir, au retour d'Alsace. La faute, dit-on, à la télévision : le match était initialement prévu le vendredi avant d'être décalé au dimanche...

Poulet show

Henrietta est décidément un poulet pas comme les autres : à chaque fois que les joueurs de Manchester United apparaissent sur l'écran de télévision de son maître, il se met à caqueter de manière caractéristique afin de montrer l'attachement qu'il porte à ses couleurs !

Photo PPCM

Calais n'est pas pr

EXPLOIT. *Après une qualification héroïque aux tirs au but contre Cannes (1-1, 4-1 aux t.a.b.), l'équipe nordiste de CFA demeure la seule formation amateur encore en lice. En quarts de finale, elle affrontera Strasbourg.*

Calais plie, mais ne rompt pas. Les hommes de Lozano peuvent fêter la victoire avec leurs supporters, tout en se préparant à de nouvelles émotions fortes.

UN ENTRAÎNEUR COMBLÉ

Lozano : « Une qualification dédiée à tous les clubs amateurs »

« Ladislas Lozano, voici le Calais RUFC en quarts de finale de la Coupe de France et, de fait, le nouveau Cendrillon de la compétition. Cette première constitue-t-elle une surprise pour vous ?

Je l'avais indiqué avant la rencontre contre Cannes : parvenir en huitièmes de finale était tout sauf un aboutissement. Certains en ont ricané, à tort. En ce qui me concerne, j'ai toujours été persuadé que notre équipe était capable de se qualifier sur un match. Voilà pourquoi je ne suis pas surpris de nous retrouver ici.

Racontez-nous un peu comment vous avez construit cette victoire...

Cette qualification est avant tout le résultat d'un travail long et bien fait. Dans cette épopée, je ne suis pas un homme seul, puisque je bosse avec des garçons expérimentés, comme mon adjoint Richard Elléna. Certaines personnes ont voulu nous opposer, alors que nous travaillons en parfaite harmonie. Nous devons également notre parcours à nos dirigeants, qui m'ont permis – entre autres – de m'épanouir dans le rôle technique que je souhaitais.

Contre Cannes, tout comme contre Lille en trente-deuxièmes de finale, vous avez dû en passer par la prolongation, un exercice a priori difficile pour des amateurs...

Les joueurs ont appliqué à la lettre nos recommandations. Ils ont accepté, les semaines précédant ce match, un plan de travail astreignant. Certains s'interrogent à propos de nos qualités physiques et athlétiques, qu'ils avaient peut-être déjà remarquées contre le LOSC. Elles ne sont en rien le fruit du hasard. La semaine passée, mes joueurs ont suivi quatre séances d'entraînement très intenses, ce qui est parfois difficile à digérer. Mais le groupe fait preuve d'une telle maturité qu'il a tout accepté sans regimber. Aujourd'hui, le résultat est là, récompense d'un travail collectif, et non pas réussite d'un seul homme.

« D'UNE SÉRÉNITÉ TOTALE PENDANT LES TIRS AU BUT »

Ce match vous a-t-il obligé à changer votre style de jeu ou votre façon d'aborder les rencontres ?

Oui, effectivement. Habituellement, en CFA, nous nous en tenons à notre ligne de conduite, quel que soit l'adversaire. On applique notre football, sans se sentir inférieurs en quoi que soit à l'équipe d'en face. Contre Cannes et ses professionnels, à l'instar de ce que nous avions vécu contre le LOSC il y a deux tours, nous ne pouvions décemment partir sur les mêmes bases, sans risquer d'aller vers un fiasco. Comme nous avions supervisé l'adversaire en Championnat de D 2 face à Gueugnon, nous avions noté certaines particularités sur le plan de l'organisation du jeu et la circulation du ballon. Résultat, en match, on a fermé le robinet en coupant les sources de distribution de Cannes. On l'a particulièrement bien fait en première période. On a senti nos adversaires gênés, bousculés. En seconde mi-temps, le danger n'a pas disparu pour autant lorsqu'on oubliait de les gêner. Notre grand mérite, c'est aussi d'avoir mieux fini le match que Cannes, puis d'avoir fait jeu égal durant la prolongation. Le final, lui, était absolument imprévisible, et magnifique...

Vous faites référence à la séance des tirs au but, avec les deux arrêts de Cédric Schille ?

Non, à cette égalisation que nous sommes allés chercher à cinq minutes de la fin de la prolongation. A ce moment-là, on est menés 1-0. Tout de suite, au lieu d'être accablés et d'attendre la fin du match, mes joueurs ont réagi, et arraché l'égalisation sans même que je leur demande de se réorganiser. Ils sont allés chercher au-delà d'eux-mêmes quelque chose qu'on ne soupçonnait pas. Après, lors de la séance des tirs au but, j'étais d'une sérénité totale. Cédric Schille, notre gardien, si déterminant pendant le match, a réalisé contre Cannes ce qu'il n'avait pas réussi contre le LOSC, en sortant deux ballons.

Vous êtes en quelque sorte un " miraculé ", si l'on songe aux difficultés rencontrées ces dernières saisons à la tête du CRUFC...

J'en suis à ma cinquième saison à la tête de l'équipe et, il y a quatre ans, nous sommes descendus en CFA 2. André Roches, le président, m'a pourtant maintenu en place. Par la suite, nous avons complètement bouleversé notre structure technique et notre mode de fonctionnement. Cette qualification est donc aussi le fruit d'une communauté d'esprit depuis trois ans. La saison passée, dans la continuité de cette dynamique, nous avions manqué la montée en National d'un point, après un nul contre Saint-Quentin. Cette saison, nous n'avons pas dit notre dernier mot en Championnat et en Coupe, la progression se poursuit, tour après tour.

Pour la première fois depuis le début de votre épopée, il y a huit matches, vous avez dû jouer en dehors de vos bases et du stade Julien-Denis, du côté de Boulogne-sur-Mer.

J'avais dit au préalable que ce n'était pas un problème d'aller à Boulogne, au stade de la Libération, un lieu qu'on connaît très bien puisque la plupart des joueurs y ont déjà évolué et que le club de Boulogne-sur-Mer fait partie de notre poule en CFA. On y avait donc nos repères, ce qui n'aurait pas été le cas si l'on avait dû jouer à Lens. J'en profite pour remercier chaleureusement la ville et le club de Boulogne, qui ont fait preuve d'un grand savoir-vivre vis-à-vis de nous. Ils nous ont très bien accueillis, jusqu'au speaker qui a chauffé le stade.

En demeurant encore en lice à ce stade de la compétition, Calais demeure le seul rescapé du football amateur. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

J'ai l'intime conviction que notre football amateur est victime d'un manque de considération de la part des clubs professionnels. Tout le monde se gargarise en évoquant la " grand famille du football ", mais je crois surtout que le monde pro se fout des amateurs ! Je ne suis pas un rêveur, et je n'ai rien à espérer du professionnalisme. Je crois aussi que si cette équipe de Calais est un peu à mon image, elle me ressemble sur le plan de la hargne, à tout instant. Il en faut pour affronter un milieu qui nous est prétendument supérieur. Je veux aussi dédier cette victoire à tous les éducateurs qui évoluent quotidiennement dans l'anonymat du football français. Ils ont les mêmes obligations que ceux des clubs pros, mais travaillent avec des moyens dérisoires. Je veux être le porte-drapeau de tous ces éducateurs, car leur fonction, notamment sociale et éducative, mérite plus de considération de la part des pouvoirs publics, ce qui est loin d'être le cas.

« EN DEUX HEURES, ON A EFFACÉ VINGT ANS DE DÉFICIT ! »

En passant ce tour fatidique, Calais se remet également à flot sur le plan financier, alors que le club traîne une dette de 1,7 million de francs...

En deux heures, nous avons tout simplement effacé vingt ans de déficit ! Mon souhait, compte tenu de cette nouvelle donne, c'est que cette situation enfin clarifiée nous permette de travailler sereinement. On a du mal à simplifier les choses, ce qui est aussi un peu notre défaut sur le terrain. Il faut que cette nouvelle étape dans la vie du club lui offre des perspectives d'avenir. Calais est une grande ville du nord de la France qui mérite une grande équipe de football.

TIRAGE

Les quarts de finale

(18 et 19 mars)

Calais (CFA) - Strasbourg (D 1)
Bordeaux (D 1) - Nîmes (D 2)
Nantes (D 1) - Rennes (D 1)
Lyon (D 1) - Monaco (D 1)

ès de caler

Photos Pierre LABLATINIÈRE

Vous prenez-vous maintenant à rêver d'une finale, alors que vous venez vous-même de passer un cap, celui des huitièmes *(NDLR : en 1992, avec Saint-Omer, Lozano avait été éliminé à ce stade de la compétition par Monaco)*...

Je suis heureux, un anonyme heureux. Satisfait de la tâche, mais sans être comblé. Un journaliste a dit une fois que j'étais " un entraîneur de l'ombre ". Moi, je réponds qu'il y a des centaines de Lozano en France, qu'on ne connaît pas. Quant à un parcours jusqu'en finale, soyons réalistes par rapport à la difficulté de la tâche. Mais qui sait, l'aventure de Calais ne s'arrêtera pas forcément au tour suivant...

Aviez-vous une préférence, avant que le tirage au sort ne vous désigne Strasbourg comme adversaire de quarts de finale ?

Aucune. On respecte tout le monde, et j'espère qu'à l'inverse on nous respectera de la même manière. Continuons à porter haut les couleurs du CRUFC !

Aujourd'hui, avez-vous repris contact avec la réalité ?

Notre boulot au quotidien a repris ses droits, avec une large part accordée à la récupération. Contrairement aux habitudes, il n'y a pas eu d'entraînement lundi. Il faut maintenant se reconditionner mentalement sur le Championnat, avec un prochain match contre la réserve de Lille ce samedi. On va retrouver notre stade Julien-Denis, en toute simplicité. »

FRANK SIMON

DES JOUEURS SURVOLTÉS

Quatorze héros pour un quart

Cédric Schille (gardien, 24 ans). Passé par le centre de formation du FC Metz puis par Blénod, il a été confronté ensuite à un dépôt de bilan à Epinal. Il se trouvait en plein désarroi lorsque Calais s'est manifesté. Appelé à devenir l'un des hommes forts du groupe, il doit encore gagner en maturité. Charmant et d'excellente éducation, respectueux, Cédric se distingue à son poste par un remarquable sens du placement. Il s'est montré autrement décisif contre Cannes lors des tirs au but (arrêts contre Chabaud et Sadani).

Jocelyn Merlen (latéral droit, 27 ans). Calaisien pure souche, ce défenseur excelle sur le côté droit, où il s'est affirmé comme l'un des meilleurs latéraux du groupe Nord de CFA. Il y a cinq ans, sur un coup de tête, il était parti dans un club de la banlieue calaisienne en compagnie de Mickaël Gérard. Aujourd'hui, il est certainement l'un de ceux qui ont le plus progressé. Travailleur inlassable, toujours à l'écoute, il a appris à se contrôler et à se gérer. Calais possède là un attaquant potentiel supplémentaire.

Réginald Becque (latéral gauche, 27 ans). L'alter ego de Merlen côté gauche. Il possède cette même vivacité et cet apport offensif, bien qu'il ne paie pas de mine physiquement. Né à Denain, Réginald est passé par le centre de formation de Valenciennes, puis par Le Havre, Niort et Fontainebleau, avant de revenir à VA. Malgré une excellente saison, la confiance ne lui a pas été renouvelée. Il a réussi son tir au but contre Cannes.

Grégory Deswarte (défenseur central, 23 ans). Un gars de la Flandre maritime qui avait fait toute sa jeune carrière à Dunkerque avant d'échouer dans le port voisin. Venu occuper un poste de milieu droit, il s'est fait une place désormais incontournable en défense centrale, où sa complicité avec Baron est exemplaire. Belle aisance technique et gros volume de jeu chez ce joueur fort tactiquement, dont le potentiel physique est au-dessus de la moyenne.

Christophe Hogard (milieu, 26 ans). Né comme Deswarte et Baron à Dunkerque, il n'a pas eu la confiance de son club d'origine, pas plus qu'à Beauvais et à Saint-Omer. Calais est allé le chercher à Loon-Plage (DH) pour lui accorder une nouvelle chance, qu'il a su magnifiquement saisir. C'est un écorché vif qui a besoin qu'on lui fasse confiance. C'est un véritable rouleau compresseur au gros potentiel physique, capable de terribles coups de boutoir comme ce geste qui lui a permis d'égaliser d'une tête plongeante durant la prolongation de Calais-Cannes (116e).

Fabrice Baron (défenseur central, 25 ans). Lui aussi formé à Dunkerque, il s'est retrouvé en Division d'Honneur à Hazebrouck, où Calais est allé le chercher il y a ▶

Le seizième en 52 ans

Depuis la création d'une compétition nationale à l'échelon amateur (1948-49), c'est-à-dire 52 éditions, le RUFC Calais, sociétaire du CFA (groupe A), est le seizième club n'appartenant pas aux deux premières divisions professionnelles à accéder aux quarts de finale de la Coupe de France.

Huit clubs ont réussi cet exploit entre 1949 et 1969 : **Arras** (Promotion d'Honneur) en 1949, **Sedan** (Division d'Honneur) en 1950, **Draguignan** (CFA) en 1955, l'**AS Brest** (CFA) en 1963, **Quevilly** (CFA) en 1968, **Mulhouse, Saint-Germain-en-Laye** et **Gueugnon** (tous CFA) en 1969.

Les huit autres l'ont accompli depuis 1994 : le **RC Paris** (National 2) en 1994, **Nîmes** (National 1) en 1996, **Créteil** (National 1) et **Clermont** (National 2) en 1997, **Bourg-Péronnas** (CFA) en 1998, **Angoulême** (National) et **Rouen** (CFA2) en 1999, **Calais** (CFA) en 2000.

Comment expliquer ce découpage ? L'absence de clubs du troisième niveau en quarts durant 24 saisons (1970-93) correspond à la période de la Coupe par aller et retour, qui s'étendit de 1969 à 1989, ainsi qu'à la structure de la D 2, composée de plusieurs poules. L'importante accélération du nombre de surprises constatée depuis 1994 semble due à la conjonction de quatre phénomènes : la refonte des compétitions nationales en 1993 (retour à la poule unique en D 2) ; la généralisation des centres de formation ; la création de la Coupe de la Ligue (1994-95), qui dilue l'attention des clubs pros, principalement ceux de D 1, en ouvrant un second débouché européen ; enfin le règlement, qui fait jouer le petit à domicile lorsqu'il y a plus d'une division d'écart (avant 1969, tous les matches avaient lieu sur terrain neutre).

Si l'on classe ces seize « petits » quart-finalistes selon le parcours qu'ils avaient accompli lors des trois tours précédents, les trois plus étonnants sont : Arras, opérant en 1949 en Promotion d'Honneur de la Ligue du Nord, qui avait sorti deux clubs de CFA (Merlebach en trente-deuxièmes de finale et Chartres en seizièmes) puis un de D 2 (Valenciennes en huitièmes) ; Clermont, jouant en 1997 en National 2, qui avait sorti deux clubs de D 2 (Lorient en trente-deuxièmes) et Martigues en seizièmes) et un de D 1 (PSG en huitièmes au bout d'un match historique, puisque les Auvergnats avaient remonté trois buts – de 1-4 à 4-4 – dans les vingt et une dernières minutes du temps réglementaire avant de l'emporter aux tirs au but) ; Bourg-Péronnas, disputant en 1998 le CFA, qui reste le seul « petit » à avoir épinglé deux clubs de D 1 pour se hisser en quarts (Montpellier en seizièmes et Metz en huitièmes) après avoir éliminé un autre club de CFA, Villefranche, en trente-deuxièmes.

On peut d'autre part remarquer :

➡ qu'Arras et Rouen (l'an dernier) sont les deux seuls clubs du cinquième échelon à être parvenus en quarts de finale ;

➡ enfin, que Quevilly (CFA), en 1968, et Nîmes (N 1), en 1996, ont aussi marqué les mémoires, surtout parce qu'ils ont franchi le cap des quarts : Les Normands, vainqueurs de Dunkerque (D 2), avaient échoué en demi-finales face à Bordeaux (1-2 après prolongation) et restent les seuls amateurs à avoir disputé les demi-finales depuis 1946. Les Gardois, vainqueurs de trois clubs de D 1 (Strasbourg en quarts et Montpellier en demies après Saint-Etienne en seizièmes), avaient joué la finale contre le champion de D 1, Auxerre, mais, bien que relégués en National 1 cette saison-là, ils possédaient le statut professionnel.

J. - J. V.

trois ans. Cet avant-centre reconverti en défenseur est doté d'un remarquable jeu de tête malgré une taille moyenne. Somptueux contre Cannes dans toutes ses interventions, il a littéralement sevré Suarez de ballons. Redoutable sur coups de pied arrêtés par ses jaillissements, il s'agit d'un élément clé du groupe.

Grégory Lefebvre (milieu, 28 ans). Calaisien bon teint formé au club, il appartient à la catégorie des travailleurs de l'ombre tellement précieux par leur activité. Il a mis un peu plus d'une saison pour revenir à son meilleur niveau alors qu'il était indiscutable à un poste de défenseur central. Très discret de la voix, c'est avec ses pieds et son cœur qu'il s'exprime le mieux. Il constitue une pièce essentielle lorsqu'il s'agit de bloquer l'adversaire.

Emmanuel Vasseur (milieu, 22 ans). Issu de Calais, il a été renvoyé par le club il y a trois ans pour manque de maturité. Il s'est relancé à Gravelines, et Ladislas Lozano, à l'origine de son départ, n'a pas hésité à aller le rechercher. Devenu père de famille, avec un boulot en poche, « Manu » est aujourd'hui pleinement adulte dans sa tête, et ses jambes ont suivi. Très doué techniquement, il possède un exceptionnel toucher de balle. Il a fait tout ce qu'il a voulu contre Cannes, réussissant ensuite son tir au but. « C'est une main qu'il a à la place du pied gauche », dit de lui Lozano.

Mathieu Millien (attaquant, 21 ans). Formé à Calais, il revient de très loin après une double fracture tibia-péroné lors d'un match joué avec les moins de 15 ans à Maubeuge. Considéré comme perdu pour le football, il s'est peu à peu refait une santé physique en pratiquant le basket, avant de rechausser les crampons il y a deux ans. Bon technicien en mouvement, rapide, il manque encore de puissance et de confiance en ses moyens.

Mickaël Gérard (attaquant, 27 ans). Très attaché à sa bonne ville de Calais, il a rencontré quelques problèmes relationnels, aujourd'hui évacués. Doté d'une forte personnalité, il cache une profonde sensibilité qui le rend très attachant. Il a énormément progressé dans son volume de jeu et dans sa panoplie d'attaquant axial, alors qu'il évoluait auparavant sur le flanc gauche. C'est un dévoreur d'espaces qui n'est pas exclusivement un buteur. Il a lui aussi réussi son tir au but contre Cannes.

Jérôme Dutitre (attaquant, 24 ans). Né et formé à Abbeville, où Lozano a longuement séjourné – « Il m'a vu jouer en D 2 quand il avait cinq ou six ans » –, Jérôme a passé cinq ans au centre de formation de Strasbourg. Qui ne lui ont pas permis de sortir du lot. Il s'est retrouvé deux ans à Angoulême, dont une saison noire marquée par le service national, une blessure et une opération au genou. Gros match contre Cannes pour cet attaquant qui s'est avéré plus d'une fois buteur à des moments clés. Il a réussi son tir au but contre Cannes.

Stéphane Canu (milieu, 31 ans). Blessé en Championnat à Senlis en janvier, le capitaine du CRUFC n'a que très peu joué depuis deux mois. Normand de naissance, il a joué notamment au Touquet et à Gravelines avant de rejoindre Calais. Dans ce groupe, il a affirmé ses qualités de meneur d'hommes et de leader naturel. Gros travailleur, c'est un véritable rôle de fourmi qu'il tient dans cette équipe. Pour tous les services rendus, il méritait bien d'entrer en jeu (à la 91e minute, à la place de Lefebvre).

Cédric Jandau (milieu, 23 ans). Formé au club, il tarde réellement à s'affirmer autant mentalement que dans un rôle précis sur le terrain. Pourtant, ce garçon en devenir, solide physiquement et très bon techniquement, possède d'autres atouts : vitesse, force de pénétration, qui devraient en faire l'un des éléments de base de demain. Il a remplacé Millien à la 58e minute contre Cannes.

Thierry Vaillant (défenseur, 27 ans). Du pain blanc pour un entraîneur, comme le dit Lozano. Exemple même de l'esprit de club que ce Calaisien met au service du sien. Ses qualités : masse athlétique, volume de jeu, détente. Il a dû perdre une dizaine de kilos en deux ans pour se hisser à ce niveau. Utilisé contre Cannes à la place de Merlen, blessé (101e), c'est en défense centrale qu'il s'exprime le mieux.

A noter également les présences sur le banc de David Duquenoy, le gardien de but remplaçant. Titulaire avant l'arrivée de Schille, ce Calaisien est aujourd'hui sa doublure. Quant à Benoît Lestavel, le seizième du groupe contre Cannes, défenseur latéral venu de Dunkerque, il est également passé par Boulogne-sur-Mer, d'où il est venu cette saison.

Correspondance HERVÉ DEGUINES

Pontivy, un destin National

PROJECTION. *A peine remise de sa nette élimination contre Monaco (4-0), la GSI Pontivy voit déjà plus loin. Et plus haut. Son parcours en Coupe lui a donné des ambitions et des moyens. Composée d'éléments jeunes et prometteurs, l'équipe bretonne rêve d'une montée en National.*

Encouragés par 18 000 supporters, les Pontiviens sont tombés contre plus forts. Mais, pour eux, le plus sérieux est à venir. Samedi, ils jouent à Brest un match décisif pour la montée en National.

Gagné ou perdu, il y a un match, lorsqu'on est joueur amateur, qu'il est impossible d'oublier. Des situations qui provoquent une telle montée d'adrénaline, un tel plaisir que chaque centimètre carré d'épiderme est comme électrisé. Dans ces moments-là, également, la tête ne semble plus commander les jambes, si l'on s'en tient aux efforts consentis, à la générosité déployée, tant sur le plan physique que mental. Dans ces moments-là, pour tout dire, les corps – on exagère à peine – sont en lévitation. Ceux des Pontiviens, en tout cas, étaient agités par une curieuse envie dimanche après-midi. Celle de vouloir contenir, sinon bousculer les Monégasques, pourtant leaders incontestés en D 1, mais parfois trop sûrs d'eux ou alors tout simplement maladroits.

Les hommes de Michel Jarnigon ont-ils eu, pour autant, l'occasion de rêver ? C'est peu probable, mais en terminant leur échauffement devant un stade du Roudourou tout acquis à leur cause, avec des spectateurs surpris en pleine ola cinq minutes avant le coup d'envoi, des ailes avaient peut-être commencé à leur pousser. Après tout, qui sait exactement comment des joueurs présumés plus faibles réagissent à cet instant ? Toujours est-il que, pour faire bonne figure, les Pontiviens avaient décidé de ne pas fermer le jeu et de s'accrocher. « Ce genre de rencontres, c'est la fête si vous ne prenez pas une branlée », avait d'ailleurs pris soin d'avertir l'entraîneur breton. Et d'ajouter : « J'ai une équipe qui ne lâche rien. » De fait, elle lui donna raison quarante-cinq minutes durant. Au-delà, sa mission devenait trop compliquée face à un adversaire qui n'avait rien de l'épouvantail annoncé, mais dont les remplaçants habituels, alignés en Coupe de France « pour pouvoir jouer sur tous les tableaux », dixit Claude Puel, étaient mieux que des seconds rôles. Beaucoup mieux, même.

Il n'empêche, quand Ludovic Giuly rata le cadre de très peu sur un lob astucieux (24e), ou quand Wagneau Eloi l'imita d'un tir sans réelle conviction des 18 mètres sur le côté gauche, après une passe hasardeuse de Stéphane Nado en retrait (35e), il y a bien quelqu'un, un joueur, un dirigeant ou un spectateur pontivien, qui se mit à refuser l'évidence ou la fatalité. Le seul hic, et il était de taille, c'est que les Bretons furent incapables de porter le ballon devant, de le conserver suffisamment.

Pour souffler, ou pour faire douter un tant soit peu des Monégasques omniprésents par la force des choses, plus créatifs et particulièrement dangereux sur les ailes avec Giuly à droite et Eloi ou N'Diaye à gauche. Leur travail de sape et leur domination devaient donc bien finir par être récompensés. Ce qui fut le cas dès la reprise après un slalom dans la surface et un tir de Prso (1-0, 48e).

DE BONS SOUVENIRS QUAND MÊME

La récompense des Pontiviens, quant à elle, était à chercher ailleurs. « Il aurait été utopique de croire que nos adversaires pouvaient passer pour des guignols face à nous », analysait ainsi très lucidement Olivier Provost à l'issue du match. L'aboyeur de la GSI est de ceux qui ont apprécié de rencontrer les Monégasques malgré la sévérité du score (4-0). « Si je dois garder un souvenir, c'est celui d'avoir déplacé 18 000 spectateurs à Guingamp un jour de mars 2000 avec une équipe de gamins. Et puis, j'ai du respect pour les joueurs de Monaco. Un gars comme Riise, que je marquais et à qui j'ai quand même mis quelques coups, n'a jamais réagi. A dix-neuf ans, il est resté concentré à 100 % sur son match et, en plus, il a inscrit deux buts à la fin. De toute façon, je n'en attendais pas moins des Monégasques. » Ces quelques mots en forme d'hommage se suffiraient presque à eux-mêmes si d'autres échéances capitales ne se profilaient déjà à l'horizon.

A Brest, samedi prochain, dans un stade Francis-Le Blé sans doute aussi plein, ce qui devrait constituer au passage un record en CFA, les hommes de Michel Jarnigon vont disputer, en effet, un match autrement plus important pour leur avenir. C'est pourquoi l'entraîneur pontivien se montrait dans un premier temps circonspect. « Mon équipe vaut mieux que ça. On n'a pas su élever notre niveau de jeu, ni être agressifs en défense, répétait-il. Mais, heureusement, il y a plein de choses positives dans ce parcours. » A une condition : « Il faut récupérer du gaz. »

6 À 7 MF DE BUDGET

Tournés vers le futur avec la volonté de structurer leur club, les Pontiviens savent du reste faire la part des choses. « Je suis déçu parce qu'on n'a pas joué sur notre valeur, remarquait Guillaume Mulak, mais on a tellement appris. » Olivier Provost n'hésitait pas, de son côté, à en rajouter sitôt sa déception passée. « Pour la première fois, insistait-il, on a vécu dans un environnement et une organisation très professionnels. Désormais, la balle est donc dans le camp des dirigeants. Et, d'après des sources sûres, je peux déjà vous dire que de nouvelles têtes vont apparaître au comité directeur. On perdra peut-être également trois ou quatre joueurs qui ont déjà été contactés, mais on doit faire quelque chose de bien. »

Ce quelque chose de passionnant dont parle l'une des pièces maîtresses de Pontivy peut à cet égard se chiffrer. Le président Alain Cuillandre travaille ainsi sur un budget prévisionnel de « 6 ou 7 MF » en cas de montée en National. « Je ne crois pas à des histoires de partenariat marquées noir sur blanc avec les clubs professionnels de la région, ajoute Michel Jarnigon, mais des prêts seront sûrement possibles, notamment avec Rennes. Car il est grand temps de présenter un projet construit. »

En fait, Michel Jarnigon ne pense qu'à ça. « Il y a de l'argent à Pontivy », glisse-t-il encore, persuadé que les groupes travaillant dans l'agroalimentaire s'investiront un jour ou l'autre. A partir de là, mais pas avant probablement, il pourra alors dire qu'il « ne fait plus d'ombre à l'US Stival, le petit club de Deuxième Division de District avec lequel nous sommes obligés de partager un pauvre terrain d'entraînement ».

JACQUES TERRIEN, à Guingamp

Photos Richard MARTIN

Le roi, c'est Bertin

CONFIANCE. *Une frappe sèche du libero et capitaine strasbourgeois, face au PSG (1-0), a expédié le club alsacien en quarts de finale de la Coupe de France. Pour Teddy Bertin, en phase ascensionnelle, à l'instar de son équipe, le meilleur reste à venir. Car les vertus sont là.*

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Une fois de plus, c'est Teddy Bertin, ici félicité par ses partenaires, qui a trouvé la clé. Et Strasbourg est ravi de posséder un « vrai leader ».

ARNAUD RAMSAY, à Strasbourg

Le gazon de la Meinau n'est pas encore équipé de radars. Tant mieux pour Teddy Bertin, qui évite ainsi l'excès de vitesse récurrent. Ses frappes, peaufinées à l'entraînement, sont un modèle du genre. Surtout, il impulse au ballon une vitesse déroutante de puissance pour les gardiens. Bernard Lama en sait quelque chose. Il est l'ultime victime du libero, série en cours. A 27 mètres du but, face à la cage parisienne, il a décoché un coup de canon à la trajectoire flottante, chronométré à 123 km/h. « Vous êtes sûr que ça allait aussi vite ? Ça m'étonne quand même, je n'avais pas une telle impression », titille le lance-missile.

Il restait quatre minutes à jouer. Bertin, en bon capitaine, a pris ses responsabilités. Et offert aux siens la qualification pour les quarts de finale de la Coupe de France. Prochain adversaire : Calais (CFA). Le match devrait se jouer à Lens.

« Je sentais qu'il y avait un coup à jouer, glisse le Picard, au sujet de son but. Comme en ce moment je me sens bien dans ma peau, j'ai décidé de tenter ma chance, d'autant que l'on ne parvenait pas à se départager. Pascal *(Camadini)* me met bien la balle, j'ai juste eu le temps de placer mon pied droit en action, et j'ai tiré, sans me poser de questions, en la touchant un peu de l'extérieur. Mais ma plus belle réalisation demeure toujours celle sur un coup franc à plus de 40 mètres. C'était pour Le Havre, avec le Bastiais Bruno Valencony comme victime. »

De ce succès étriqué mais mérité contre le Paris-Saint-Germain, Teddy Bertin, déjà buteur la semaine dernière sur ce même stade de la Meinau face à Monaco (3-2), retient surtout l'état d'esprit conquérant du Racing.

« ON A RETROUVÉ UNE ÂME »

Une nouveauté, rassurante, depuis la victoire déclic à Saint-Etienne (0-1, 17e journée), à la fin novembre. « C'était la même semaine que le limogeage de Pierre Mankowski et mon altercation avec les anciens du club. Sans être revanchard, j'avais abordé la rencontre à Geoffroy-Guichard hypermotivé. Je voulais me racheter, après avoir fait mon mea culpa. Jamais je n'aurais dû dire ce que j'ai dit. C'était une bêtise. On l'a emporté, et j'ai marqué, de la tête, le seul but du match. Ces trois points, nous les avons dédiés à Mankowski, un type très bien, humain *(NDLR : c'est ce dernier, alors coach du Havre, qui l'avait recruté à Amiens, où il était latéral gauche)*. A partir de ce match, on a pleinement pris conscience de notre potentiel. »

Il est vrai que Strasbourg s'extirpe peu à peu des profondeurs du classement. Avec les tripes et de l'abnégation. Hormis le faux pas à Bordeaux (0-3) et l'élimination en Coupe de la Ligue à Gueugnon (0-2), les Alsaciens enquillent les résultats positifs : double victoire sur Monaco (3-2), succès à Auxerre (1-0) et contre Lyon (4-2). « On a retrouvé une âme. On a beaucoup discuté, crevé l'abcès et on a arrêté de tout remettre en question à chaque défaite, à partir du moment où l'on se savait sur de bons rails. »

Capitaine expérimenté, Teddy Bertin, trente ans, conseille la génération montante du club, incarnée par Peggy Luyindula, Thierry Debès et Mamadou Bagayoko, excellents contre le PSG. « C'est mon boulot de leur parler, d'être vigilant. Il faut éviter le laisser-aller. C'est pourquoi je suis continuellement à leur écoute. »

Confirmation de Pascal Camadini, lui aussi virevoltant contre Paris. Selon l'ancien Bastiais, « le rôle de capitaine est taillé pour Teddy. C'est notre interlocuteur privilégié. Il joue toujours juste et arrive à débrider des matches grâce à sa frappe, comme cette fois. » Au Racing depuis 1998, Bertin, dont le contrat arrive à ▶

terme à la fin de la saison, se sent bien en Alsace. Mais entend avoir des garanties avant de poursuivre l'aventure. « On doit bientôt discuter de tout ça, assure Patrick Proisy, son président. Ma volonté est qu'il reste, c'est évident. Strasbourg dispose d'un réservoir de jeunes, et je souhaite que Teddy comme Olivier *(Echouafni)* d'ailleurs, joueur fondamental, les encadrent. Ils doivent être la colonne vertébrale de l'équipe. Quant à Teddy, la période délicate qu'il a traversée correspondait à celle rencontrée au même moment par le club. Depuis qu'il évolue à son meilleur niveau, on relève la tête. »

LE ROY : « LE MEILLEUR EN D 1 À SON POSTE »

Claude Le Roy non plus ne tarit pas d'éloges sur son capitaine. Pourtant, les relations ont, il n'y a pas si longtemps encore, été distendues. « Il a formulé des critiques à mon égard, rappelle Bertin *(NDLR : alors manager général, Le Roy avait notamment évoqué un "faux leader", parlé même de "trahison").* J'aurais préféré une explication entre hommes plutôt qu'il se répande dans la presse. Mais c'est oublié. » La preuve : d'après Le Roy, « Bertin est le meilleur Français à son poste en D 1, car on ne peut pas ne pas citer les Laurent Blanc, Frank Lebœuf et Marcel Desailly. Teddy est sous-estimé. Peut-être, aussi, ne lui a-t-on pas donné assez de confiance. De plus, il peut encore progresser. C'est un joueur intelligent, formidable quand il faut couper la trajectoire. Mais n'allez pas trop lui dire... Il est le symbole de la vie de cette saison à Strasbourg, avec des hauts et des bas. C'est un mec dont j'ai toujours dit qu'il était fantastique sur le fond, ce qui n'a pas empêché de petits problèmes sur la forme. Je veux absolument le garder en Alsace. »

L'intéressé s'accorde encore le temps de la réflexion. « Si on se dote des moyens de nos ambitions, c'est sûr que le challenge est intéressant. Strasbourg mérite une grosse équipe. Ici, je suis en train de renaître. Actuellement, je suis bien dans ma tête. Moralement, tout roule. Donc j'envisage de resigner car cette ville me convient », précise l'ancien défenseur d'Amiens, du Havre et de Marseille. Si la Meinau n'était pas pleine pour la venue du PSG (15 300 spectateurs payants, les autres se contentant de célébrer devant le poste le vingtième anniversaire du duo Roland-Larqué), les clameurs du public lui ont réchauffé le cœur.

Reléguées aux oubliettes, les insultes avant la trêve. « Je me sens mieux. L'équipe carbure, se dépense à fond, sans calculs. Je regarde ça depuis ma base arrière, et je suis admiratif des gars, des sacrifices consentis. » Symbole de la solidarité retrouvée : la signature de son but. Vendredi dernier, Olivier Echouafni devenait papa d'une petite Laurie. « Avec Teddy, on s'était dit que celui qui marquerait ferait un geste », raconte Echouafni. Cela n'a pas raté. Bertin raconte la suite : « On voulait tous fêter ça. Alors, après mon but, on a pris Olivier par la main et on la lui a mise dans sa bouche, comme s'il suçait une tétine. Puis, avec Pierre *(Njanka)*, on l'a porté et bercé. »

Qualifié pour les quarts de finale de la Coupe de France, Teddy Bertin refuse néanmoins de s'emballer. D'ailleurs, Claude Le Roy est le premier à clamer que, « la priorité, c'est le maintien. Il ne faut surtout pas se tromper d'objectif. Samedi, à Nantes, on va s'efforcer de grappiller des points et de s'assurer un peu plus que l'on restera parmi l'élite. Car il ne faut pas se griser. Le reste, c'est-à-dire la Coupe de France, c'est du supplément. Et, contre Calais, la semaine prochaine, rien n'est joué d'avance. Ce serait une connerie monstrueuse que de le croire ! N'oublions pas l'essentiel, sous peine d'exploser. »

N'empêche, Bertin ne peut réprimer une ambition légitime : remporter la Coupe de France, le 6 mai, à Saint-Denis. « Nous sommes capables d'aller au bout ! C'est une question de confiance. Et, en ce moment, la confiance, on l'a. Comme le petit brin de réussite, d'ailleurs, qui fait partie du métier de footballeur. » Alors, pourquoi le rêve serait-il interdit en Alsace ?

A. R.

Avec Teddy Bertin qui montre la voie, Strasbourg se découvre de nouvelles ambitions.

Photo AFP

Bergeroo : « Le PSG bricole »

DÉCEPTION. *Pour le coach d'une équipe parisienne décimée par les blessures et les suspensions, l'élimination résulte aussi d'un manque de réalisme offensif. Pas question pourtant de verser dans le catastrophisme.*

« Qu'est-ce qui a manqué au PSG, dimanche à Strasbourg, pour l'emporter ?

On a essayé de jouer le jeu normalement, car on était venu en Alsace pour se qualifier. Mais on a perdu, à l'issue d'un match très physique, au cours duquel la majorité des duels n'a pas tourné à notre avantage. Cela s'est joué sur un coup de dé : c'est ce qui malheureusement constitue le charme de la Coupe de France. On vient d'utiliser un joker, il nous en reste désormais deux : la Coupe de la Ligue *(demi-finale contre Bastia)* et le Championnat. Evidemment, j'aurais aimé garder le joker Coupe de France le plus longtemps possible...

Votre vainqueur va affronter Calais en quart de finale. Un tirage au sort qui vous aurait été favorable...

Inutile d'avoir des regrets. La question ne se pose même pas de savoir si c'était un bon tirage : on a perdu. On ne va pas refaire la rencontre. Les seuls regrets, nous les avons laissés sur le terrain. Cette élimination est une grosse déception. On a payé cash nos erreurs et, surtout, notre manque criant de réussite. Le match aurait pu, aurait dû basculer assez tôt dans la partie en notre faveur. Au lieu de ça, on a laissé filer notre chance. Ce n'est pas faute d'avoir essayé : on s'est procuré un maximum d'occasions que l'on n'a pas su mettre au fond. Reste que l'efficacité s'avère l'un de nos problèmes majeurs cette saison. Mais bon, Strasbourg, bien en place, a déployé un football de qualité et n'a pas volé sa qualification.

Depuis quelques matches, le PSG ne parvient plus à gagner. Avez-vous le sentiment de faire du surplace ?

Oui, on stagne un peu. A notre décharge, je vous garantis que ce n'est vraiment pas difficile de composer avec la cascade de suspendus et de blessés qui nous touche. Pour pallier ces absences, je fais jouer certains à un poste qui n'est pas le leur. Pas évident, mais on donne tous le maximum. On est obligé de fonctionner avec les moyens du bord. Aujourd'hui, le PSG bricole.

Malgré tout, la fin de la saison peut-elle encore vous sourire ?

Je l'espère bien. Je suis optimiste de nature. Donc, je garde confiance. Je suis persuadé que, très vite, tout va rentrer dans l'ordre. Nos blessés récupèrent et devraient bientôt être alignés. C'est un bon début, non ? »

A. R.

Bordeaux la joue modeste

« On retiendra la qualification. » Quatre mots en guise de froide réaction girondine après une victoire 1-0 contre Metz. La défaite de mercredi dernier à Manchester aurait-elle douché les enthousiasmes ? Ou l'absence cruelle de réalisme offensif, encore constatée face à Metz, commencerait-elle à agacer tout le monde ? Un peu des deux, sûrement. Stéphane Ziani explique : « Il y a tellement de matches à disputer au cours de ce mois de mars que personne ne veut céder à l'euphorie. Avec nos résultats en dents de scie et les critiques reçues après notre revers à Manchester, on ne va crier " C'est génial ! " Le plaisir est donc surtout intérieur. » Quant à Ulrich Ramé, il ajoute : « On cherchait avant tout à se qualifier. Car, après notre échec en Ligue des champions, nous nous devions de réagir... Et un quart de finale, cela ne représente rien. Le club a déjà eu l'opportunité de disputer deux finales de Coupe de la Ligue. Et la satisfaction ne naît que si l'on gagne la finale. Bien sûr, grâce à la Coupe de France, on peut être européens même en perdant cet ultime match, à condition que ce soit contre une équipe classée parmi les quatre premières du Championnat, mais moi, je préfère remporter un trophée et décrocher l'Europe par ce moyen. » Que ce soit par le biais du Championnat ou de la Coupe de France, Bordeaux conserve deux bons moyens de composter un ticket européen, sans lequel sa saison sera considérée comme un échec. Sans privilégier une compétition par rapport à une autre, certains croient davantage au Championnat qu'au côté aléatoire de la Coupe, même si le tirage au sort a offert un adversaire de D 2, Nîmes, aux Girondins, pour un quart de finale de surcroît à domicile. « Nous sommes engagés sur plusieurs fronts, note sans frémir Elie Baup. Il n'est pas question de lâcher quoi que ce soit. Nous sommes contents d'être en quarts de finale de Coupe de France, même si le calendrier va s'alourdir. Nous allons disputer neuf matches en vingt-huit jours. Ce mois de mars sera donc un sacré révélateur, avec la Ligue des champions, le Championnat et la Coupe de France. Comme les funambules, nous sommes sur un fil et nous ne savons pas si nous allons basculer dans le vide ou poursuivre notre route. »

Correspondance
ALAIN GOUJON

Gourvennec décisif contre Lorient. Une bonne nouvelle pour Rennes.

Photo Richard MARTIN

Rennes, retour vers le futur

HISTOIRE. *Le palmarès du Stade Rennais se nourrit de deux victoires en Coupe de France, en 1965 et 1971. Après le succès sur Lorient (3-2), le club breton aimerait bien renouer avec le passé...*

Rennes aura désormais du mal à « maquiller les brèmes » et à nous faire passer la Coupe de France pour une vulgaire « galette-saucisse ». Même le prudent Paul Le Guen, ligoté au discours présidentiel, fait part de son rêve de la rapporter en Ille-et-Vilaine *(voir FF de vendredi dernier)*. Yves Colleu, son bras droit, le confie sans détour : « En effet, en début de saison, lorsqu'il a été question des objectifs à atteindre, la Coupe a été présentée comme une priorité, en plus évidemment d'un bon comportement en Championnat. Le président nous a clairement demandé de la gagner, et on a la volonté de le faire ! » Rennes a le mérite de jouer franc-jeu.

Forcément, après trois tours franchis (Châteauroux, Les Herbiers, Lorient), l'horizon s'éclaircit, les adversaires se « peau-de-chagrinent », et on se dit à Rennes que les temps héroïques ne sont pas forcément aussi éloignés que ça. Sans remonter jusqu'à la première des vingt-huit finales consécutives suivies par Rennes à la télé, cela fait déjà onze ans que le Stade ne s'était pas retrouvé en quarts de finale.

Et comme pour grandir et s'affirmer, pour répondre aussi aux attentes du public et des dirigeants, il a besoin de gagner quelque chose... Est-ce faisable dès cette année ? « Oui, répond sans hésiter Grégoire, car je crois qu'on a une équipe de coups. En tout cas, à chaque fois qu'on a eu le dos au mur, on a réagi comme il le fallait. On manque en revanche de constance en Championnat. » Le challenge proposé peut en effet mobiliser les coéquipiers du capitaine rennais. « On sent bien la Coupe, et, à partir des quarts, l'état d'esprit devient différent. » Les nombreux aléas s'amenuisent et les tours deviennent des matches décisifs pour lesquels Rennes se croit taillé, « si le groupe reste enfin stable, espère Colleu, si l'on ne se retrouve pas avec trois ou quatre blessés ou suspendus ».

« JE PRIVILÉGIE LE JEU QUI GAGNE »

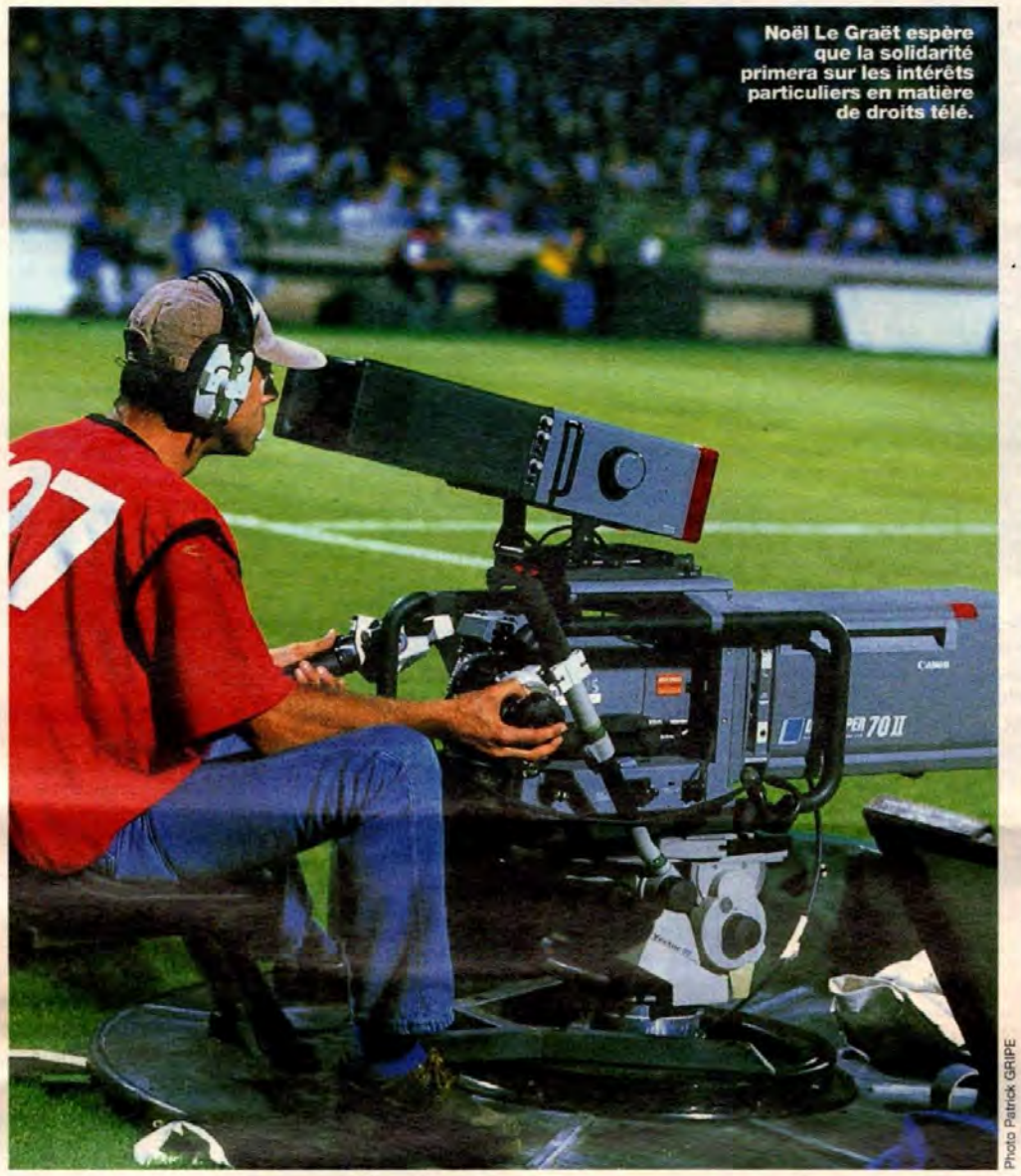
Autres arguments ? « Notre capacité à marquer des buts, poursuit Colleu, notre habileté sur tous les coups de pied arrêtés, nos joueurs de talent et d'expérience, notre habileté à nous tirer d'affaire à l'extérieur. » Enfin, depuis deux à trois semaines, le niveau de l'équipe se rapproche de celui de la saison dernière. Avec en renfort un Jocelyn Gourvennec décisif contre Lorient sur tous les coups de pied arrêtés, et à qui il ne manque qu'un peu de compétition pour retrouver toutes ses sensations. Il devrait ainsi rapidement améliorer son entente avec un milieu de terrain qui manque encore trop de volume de jeu, évolue trop par intermittence, privilégie encore davantage la puissance aux remontées de ballon fluides.

Ce à quoi Le Guen rétorque : « Le jeu direct n'est pas moins noble que la multiplication des passes, qui ne fait pas toujours avancer les choses. Moi, je privilégie le jeu qui gagne ! » Rennes est donc à trois matches du bonheur. « Sur les trois, je crois qu'il nous faudra au moins réaliser un exploit, prédit Gourvennec. Un peu comme le détenteur du trophée, le FC Nantes, qui, la saison dernière, s'était qualifié aux tirs au but (1-1, 5 t.a.b. à 4), en seizièmes de finale, sur la pelouse du Paris-SG. » La proportion semble juste.

PATRICK DESSAULT, à Rennes

Le Graët : « Pas de prime à la bêtise »

MISE AU POINT. *Le président de la Ligue devrait annoncer vendredi qu'il est candidat à sa propre succession. Il continue à défendre une répartition « juste et équitable » des droits télé, quitte à égratigner au passage Jean-Michel Aulas, partisan d'une politique plus élitiste.*



Noël Le Graët espère que la solidarité primera sur les intérêts particuliers en matière de droits télé.

Photo Patrick GRIPE

« Jean-Michel Aulas, le président de l'OL et du Club Europe, qui regroupe douze grosses écuries de D 1, est monté au créneau pour réclamer une répartition des droits télé plus favorable à ceux qui " prennent des risques ". Etes-vous prêt à accepter « l'inégalité de l'élitisme » qu'il appelle de ses vœux ?

Ma position est claire : je demeure un grand partisan de la solidarité. Les clubs de D 1 ont besoin d'un minimum garanti ! Et la D 2 aurait du mal à exister sans les droits télé ! Je pense en outre qu'un club qui a 100 MF de budget prend autant de risques pour équilibrer ses comptes qu'un club au budget quatre fois supérieur. J'ajoute que les primes de classement ont déjà sensiblement modifié la répartition des droits télé : le champion de France va toucher près du double du quinzième du classement *(cf. ci-contre)* !

Pas question donc de donner encore davantage aux premiers de la classe ?

En septembre 1999, tous les présidents, dont Jean-Michel Aulas, ont voté la proposition juste et équitable que je leur ai faite. Sans ambiguïté ! J'avais indiqué à ce moment-là qu'en cas de recettes nouvelles nous serions à l'écoute des grands clubs pour une distribution qui pourrait être liée au nombre de matches télévisés. Mais aucun club ne touchera moins ! Pas question de dire à la D 2 : au lieu de toucher 14 MF la saison prochaine, vous n'en aurez que 8 ! C'est tout à fait hors de question !

« ÊTRE TÉLÉVISÉ, C'EST UN AVANTAGE FOU POUR UN CLUB »

Que vaut l'argument selon lequel il conviendrait de récompenser ceux dont les matches sont le plus souvent retransmis ?

Mais c'est un bonheur d'être télévisé ! C'est un avantage fou pour le club, pour ses sponsors... Ne pensez-vous pas que Pathé *(NDLR : partenaire de Lyon)* est content d'apparaître plus souvent que le sponsor de Troyes ? Et si, demain, trois grands clubs descendaient en D 2, le Championnat, qui est vendu dans sa globalité, aurait la même valeur économique !

Personnellement, que pensez-vous de Jean-Michel Aulas ?

J'éprouve pour lui une amitié raisonnée. Il m'arrive d'admirer ce qu'il fait. Son club progresse tous les ans. Il souhaiterait parfois aller plus vite, mais le football lui a enseigné la patience. C'est un homme moderne, qui vient de créer une chaîne de télé avec Pathé. Alors, bien entendu, son raisonnement n'est plus tout à fait le même ! Mais s'il veut me déstabiliser, il faudra qu'il trouve d'autres arguments...

Dans le quotidien *le Monde*, la semaine dernière, il plaçait le débat au niveau européen, affirmant : " L'exception française n'est pas bonne. "

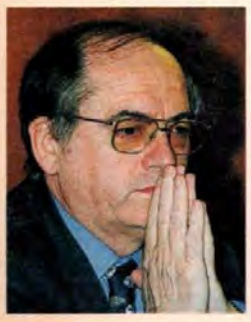


Photo Bernard PAPON

Ces dernières années, on s'est rapproché du niveau de l'Allemagne, qui a une DNCG plus sévère que la nôtre et une répartition plus dure : les clubs européens cotisent pour ceux qui ne disputent pas de Coupe d'Europe. En ce qui concerne l'Angleterre, Lyon va toucher cette saison autant de droits télé que Manchester (entre 90 et 100 MF). Dans d'autres pays, comme l'Espagne, il n'y a pas de gestion centralisée. Alors, on ne peut pas rivaliser avec Barcelone et le Real, clubs que Jean-Michel Aulas prend souvent comme références. Mais les affluences ne sont pas comparables, pas plus que les tarifs de pub ou les lois sociales et fiscales ! Même chose avec l'Italie !

N'y a-t-il pas un parallélisme troublant entre le travail de lobbying du G 14 auprès des instances internationales et la pression en France du Club Europe ?

Sans doute, d'autant que deux clubs (PSG et OM) appartiennent à la fois au G 14 et au Club Europe. Mais ce Club Europe ne peut vendre que ce qu'il a, c'est-à-dire ni droits télé collectifs ni Internet. Cette structure, qui est en fait l'ancien " pool ", a eu des difficultés depuis que l'UEFA a décidé de centraliser les droits de la Ligue des champions.

« JE VAIS PROPOSER À LA LIGUE DE CRÉER UNE CHAÎNE »

Vous parlez d'Internet. Comment la Ligue nationale aborde-t-elle ce nouveau média ?

C'est un moyen de communiquer et de faire du commerce que le football ne peut ignorer. Chaque club a la possibilité, comme la Ligue l'a fait, de développer son site. Il peut même, sous certaines conditions, diffuser quelques minutes de son match. Mais personne ne peut, ni à la télé ni sur le Net, diffuser une rencontre en direct. Cela, c'est totalement interdit ! Et heureusement !

Globalement, comment réagissez-vous aux critiques qui émanent de dirigeants qui siègent avec vous au conseil d'administration de la LNF ?

Il y a un petit côté agaçant... Mais si une majorité de clubs souhaite qu'un nouveau système se mette en place, il vaut mieux que je reste à Guingamp. Honnêtement, je ne pourrais pas défendre une autre politique. Mais, inversement, certains ne pourront pas continuer à siéger à la Ligue tout en allant faire les beaux dehors. Cela ne se fait pas !

L'élitisme n'est-il pas nécessaire ?

L'élitisme consiste à récompenser celui qui finit premier, deuxième ou troisième, pas à offrir une prime à la bêtise, au président qui aurait recruté quinze joueurs pas du tout complémentaires ! Moi, je préfère trente-huit clubs en bonne santé plutôt que trois grands qui taquineraient les premières places européennes, alors que les autres seraient en déficit !

La prochaine réunion du CA de la Ligue nationale est programmée ce vendredi 10 mars. Allez-vous annoncer votre candidature à un nouveau mandat ?

Je ferai très certainement part de ma décision au conseil d'administration...

Quels projets défendrez-vous si vous vous représentez ?

Financièrement, on vient de changer de planète. J'attends les effets des milliards de francs supplémentaires qui entrent dans le football. Je vais proposer à la Ligue de créer une chaîne de télévision, avec des décrochages pour les clubs. En accord, bien sûr, avec nos partenaires à qui nous avons vendu nos droits. Ce sont des professionnels qui s'en occuperaient. A chacun son métier.

Si vous êtes candidat, envisagez-vous qu'il y en ait d'autres ?

Pourquoi pas ? Nous sommes dans un débat d'idées qui est sain. A condition que personne ne prenne ses amis pour des imbéciles. Il y a une frontière entre la bêtise et la discussion ! Il y a des limites à ne pas dépasser. Cela dit, on ne peut pas être élu avec 51 % contre 49 %. Même si c'est légal, ce n'est pas jouable ! »

DOMINIQUE COURDIER et LAURENT WETZEL

Des élections repoussées ?

Les élections au conseil d'administration et à la présidence de la Ligue nationale étaient programmées le 26 mai prochain, lors de l'assemblée générale de fin de saison, prévue cette année à Monaco. Mais des raisons juridiques devraient contraindre la LNF à repousser le scrutin de quelques semaines. Fin mai, en effet, quelques doutes pourraient subsister sur la composition de la D 1 et de la D 2, la DNCG n'ayant notamment pas encore rendu tous ses verdicts. Or, le poids de chaque club dans ces élections dépend de ses résultats au cours de la saison 2000-01 que les clubs (trois voix pour ceux de D 1, deux voix pour ceux de D 2). D'où l'idée, qui pourrait être entérinée lors du conseil d'administration de ce vendredi, d'organiser une autre assemblée générale (celle de Monaco, le 26 mai, étant maintenue) juste après l'Euro 2000, à Paris.

Droits télé : 100 MF au champion

Grâce aux nouveaux accords signés entre la LNF et les chaînes de télévision durant l'été 1999, c'est un pactole global de 8,1 milliards de francs que va recevoir le football professionnel français jusqu'en 2004. Pour la saison en cours, le conseil d'administration de la Ligue nationale a décidé, le 24 septembre 1999, de répartir une somme de 1,728 milliard de la façon suivante : d'une part, une prime fixe (54,5 MF pour chaque club de D 1, 12 MF pour ceux de D 2) ; d'autre part, une prime de classement (45,5 MF pour le champion de France, 40,25 MF pour son dauphin, 36,75 MF pour le troisième, etc.). Au total, le club qui terminera en tête en mai prochain percevra donc 54,5 + 45,5 = 100 MF ! Si le quinzième obtient 5,25 MF de prime de classement, les trois derniers touchent chacun 12 MF pour pouvoir mieux faire face aux difficultés inhérentes à la relégation. En D 2, seuls les trois promus ont droit à des primes de classement (respectivement 10, 9 et 8 MF).

La saison prochaine, les sommes en jeu devraient demeurer les mêmes en D 1. En revanche, la prime fixe sera portée de 12 à 14 MF en D 2. Pour 2001-02, la LNF s'est d'ores et déjà dite prête à répartir des recettes nouvelles en fonction de l'exposition médiatique.

Photo Alain de MARTIGNAC

Maurice opéré, Blondeau « déchiré »

Florian Maurice a dû se résoudre, cette semaine à Marseille, à faire « nettoyer » son genou, qui le faisait souffrir depuis près d'un an ! L'intervention avait été repoussée à diverses reprises, mais, cette fois, il a été décidé de lui faire subir une « arthroscopie de propreté », et la saison de l'attaquant marseillais pourrait bel et bien être terminée, selon le médecin du club, Jean-Baptiste Grisoli. Un autre Marseillais devrait être indisponible trois semaines, « dans le meilleur des cas», d'après Grisoli. Patrick Blondeau souffre en effet d'une déchirure du quadriceps en haut de la cuisse droite, révélée au cours du match de Ligue des champions contre Chelsea la semaine passée. « Mal placée, la déchirure est près de l'insertion tendineuse », explique le médecin de l'OM.

● Pour le Lyonnais **Serge Blanc** et l'International malien du Red Star **Brahim Thiam,** le huitième de finale opposant leurs deux équipes a été l'occasion de retrouvailles. Ils ont fréquenté en même temps le centre de formation de Montpellier, il y a une dizaine d'années.

● Les Lyonnais Laville, Laigle, Linarès et Malbranque ont assisté mardi dernier à la victoire des **basketteurs** de l'ASVEL sur le Real Madrid, en huitièmes de finale d'Euroligue.

L'affaire Olmeta réexaminée

Le tribunal correctionnel de Lyon a décidé de ne pas rendre son jugement dans l'affaire de fraude fiscale mettant en cause l'ancien gardien Pascal Olmeta et de réexaminer l'affaire en octobre. Seize mois d'emprisonnement et 100 000 F d'amende avaient été requis, lors de l'audience du 3 février, à l'encontre de l'ancien gardien de l'OM, accusé d'avoir fraudé sur une somme globale de 1,3 MF. Le jugement avait initialement été mis en délibéré au 3 mars. Or, l'avocat de Pascal Olmeta s'est présenté à l'audience avec de nombreux documents nouveaux. Le tribunal a donc préféré réexaminer toute l'affaire par respect du débat contradictoire, la partie adverse n'ayant pas eu le temps de prendre connaissance du dossier.

● Lyon est revenu de la banlieue parisienne avec deux blessés – **Tony Vairelles** (grosse entorse de la cheville droite) et **Steed Malbranque** (béquille) –, un expulsé (Serge Blanc) et plusieurs supporters endoloris après une sortie de match houleuse.

● Le stagiaire de l'OL **Sidney Govou,** auteur des deux buts de la difficile qualification face au Red Star, est arrivé à Lyon à 17 ans en provenance du Puy. Il rêve désormais d'un premier contrat pro, mais avoue être d'abord venu à l'OL pour passer son bac tout en testant son niveau de football. Double mission accomplie !

● Pour la première fois au stade **Marville,** des échauffourées ont éclaté à la fin du match de Coupe de France, samedi, entre supporters des deux camps. Des jets de sièges ont été observés au départ de la tribune occupée par les supporters lyonnais. Un policier a été blessé et trois personnes interpellées.

● Mickaël Gérard et Emmanuel Vasseur étaient sur les tablettes des recruteurs de l'AS **Cannes** bien avant la rencontre de samedi. Le premier a propulsé Calais en quarts de finale de Coupe de France en réussissant le quatrième tir au but. Le second a réalisé un match énorme. Les observateurs cannois ont du flair !

● **André Roches,** le président délégué du CRUFC, n'est pas du genre provocateur. Mais, samedi, sans doute pour conjurer le mauvais sort, il n'a pas hésité à porter fièrement une cravate aux couleurs de l'AS Cannes.

● La rencontre **Calais-Cannes** a été précédée de nombreux gestes de sympathie, dont ces trois cartons de mimosa expédiés au siège du club de la Côte d'Opale. Pour leur part, les dirigeants nordistes avaient fait préparer plusieurs coupons de dentelle, grande spécialité locale. Hélas, en arrivant à Boulogne-sur-Mer, ils se sont aperçus que le tout était resté à Calais...

● La sanction infligée au Rennais **Shabani Nonda** a été réduite par la commission d'appel de la FFF. Le joueur, qui avait écopé de trois matches ferme à l'issue du seizième de finale de Coupe de France face aux Herbiers, s'en sort en effet avec trois matches, dont un avec sursis.

● **Bernard Lama** a accepté l'invitation de la FIFA de disputer un match le 25 avril contre la Bosnie-Herzégovine, à Sarajevo. Son équipier, le Brésilien César, ne s'est pas encore décidé. La sélection mondiale sera entraînée par l'Allemand Berti Vogts.

SUPPORTERS INTERDITS DE STADE. Trois supporters bordelais ont été condamnés la semaine dernière par le tribunal correctionnel de Béthune à 3 000 francs d'amende et six mois d'interdiction de pénétrer dans des stades de football pour avoir fait usage de fumigènes lors du match Lens-Bordeaux (3-3), le 28 novembre dernier.

● Le Brésilien **César** s'est ouvert la lèvre dans un choc à l'entraînement avec Okocha. Immédiatement recousue par le médecin du club, la coupure handicape cependant le joueur.

● **Guilherme Mauricio,** qui joue aujourd'hui à Laval, était venu encourager ses anciens coéquipiers du Red Star, samedi. Il semblait aussi déçu qu'eux à l'issue de leur défaite face à Lyon (1-2).

● Avec près de 5 000 spectateurs dans les tribunes en Coupe de France, le stade **Marville** a battu son record d'affluence. Le précédent avait été établi lors de la venue du Havre en seizièmes de finale.

● Les **Bastiais** ont mis à profit la trêve imposée par la Coupe de France pour se rendre dans les Landes et passer trois jours au centre de thalassothérapie d'Anglet. Frédéric Mendy, Yann Lachuer et Franck Jurietti, tous trois victimes de contractures aux ischio-jambiers, ont particulièrement apprécié.

● Le défenseur bastiais **Christophe Deguerville,** opéré en décembre du tendon d'Achille, poursuit sa rééducation. Il a retrouvé ses coéquipiers lors du stage effectué dans les Landes.

● **Pierre Laurent,** blessé il y a près d'un mois face à Saint-Etienne, a retrouvé le groupe bastiais. Il pourrait postuler pour une place de titulaire samedi, à l'occasion de la venue de Montpellier.

● Les **Havrais** ont disputé, vendredi à Honfleur, un intéressant match amical contre Guingamp (1-1, buts de De Neef puis Fiorèse).

● Mission accomplie pour **Tony Cascarino.** En début de saison, l'Irlandais de Nancy s'était donné pour objectif de marquer 10 buts. Il a inscrit le dixième contre le PSG.

Première pierre pour le stade Louis-Dugauguez

Jean-Claude Etienne, président du conseil régional de Champagne-Ardenne, Roger Aubry, président du conseil général des Ardennes, et Jean-Paul Bachy, maire de Sedan, entourés pour l'occasion de M^me^ Andrée Dugauguez, des dirigeants de Sedan et de nombreux invités, ont participé samedi à la pose de la première pierre du futur stade Louis-Dugauguez. Face au défi sportif que leur a lancé l'équipe de Patrick Remy, et du président Michel Bérard *(notre photo)*, les collectivités territoriales ont œuvré à la construction de ce nouvel édifice de 17 000 places assises et couvertes, mitoyen de la vétuste enceinte qui existe depuis 1936. La région (17,4 MF), le département (43,5 MF), la ville (18,8 MF) et, à un degré moindre, l'Etat (6,4 MF) ont donc répondu aux injonctions de la LNF en matière d'infrastructures. Une enveloppe globale de 104 MF a été débloquée pour financer la réalisation d'un complexe moderne, dont le chantier a, en fait, débuté en janvier et pourrait se terminer mi-septembre.

Photo GUIBBAUD

Nice : examen du budget

Les administrateurs romains du Gym ont tenu séance mercredi à Nice. Pour ce deuxième conseil d'administration de la saison (le précédent avait entériné le retrait de Primo Salvi de la présidence, début octobre), Silvio Rotunno, le président de la SAOS et avocat d'affaires de Francesco Sensi, M. Lucchesi, directeur général de la Roma, M. Baldini et les représentants statutaires de l'association OGCN (section amateurs détentrice de 33 % des parts), ont planché sur le budget de la saison et la préparation du passage devant la DNCG, le 16 mars. S'ils n'ont pas fait connaissance avec leurs joueurs, comme cela était prévu, les responsables transalpins ont rencontré le staff technique et les supporters. Une grande première « indispensable et constructive », selon Paolo Taveggia, directeur général, qui ajoute : « Il n'y a eu aucune décision extraordinaire. Nous avons évoqué un projet global sur deux ans, que nous souhaitons présenter à Rome courant mars. »

● **Laurent Macquet,** le jeune milieu cannois, a profité de son retour dans sa région du Nord pour passer une journée supplémentaire en famille.

● Le gardien **Bertrand Laquait** a été particulièrement ménagé la semaine dernière à Nancy, ses suppléants étant tous plus ou moins blessés : Bracigliano a en effet le pouce plâtré, Sorin traîne une entorse et Abello a reçu un coup de crampon qui lui a fendu l'oreille.

● Pour la troisième fois d'affilée, **Sedan** a battu Nancy sur le score de 2-0. Cette fois, c'était en amical, à Rombas. Avant la saison, l'ASNL avait déjà subi en match de préparation la loi des Ardennais (3-1). Deux buts d'écart, c'est le tarif...

● Rentré d'Afrique il y a huit jours, et présent face à Gueugnon en Coupe de France lors de la prolongation, le Camerounais de Nantes, **Patrick Suffo,** n'est pas à un aller-retour près. Sélectionné avec les Espoirs de son pays, il doit affronter la Guinée, dimanche à Yaoundé, en match qualificatif pour les JO de Sydney !

● En amical, samedi, **Troyes** a battu Châteauroux 1-0. Le but victorieux a été inscrit pas Hamed à la 88^e^ minute.

● **Alain Perrin** a profité du match amical contre Châteauroux pour voir à l'œuvre Eddy Heurlié, gardien antillais de 23 ans, qui avait suivi les entraînements des Troyens depuis plusieurs jours. Test plutôt positif.

● **Cyril Rool,** opéré la semaine passée des adducteurs aux deux jambes pour une pubalgie, est rentré à Lens ce dimanche. Il doit observer un repos complet d'un mois avant de trottiner à nouveau. Sa saison est terminée.

● L'arrière latéral gauche **Franck Queudrue** (21 ans) a prolongé de quatre ans à Lens. Ce pur produit lensois a marqué son premier but en D 1 lors de la mémorable victoire à Marseille, le 18 décembre (2-1).

● Pas de chance pour **Bruno Alicarte.** Le réserviste montpelliérain, « propriété » de Neufchâtel Xamax, voit à nouveau sa montée en puissance stoppée par une blessure au genou.

FIL ROUGE

LEBŒUF PLUS PROCHE DE LYON. Il est de plus en plus question de l'arrivée de Frank Lebœuf à Lyon au terme de la saison. Le joueur de Chelsea aurait même acquis un pied-à-terre entre Rhône et Saône... **DES CANNOIS TRÈS PRISÉS**. Deux sociétaires du centre de formation cannois seront à l'essai cette semaine dans des clubs prestigieux ; le gardien May, longtemps convoité par l'OM, prendra le chemin d'Arsenal, pendant que Rabir Bettiche sera testé par La Gantoise. **SOCHAUX SOUHAITE S'ÉTOFFER**. Le club doubiste a mis à l'essai cette semaine le défenseur Fabrice Richard, qui joue à Colchester (D 2 anglaise). L'ex-joueur d'Ajaccio figure sur une liste d'éléments que Jean Fernandez souhaite tester en vue de la saison prochaine.

● Hormis **Fabien Brandes** (élongation) et **Christophe Jouault** (entorse), l'effectif sedanais est quasiment au complet. Victime d'une béquille en début de semaine à l'entraînement, Madjid Adjaoud a pu reprendre normalement le lendemain. Quant à Cédric Elzéard, il a totalement récupéré de sa talonnade.

● Retrouvailles samedi à Boulogne-sur-Mer lors de Calais-Cannes, entre **Rolland Courbis,** qui avait rejoint la délégation azuréenne, et Dominique Bathenay, le président de la commission centrale de Coupe de France.

● IRM réconfortante pour **Fred Tatarian,** qui en a terminé avec l'inactivité liée à un claquage depuis la mi-février. Le libero niçois a repris cette semaine en douceur.

● De retour à la compétition depuis le 16 février, après une année gâchée par la rupture totale des croisés, le meneur de jeu argentin **Pablo Rodriguez** vient de trouver le chemin des filets sur un coup franc de 20 mètres, qui a offert le succès au Gym face à Montpellier, en amical (1-0).

● Gratifié de deux cartons sévères à Metz, le Sedanais **Oumar Dieng** ratera, comme à l'aller, ses retrouvailles avec le PSG. Autres absents certains dans les rangs sedanais pour la réception des Parisiens : Madjid Adjaoud et Laurent Huard, eux aussi suspendus.

● Lors du match amical Sedan-Nancy, Patrick Remy a été contraint de sortir **Cédric Mionnet** (alerte musculaire) et Alex Di Rocco, victime d'une élongation derrière la cuisse.

● La rencontre amicale qui a opposé samedi après-midi, à Ville-la-Grand, Saint-Etienne à Louhans-Cuiseaux (3-1) a été suivie par une réception au club-house du FC Ville-la-Grand. Le président des Verts, **Alain Bompard,** et son président délégué, **Gérard Soler,** étaient bien présents.

Lorient sans président ?

Le nom du nouveau président du FC Lorient sera-t-il connu le 10 mars comme prévu ? La question se pose sérieusement depuis qu'un administrateur a constaté que les convocations à la nouvelle assemblée générale n'étaient pas réglementaires dans la mesure où seuls Noël Couëdel, en tant que président du directoire, et Jean-Guy Le Floch, en tant que président du conseil de surveillance, devaient en être les auteurs. Or l'un et l'autre ont démissionné. Dans ces conditions, il reviendrait au tribunal de commerce de Lorient de remplir cette tâche. Ce qui n'a pas été fait.

PRÉCISIONS

A la suite de l'article « Lorient en eaux troubles » (*France Football* du 29 février), Jean-Yves Cristien, membre du conseil de surveillance de la SAOS FC Lorient-Bretagne Sud, tient à effectuer les mises au point suivantes :

« 1. Le conseil d'administration de l'association avait admis le principe d'une augmentation du capital de la SAOS. Mais souhaitait simplement en connaître les modalités. M. Couëdel n'a strictement rien proposé (...). Par conséquent, vous ne pouvez pas écrire que l'association a refusé d'ouvrir le capital ;
2. La démission de M. Couëdel résulte d'un désaveu de la quasi-totalité des actionnaires de la SAOS, et non pas uniquement de l'association (...) ;
3. Au sujet du logo (...), Chicago a ses Bulls, le Cameroun ses Lions, l'Australie ses Springboks, Nantes ses Canaris... et Lorient ses Merlus, depuis 1926. C'est l'histoire de notre club, et cela se respecte. »

Photo Pascal ALLÉE

VERS UN RACING CLUB DE TROYES ?

Le sigle troyen – ATAC (Association Troyes Aube Champagne) – étant déjà porté par une chaîne de magasins, le président Daniel Vacelet a accepté de modifier le nom du club d'ici à juin. Les clubs de supporters ont été sollicités pour faire part de leurs suggestions et une large consultation pourrait être engagée. Parmi les propositions déjà avancées, celle du Racing Club de Troyes semble recueillir le plus de suffrages.

UNE-DEUX

Landreau : « La D 1 plutôt que la Coupe ! »

Après la difficile victoire de son équipe en Coupe de France, samedi, face à Gueugnon (0-0, 5 t.a.b. à 3), le capitaine nantais a été clair : l'objectif du club est d'abord de conserver sa place en D 1.

« Pour un tenant, vous ne vous êtes pas qualifiés de façon très glorieuse ! »

Je n'en connais pas qui l'ont fait ! Gueugnon aurait mérité de passer, et ce n'est pas un hasard si Marseille a été mené 4-0 au Vélodrome ou si Strasbourg a été éliminé de la Coupe de la Ligue par cet adversaire. On n'a peut-être pas été bons, mais on était au moins dans le chapeau pour le tirage au sort des quarts de finale.

Vous êtes satisfait ?

C'est mieux que d'en être absent ! Maintenant, je vous le dis franchement, l'objectif est de rester en D 1, et non de gagner la Coupe : si on fait les deux, tant mieux. Mais, si j'ai le choix, il est vite fait.

Vous arrêtez un tir au but. Vous êtes décidément un spécialiste dans ce genre d'exercice.

Je suis un peu rentré dans la carrière grâce à ça ! A Bastia, à dix-sept ans, j'avais déjà stoppé une frappe de Moravcik pour mon premier match. Je n'ai pas compté exactement, mais mon taux de réussite doit être de l'ordre de 70 %. J'aime assez ces séances. J'y pense dès la prolongation et, de cette manière, j'évacue le stress. Contre Gueugnon, j'étais sûr d'en arrêter au moins un. Comment je m'y prends ? Pas de secret, je fais toujours un choix et je n'en démords pas.

Votre victoire en Coupe, l'an dernier, vous sert-elle cette saison ?

Nous sommes plus décontractés avant le match. Surtout, face à des équipes de D 2, on sait qu'il faut être patient. D'autant que, samedi, on rencontrait une équipe euphorique alors que Nantes ne l'est pas. Nous doutons même, nous n'arrivons pas à enchaîner deux bons résultats de suite et le public nous siffle.

C'est inquiétant avant de recevoir Strasbourg.

Notre public ne comprend rien ! On est en difficulté et il nous siffle au bout de vingt minutes... Mais c'est tout le match qu'il doit nous soutenir, surtout dans notre situation ! Qu'est-ce qu'il croit ? Rien n'est facile pour Nantes, il ne l'a pas encore saisi. Il s'imagine qu'on doit gagner facilement alors que tout est difficile pour nous. Mais j'ai beau me répéter, rien n'y fait. Alors j'ironise, mais c'est triste à dire : on est plus à l'aise à l'extérieur. Ce n'est déjà pas facile de s'imposer à la Beaujoire, si en plus nos spectateurs sont contre nous... C'est bien beau d'être avec nous quand tout va bien... »

PATRICK DESSAULT, à Nantes

● Victime d'une inflammation abdominale au retour de Manchester, **Corentin Martins** a dû déclarer forfait pour le huitième de finale de Coupe de France contre Metz et pour le match de Ligue des champions, ce mardi.

● A l'occasion du match amical face à Louhans-Cuiseaux, **Robert Nouzaret** a donné sa chance au jeune Péricard. Pour son apparition dans le groupe professionnel, le stagiaire stéphanois s'est illustré en inscrivant le troisième but de son équipe.

● Inquiétude pour le capitaine de Louhans-Cuiseaux, **Nicolas Mermet-Maréchal,** qui effectuait sa rentrée samedi après plus de quatre mois d'absence. Il a dû sortir en seconde période avec un genou enflé.

● **Lionel Potillon** n'a pas oublié la Bresse louhannaise. Le solide défenseur de l'ASSE, originaire de Cluny, a été formé à Louhans-Cuiseaux par Christian Larieppe, devenu, depuis, manager général de Lausanne Sports.

● L'école de formation du CS Louhans-Cuiseaux 71 a fourni à l'AS Saint-Etienne Lionel Potillon, Patrick Revelles, mais aussi **Loïc Chaveriat,** fidèles pensionnaires de Geoffroy-Guichard. Robert Nouzaret s'en félicite.

● **David Régis** a quitté ses partenaires messins en début de semaine pour rejoindre la sélection nationale américaine, qui disputera un match amical contre la Tunisie le 12 mars.

● En Moselle, **Patrick Remy** n'avait pas utilisé Capron, Bourgeois, Crosnier et Regnault, réservés pour l'équipe de CFA 2 de Sedan qui disputait un match de Championnat contre Blénod.

● Bordeaux ne réussit décidément pas à **Metz.** Battus samedi en Coupe de France, les Messins en sont désormais à vingt années d'insuccès sur les bords de la Garonne : la plus longue série de matches sans victoire de l'histoire de l'équipe.

● Pour avoir écopé de son troisième avertissement en Ligue des champions, mercredi dernier face à Manchester, le défenseur central bordelais **Hervé Alicarte** sera suspendu mardi pour le match retour et remplacé par Nisa Saveljic, titulaire samedi face à Metz.

● Incertain jusqu'au dernier moment, le Bordelais **Christophe Dugarry,** qui a déjà troqué son plâtre à la main gauche contre un bloc de résine, a finalement tenu sa place contre Metz. Néanmoins, il a dû quitter ses partenaires à la mi-temps.

● Des matches internationaux pour les moins de 18 ans en pleine semaine, à trois jours d'un match de Championnat ! Tel est le programme des jeunes Français. Mercredi, le Nantais **Hassan Ahamada,** comme ses partenaires, affrontera donc l'Angleterre, chez elle.

● Le président de Montpellier, Louis Nicollin, aurait complété sa fastueuse collection de maillots avec celui de **Michael Jordan.** Pas moins !

● Les Cannois affronteront amicalement l'équipe américaine de **Dallas,** en stage dans la région azuréenne, mercredi à 16 h 30, au stade Chevalier.

● C'est ce mardi que les supporters et sponsors de **Sedan** procéderont à l'élection du « Sanglier du mois » de janvier, à la salle de congrès des Vieilles-Forges.

Louis-Dreyfus sur le départ ?

Président du directoire d'Adidas-Salomon, Robert Louis-Dreyfus quittera son poste « avant l'assemblée générale du groupe, en 2001 ». L'intéressé a annoncé la nouvelle jeudi. Attendu, ce départ a évidemment été l'occasion de commentaires du côté de l'OM. Interrogé par l'AFP, Cédric Dufoix, chargé de la communication de l'OM, assurait samedi que cela ne « changeait rien pour le club », dont Robert Louis-Dreyfus est le principal bailleur de fonds. La nouvelle suscite cependant bien des interrogations. Au-delà des assurances officielles, on concédait dans l'entourage de l'OM que « l'hypothèse d'un désengagement peut paraître plausible », même si « Adidas-Salomon et l'Olympique de Marseille sont deux dossiers distincts », comme le soulignait Cédric Dufoix, faisant valoir que Robert Louis-Dreyfus avait investi dans l'OM sur ses fonds propres et que les contrats avec Adidas-Salomon étaient signés jusqu'en 2003. Dans le même ordre d'idées, le quotidien *La Provence* rapportait samedi que le président du club avait déjeuné dans la semaine à Paris avec le maire de Marseille, Jean-Claude Gaudin, et que ce dernier avait « retenu de leur entrevue des propos rassurants ».

STAGES DE FOOTBALL

JEAN-LUC ETTORI

A MENTON

entre la mer, la montagne, Monaco et l'Italie

PAQUES
(du 10 au 15/4 et du 17 au 22/4)
ETE 2000 (Juillet-Août)

- Joueurs de champs et gardiens de but
- Spécifiques gardiens avec J.-L. ETTORI
- Educateurs ex-pros Diplômés D.E.F.
- Visite du Centre de l'A.S.Monaco pendant une séance d'entraînement des pros.

TEXAS MONACO · le coq sportif · ECOMARCHE · Casino Barrière de Menton · Menton

Pour recevoir une documentation gratuite :
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Code postal : ..... Ville : .....

A retourner à : SOCIÉTÉ J.L.E.
5, rue STE-SUZANNE - 98000 MONACO
Tél. : (00 377) 97 77 78 80 - Fax (00 377) 97 77 78 81

Clermont fou de foot

SUCCÈS. *Discret promu, Clermont Foot a pourtant trouvé rapidement sa place en National, tant par sa capacité sur le plan du jeu que par l'engouement qu'il suscite dans la ville auvergnate. De quoi nourrir de grandes ambitions pour les saisons à venir.*

Emmené par son gardien volant Olivier Enjolras, Clermont Foot est parti fièrement à l'assaut du National. Il peut compter sur un public fourni à domicile pour, à terme, grimper en D 2.

Photo Jean-Claude LAMY

Créé au début des années 80, le Clermont FC avait rapidement drainé les foules dans son sillage de seul club auvergnat de haut niveau, peuplant un désert footballistique allant d'Auxerre à Saint-Etienne. Résultat, le stade Marcel-Michelin avait rapidement résonné des cris de 7 000 à 8 000 spectateurs, des affluences inespérées pour des matches de la vieille D 3 contre l'INF Vichy, la réserve des Verts ou le voisin Cournon. L'incroyable record appartient à un match décisif pour la montée en Deuxième Division, contre Louhans-Cuiseaux, en 1985, avec plus de 12 000 supporters déçus par un nul qui privait les Auvergnats de Division 2.

Depuis, quinze ans ont passé. Quinze années de purgatoire, seulement entrecoupées en 1989-90 d'une saison catastrophique en D 2, sous la conduite de Szarmach et Chiesa, suivie d'un dépôt de bilan catastrophique qui renvoya le club en Honneur. Le chemin a été long, mais le nouveau Clermont Foot a finalement réussi à se hisser en National, profitant notamment de la dynamique créée par l'exploit retentissant d'Enjolras et des siens face au Paris-SG, en huitièmes de finale de la Coupe de France, il y a trois ans (4-3).

Promu cet été en National, Clermont a donc retrouvé ses bonnes vieilles habitudes de quinze ans. Le public clermontois n'a pas boudé son plaisir, accru par une si longue attente. Toujours aussi sevré de football, il rapplique en masse au stade dès que les résultats suivent et laissent espérer ce bond tant désiré vers le professionnalisme. Le début d'année 2000 a confirmé la tendance, avec plusieurs belles chambrées à domicile face à des adversaires de modeste calibre : 5 200 personnes présentes contre Fréjus ; 4 435 pour la venue de Raon-l'Etape. Mais c'est surtout la venue de Besançon qui a permis d'atteindre les sommets, avec 7 938 billets vendus.

De quoi donner le sourire à Nathalie Joyon, la jeune trésorière du club qui a vu son budget passer de 6 à 13 MF cette saison : « Alors que nous avions prévu en début de saison une moyenne raisonnable de 2 000 spectateurs par match, nous en sommes déjà à 3 580 après quatorze rencontres. Les 2 millions de francs de recette que nous avions inclus dans le budget concernant la billetterie ne sont donc plus très loin, d'autant qu'il suffira de revenir dans la moyenne initialement prévue pour atteindre cette somme lors des cinq derniers matches. Mais, bien entendu, tout cela reste fonction de la qualité des résultats. »

RETROUVER LE STADE GABRIEL-MONTPIED

Pourtant, le public a du mérite à venir encourager son équipe, obligée de s'exiler de son magnifique stade Gabriel-Montpied, dont le toit s'est envolé le 27 décembre dernier sous le souffle de la grande tempête. Les réparations ne seront achevées qu'à la fin du mois. Alors, en attendant, Clermont Foot s'est exilé au parc des sports Marcel-Michelin, l'antre habituel de l'AS Montferrand, qui a obligeamment mis à disposition ses installations. Et si la qualité de ce stade rénové et modernisé n'est pas en cause, ce déménagement oblige les dirigeants clermontois à beaucoup de contorsions pour satisfaire leurs sponsors ou trouver des dates disponibles où l'ASM n'a pas besoin de son enceinte.

Quand Clermont Foot retrouvera son stade habituel, il sera en tout cas fixé sur les petites chances qui lui restent pour jouer jusqu'au bout l'accession en D 2. Le mois de mars est terrible. Au repos ce week-end (leur match à Beauvais a été reporté pour cause d'intempéries), les Auvergnats, invaincus sur leurs terres, ne reprendront le collier que la semaine prochaine pour enchaîner deux matches à l'extérieur (au Red Star et à Istres) et deux à domicile (Grenoble et Valenciennes). De sacrées joutes pour un Clermont Foot privé jusqu'à la fin de la saison de son stratège Olivier Chavanon, gravement blessé jeudi matin à l'entraînement. Opéré dans l'après-midi d'une fracture-luxation de la cheville droite, il est forfait pour quatre mois. Orphelin de son capitaine, souvent décisif, Clermont va devoir faire confiance à l'ancien attaquant de Louhans-Cuiseaux, Franck Chow-Yuen, recruté durant le mercato. L'entraîneur René Le Lamer fait contre mauvaise fortune bon cœur : « Nous avons toujours su faire face aux blessures. Celle-ci va juste modifier notre style de jeu. L'absence d'Olivier ne doit rien changer à notre ambition en fin de saison. »

Une ambition claire et précise : décrocher le gros lot pour une première saison en National et accéder à la Deuxième Division. Pour permettre à cette ville de rugby qui aime tellement le foot (à moins que ce ne soit l'inverse ?) de vibrer encore et toujours.

Correspondance CLAUDE LESME

Raon-l'Etape croit au maintien

ESPOIR. *Bon dernier de National, Raon-l'Etape reste cependant persuadé de ne pas descendre, comme l'assure son attaquant Stéphane Marchandé.*

Installé depuis trois ans en National, Raon-l'Etape avait fini par se fondre tranquillement dans le paysage de la D 3. Mais l'heure n'est plus à la sérénité dans le club vosgien, dernier à 14 points des non-relégables, même si l'attaquant Stéphane Marchandé, comme ses coéquipiers, assure encore croire au maintien.

« Jusqu'ici, Raon-l'Etape s'était maintenu sans trop de peine en National. Mais après vingt-sept journées, Raon est dernier, largement décroché. C'est une surprise ?

Plutôt un concours de circonstances. On a pris un très mauvais départ, avec deux défaites consécutives (Fréjus et Besançon) qui ont jeté le trouble dans le groupe. Jusque-là, nous étions habitués à gagner et ce début difficile a conditionné une sorte de malaise ambiant. Nous avons essayé de corriger, mais nous sommes retombés dans nos travers.

Raon s'est peut-être vu trop beau, trop vite ?

Peut-être, oui. La saison dernière, tout le monde nous avait condamnés avant le début du Championnat et nous avions finalement causé la surprise en terminant huitièmes. En sport, il est plus facile d'être une surprise que de confirmer.

Mais alors, où se situe la différence entre le Raon conquérant de la saison passée et celui moribond de cette saison ?

L'an dernier, les matches, nous les remportions 1-0, le plus souvent en fin de rencontre. Aujourd'hui, c'est le contraire : nous avons été souvent battus de la même manière, sur la même marque en fin de match. L'illustration est toute trouvée. De plus, il ne faut pas oublier que le National est un bon Championnat, une D 2 bis. Il n'y a qu'à voir les performances de Besançon ou du Red Star en Coupe de France ou de la Ligue. C'est pour ça que nous sommes dans une position délicate.

Une position délicate qui semble vous condamner irrémédiablement à la relégation en CFA, puisque vous êtes très loin (14 pts) de la 16e place.

Oui, mais cette saison personne ne nous a promenés. Nous avons pris un carton contre le Racing Club de Paris alors que nous avions fait le jeu. Il n'y a pas un entraîneur ou un joueur de National qui vous dira que Raon-l'Etape a été ridicule cette année. Moi, je crois encore que Raon peut parvenir à se maintenir. La victoire à 3 points est un trésor de bienfaits. Il faudrait réussir une grosse série sur les douze matches qu'il nous reste à jouer, mais c'est possible. De toute façon, c'est simple : si tu n'y crois plus, autant arrêter de jouer.

Les dirigeants ont sûrement déjà réfléchi à une éventuelle relégation en CFA et vous en ont parlé. En cas de descente, quel sera l'avenir de l'US Raon-l'Etape ?

J'espère que Raon pourra vivre de la même façon. C'est dans l'intérêt de tout le monde. Le club a vécu trois ans en National. Pourquoi ne le ferait-il pas en CFA, si tant est qu'on descende ? C'est vrai que l'effectif pourrait connaître un chamboulement. Mais je prends l'exemple de Saint-Priest, qui vient du National et qui est en course en CFA pour remonter. Ce serait l'exemple à suivre. »

Correspondance ALI GHEZALA

★ **Evry** n'a pas à se plaindre des défenseurs adverses ! Après Christophe Chartier (Fréjus) et Liazid Sandjak (Noisy-le-Sec), Alexandre Marinkov, le stoppeur et capitaine de Raon-l'Etape, est le troisième joueur à inscrire un but contre son camp en faveur des Essonniens.

★ **Thomas Muenimanu** est décidément un pur amateur. Vendredi, le buteur d'Evry a en effet travaillé jusqu'à midi et a ensuite pris la route en compagnie du kiné du club essonnien pour rejoindre à l'hôtel ses coéquipiers, afin de préparer le match contre Raon-l'Etape (1-1). Une belle conscience... professionnelle !

★ Grâce à un but à deux minutes de la fin inscrit par Eric Akoun, le **Racing Paris** a ramené un point de son déplacement à Ajaccio vendredi (1-1). C'est son troisième résultat nul de suite.

★ Paul Marchioni a assisté vendredi à la rencontre Reims - Noisy-le-Sec (3-1). Le Corse était envoyé par Bastia pour superviser l'athlétique défenseur central de Noisy **Eugène Kangulungu.**

★ Suspendu, le milieu de terrain de Pacy-sur-Eure **Jean-Michel Edouard** n'a pas effectué le déplacement à Martigues (3-1). Dommage, car il aurait retrouvé pour l'occasion son frère Jean-Marc, qui officie là-bas au poste de défenseur central quand il n'est pas blessé comme c'est le cas actuellement. Il aurait également revu deux de ses anciens coéquipiers de Vitrolles, Mohamed Aït-Atmane et Karim Malagouen.

★ Opposés vendredi (1-1), **Raon-l'Etape** et **Evry** avaient un petit différend. Les Evryens souhaitaient en effet jouer la rencontre samedi afin de libérer quelques joueurs pris par leurs occupations professionnelles. Mais les Raonnais n'ont pas voulu, car ils disputeront un match en retard ce mardi face à Istres.

★ Face à Martigues vendredi (3-1), **Pacy-sur-Eure** était privé de trois joueurs clés, qui étaient suspendus : le défenseur Julien Desportes (il a pris quatre matches !) et les milieux de terrain Jean-Michel Edouard et David Bechkora.

Suspense à Grenoble

Incroyable scénario à Grenoble pour un Grenoble-Valenciennes plein de suspense et qui s'est finalement terminé par un prolifique nul (4-4). Faut-il louer l'abnégation de Valenciennois continuellement accrocheurs ou insister sur la crédulité des défenseurs grenoblois au terme d'un match rocambolesque ? Le latéral de Grenoble, Alain Colacicco, ne s'en remet pas, en tout cas : « Nous sommes impardonnables. Nous commettons quatre erreurs et nous prenons quatre buts. Je n'ai jamais vu ça ! » Les Dauphinois, qui ont toujours mené au score, sont constamment restés sous la menace des Nordistes et de l'inévitable Hocine Lachaab, auteur des trois premières égalisations successives de son équipe. Un autre joueur de Valenciennes s'est fait remarquer, le défenseur Hervé Vion, auteur des deux derniers buts de la rencontre dans les arrêts de jeu : le premier... contre son camp (91e) et le second, cette fois dans le bon sens (94e) ! De plus, les deux équipes ont évolué pendant toute la seconde période à dix contre dix, le meneur de jeu de Grenoble N'Tumpa et l'attaquant de Grenoble Garcia ayant été expulsés à la 43e minute après une altercation. Bref, un match fou, fou, fou.

★ Vendredi, le libero de Raon-l'Etape **Alexandre Marinkov** a trompé son propre gardien Hervé Henry, donnant l'avantage aux visiteurs (Evry) au bout de dix minutes seulement. C'est d'ailleurs le but le plus rapide inscrit cette saison en faveur du club banlieusard.

★ A Pacy-sur-Eure, le danger vient de partout. Le club normand possède en effet un singulier buteur en la personne de son défenseur latéral **Maurice N'Tounou,** déjà auteur de cinq réalisations depuis le début de la saison. C'est le deuxième meilleur scoreur du club après Olivier Hameau (9 buts).

★ Pour recevoir le quatrième, Angers, samedi prochain, Pacy-sur-Eure va devoir remanier presque entièrement sa défense. En effet, trois de ses quatre défenseurs titulaires (**Julien Desportes, Lionel Kouakoua** et **Jean-Charles Desnoyers**) seront suspendus pour cette rencontre.

★ Expulsé face au Paris FC la semaine précédente pour avoir reçu deux avertissements, le milieu de terrain de Reims **Ludovic Jumel,** arrivé en Champagne durant la trêve, n'a pas participé à la victoire à domicile face à Noisy-le-Sec (3-1), vendredi, tout comme le milieu de terrain Olivier Létang.

★ Samedi, Raon-l'Etape a encore subi les foudres de la **météo,** puisque la rencontre face à Evry s'est déroulée dans un véritable bourbier, à la limite du praticable (1-1). Reste à savoir si la pelouse sera en meilleur état pour le match en retard de ce mardi soir face à Istres, déjà reporté pour intempéries.

Delaune relooké

Reims va enfin retrouver un stade digne de son standing. En effet, le stade mythique Auguste-Delaune va être reconstruit, pour porter, d'ici à 2006, la capacité du vélodrome à 22 000 places. Un vélodrome qui perdra d'ailleurs pendant ces travaux sa piste de cyclisme. Cette saison, trop vétuste pour répondre aux normes de sécurité de la FFF, l'enceinte Delaune était limitée à 3 000 places. Une première tranche de travaux vient de débuter. Elle se déroulera jusqu'à fin mai, où 7 000 places (dont 3 000 assises) seront disponibles. Et, à la fin de la saison 2000-01, 8 000 places (dont 5 500 assises et couvertes) permettront à l'enceinte rémoise d'être homologuée pour la D 2. Mais avant de retrouver le statut pro, objectif avoué du président Christophe Chenut lors des prochaines saisons, la troupe de Manuel Abreu va devoir s'appliquer à assurer le maintien pour sa première saison en National. En signant deux succès consécutifs au Paris FC et devant Noisy-le-Sec (3-1) le week-end dernier, Emmanuel Clément et ses partenaires en ont pris le chemin.

★ **Eric Deketelaere** et **Fares Bourdache,** le milieu offensif et le défenseur d'Evry, ont profité du déplacement à Raon-l'Etape (1-1) pour effectuer leur retour dans l'équipe après des petits pépins physiques. Le premier nommé a même remplacé le second à sept minutes de la fin.

★ Discret en fin d'année dernière après un début de saison tonitruant, l'attaquant de Reims **Johan Jacquesson** a retrouvé la grande forme depuis quelques semaines. Décisif au PFC la semaine précédente, il a récidivé vendredi en inscrivant un doublé et en distillant une passe décisive !

★ Malgré un confort minimal (310 places assises seulement sont autorisées), près de **3 000 spectateurs** s'étaient déplacés sous une pluie battante pour assister à la rencontre Reims - Noisy-le-Sec (3-1). C'est dire si le public champenois est sensible au renouveau du Stade de Reims.

Moureaux taille patron

RETOUR. *Dans une équipe qui se cherche, le meneur de jeu sétois s'impose, avec quinze réalisations, comme le meilleur buteur du CFA, tous groupes confondus.*

Il faut revenir longtemps en arrière pour comprendre. Pendant plus de trente ans, le même combat lia le FC Sète à l'Olympique de Marseille et aux grands clubs français. Aujourd'hui, le vieux club sétois, à l'origine du professionnalisme, porte comme une croix son inexorable descente aux enfers, après avoir été deux fois champion de France professionnel (1934 et 1939) et deux fois vainqueur de la Coupe de France (1930 et 1934). On l'appelait alors l'« académie du football »...

Le public lui a fait payer très cher ses descentes successives. Actuellement pensionnaire du CFA, le club sétois a manqué par trois fois la montée en National. A Sète, toute la ville parle du football avec conviction mais seuls une centaine d'irréductibles vont jusqu'à payer leur place au stade. Lequel est d'ailleurs tout nouveau. Dans une ville où l'on vit volontiers de souvenirs, ce n'est pas forcément une qualité. A Sète, la nostalgie est toujours ce qu'elle était...

Dans ce contexte si particulier, deux hommes persistent à entretenir la flamme : l'entraîneur, Claude Calabuig, et le buteur, Georges Moureaux. Né à Migennes, tout près d'Auxerre, mais venu très jeune sur les bords de la Méditerranée, le second a fait toutes ses gammes au FC Sète. Des poussins aux seniors, il a toujours porté le maillot vert et blanc. Jusqu'au jour où, comme un retour momentané à ses racines, il est remarqué par Guy Roux lorsque Sète joue les huitièmes de finale de la Coupe de France contre Auxerre, à Béziers.

« UNE INFLUENCE REMARQUABLE »

C'était en 1994. « Pendant deux ans, je n'ai eu que des souvenirs exceptionnels vécus auprès des Laslandes, Guivarc'h, Martins, etc. Même si je n'ai pas trop joué. » A-t-il pris goût à la chasse aux buts en côtoyant ces artilleurs patentés ? Il part en 1996 pour Fréjus, où il ne s'est jamais vraiment entendu avec son entraîneur, Pilorget, et, bien vite, il revient à ses premières amours. A Sète, son club de toujours. Le voilà en 1997 dans une équipe à la recherche de son passé. Il voudrait bien contribuer au redressement d'une formation manquant passablement de réalisme sinon de réalisateurs. Dans son rôle de meneur de jeu, Moureaux, à force de provoquer les occasions de but, se trouve au cœur de l'action. Et de meneur de jeu, il devient chasseur de buts presque à son corps défendant.

Il a éclaté au cours de la présente saison. Avec 15 buts (sur les 26 marqués par son équipe), il est actuellement, à près de trente ans, le meilleur marqueur de buts du CFA tous groupes confondus. Une performance qui situe bien le Moureaux nouveau : plus de sagesse, plus de métier et une sérénité retrouvée comme il le reconnaît. « Nous avons eu un début catastrophique, mais, en décembre-janvier, nous nous sommes bien repris avec une série de huit matches sans défaite. Je voulais revenir dans mon club de toujours et je ne le regrette pas, même si ma reconversion n'est pas encore assurée. Je dois beaucoup à Claude Calabuig et à Slobodan Milo, mes deux entraîneurs, qui m'ont mis le pied à l'étrier et qui m'ont fait entièrement confiance. »

Georges Moureaux parle de son club et du football avec le calme que confèrent les épreuves passées. Actuellement, il ne se contente pas de marquer. « C'est le vrai patron de l'équipe et son influence sur les jeunes est remarquable », reconnaît son entraîneur. De son côté, il précise : « Psychologiquement, je suis plus tranquille. Du coup, je ne laisse passer aucune occasion. Peut-être est-ce la sagesse de l'expérience. » Lui aussi regrette le vieux stade des Métairies. Celui de la légende.

Celui que l'on appelait au temps de sa splendeur le « temple » du football français. « J'ai joué sur les deux terrains, ajoute Moureaux Aucune comparaison n'est possible. Les sensations ne sont pas les mêmes, loin s'en faut. »

Nostalgique à son tour, Georges Moureaux ? Peut-être. Mais cet attachement au passé se conjugue, au présent, avec une volonté farouche de redonner un peu de lustre au club de ses débuts. Voilà qui dessine la vérité de ce joueur attachant : même s'il a goûté aux joies et aux peines du professionnalisme et même si l'heure de raccrocher les crampons approche, il a su conserver une âme d'amateur au sens le plus noble du terme.

Correspondance ÉRIC DEFRE

Photo STADIUM

Meneur de jeu, Georges Moureaux est devenu chasseur de buts. Presque à son corps défendant...

FORUM

☆ C'est le mardi 21 mars à 20 heures que **La Roche-sur-Yon** accueillera la réserve de Bordeaux pour disputer le match remis le 19 février dernier.

☆ La défense de Bourg-Péronnas a volé en éclats samedi soir devant la réserve de Montpelier (3-5). Les Bressans n'avaient plus encaissé cinq buts depuis le **12 septembre 1998** et une défaite rapportée de Sète (5-2). Un mois plus tôt, la même année, ils s'étaient même inclinés 6-1 à L'Ile-Rousse.

☆ Venu à Dunkerque avec la réserve de Lens, le latéral gauche **Yoann Lachor,** qui avait marqué le but du sacre de champion de France en 1997-98, s'est spontanément dirigé après la rencontre (2-1) vers les jeunes supporters dunkerquois afin de signer des autographes.

☆ Pour recevoir Auxerre lors du match au sommet du groupe A, Dijon était privé de son milieu de terrain **Stéphane Jobard,** doublement touché (doigt cassé et élongation). Une absence qui a sans doute pesé dans le résultat final défavorable aux Dijonnais (2-0).

☆ Pour la réception de Saint-Malo (2-2), l'entraîneur de Rouen, Laurent Roussey, a effectué des coupes claires dans son onze de départ : l'habituel gardien titulaire, Vincent Yazmadjian, a ainsi laissé sa place à son suppléant, **Mickael Boully,** et sept joueurs qui ne sont pas titulaires d'habitude ont été alignés.

☆ **Boris Berraud,** le meneur de jeu de Bourg-Péronnas, est indisponible pour trois semaines. Victime d'une entorse à la cheville il y a une dizaine de jours à Villefranche, il a beaucoup manqué à l'équipe de l'Ain face à la réserve de Montpellier samedi (3-5), et ce d'autant plus qu'il avait réalisé un doublé au match aller.

☆ **Joué-lès-Tours** effectue une remontée spectaculaire. Bon dernier après treize journées (douze défaites, un nul), le club d'Indre-et-Loire a aligné ensuite quatre victoires, trois nuls et deux défaites. Résultat : il a rattrapé puis dépassé Segré (qu'il a battu samedi 1-0), puis Saint-Malo et est à présent dans la roue des non-relégables !

☆ Opposés samedi, La Roche-sur-Yon et Fontenay-le-Comte (2-0) ont observé une minute de silence avant le coup d'envoi du derby vendéen. Un recueillement à la mémoire de **Maurice Mechineau,** un dévoué dirigeant de La Roche Vendée Football.

Bourg va-t-il garder Lemée ?

Jacky Lemée sera-t-il toujours l'entraîneur de Bourg-Péronnas la saison prochaine ? La question mérite d'être posée, vu la situation actuelle de l'équipe de l'Ain, scotchée en milieu de peloton du groupe B (9e à 13 points du premier club amateur, Saint-Priest). Certes, Lemée a été engagé en juin dernier avec à la clé un contrat de deux ans. A priori, donc, il lui reste au moins une saison à passer à Bourg-en-Bresse. Mais une clause de ce contrat stipule que sa reconduction ne sera automatique que si l'équipe termine dans les cinq premiers du Championnat. Et l'actuel 5e, Beaucaire, est déjà à six points de l'équipe de Lemée. D'où une certaine interrogation quant à son avenir...

☆ Samedi, Rouen a accueilli Saint-Malo (2-2) sans son meneur de jeu, **Jean-Marc Droesch.** C'est le Camerounais Wassi qui a tenté de le remplacer poste pour poste.

☆ Bourg-Péronnas fait du surplace et bafouille à domicile. Depuis le 2 octobre 1999 et leur victoire sur Porto-Vecchio (3-0), les **Bressans** ont seulement battu Lyon (2-1) et partagé les points avec Arles (1-1). Trop peu pour espérer viser l'accession au National.

☆ A l'occasion du derby La Roche-sur-Yon - Fontenay-le-Comte (2-0), il y avait trois fois plus de spectateurs que d'habitude au stade, puisque **900 personnes** s'étaient déplacées pour assister à cette rencontre.

☆ Chaud, chaud, chaud, le derby parisien Saint-Maur - Viry-Châtillon (2-0) : l'arbitre **M. Willems** a distribué pas moins de sept cartons jaunes et un rouge (pour Coustillet, de Viry-Châtillon) durant une rencontre heurtée.

☆ **Bourg-Péronnas** a concédé, samedi devant Montpellier (3-5), sa cinquième défaite de la saison à domicile après celles subies devant Saint-Priest (1-4), Alès (0-1), Beaucaire (1-2) et Nice (1-2).

☆ Créé il y a deux mois, le club affaires de l'**OG Rouen** se réunira le 30 mars prochain. L'objectif est de trouver des investisseurs capables de s'impliquer financièrement dans l'avenir de l'OGR. Un avenir sérieusement assombri par les contre-performances à répétition enregistrées par l'équipe normande depuis plusieurs semaines.

GIRESSE À AURILLAC. Il y avait un visiteur de marque à Aurillac pour le match des locaux face à la réserve toulousaine (0-0). Chaudement emmitouflé, Alain Giresse avait en effet fait le déplacement jusqu'au stade Baradel pour suivre aux côtés de son épouse la prestation de leur fils Thibault, qui évolue avec la réserve du TFC.

☆ Depuis quelques semaines, Dunkerque a enregistré la signature du défenseur **Didier Patalin.** Il s'agit d'un retour pour celui qui formait avec José Pierre-Fanfan la charnière centrale dunkerquoise lorsque l'USLD évoluait en D 2 il y a une demi-douzaine d'années.

☆ Pour son déplacement chez le dernier, Ségré, la semaine prochaine, Rouen sera privé de plusieurs joueurs majeurs : le défenseur central **Philippe Rognard** et l'attaquant **Samuel Ojong,** tous deux suspendus.

☆ Malgré une équipe réserve de Lens fortement renforcée (Job, Lachor, Méride...), **Dunkerque** a réalisé samedi l'un de ses meilleurs matches de la saison, à égalité avec celui qui les opposa à l'AJ Auxerre. A croire que les équipes qui ne ferment pas le jeu au stade Tribut réussissent aux Nordistes.

☆ **M. Devaux,** le délégué du match Bourg-Péronnas - Montpellier (3-5), samedi soir, n'est autre que le père de Jean-Christophe, l'ancien défenseur lyonnais transféré au Servette de Genève (D 1 suisse) le mois dernier.

Huitièmes de finale (3, 4 et 5 mars 2000)

La D 1 reprend le dessus

En qualifiant six clubs pour les quarts de finale de la Coupe de France, la Première Division a réussi le carton plein. Depuis six saisons, la D 1 n'avait plus eu autant d'équipes présentes à ce stade de la compétition. Les deux seules pertes enregistrées par l'élite au cours de ce tour sont le résultat de confrontations directes D 1-D 1 : **Bordeaux** s'est imposé difficilement face à **Metz** (1-0) et, dimanche soir, **Strasbourg** a obtenu sa qualification en venant à bout de **Paris-SG** sur un magnifique tir de Bertin à quelques minutes de la fin de la rencontre (1-0).

La surprise de ces huitièmes de finale est venue de Boulogne-sur-Mer, où **Calais**, club de CFA, a décroché son billet pour les quarts en éliminant **Cannes** (D 2) aux tirs au but (4 t.a.b. à 1, et 1-1 à la fin de la prolongation). De son côté, **Pontivy**, autre pensionnaire de CFA, n'a pu renouveler ses exploits des tours précédents et s'est incliné logiquement face à **Monaco** (0-4).

La logique hiérarchique a également été respectée dans les trois autres duels opposant la D 1 à des clubs de division inférieure. En match d'ouverture de ces huitièmes de finale, vendredi soir, **Rennes** est sorti vainqueur du derby breton contre **Lorient** (D 2), en s'imposant 3-2, grâce notamment à deux buts de Lamine Diatta. **Nantes**, tenant du titre, n'a arraché sa qualification qu'à la suite des tirs au but (5 t.a.b. à 3, et 0-0 à la fin de la prolongation).

De même, **Lyon** s'est difficilement qualifié en battant 2-1 le **Red Star**, club de National, après avoir été longtemps mené à la marque.

Enfin, **Nîmes**, finaliste de la Coupe de France 1996, a sorti un autre club de Deuxième Division, **Amiens** (2-0).

F. M.

EXPRESS

D1 ENTRE EUX

Bordeaux - Metz **1-0**
Strasbourg - Paris-SG **1-0**

D1 CONTRE D2

Rennes (D1) - Lorient (D 2) **3-2**
Nantes (D1) - Gueugnon (D2) **0-0** (5 t.a.b à 3)

D1 CONTRE NATIONAL

Red Star (N) - **Lyon** (D1) **1-2**

D1 CONTRE CFA

Pontivy (CFA) - **Monaco** (D1) **0-4**

D2 ENTRE EUX

Nîmes - Amiens (D2) **2-0**

D2 CONTRE CFA

Calais (CFA) - Cannes (D2) **1-1** (4 t.a.b. à 1)

En gras, les clubs qualifiés pour les quarts de finale.

RENDEZ-VOUS

Quarts de finale
Samedi 18 et dimanche 19 mars 2000

D 1 ENTRE EUX
Nantes - Rennes
Lyon - Monaco

D 1 CONTRE D 2
Bordeaux - Nîmes (D 2)

D 1 CONTRE CFA
Calais (CFA) - Strasbourg

Demi-finales
Mercredi 12 avril 2000

Finale
Samedi 6 mai 2000
A Saint-Denis, Stade de France

D 1 ENTRE EUX

➡ BORDEAUX - Metz : 1-0 (1-0). Spectateurs : 18 736. Arbitre : M. Moulin. But : Laslandes (16e). Avertissements : Afanou (27e) pour Bordeaux ; Pierre (63e) pour Metz.
Bordeaux : Ramé - Grenet, Saveljic, Afanou, Alicarte - Ziani (Battles, 81e), Legwinski, Pavon, Micoud - Dugarry (Wiltord, 46e), Laslandes. Entr. : Baup.
Metz : Letizi - Pierre, Kastendeuch, Gaillot - Van Handenhoven (Asuar, 78e), Morisot, Proment, Rizzetto (Skatchenko, 62e), Meyrieu - Baticle, Saha (Goussé, 83e). Entr. : Muller.
16e : Pavon adresse une ouverture lumineuse à Dugarry côté gauche ; ce dernier repique à l'intérieur, fixe Pierre et frappe. Le ballon est contré et atterrit dans les pieds de Laslandes, seul au second poteau, qui crucifie Letizi du droit **(1-0).**
➡ STRASBOURG - Paris-SG : 1-0 (0-0). Spectateurs : 15 302. Arbitre : M. Bré. But : Bertin (86e). Avertissements : Njanka (58e), Hemdani (89e) pour Strasbourg ; Christian (29e), Murati (32e), Yanovski (38e), El-Karkouri (61e) pour Paris-SG.
Strasbourg : Debès - Njanka, Bertin, Beye, Ndo - Ehret (Diop, 13e), Camadini, Echouafni, Hemdani, Bagayoko - Luyindula. Entr. : Le Roy.
Paris-SG : Lama - A. Cissé, El-Karkouri, Rabesandratana, Yanovski - Ducrocq, Okocha, Murati (L. Robert, 87e) - L. Leroy, Christian, Diawara (Madar, 65e). Entr. : Bergeroo.
86e : frappe lourde et puissante de Teddy Bertin, à 27 m du but, face à la cage parisienne. La trajectoire, flottante, trompe Lama **(1-0).**

D 1 CONTRE D 2

➡ RENNES (D 1) - Lorient (D 2) : 3-2 (2-1). Spectateurs : 12 562. Arbitre : M. Garibian. Buts : Diatta (17e, 69e), Sommeil (23e) pour Rennes ; Darcheville (5e), Malm (62e) pour Lorient. Avertissement : Diatta (45e) pour Rennes.
Rennes : Revault - Diatta, Arribagé, Sommeil, Reveillère (Escudé, 57e) - Bigné, Le Roux, Grégoire, Gourvennec (Fernandes, 89e) - Nonda, Diouf. Entr : Le Guen.
Lorient : Le Garrec - Druon, Gauvin, Ferron, Dugbatey (Bourmaud, 76e) - Cloarec (Le Bert, 84e), Bouard, Le Grix, Bedrossian - Darcheville, Le Pen (Malm, 23e). Entr : Gourcuff.
5e : mésentente dans l'axe central rennais, Le Pen lance Darcheville, qui vient tromper Revault **(0-1).**
17e : corner de Gourvennec, prolongé au premier poteau par Le Roux pour Diatta, qui reprend de près **(1-1).**
23e : coup franc de Gourvennec mal renvoyé par la défense lorientaise. Sommeil reprend d'un tir décroisé à ras de terre **(2-1).**
62e : faute de Sommeil sur Malm. Darcheville frappe un coup franc violent de 25 m ; le ballon est relâché par Revault et repris par Malm **(2-2).**
69e : corner de Gourvennec repoussé par l'arrière-garde lorientaise. Le ballon revient dans les pieds de Diouf, qui frappe sur Le Garrec. Diatta finit le travail **(3-2).**
➡ NANTES (D 1) - Gueugnon (D 2) : a.p. 0-0 (Nantes qualifié 5 t.a.b à 3). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Layec. Avertissements : Leroy (94e) pour Nantes ; Esceth-N'Zi (17e), Trapasso (23e), Weber (55e), Traoré (84e), Fanzel (101e) pour Gueugnon. Pour Nantes, tirs au but réussis : Leroy, Suffo, Fabbri, Caveglia, Chanelet. Pour Gueugnon, tirs au but réussis : Neumann, Roda, Flauto ; tir au but raté : Esceth-N'Zi.
Nantes : Landreau - Chanelet, Delhommeau, Fabbri, Lièvre - Carrière, Savinaud (Gillet, 106e), Sibierski (Suffo, 91e), Olembe (Leroy, 85e) - Caveglia, Da Rocha. Entr : Denoueix.
Gueugnon : Trivino - Fanzel (Collin, 110e), Boniface, Distin, Bouzin - Esceth-N'Zi, Roda, Neumann, Trapasso (Flauto, 103e) - Weber (Chandioux, 89e), Traoré. Entr : Dupont.

D 1 CONTRE NATIONAL

➡ Red Star (N) - LYON (D 1) : 1-2 (0-0). Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Doukantie (47e) pour le Red Star ; Govou (81e et 82e) pour Lyon.
Avertissements : Thiam (65e), Clément (69e), Meïte (87e) pour le Red Star ; Vieira (85e), S. Blanc (88e) pour Lyon. Expulsion : S. Blanc (88e) pour Lyon.
Red Star : Branger - Clément, Valéri, Thiam, Meïté - Mary (F. Diawara, 63e), Doukantie, Sirufo, Fellahi - Akiana (Milton, 86e), Saci (Mamoum, 83e). Entr. Girard et Repellini.
Lyon : Coupet - Uras, Laville, Fournier, S. Blanc - Malbranque (Bak, 45e), Linarès (Govou, 53e), Laigle, Dhorasoo - Anderson, Vairelles (Vieira, 79e). Entr : B. Lacombe.
47e : sur une ouverture de Fellahi, Doukantie trompe Coupet d'une pichenette **(1-0).**
81 : sur un corner de Laigle, Govou devance Branger de la tête et égalise **(1-1).**
82 : tir en force du gauche de Govou, qui transperce Branger **(2-1).**

D 1 CONTRE CFA

A Guingamp,
➡ Pontivy (CFA) - MONACO (D 1) : 0-4 (0-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Lhermite. Buts : Prso (48e), Eloi (65e), Riise (79e, 82e). Avertissement : Provost (61e) pour Pontivy.
Pontivy : Layec - Nado, Guerlesquin (Liri, 80e), Le Tutour, Viel - Provost, Nicolas, Chevillard (Cario, 56e), Masson - Cledy (Havart, 69e), Mulak. Entr. : Jamigon.
Monaco : Aubry - Diao, Rodriguez, Christanval, Léonard - Riise (Lacombe, 82e), Farnerud, Giuly (Di Tommaso, 64e) - Prso, N'Diaye, Eloi. Entr. : Puel.
48e : Giuly part en dribble à l'entrée de la surface. Il élimine deux défenseurs et transmet dans l'axe à Prso. Celui-ci évite la sortie de Layec et, malgré le retour de Nado sur la ligne, ouvre le score **(0-1).**
65e : slalom de Giuly dans la surface. Il évite Layec et donne à Eloi, qui pousse le ballon dans le but vide **(0-2).**
79e : corner tiré de la gauche par Eloi. Riise, au second poteau, saute plus haut que les défenseurs, et, de la tête, alourdit la marque **(0-3).**
82e : Riise, à la limite du hors-jeu, devance la sortie du gardien pontyvien et porte l'estocade **(0-4).**

D 2 ENTRE EUX

➡ NÎMES - Amiens : 2-0 (0-0). Spectateurs : 8 500. Arbitre : M. Kait. Buts : Vosahlo (58e), Brouard (94e s.p.).
Avertissements : Belbey (31e) pour Nîmes ; Petitjean (37e), Raymond (64e) , Pinho (88e), Darbelet (90e) pour Amiens.
Nîmes : Delaroche - Strzelczak, Charpenet, Vosahlo - Zugna (Martin, 67e), Soucasse, Brouard, Belbey (Demel, 87e), Marx - Benkouar, Pagis (Fouret, 42e). Entr. : Delmas.
Amiens : Poitrinal - Rondelaere (Wargnier, 75e), Raymond, Dailly, Abalo, Darbelet - Pinho, Duchemin, Petitjean (Chalier, 62e) - Rivenet (Mané, 62e), Sa. N'Diaye. Entr. : Zvunka.
58e : à la suite d'un coup franc de Brouard, Zugna centre au second poteau pour Vosahlo, qui ouvre le score d'une tête piquée **(1-0).**
94e : Brouard transforme le penalty accordé par M. Kait pour une faute de Pinho sur Fouret (2-0).

D 2 CONTRE CFA

A Boulogne-sur-Mer,
➡ CALAIS (CFA) - Cannes (D 2) : a.p. 1-1 (0-0, 0-0 ; Calais qualifié 4 t.a.b. à 1). Spectateurs : 7 500. Arbitre : M. Chéron. Buts : Hogard (118e) pour Calais ; Chabaud (115e) pour Cannes. Avertissements : Deswarte (68e) pour Calais ; Vannuchi (41e), Lepaul (103e) pour Cannes. Pour Calais, tirs au but réussis : Becque, Vasseur, Dutitre, Gérard. Pour Cannes, tir au but réussi : Ettori ; tirs au but ratés : Chabaud, Sadani.
Calais : Schille - Merlen (Vaillant, 101e), Baron, Deswarte, Becque - Lefebvre (Cariu, 91e), Hogard, Vasseur, Millien (Jandau, 58e) - Gérard, Dutitre. Entr : Lozano.
Cannes : Quesnel - Capoue, Ettori, Jeannel, Vannuchi - Chabaud, Assignon (Van Vynckt, 46e), Macquet, Cherrad (Lepaul, 75e) - Suarez (Sadani, 14e), Gohel. Entr : Gransart.
115e : lancé côté gauche par Sadani, Chabaud part seul pour placer le ballon entre Schille et le poteau **(0-1).**
118e : corner de Becque dévié au premier poteau par Dutitre. Hogard plonge au second poteau et égalise de la tête **(1-1).**

Leurs parcours

❑ **NANTES (D 1). – 32es :** Carcassonne (CFA 2) - Nantes, 1-4 ; **16es :** Montceau-les-M. (DH) - Nantes, 0-6 ; **8es :** Nantes - Gueugnon (D 2) a.p. 0-0 (5 t.a.b. à 3).

❑ **RENNES (D 1). – 32es :** Rennes - Châteauroux (D2) 2-0 ; **16es :** Les Herbiers (CFA2) - Rennes, 0-4 ; **8es :** Rennes - Lorient (D 2), 3-2.

❑ **LYON (D1). – 32es :** Tours (CFA) - Lyon, a.p. 0-1 ; **16es :** Lyon - Troyes (D 1), 1-0 ; **8es :** Red Star (N) - Lyon, 1-2.

❑ **MONACO (D 1). – 32es :** Racing CP (N) - Monaco, 0-1 ; **16es :** Thouars (N) - Monaco, 1-2 ; **8es :** Pontivy (CFA) - Monaco, 0-4.

❑ **BORDEAUX (D 1). – 32es :** Schiltigheim (CFA 2) - Bordeaux, 1-3 ; **16es :** Porto-Vecchio (CFA) - Bordeaux, 1-4 ; **8es :** Bordeaux - Metz (D 1), 1-0.

❑ **NÎMES (D 2). – 7e t. :** Labège (DH) - Nîmes, 1-3 ; **8e t. :** Manosque (CFA 2) - Nîmes, 0-1 ; **32es :** Nîmes - Louhans-Cuiseaux (D 2), 2-0 ; **16es :** Nîmes - Toulouse (D 2), 1-0 ; **8es :** Nîmes - Amiens (D 2), 2-0.

❑ **CALAIS (CFA). – 4e t. :** Campagne-lès-Hesdin (Distr.) - Calais, 0-10 ; **5e t. :** Saint-Nicolas-lès-Arras (Rég.) - Calais, 1-3 ; **6e t. :** Marly (CFA 2) - Calais, 1-2 ; **7e t. :** Calais - Béthune (CFA 2), 1-0 ; **8e t. :** Calais - Dunkerque (CFA), 4-0 ; **32es :** Calais - Lille (D 2), a.p. 1-1 (7 t.a.b. à 6) ; **16es :** Calais - Langon-Castets (CFA 2), 3-0 ; **8es :** Calais - Cannes (D 2), a.p. 1-1 (4 t.a.b. à 1).

❑ **STRASBOURG (D 1). – 32es :** Marignane (CFA 2) - Strasbourg, 0-1 ; **16es :** Besançon (N) - Strasbourg, a.p. 2-2 (2 t.a.b. à 4) ; **8es :** Strasbourg - Paris-SG (D 1), 1-0.

Répartition des qualifiés pour les 1/4 de finale depuis 10 ans

* D1 à 18 clubs.

N = D3 jusqu'en 1993, puis N1 de 1994 à 1997
CFA = D4 jusqu'en 1993, puis N 2 de 1994 à 1997
CFA 2 = N 3 de 1994 à 1997

DIVISION 1

RENDEZ-VOUS

28e journée
Samedi 11 mars 2000 (20 heures)
Sedan - Paris-SG (M. Moulin)
Marseille - Bordeaux (M. Bré)
Bastia - Montpellier (M. Glochon)
Nantes - Strasbourg (M. Coué)
Le Havre - Metz (M. Piccirillo)
Saint-Etienne - Rennes (M. Colombo)
Dimanche 12 mars 2000 (17 heures)
Lens - Troyes (M. Fraise)
(18 h 45)
Nancy - Lyon (M. Puyalt)
(20 h 45)
Auxerre - Monaco (M. Sars)

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Monaco	55	27	17	4	6	54	25
2.	Lyon	45	27	13	6	8	35	34
3.	Paris-SG	43	27	12	7	8	39	33
4.	Sedan	42	27	12	6	9	37	35
5.	Auxerre	42	27	12	6	9	30	28
6.	Bordeaux	38	27	10	8	9	40	35
7.	Bastia	37	27	9	10	8	34	30
8.	Lens	37	27	10	7	10	31	29
9.	Rennes	37	27	10	7	10	36	35
10.	Metz	36	27	7	15	5	32	26
11.	Saint-Etienne	36	27	10	6	11	38	42
12.	Strasbourg	36	27	10	6	11	33	41
13.	Marseille	35	27	8	11	8	34	32
14.	Nantes	32	27	9	5	13	32	34
15.	Nancy	31	27	8	7	12	31	35
16.	Le Havre	31	27	8	7	12	26	39
17.	Troyes	29	27	9	2	16	26	45
18.	Montpellier	23	27	5	8	14	30	40

DIVISION 2

Le match en retard Gueugnon-Caen, comptant pour la 27e journée, qui a déjà été reporté deux fois pour cause de terrain impraticable, se déroulera vendredi 17 mars 2000 à 20 heures.

STAGES FOOTLAND
Avec la participation de
Patrick BLONDEAU
(Capitaine de l'Olympique de Marseille)
Michel PAVON
(Capitaine des Girondins de Bordeaux)
Florian MAURICE
(Joueur de l'Olympique de Marseille)
Ouvert au 7-17 ans (licenciés ou non)
Juillet/Août - Toussaint
Sur le domaine EQUILAND à CASSEN
(15 kms de DAX)
Dans un site exceptionnel :
Hébergement hôtel 3*, terrain gazonné, encadrement diplômé d'Etat.
Et pour se détendre :
Piscine, VTT, tir à l'arc, tennis, mini-golf, pêche, jeux de société, jeu vidéo...
CADEAUX :
A la fin de leur stage, les jeunes footballeurs repartiront avec des tee-shirts FOOTLAND dédicacés personnellement par les 3 joueurs.
RECOMPENSE :
Un abonnement au magazine PLANETE FOOT sera offert aux vainqueurs des concours "du meilleur jeune footballeur FOOTLAND"
Calicéa · Adéquates · FOOT · sport france · Zurich Sport · Sandyténe
Recevez la documentation gratuitement en nous retournant le coupon ci- dessous
FOOTLAND
3 cours Béranger 92100 BOULOGNE
Nom : Prénom : Age :
Adresse :
Code Postal :
Ville : Pays :

Chiffres établis par OLIVIER SCHWOB

27e journée (3 mars 2000)

Martigues prend le commandement !

Pour la première fois de la saison, **Martigues** se retrouve en tête du National. C'est à la faveur d'un dixième succès au stade Francis-Turcan (3-1 face à **Pacy-sur-Eure**), d'une défaite du dauphin Besançon, du report du match de Beauvais et, enfin, d'une meilleure différence de buts, que les hommes de Guendouz s'installent dans le fauteuil de leader. Un terrain impraticable a contraint les joueurs de Jacky Bonnevay à rester à la maison : **Beauvais-Clermont** se jouera probablement en semaine.

Besançon, qui avait pourtant ouvert le score, concède face à **Pau** sa première défaite de la saison à domicile (1-2) et se trouve plus que jamais à la portée d'**Angers,** revenu à 1 point du club bisontin. Angers, grâce à un doublé de Neveu, le quarantième de la saison, dispose du **Paris FC** (2-1). Match fou à **Grenoble,** avec cinq buts inscrits dans le dernier quart d'heure. Grenoble et **Valenciennes,** pour lequel Hocine Lachaab signe un triplé, se quittent sur un score de parité (4-4). Le **Racing CP,** 7e, revient de l'île de Beauté avec 1 point, fruit d'un résultat nul (le troisième consécutif) enregistré au **GFCO Ajaccio,** 16e et premier non-relégable. Un doublé de Jacquesson fait chuter **Noisy-le-Sec** à **Reims** (3-1). Le **Red Star,** 12e, et **Istres,** 8e, comptent chacun deux matches de retard. Les rois du match nul, **Fréjus** (10 nuls) et **Thouars** (14 nuls), n'ont pu se départager (1-1). A noter que Mussard a réussi le premier penalty de la saison pour l'équipe thouarsaise. Enfin, **Evry,** 18e, est allé chercher 1 point chez la lanterne rouge, **Raon-l'Etape.**

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Martigues	49	27	14	7	6	49	29	+20	13	10	2	1	29	12	14	4	5	5	20	17
▼	2. Beauvais	49	26	14	7	5	32	18	+14	12	10	1	1	21	5	14	4	6	4	11	13
▼	3. Besançon	47	27	14	5	8	41	21	+20	14	10	3	1	29	8	13	4	2	7	12	13
▶	4. Angers	46	27	13	7	7	36	23	+13	13	10	1	2	25	10	14	3	6	5	11	13
▶	5. Clermont	42	26	11	9	6	22	20	+2	14	8	6	0	15	3	12	3	3	6	7	17
▶	6. Valenciennes	41	27	12	5	10	36	30	+6	14	8	1	5	19	10	13	4	4	5	17	20
▶	7. Racing CP	39	27	9	12	6	33	27	+6	14	6	7	1	15	9	13	3	5	5	18	18
▶	8. Istres	37	25	10	7	8	29	19	+10	14	8	4	2	21	7	11	2	3	6	8	12
▲	9. Pau	37	27	11	4	12	34	34	0	13	8	3	2	25	9	14	3	1	10	9	25
▼	10. Grenoble	36	26	9	9	8	42	37	+5	13	6	6	1	22	11	13	3	3	7	20	26
▲	11. Reims	36	27	9	9	9	29	29	0	13	6	6	1	22	15	14	3	3	8	7	14
▼	12. Red Star 93	34	25	9	7	9	26	24	+2	13	5	5	3	16	10	12	4	2	6	10	14
▼	13. Noisy-le-Sec	34	27	8	10	9	27	30	-3	13	5	5	3	16	14	14	3	5	6	11	16
▶	14. Thouars	32	27	6	14	7	27	31	-4	14	6	7	1	17	11	13	0	7	6	10	20
▶	15. Fréjus	31	27	7	10	10	25	35	-10	13	3	7	3	12	16	14	4	3	7	13	19
▲	16. GFCO Ajaccio	31	27	8	7	12	20	41	-21	13	7	3	3	16	11	14	1	4	9	4	30
▼	17. Pacy/Eure	30	27	7	9	11	25	40	-15	13	7	2	4	16	17	14	0	7	7	9	23
▶	18. Evry	26	27	5	11	11	19	28	-9	13	3	4	6	7	13	14	2	7	5	12	15
▶	19. Paris FC	22	27	6	4	17	16	28	-12	14	5	3	6	10	12	13	1	1	11	6	16
▶	20. Raon-l'Etape	18	26	3	9	14	14	38	-24	13	3	5	5	10	16	13	0	4	9	4	22

En cas d'égalité, les équipes sont départagées au goal-average.

Photo Jean-Claude LAMY

En battant Pacy-sur-Eure, Davezac et Martigues prennent la tête du classement.

EXPRESS

Martigues - Pacy-sur-Eure	3-1
Beauvais - Clermont F.	remis
Besançon - Pau	1-2
Angers - Paris FC	2-1
Grenoble - Valenciennes	4-4
GFCO Ajaccio - Racing CP	1-1
Red Star 93 - Istres	remis
Reims - Noisy-le-Sec	3-1
Fréjus - Thouars	1-1
Raon-l'Etape - Evry	1-1

RENDEZ-VOUS

Matches en retard

Mardi 7 mars 2000

(19 heures)

Raon-l'Etape - Istres (M. Desessart)

(20 heures)

Grenoble - Red Star 93 (M. Malige)

28e journée

Vendredi 10-3-2000 (20 heures)

Pau - Reims (M. Feuillade)

Samedi 11-3-2000 (15 heures)

Noisy-le-S. - Beauvais (M. Kalt)

(17 heures)

Evry - Istres (M. Rebaud)

PFC - Raon-l'Etape (M. Chat)

(18 heures)

Pacy-sur-Eure - Angers (M. Rodolphe)

Racing CP - Fréjus (M. Cailleux)

(19 heures)

Martigues - GFCO Ajaccio (M. Malige)

(20 heures)

Thouars - Besançon (M. Galletti)

Valenciennes - Red Star 93 (M. Luxembourg)

Mardi 14 mars 2000

(20 heures)

Clermont - Grenoble (M. Badet)

➡ **Martigues - Pacy-sur-Eure : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 954. Arbitre : M. Auriac. Buts : C. Rémy (28e, 30e), Tamazout (65e) pour Martigues ; Hameau (45e) pour Pacy-sur-Eure. Avertissements : Dicanot (9e), Firly (42e), Aït-Ouarab (89e) pour Martigues ; Cuvier (16e), Savoye (73e), Kouakoua (77e) pour Pacy-sur-Eure.
Martigues : Padovani - Dicanot, Leroy, Firly, Frapolli - Bekrar (Aït-Ouarab, 85e), Aït-Atmane (Kara, 58e), **C. Rémy,** Tamazout (Bruno, 85e) - Davezac, J. Rémy. Entr. : Guendouz.
Pacy-sur-Eure : Bisson - N'Tounou, Kouakoua, Desnoyers, Sylva - Larcier, Savoye, Jenni (Brunier, 87e), Cuvier - El-Hajri (Bazire, 14e ; Bellanger, 58e), **Hameau.** Entr. : Hatton.
28e : Martigues obtient un coup franc pour une faute de Sylva. Aït-Atmane le frappe, trouve C. Rémy qui, au second poteau, trompe Bisson de la tête **(1-0).**
30e : parti côté droit, Aït-Atmane centre en retrait pour la tête de C. Rémy, qui inscrit son second but de la soirée **(2-0).**
45e : sur sa première incursion dans le camp martégal, Pacy obtient un corner. Jenni le tire et trouve la tête de son capitaine, Hameau, qui trompe Padovani **(2-1).**
65e : en embuscade sur le côté droit, Tamazout profite d'un mauvais renvoi de la défense de Pacy, s'engouffre dans la surface et ajuste Bisson d'un tir à ras de terre **(3-1).**

➡ **Beauvais - Clermont Foot : remis.**

➡ **Besançon - Pau : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Nartz. Buts : Boulanger (65e) pour Besançon ; Baylac (79e), Vuksanovic (83e) pour Pau. Avertissements : Trinita (38e) pour Besançon ; Baylac (38e), Gibert (59e), Baïocco (90e) pour Pau.
Besançon : Dura - Spielmann, Palumbo, Renou (Djebaili, 58e), **Tournoux** - Chapuis, Trinita (Maître, 89e), Benkara (Michel, 58e), Boulanger - Isabey, Soltani. Entr. : Matrisciano.
Pau : Baïocco - Noclin, Turpin (Guerri, 76e), Gibert, **Paviot** - Lagaronne, Bécas (Aveza, 63e), Chapeh (Cassouret, 37e) Vuksanovic - Baylac, Sallaberry. Entr. : Plancque.
65e : sur une ouverture d'Isabey, Boulanger prend la défense béarnaise de vitesse et ouvre la marque **(1-0).**
79e : sur une longue ouverture de Vuksanovic, Baylac égalise **(1-1).**
83e : consécutivement à un centre de Baylac, Vuksanovic trompe habilement Dura **(1-2).**

➡ **Angers - Paris FC : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Neveu (15e, 30e) pour Angers ; Soler (82e) pour le Paris FC. Avertissement : Guégan (52e) pour le Paris FC.
Angers : Lucas - Lemasson, Grossmann, Gunia, W. Louiron - Bourgeais, **Neveu,** Le Paih, Boucher - Hutteau, Vandevoorde (Bakengela, 81e). Entr. : Goavec.
Paris FC : Amzal - Bassinat, Olivieri, Faivre (Schreiner, 65e), Beaumet - Parra, M'Bock (Boniface, 41e), Lacomat, Lollia - **Soler,** Guégan. Entr. : Buigues.
15e : Neveu, alerté par Le Paih, trompe Amzal d'une puissante frappe en pivot qui va se loger sous la transversale **(1-0).**
30e : sur un coup franc de Hutteau, la tête de Grossmann trouve le montant gauche d'Amzal. Neveu reprend au second poteau et ne laisse aucune chance au portier parisien **(2-0).**
82e : Boniface centre pour Soler, qui trompe Lucas à bout portant **(2-1).**

➡ **Grenoble - Valenciennes : 4-4 (1-0).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Fidri. Buts : Bakadal (27e), Traoré (56e s.p.), Yao (80e), Vion (91e c.s.c.) pour Grenoble ; H. Lachaab (53e, 74e, 86e), Vion (94e) pour Valenciennes. Avertissements : Bouchard (83e) pour Grenoble ; A. Lachaab (25e) pour Valenciennes. Expulsions : N'Tumpa (43e) pour Grenoble ; Garcia (43e) pour Valenciennes.
Grenoble : Bouchard - Colacicco, Courtin, Yao, Milazzo - Saragaglia (Camacho, 62e), Bertrand, Traoré - **Bakadal,** N'Tumpa, Carrière (Chagnaud, 69e). Entr. : Michel.
Valenciennes : Bedenik - Szczèpaniak, Massot (Pacreu, 62e), Vion, Dussart - Joly, Bouquet, Monchau (Piorun, 77e), A. Lachaab (Ferreira, 79e) - Garcia, **H. Lachaab.** Entr. : Batelli.
27e : débordement et centre de Colacicco, repris d'une tête décroisée par Bakadal **(1-0).**
53e : à la suite d'une balle perdue au milieu du terrain, Bouquet amorce un contre, et H. Lachaab devance l'intervention de Bouchard pour glisser la balle dans le but vide **(1-1).**
56e : Bakadal est séché dans la surface de réparation. Traoré transforme le penalty **(2-1).**
74e : tête lobée de Hocine Lachaab, qui surprend Bouchard, très mal placé **(2-2).**
80e : tête de Bakadal renvoyée par la barre. Yao, à l'affût, redonne l'avantage à ses couleurs **(3-2).**
86e : mésentente entre deux défenseurs grenoblois. H. Lachaab en profite pour tromper Bouchard pour la troisième fois **(3-3).**
91e : débordement de Bakadal dont le centre rasant est détourné dans son propre but par Vion **(4-3).**
94e : panique dans la défense grenobloise. Vion, en embuscade, se rachète et arrache l'égalisation **(4-4).**

➡ **GFCO Ajaccio - Racing CP : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 700. Arbitre : M. Goulu. Buts : D'Amore (65e) pour le GFCO Ajaccio ; Akoun (87e) pour le Racing CP.
GFCO Ajaccio : Sekli - Luciani (Fidani, 57e), Léonetti, Turudija, Bernaud, Wayaridri - Cristofari, Pardeilhan, Seatelli - **D'Amore,** Forest. Entr. : Cavalli.
Racing CP : Lafon - Saxemard, Lalisse, Béhary (Janellot, 84e), Stojanovic - **Sié,** Elot (Bouabdellah, 79e), Tabti, Lipka (Diop, 61e) - Van Kets, Akoun. Entr. : Lawniczak.
65e : Seatelli alerte Forest en profondeur, entre Lalisse et Béhary. L'avant-centre ajaccien contrôle le ballon et sert D'Amore, qui tire instantanément en puissance. Stojanovic, qui se trouve sur la trajectoire, dévie légèrement le ballon hors de portée de Lafon **(1-0).**
87e : à la suite de renvois successifs de la défense ajaccienne, Akoun, servi par Van Kets, égalise **(1-1).**

➡ **Red Star 93 - Istres : remis.** En raison de la rencontre de Coupe de France que le Red Star disputait samedi contre Lyon, le match est reporté à une date ultérieure.

➡ **Stade de Reims - Noisy-le-Sec : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 2 720. Arbitre : M. Chapron. Buts : Jacquesson (40e, 73e), Coquelet (85e) pour le Stade de Reims ; Piffre (36e s.p.) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Kajima (74e) pour le Stade de Reims ; Keita (44e), Lou. Sandjak (81e), Koukène (82e) pour Noisy-le-Sec.
Stade de Reims : Tingry - Ducourtioux, Bauchart, Mazuel, Magrez - Cabourg, Clément, Converso - Coquelet, Duboscq (Kajima, 70e), **Jacquesson.** Entr. : Abreu.
Noisy-le-Sec : Chauray - Emery (Hebbar, 77e), Kangulungu, Piffre, Lablack - Keita, **Koukène,** Tran, Lia. Sandjak (Souloy, 60e) - Lou. Sandjak, Robert. Entr. : K. Sandjak.
36e : à la lutte avec Magrez, Tran tombe dans la surface. Piffre transforme le penalty en prenant Tingry à contre-pied **(0-1).**
40e : sur un renversement de Ducourtioux au second poteau, Mazuel remise dans le petit rectangle. D'une tête plongeante, Jacquesson signe son onzième but et donne l'égalisation à Reims **(1-1).**
73e : sur un long renvoi de Kajima, entré depuis peu, Coquelet lance astucieusement Jacquesson. Le goleador rémois s'échappe et vient dribbler Chauray pour marquer son second but de la soirée **(2-1).**
85e : Jacquesson fixe deux défenseurs noiséens sur le flanc gauche et offre un caviar à Coquelet, qui s'empresse d'assurer le succès des Champenois **(3-1).**
Fréjus - Thouars Foot 79 : 1-1 (0-0) Spectateurs : 700. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Scalia (70e) pour Fréjus ; Mussard (78e s.p.) pour Thouars Foot 79. Avertissements : Chartier (67e), Farina (85e) pour Fréjus. Expulsion : Benachour (77e) pour Fréjus.
Fréjus : Farina - Chartier, Farison, Pardou, Scalia - Cissokho, Nozaïque (Daquin, 62e), Hatton - Ajas, Beyrac, Javegny (Benachour, 46e). Entr. : Novi.
Thouars Foot 79 : Astier - Denuault, Le Guen, **Duarte,** Stinat - Hervé, Cadu, Sauvaget - Da Silva, Maubert, Bordot (Mussard, 64e). Entr. : Goudet.
70e : coup franc pour Fréjus. Scalia le tire en puissance et ouvre le score **(1-0).**
78e : attaque collective de Thouars. Maubert hérite du cuir et expédie un boulet que Farina détourne sur la barre. Dans le feu de l'action, le jeune Benachour touche la balle de la main, se fait expulser et Mussard égalise sur penalty **(1-1).**

➡ **Raon-l'Etape - Evry : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 299. Arbitre : M. Médam. Buts : Girardin (41e) pour Raon-l'Etape ; Marinkov (10e c.s.c.) pour Evry. Avertissements : Marcilly (53e), Giuranna (78e) pour Raon-l'Etape ; Zanella (90e) pour Evry.
Raon-l'Etape : Henry - Rauturier (Didier, 88e), Marinkov, Maillard (Giuranna, 75e), Nancy - Livramento, Debord, Toraman, Marcilly (El-Khallouki, 58e) - **Girardin,** Violant. Entr. : Ollé-Nicolle.
Evry : Magniez - Félix, Bonelli, Rodriguez, Liévin - Darsoulant, Lenfant, Hébreu, Bourdache (Deketelaere, 83e) - **Corti** (Muenimanu, 78e), Hernandez (Zanella, 78e). Entr. : Touret.
10e : centre de Liévin pour la tête de Hernandez. Le ballon touche le poteau avant de rebondir sur le tibia de Marinkov, qui marque contre son camp **(0-1).**
41e : superbe mouvement raonnais avec un jeu en triangle entre Livramento, Violant et Girardin. Ce dernier catapulte le ballon de la tête dans le but de Magniez **(1-1).**

Buteurs

1. J. Rémy (Martigues), 17.
2. Boulanger (Besançon), Bakadal (Grenoble), Jacquesson (Stade de Reims), H. Lachaab (Valenciennes), 12.
6. Davezac (Martigues), Van Kets (Racing Club de Paris), 11.

Etoiles

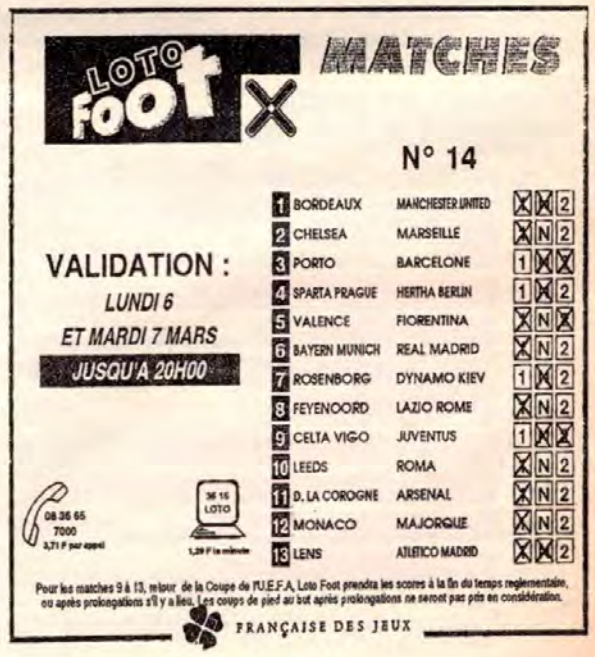
1. C. Rémy (Martigues), 11.
2. Duarte (Thouars Foot 79), 10.
3. Sekli (GFCO Ajaccio), Bakadal (Grenoble), 7.
5. Tran (Noisy-le-Sec), Beaumet (Paris FC), Vuksanovic (Pau), Sié (Racing CP), Marchandé (Raon-l'Etape), 6.

LOTO FOOT

Règlement

La validation du nouveau jeu, DUO FOOT (Marseille-Bordeaux et Saint-Etienne - Rennes), se poursuit jusqu'au 11 mars prochain. A ce propos, le règlement énonce que, si un match n'a pas lieu ou ne parvient pas à son terme, « le tirage sera annulé », précise Laurent Petit, responsable des pronostics sportifs à La Française des Jeux. « Il en sera de même si le gain unitaire est inférieur à 10 francs. Dans ces deux cas, les parieurs seront remboursés. D'autre part, chaque gagnant pourra prendre connaissance de trois éléments qui seront affichés dans chaque centre de validation : le montant du gain, le numéro pactole ainsi que le rang de gain gagnant – deux bons résultats et deux bons scores ; à défaut, deux bons résultats et un score ; à défaut, un bon résultat et le score correspondant. »
« Matches » n° 12 (Coupes d'Europe). Treize bons résultats : aucun gagnant ; douze : 135 225 F (5) ; onze : 4 944 F (111) ; dix : 271 F (1 169). Numéro pactole : 8.

M. B.



22e journée
(Samedi 4 et dimanche 5 mars 2000)

Groupe A

Express

Auxerre - Dijon	2-0
Boulogne - Mulhouse	2-0
Saint-Quentin - Nancy	2-0
Dunkerque - Lens	2-1
L'Hôpital - Strasbourg	2-0
Armentières - Cambrai	1-0
Metz - Calais	remis
Lille - Troyes	1-1
Saint-Omer - Senlis	2-0

➡ **Auxerre - Dijon : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Souquet. Buts : Sirieix (54e), Le Maux (66e). Avertissements : Le Bellec (44e), Engel (82e) pour Dijon.
Auxerre : Le Crom - Mexes, Jaurès, Magnier (Recorbet, 69e), Radet - Faye, Sirieix, Vandenbossche - Gonzalez (Heitzmann, 20e), Comisetti (Periatambée, 76e), Le Maux. Entr. : Rolland.
Dijon : Bourgeois - Gay, Champion, N'Timbanzeh, Engel - Lécluse (Gagneux, 47e), Le Bellec, Kaci, Caron (Lasri, 49e) - Varéla-Martins, Guigue (Fénart, 65e). Entr. : Joseph.

➡ **Boulogne - Mulhouse : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Cambraye. Buts : Gombert (39e), Nasri (91e). Avertissements : Duchaussoy (65e) pour Boulogne ; Karryjane (52e) pour Mulhouse. Expulsion : Duchaussoy (70e) pour Boulogne.
Boulogne : Jore - Devilliers, Gombert, Busin, Némiche - Roussel, Gamiette, Leuregans (Bisson, 73e), Duchaussoy - Lassalle (Nasri, 20e), Sanchez. Entr. : Dupuis.
Mulhouse : C. Milliet - Chavrondier, Bacha, Necsulescu, V. Milliet - Trzebiatowski, Rinçon, Karryjane, Bader - Borsali, Braghiroli (Sanna, 68e). Entr. : Kittler.

➡ **Saint-Quentin - Nancy : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Hughenin. Buts : Suin (36e), Mortreux (90e). Avertissements : Luissint (24e), Dollé (49e) pour Saint-Quentin ; Zerka (89e) pour Nancy. Expulsion : Clary (84e) pour Saint-Quentin
Saint-Quentin : Ulf - Oulouman, Lefebvre, Suin, Clary - Luissint, Dollé (Barry, 71e), Ben Khalfallah, Berton - Mortreux, Marié (Zengour, 83e). Entr. : Toffolo.
Nancy : Sorin - Yoro, Deplanche, Moustaid, Goublaire - Zerka, Roux, Dall'Astra (Marchal, 74e), Nicaise - Balki, Traoré. Entr. : Bezaz.

➡ **Dunkerque - Lens : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Tavelet. Buts : Denquin (22e), De Pina (75e) pour Dunkerque ; Bolima (90e) pour Lens. Avertissements : Gautier (50e) pour Dunkerque ; El-Ouardi (80e) pour Lens.
Dunkerque : Berthelot - Cissokho, Patalin (Brygo, 76e), Sanchez, Persoon - Gautier, Jabi, Denquin, Mametz - De Pina, Simon. Entr. : Brown.
Lens : Berthelin - Vigier, Lachor, Yo. Mawene, Méride - Mamarella, Kaïssi (Rigaux, 55e), Randria, El-Ouardi (Douillet, 81e) - Job, Ya. Mawene (Bolima, 33e). Entr. : Bijotat.

➡ **L'Hôpital - Strasbourg : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : Mme Dorigny. Buts : Casanova (3e, 8e). Avertissements : Benachour (64e) pour L'Hôpital ; Conteh (60e) pour Strasbourg. Expulsion : Conteh (61e) pour Strasbourg.
L'Hôpital : Barbian - Khaled, Bekhada, Poaty, Ouadah (Muller, 92e) - Inci, Mangione (Raddato, 75e), Benachour, Truchon (Berdoll, 68e) - Casanova, Ustarritz. Entr. : Pérignon.
Strasbourg : Kornetzky - Lacroix, Amzine, Abdessadki (Loison, 66e), Domoraud - Keller, Conteh, Mezriche, Dorn (Himeur, 45e) - Marsiglia (Ben Ammar, 40e), Zitelli. Entr. : Pouliquen.

➡ **Armentières - Cambrai : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 95. Arbitre : M. Poggi. But : Silvestri (23e s.p.). Avertissements : Soares (28e), Leroy (72e) pour Armentières ; Karaa (38e) pour Cambrai.
Armentières : Galoo - Deraedt, Debreuck, Leroy, Maniez (Andreatta, 80e) - Dewet, Silvestri, Willemot, Cannetti - Soarès (Olesinski, 46e), Abdelhak. Entr. : Willemot.
Cambrai : Delcroix - Di Liberto, Lamand, Hanot, Puche - Aït-Mouhou, Rhadjaoui (Machut, 55e), Ferreira, Clabaut (Denizart, 55e) - Atis-Clotaire, Karaa. Entr. : Jouvenet.

➡ **Metz - Calais : remis.**

➡ **Lille - Troyes : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Lamarre. Buts : Boutoille (31e) pour Lille ; Mahdaoui (54e) pour Troyes. Avertissement : Berthe (15e) pour Troyes.
Lille : Allibert - Viseux, Fahmi (Landrin, 65e), Ecker, Camara - Agasson, Tourenne, D'Amico, Valois (Br. Cheyrou, 27e) - Boutoille (Giublesi, 46e), Bakari. Entr. : Guérit.
Troyes : Dehon - Thomas, Berthe, Renier, Diawara - Difallah, Croissant, Monnier (Bozon, 88e) - Merle (Mahdaoui, 46e), Lobé, Niang (Trabelsi, 90e). Entr. : Lopez.

➡ **Saint-Omer - Senlis : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Rodolphe. Buts : Engressat (37e s.p.), Magen (81e).
Saint-Omer : Devos - Denquin, Engressat, Cyril, Samyn - Tannai (Cordiez, 66e), Daens, Bauchet (Lenoir, 73e), Bendjaballah - Magen (Demagny, 91e), Hauchart. Entr. : Popieul.
Senlis : F. Gillion - Ribault, Aimée, Toppinard, Vincent - Ribeiro (Detave, 73e), Pina, Engouta (Younda, 66e), Audy - Delattre, Barniaud (Kadour, 57e). Entr. : N. Gillion.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	70	22	14	6	2	50	24
2. Dijon	63	22	12	5	5	39	23
3. Boulogne	63	22	11	8	3	30	18
4. Saint-Quentin	58	22	10	6	6	36	28
5. Lens	58	22	10	6	6	32	35
6. Strasbourg	55	22	10	3	9	41	28
7. Armentières	55	21	10	4	7	31	22
8. Nancy	54	22	7	11	4	34	32
9. Calais	53	20	9	6	5	23	16
10. Dunkerque	53	22	7	10	5	29	27
11. Metz	52	20	9	5	6	37	23
12. Troyes	48	22	7	5	10	35	37
13. Mulhouse	44	22	4	10	8	28	39
14. Lille	43	22	4	9	9	27	30
15. L'Hôpital	43	21	5	7	9	24	40
16. Saint-Omer	38	22	3	7	12	30	45
17. Senlis	36	22	3	5	14	19	43
18. Cambrai	30	22	1	5	16	18	53

Buteurs

1. Cissé (Auxerre), 13.
2. Silvestri (Armentières), Sanchez (Boulogne), Caron (Dijon), 12.
5. Compan (Auxerre), De Pina (Dunkerque), 11.
7. Fénart (Dijon), 10.
8. Gérard (Calais), Rouxel (Strasbourg), 9.
10. Maniez (Armentières), Maton (Lille), Florentin (Nancy), Mortreux (Saint-Quentin), Dorn (Strasbourg), 8.
15. Abdelhak (Armentières), Ferreira (Cambrai), Raffetto (Dunkerque), Casanova (L'Hôpital), Magen (Saint-Omer), Audy (Senlis), 7.
21. Truchon (L'Hôpital), Jager (Metz), Bendjaballah (Saint-Omer), Marie (Saint-Quentin), Ehret (Strasbourg), Lobé, Niang (Troyes), 6.
28. Dutitre (Calais), Kraouche (Metz), Hauchart (Saint-Omer), Barry (Saint-Quentin), 5.

Groupe B

Express

Jura Sud Foot - Lyon	3-2
Vitrolles - Saint-Priest	0-1
Monaco - Beaucaire	0-1
Hyères - Alès	0-0
Bourg-Péronnas - Montpellier	3-5
Arles - Porto-Vecchio	0-0
Nice - Villefranche	1-0
Sète - L'Ile-Rousse	1-1
Marseille - Draguignan	0-2

➡ **Jura Sud Foot - Lyon : 3-2 (2-0).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Coutard. Buts : Benlaredj (27e), D. Janvier (35e), Ratignier (68e) pour Jura Sud Foot ; Colloredo (88e s.p.), Delmotte (92e) pour Lyon. Avertissements : Corvino (43e) pour Jura Sud Foot ; Balmont (44e) pour Lyon.
Jura Sud Foot : Nicod - Camara (Peuget, 80e), Garzitto, Cottet-Emard, Corvino - Faure, Ratignier, Martenat, Loche - D. Janvier (Ferro,63e), Benlaredj (De Bastiani, 70e). Entr. : C. Janvier.
Lyon : Socié - Ribeiro, Grimaldi, Bernard, Bréchet - Ouerdi (Pédement, 82e), Balmont, Senoussi, Delmotte - Suchet (Lacour, 75e), Vieira (Colloredo, 66e). Entr. : Valette.

➡ **Vitrolles - Saint-Priest : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Malige. But : Munk (6e). Avertissements : Legoff (12e), Cravero (73e) pour Vitrolles.
Vitrolles : Videau - Cravero, Fattah (Belaïd, 51e), Atoko, Mbondi - Essemiri, Legoff, Malek, Lopez (Rodriguez, 68e) - Valenza, Malagouen. Entr. : Falzon.
Saint-Priest : Payre - M'Petshi, Grand, Chapit, Scheiwe - Fernandez, Bensaadia (Attar, 30e), Tarin, Munk (Coulibaly, 65e) - Tora (Fiorio, 89e), Antonelli. Entr. : Bernard.

➡ **Monaco - Beaucaire : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 80. Arbitre : M. Lambert. But : Lettig (56e). Avertissement : Plestan (60e) pour Monaco.
Monaco : Luzzi - Maurel, Pignol, Squillaci, Irles - Baghdad, Connen, Plestan (Mattei, 72e), Camara - Ebeli, Carole (Oliveira, 66e). Entr. : Barinaro.
Beaucaire : Comabella - Ferreira, L. Liron, Latte-Yedo, Tixier - Royé, Y. Liron, Lettig, Coste - Moulard, Dixon. Entr. : Estevan.

➡ **Hyères - Alès : 0-0.** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Salza. Avertissements : Istace (32e), Gertosio (39e), Gorretta (89e) pour Hyères ; Rossetti (54e) pour Alès.
Hyères : Capel - Russel, Palerm, Istace, Blanc - Descours, Gertosio, Gorretta, Moya (Haidary, 75e) - Calmont, Corbacho. Entr. : Bruzzichessi.
Alès : Sansone - Challier, Torres, Soulas (Bekhti, 48e), Demirdjian - Vasquez-Garcia (Homon, 75e), Rey, Millereau, Akpakoum (Jourda, 75e) - Basile, Rossetti. Entr. : Folcher.

➡ **Bourg-Péronnas - Montpellier 3-5 (1-3).** Spectateurs : 1 450. Arbitre : M. Emmjimi. Buts : Achard (7e, 87e), Decroix (72e c.s.c.) pour Bourg-Péronnas ; Carmona (22e, 63e), Dief (30e), Vignal (36e), Mansaré (78e) pour Montpellier. Avertissements : Noui (39e), Lernée (47e), Tonnetot (70e) pour Bourg-Péronnas ; Vignal (25e) pour Montpellier.
Bourg-Péronnas : Cappone - Noui (Duratti, 67e), Goyon, Rigaud, Curci (Collet, 53e) - Peilleron, Lernée, El-Omari, Salama - Achard, Tonnetot. Entr : J. Lernée.
Montpellier : Vercourtre - Rambier, Atangana, Decroix, Vignal - Herron, Serredszum, Moullec, Carmona - Dief (Guei, 65e), Mansaré. Entr : Printant.

➡ **Arles - Porto-Vecchio : 0-0.** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Mercier. Avertissements : Combe (50e), Rahmouni (75e) pour Arles ; Lassource (41e) pour Porto-Vecchio. Expulsion : Lassource (44e) pour Porto-Vecchio.
Arles : Gimenez - Asbaa, Rahmouni, Arpinon, Salmeron - Combe, Innocenti (Gérard, 89e), Chaix, Lucas - Giani, Lupi. Entr. : Saez.
Porto-Vecchio : Massoni - Lassource, Akaouch, Ouomblèon, Estabes - Arbaud, Marchetti, Puech, Aït-Yahia - Aubanel, Soliveres (Belchazouani, 82e). Entr. : Ciccolini.

➡ **Nice - Villefranche : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Tritz. But : Moubeke (51e) pour Nice. Avertissements : Delfino (37e), Schiavon (45e) à Nice ; Chuzeville (83e), Veirier (84e) à Villefranche.
Nice : Grégorini - Delfino, Keita, De Luca, Schiavon - N'Djemane, Kamoudimba, Nanni, Pottier - Moubeke (Siab, 70e), Ayeli (Gimenez, 70e). Entr. : Buffat.
Villefranche : Garcia - Versaut, Tissot, Picoliet (Chuzeville, 33e), Bouteiller - Lucca, Chiefari, Roux, Verroy - Mercier (Verrier, 37e), Latta (Lesoul, 75e). Entr. : Génésio.

➡ **Sète - L'Ile-Rousse : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Soto. Buts : Caporiccio (20e) pour Sète ; Bettahar (66e) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Richard (27e) pour Sète ; Ancelade (53e) pour L'Ile-Rousse.
Sète : Labruna - Gimenez, Rech, Richard, Guesnier - Ona (Caumet, 64e), Neves, Moureaux, Caporiccio - Ichou (Follana, 75e), Gervais. Entr. : Calabuig.
L'Ile-Rousse : Multari - Paoli, Antonelli, Ancelade (Gherardi, 81e), Bettahar - Manaï, Sagna, Bastiani, Bileci - Lebal, Folacci. Entr. : Felix.

➡ **Marseille - Draguignan : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Rebaud. Buts : Faye el-Hadji (41e, 68e). Avertissements : Martini (7e), Reina (62e) pour Marseille ; Amrana (45e), Rebecq (58e) pour Draguignan. Expulsion : Reina (83e) pour Marseille.
Marseille : Carrasso - Martin (Forster, 33e) Reina, Rabah, Martini - Manelli (Gafour, 26e), Gavanon, De Guzman, Keita - Moses, Coulibaly. Entr. : Emon.
Draguignan : Di Franco - Selvini, Sintes, Garciau, Rebecq - Maresu (Dabieri, 64e), Calégari, Poulin (El-Baghdadi, 85e), Amrana - Cabon (Diallo, 87e), Faye el-Hadji. Entr. : Tylinski.

Match en retard

➡ **Lyon - Marseille : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Prengiel. But : Kanouté (72e). Avertissements : Bernard (35e), Ouerdi (44e), Bréchet (88e) pour Lyon ; Gavanon (16e), Gregori (44e), Martin (74e) pour Marseille. Expulsion : Gregori (78e) pour Marseille.
Lyon : Hugues - Ribeiro, Bréchet, Bernard, Grimaldi - Balmont, Govou, Ouerdi, Viera (Suchet, 77e) - Malbranque, Kanouté. Entr. : Valette.
Marseille : Carrasso - Martin, Reina, Manelli (Calandria, 60e), Bibi - Martini, Gavanon, Gregori, Deschamps (Gafour, 36e) - Keita, Coulibaly. Entr. : Emon.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	65	21	13	5	3	41	19
2. Saint-Priest	64	22	13	3	6	30	16
3. Beaucaire	61	22	12	3	7	33	23
4. Alès	60	22	10	8	4	31	20
5. Montpellier	58	22	10	6	6	34	29
6. Monaco	55	22	10	3	9	41	26
7. Porto-Vecchio	54	22	8	8	6	24	27
8. Nice	53	22	9	4	9	27	25
9. Bourg-Péronn.	51	22	8	5	9	31	33
10. Sète	51	22	9	2	11	27	32
11. Hyères	49	22	5	12	5	22	20
12. L'Ile-Rousse	48	22	6	8	8	27	38
13. Arles	47	22	6	7	9	21	31
14. Draguignan	46	21	6	7	8	26	29
15. Marseille	46	21	8	1	12	27	34
16. Jura Sud	43	21	6	4	11	23	29
17. Vitrolles	43	22	6	3	13	24	38
18. Villefranche	39	22	4	5	13	15	35

Buteurs

1. Moureaux (Sète), 15.
2. Cabon (Draguignan), Aubanel (Porto-Vecchio), 12.
4. Basile (Alès), Coste (Beaucaire) 9.
6. Giani (Arles), Berraud (Bourg-Péronnas), Vieira (Lyon), 8.
9. Akpakoum (Arles), Dixon (Beaucaire), Bettahar (L'Ile-Rousse), Govou (Lyon), Fellahi, Tora (Saint-Priest), 7.
15. Calmont (Hyères), Calandria (Marseille), M'Petshi (Saint-Priest), 6.

Groupe C

Express

Toulouse Fontaines - Romorantin	0-2
La Roche-sur-Yon - Fontenay LCVF	2-0
Trélissac - Rodez	0-0
Aurillac - Toulouse	0-0
Limoges - Bordeaux	1-1
Libourne - Albi	2-0
Châtellerault - Angoulême	0-2
Stade Bordelais - Carquefou	2-2
Muret - Montauban	0-0

➡ **Toulouse Fontaines - Romorantin : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Santigli. Buts : M. Abran (35e), Zerdouk (95e). Avertissements : Sansus (13e), Bazzo (72e) pour Toulouse Fontaines ; M. Abran (23e) pour Romorantin.
Toulouse Fontaines : Quarcy - Hourliac (Milhau, 88e), G'Bizié, Moins, Vidal (Ouaknine, 78e) - Bazzo, Kosmalski, Ouvret, Sansus - Dupuy, Rodriguez. Entr. : Brunet.
Romorantin : Ardéois - Baudouin, M. Abran, Lidon, Carliez - Chhay, Zerdouk, Lamoureux (C. Abran, 96e), Camara - Boukoko (Accar, 90e), Saboureau (Graechen, 79e). Entr. : Dufour.

➡ **La Roche-sur-Yon - Fontenay-le-Comte : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 875. Arbitre : M. Auroux. Buts : Guitton (7e), Huberdeau (62e). Avertissements : Souchet (59e) pour La Roche-sur-Yon ; Pinault (38e), Lion (73e), Devaux (87e) pour Fontenay-le-Comte.
La Roche-sur-Yon : Coffy - Moine (Mitri, 73e), Souchet, Guitton, Fernandez - Guérineau, Goupil (Cloutour, 87e), Suire, Huberdeau - Vrignon, Delaunay (Limousin, 65e). Entr. : Mazouin.
Fontenay-le-Comte : Martin - Verheyden (Grelard, 60e), Pinault, Royer, Lion - Hélion (Gilbert, 70e), Geay, Coublé, Decourneau (Sylvestre, 80e) - Devaux, Renou. Entr. : Floze.

➡ **Trélissac - Rodez : 0-0.** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Somps. Avertissements : Labrousse (38e), Allosse (41e), De Oliveira (90e) pour Trélissac ; Grimaud (30e), Bobek (55e), Guitard (76e) pour Rodez. Expulsions : Elisor (89e) pour Trélissac ; Huvelle (89e) pour Rodez.
Trélissac : Gomes - Sanchez, Elisor, Vergne, De Oliveira - Labrousse, Monteiro, Baldé (Camblong, 78e), Valadié - Lavaud, Allosse. Entr. : Menaut.
Rodez : Solis - Foulon, Blaise, Cavalier, Grimaud (Fernandez, 86e) - Bobek, Guitard, Llort, Dobré - Cornet (Pérez, 82e), Huvelle. Entr. : Hantz.

➡ **Aurillac - Toulouse : 0-0.** Spectateurs : 614. Arbitre : M. Briton. Avertissements : Andrieux (53e), F. Fabre (78e) pour Aurillac ; Fourat (33e), Dubroca (69e), Puig (74e) pour Toulouse.
Aurillac : Ferreira - Adams, F. Fabre, Besson, Andrieux - Dugand, Fayard, Le Jean, Vareilles - Benech, Bastou. Entr. : Szarmach.
Toulouse : Audard - Fourat, Dubroca, Rosa, Puig - Hakkar, Souaidy (Lopez, 70e), Sall, Dieuze - T. Giresse, Diop (Campillo, 63e). Entr. : Mombaerts.

➡ **Limoges - Bordeaux : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Charenton (70e c.s.c.) pour Limoges ; Zanotti (45e) pour Bordeaux. Avertissements : Lassudrie (4e) pour Limoges ; Epesse-Titi (66e) pour Bordeaux. Expulsion : Colucci (84e) pour Bordeaux.
Limoges : Blanchet - Tombelaine, Liano, Lassudrie, Ruby (Achbakou, 67e) - Brunet, Roussy, Soury, Joachim (Kaambi, 67e) - D'Alonzo, Bouftata. Entr. : Marlot.
Bordeaux : Lopez - Badiola, Faget, Epesse-Titi, Sahnoun - Oyaga, Charenton, Planus (Ristic, 87e), Zanotti - Colucci, Bugnet (Le Guen, 72e). Entr. : Battiston.

➡ **Libourne - Albi : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Baylet (7e), Castant (41e s.p.). Avertissements : Guignery (19e) pour Libourne ; Paulet (24e), N'Duwayo (33e), Ramade (59e), Atcher (90e) pour Albi.
Libourne : Mignani - Araibat, Guignery, Berkouch, Rivoal - Murcia, Castant, Rossignol, Baylet - Delchie, Pacios (Chafni, 73e). Entr. : Furlan.
Albi : Moriette - Amoros, Fethi (Insa, 45e), Paulet, Masias (Bret, 55e) - Atcher, Goutaudier, Gros, Andraud (Teilsman, 24e) - N'Duwayo, Ramade. Entr. : Gougginsperg.

➡ **Châtellerault - Angoulême : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 562. Arbitre : M. Archat. Buts : Thèze (52e), Clément (79e). Avertissements : Vaurs (21e), Asdrubal (38e), Kibuey (71e) pour Châtellerault ; Rodriguez (23e), Ib. Soumah (69e), Chauvel (75e) pour Angoulême. Expulsions : Asdrubal (62e), Vaurs (75e) pour Châtellerault.
Châtellerault : Labarre - Bersac, Asdrubal, Carré, Leclerc - Bouhazama, Kibuey, Levrault (Girardot, 53e), Levy (Suywens, 60e) - Vaurs, Coureuil (Tréguer, 63e). Entr. : Moulin.
Angoulême : Kilama - Ib. Soumah, Durosier (Hébras, 54e), Rodriguez, Forest (Orhon, 80e) - Chauvel, Maspimby, Is. Soumah, James (Clément, 62e) - Thèze, Rabuel. Entr. : Letard.

➡ **Stade Bordelais - Carquefou : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 52. Arbitre : M. Escribano. Buts : Salviat (39e), Rouvillois (90e) pour le Stade Bordelais ; Deniaud (3e), Moreau (90e) pour Carquefou. Avertissements : Gillard (24e), Joséphine (28e), Laval (45e) pour le Stade Bordelais ; Legal (33e), Mercier (45e), Anita (45e) pour Carquefou.
Stade Bordelais : Chandon - Ribault (Cessy, 66e), Pujo, Mirailles (Rouvillois, 71e), Joséphine - Gillard, Barrère, Garnier, Salviat - Mallek, Martin. Entr. : Boudot.
Carquefou : Pellerin - Mercier, Bouyer, Legal, Chesneau - Hecker, Perrocheau (Sehla, 56e), N'Diaye, Anita - Hoareau, Deniaud (Moreau, 56e). Entr. : Humeau.

➡ **Muret - Montauban : 0-0.** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Llewelyn. Avertissements : Fargues (10e) pour Muret ; Georgelin (27e), Dioubaté (44e), Doumbouya (51e), Sbaïz (62e), Cintas (87e), Chelal (91e) pour Montauban.
Muret : Deneys - Rivenet, Rachou, Gouazé, Candelon - Fargues, Brun, Kanté Commaret (Oufekir, 88e), Sentein - Grispan, Dubocage (Daliot, 82e). Entr. : Sempé.
Montauban : Grégori - Georgelin, Barrau, Cintas, Rodriguez - Razali, Chelal, Sbaïz (Lecompte, 70e), Dioubaté - Doumbouya, Dupuy (Petit, 15e). Entr. : Bracci.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Romorantin	71	22	14	7	1	45	18
2. La Roche/Yon	68	21	14	5	2	45	22
3. Rodez	59	22	9	10	3	34	21
4. Aurillac	55	22	7	12	3	26	17
5. Fontenay	54	21	9	6	6	35	32
6. Limoges	54	22	9	5	8	37	36
7. Trélissac	51	22	7	8	7	27	26
8. Libourne	50	22	8	4	10	38	39
9. Angoulême	49	21	6	10	5	27	26
10. Albi	48	22	6	8	8	32	40
11. Toulouse	47	22	6	7	9	21	23
12. Stade Bordelais	47	22	5	10	7	17	23
13. Montauban	45	22	4	11	7	19	25
14. Châtellerault	45	22	6	5	11	24	35
15. Toulouse Font.	44	21	6	5	10	19	26
16. Carquefou	42	21	6	3	12	27	39
17. Muret	42	22	3	11	8	18	32
18. Bordeaux	36	21	2	9	10	32	43

Buteurs

1. Boukoko (Romorantin), 13.
2. Baylet (Libourne), 11.
3. Sahnoun (Bordeaux), Ducourneau (Fontenay LCVF), Suire (La Roche-sur-Yon), 10.
6. Hoareau (Carquefou), Renou (Fontenay LCVF), Cornet (Rodez), Camara (Romorantin), S. Dupuy (Toulouse Fontaines), 9.
11. Bourguigneau (La Roche-sur-Yon), Lavaud, Valadié (Trélissac), 8.
14. Carrière, Goutaudier (Albi), James (Angoulême), Bugnet (Bordeaux), Kibuey, Suywens (Châtellerault), Demoulin (Fontenay LCVF), Castant (Libourne), 7.
22. Huberdeau (La Roche-sur-Yon), D'Alonzo, Joachim (Limoges), Calvel (Rodez), 6.

Groupe D

Express

Saint-Maur Lusitanos - Viry-Châtillon	2-0
Lorient - Brest	2-1
Caen - Tours	0-1
Rennes - Paris-SG	3-3
Pontivy - Saint-Lô	remis
Rouen - Saint-Malo	2-2
Les Lilas - Le Havre	0-0
Cherbourg - Vannes OC	1-3
Joué-lès-Tours - Segré	1-0

➡ **Saint-Maur Lusitanos - Viry-Châtillon : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Willems. Buts : François (40e), Frochot (54e). Avertissements : Martineau (44e), Roques (53e), Vigot (79e), De Macedo (84e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Antonin (18e), Coustillet (58e), N' Guinabé (86e) pour Viry-Châtillon. Expulsion : Coustillet (90e) pour Viry-Châtillon.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Hubert, Martineau, Pimenta, Vigot - François, Dos Santos, Sousa, Frochot (Placido, 75e) - Roques (De Macedo, 56e), Esteves (De Castro, 72e). Entr. : Tosi.
Viry-Châtillon : Chavenon - Fornarelli, Coustillet, Vidalon, Anelka - Antonin (N'Guinabé, 62e), Lakebir (Aïd, 84e), Diagouraga (L. Maaroufi, 78e), N'Goma - Couriol, Valentin. Entr. : : Pilorget.

➡ **Lorient - Brest : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Grelier. Buts : Lestin (8e), Liri (82e) pour Lorient ; Dugand (81e) pour Brest. Avertissements : Le Devehat (72e), Ripoll (83e) pour Lorient ; Fagon (53e) pour Brest. Expulsion : Fagon (66e) pour Brest.
Lorient : Petereyns - Sonzogni, Aït-Alia, Le Devehat, Guyader - Ripoll, Chavrondier, Savejong, Dablemont - Lestin (Ghenania, 83e), Pallier (Liri, 77e). Entr. : Guégan.
Brest : Cado - Boutruche, Kerriou, Sergent, Tréguer - Pabois, Saliou, Didot, Ouéhi (Fagon, 46e) - Lerand, Guyon (Dugand, 75e). Entr. : De Martigny.

➡ **Caen - Tours : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 69. Arbitre : M. Goulard. But : Andenas (2e s.p). Avertissements : Dillain (22e), Barré (62e) pour Caen ; Varron (4e), Bantiti (44e), Gougé (83e), Medjahed (86e), Andenas (87e) pour Tours. Expulsion : Varron (67e) pour Tours.
Caen : Hiaumet - Dillain (Gosselin, 24e), Barré, Gnohéré, Bellisi - Potier, A. Tanguy, Guéla, Harchèche - Suares, Horlaville (Houlette, 42e). Entr. : Larguet.
Tours : Raimbaud - Sinate (Michaud, 7e), Medjahed, Hamou-Mamar, Poulangoye - Varron, Bantiti, Gougé, Barbara (Blavin, 85e) - Andenas, Fabien. Entr. : Falette.

➡ **Rennes - Paris-SG : 3-3 (2-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Chat. Buts : Dogon (12e), Danic (29e), N'Diaye (87e) pour Rennes ; Verschave (43e, 56e), Fabiano (59e s.p) pour le Paris-SG. Avertissements : Vincent (59e), Dogon (74e) pour Rennes ; Benaïssa (3e), Taillandier (4e) pour le Paris-SG.
Rennes : Vincent - Dorothée, Pelé, Dogon, Le Bris - Bassila, Yapi, Citony, N'Diaye - Meslin, Danic. Entr. : Marchand.
Paris-SG : Quiévreux - Grillon, Taillandier, Seghiri, Fontenette - Chakir, Houacine (Bezzou, 57e), Benaïssa (Hiroux, 82e), Fabiano - Abbas (Fiston, 77e), Verschave. Entr. : Kombouaré.

➡ **Pontivy - Saint-Lô : remis.**

➡ **Rouen - Saint-Malo : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 676. Arbitre : M. Cailleux. Buts : Muset (32e c.s.c), Bertrand (84e) pour Rouen ; Moukila (30e), Eouzan (40e) pour Saint-Malo. Avertissements : Martin (33e), Bertrand (42e) pour Rouen ; Fauvel (11e), Pinson (47e), Lamy (90e) pour Saint-Malo.
Rouen : Boully - Martin, Bertrand, Duthuit - Ojong, Leduc, Kane, Bacquet, Bertrand - Wassi (Chabi, 74e), Nsecke (Rodrigues, 46e). Entr. : Roussey.
Saint-Malo : Favris - Leroy, Anger, Delalande, Muset - Mainge, Eouzan, Lamy, Moukila (Toledo, 90e) - Fauvel, Pinson (Idraoui, 71e). Entr. : Lefebvre.

➡ **Les Lilas - Le Havre : 0-0.** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Castro. Avertissements : Debert (84e) pour Les Lilas ; Manga (42e) pour Le Havre.
Les Lilas : Dewez - Huet, Kandé, Delhelle, Debert - Boulila, Convert, Dniguer, K. Haderbache - J.R. Nemouthe (Montadour, 63e), Dembelé. Entr. : Perlini.
Le Havre : Blondel - Chimbonda, Marnouni, Gambillon, Manga - Martot, Corréa (Guyot, 35e), Micelli (Ebsenti, 66e), Correia - Diallo, Mazure. Entr. : Beaujouan.

➡ **Cherbourg - Vannes OC : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 512. Arbitre : M. Galletti. Buts : Signou (23e) pour Cherbourg ; Le Callonnec (43e), Guillouche (78e s.p), Roland (90e) pour Vannes OC. Avertissements : Signou (26e), Vignet (90e) pour Cherbourg ; Lantrin (16e), Calcagno (56e), Mordant (77e) pour Vannes OC.
Cherbourg : Kokkinis - Richer, Vignet, Baudry, Bretot - Bacher, Voisin (Tison, 75e), Aguini, Gosselin - Belas (Laye, 66e), Signou. Entr. : Garande.
Vannes OC : Calcagno - Cartron (Roland, 81e), Baud, Le Callonnec, Le Bigaud - Lantrin, Talmont, Bégot, Guillouche - Le Dorze (Blanchard, 72e), Mordant. Entr. : Le Polotec.

➡ **Joué-lès-Tours - Segré : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Charreyre. But : Adnot (61e). Avertissements : Ludena (80e) pour Joué-lès-Tours ; Verkyndt (49e), Filnambu (65e) pour Segré.
Joué-lès-Tours : Millet - Treutenaere, Tronchet, Gerez, Valentin - Moioli (Ludena, 72e), Gervais (Soyer, 63e

RÉSULTATS AMATEURS

CFA 2

20e journée
4 et 5 mars 2000

GROUPE A

Amiens - Tinqueux	1-2
Béthune - Le Touquet	4-2
Guesnain SC - Aubervilliers	1-0
Levallois - Ivry US	1-1
Maubeuge - Péronne Ent.	remis
Red Star 93 - Abbeville SC	3-0
Stade de Reims - Marly USM	1-0
Tourcoing - Wasquehal	1-2

Classement

1. Marly USM, 55 pts ; 2. Tinqueux, 54 pts ; 3. Levallois, 53 pts ; 4. Béthune, 51 pts ; 5. Abbeville SC, 51 pts ; 6. Wasquehal, 50 pts ; 7. Ivry US, 49 pts ; 8. Tourcoing, 49 pts ; 9. Amiens, 48 pts ; 10. Red Star 93, 47 pts ; 11. Maubeuge, 42 pts ; 12. Aubervilliers, 41 pts ; 13. Guesnain SC, 40 pts ; 14. Stade de Reims, 38 pts ; 15. Péronne Ent., 37 pts ; 16. Le Touquet, 29 pts.

GROUPE B

Biesheim - Sarrebourg FC	4-2
Chapelle Luc - V. Strasbourg	2-0
Forbach - Colmar	1-2
Mulhouse - Chaumont FC	0-0
Reipertswiller - Haguenau	0-2
Schiltigheim - Saint-Dizier	1-1
Sedan - Blénod	4-0
Thionville - Creutzwald SR	remis

Classement

1. Haguenau, 59 pts ; 2. V. Strasbourg, 57 pts ; 3. Schiltigheim, 56 pts ; 4. Chapelle Luc, 55 pts ; 5. Colmar, 55 pts ; 6. Forbach, 54 pts ; 7. Saint-Dizier, 51 pts ; 8. Sedan, 49 pts ; 9. Reipertswiller, 47 pts ; 10. Creutzwald SR, 43 pts ; 11. Chaumont FC, 43 pts ; 12. Mulhouse, 35 pts ; 13. Sarrebourg FC, 34 pts ; 14. Blénod, 32 pts ; 15. Biesheim, 29 pts ; 16. Thionville, 28 pts.

GROUPE C

Auxerre - Montferrand	2-3
Besançon - Baume-les-Dames	1-1
Dijon - St-Georges-A.	1-0
Gueugnon - Châteauroux	5-1
Lons-le-Saunier - Vichy RC	1-1
Louhans-Cuiseaux - Vesoul	0-0
Montluçon - Mâcon	1-1
Sochaux - Bourges	3-2

Classement

1. Auxerre, 56 pts ; 2. Gueugnon, 55 pts ; 3. Bourges, 53 pts ; 4. Dijon, 52 pts ; 5. Châteauroux, 51 pts ; 6. Montferrand, St-Georges-A., 48 pts ; 8. Sochaux, 46 pts ; 9. Vesoul, 45 pts ; 10. Louhans-Cuiseaux, Montluçon, Lons-le-Saunier, Mâcon, 44 pts ; 14. Besançon, 33 pts ; 15. Baume-les-Dames, 30 pts ; 16. Vichy RC, 27 pts.

GROUPE D

Bastia - Grenoble	1-0
Calvi - Vénissieux M.	1-0
Cannes - Saint-Etienne	1-2
Le Puy USF - Gaillard FC	2-1
Montélimar - Orange SP	1-1
Valence - Saint-Raphaël	0-2
Vaulx-en-Velin - Rumilly	1-0
Vénissieux US - Lucciana CABG	1-0

Classement

1. Saint-Etienne, 66 pts ; 2. Bastia, Vénissieux M., 56 pts ; 4. Grenoble, 52 pts ; 5. Cannes, 51 pts ; 6. Le Puy USF, 50 pts ; 7. Saint-Raphaël, Montélimar, 48 pts ; 9. Calvi, 46 pts ; 10. Rumilly, Gaillard FC, 43 pts ; 12. Valence, Vaulx-en-Velin, 40 pts ; 14. Lucciana CABG, 39 pts ; 15. Orange SP, 38 pts ; 16. Vénissieux US, 34 pts.

GROUPE E

Balma - Borgo FC	4-1
Blagnac - Istres	2-0
Carcassonne - Agde	1-0
Corte - Vergèze E. Per	3-0
Frontignan AS - Nîmes	0-0
Lunel GC - Béziers	0-2
Manosque - Ajaccio GFCO	1-1
Marignane US - Endoume	0-2

Classement

1. Agde, 61 pts ; 2. Béziers, 58 pts ; 3. Manosque, 55 pts ; 4. Carcassonne, 52 pts ; 5. Endoume, 51 pts ; 6. Balma, 50 pts ; 7. Frontignan AS, 48 pts ; 8. Blagnac, 46 pts ; 9. Vergèze E. Per, Lunel GC, 45 pts ; 11. Nîmes, Marignane US, 44 pts ; 13. Borgo FC, Corte, 43 pts ; 15. Istres, Ajaccio GFCO, 34 pts.

GROUPE F

Angoulême - Luçon	1-3
Langon-Castets - Nontron	4-2
La Roche-sur-Yon - Cholet	1-3
Les Herbiers - Brive	1-1
Mont-de-Marsan - Auch	1-3
Niort - Poitiers CEP	1-3
Poitiers - Bergerac	2-1
Saint-Médard - La Rochelle	4-3

Classement

1. Saint-Médard, 64 pts ; 2. Brive, Niort, 56 pts ; 4. Poitiers, 51 pts ; 5. Auch, 50 pts ; 6. Langon-Castets, Cholet, 49 pts ; 8. Les Herbiers, 48 pts ; 9. Mont-de-Marsan, 46 pts ; 10. Poitiers CEP, 44 pts ; 11. La Rochelle, 43 pts ; 12. La Roche-sur-Yon, Bergerac, 40 pts ; 14. Luçon, 39 pts ; 15. Nontron, Angoulême, 38 pts.

GROUPE G

Fiers FC - Nantes	1-0
La Flèche - La Vitréenne	0-4
Laval FA - Rennes	1-3
Locminé - Angers	1-2
Montagnarde - Laval	0-0
Plabennec St. - Lamballe St.	0-0
Saint-Brieuc - Guingamp	1-1
Vitré - Avranches	2-1

Classement

1. Lamballe St., 58 pts ; 2. Saint-Brieuc, 58 pts ; 3. Nantes, 56 pts ; 4. La Vitréenne, 55 pts ; 5. Plabennec St., 55 pts ; 6. Fiers FC, 49 pts ; 7. Guingamp, 48 pts ; 8. Laval FA, 47 pts ; 9. Vitré, 45 pts ; 10. Laval, 44 pts ; 11. Avranches, 43 pts ; 12. Rennes, 41 pts ; 13. La Flèche, 41 pts ; 14. Montagnarde, 35 pts ; 15. Locminé, 35 pts ; 16. Angers, 34 pts.

GROUPE H

Corbeil - Dieppe	1-3
Fécamp - Bois-Guillaume	4-0
Le Mans - Moissy-Cramayel	2-2
Lucé - Poissy	remis
Mondeville - Quevilly US	3-1
Paris-SG - Caen PTT	1-0
Sannois-Saint-Gratien - Argentan	1-1
Vire - Châteaudun	2-0

Classement

1. Dieppe, Mondeville, 66 pts ; 3. Le Mans, 59 pts ; 4. Moissy-Cramayel, 57 pts ; 5. Paris-SG, 53 pts ; 6. Sannois- Saint-Gratien, Argentan, 51 pts ; 8. Poissy, 44 pts ; 9. Bois-Guillaume, 43 pts ; 10. Châteaudun, 42 pts ; 11. Quevilly US, 40 pts ; 12. Vire, 39 pts ; 13. Fécamp, Lucé, 34 pts ; 15. Corbeil, Caen PTT, 32 pts.

Régionaux

AQUITAINE

Matches en retard

Pau - Jurançon	0-1
Pontoise - Libourne	1-0

Classement

1. Arin Luzien, 57 pts ; 2. Blanquefort, 53 pts ; 3. Pau, Pontoise, 50 pts ; 5. Marmande, 48 pts ; 6. Sarlat, 46 pts ; 7. Villenave, Lormont, 41 pts ; 9. Libourne, 40 pts ; 10. Arcachon, 39 pts ; 11. BOE Bon Encontre, 34 pts ; 12. Girondins Bordeaux, 33 pts ; 13. Jurançon, 30 pts ; 14. Martignas, 29 pts.

AUVERGNE

Cournon - Moulins	2-2
Yzeure - St-Julien-Chapt.	1-0
Jussac - Aurillac	0-1
Montferrand - Saint-Flour	1-0

Classement

1. Clermont Foot, 58 pts ; 2. Yzeure, 58 pts ; 3. Moulins, 50 pts ; 4. Aurillac, 46 pts ; 5. Lapalisse, 46 pts ; 6. Entente Nord-Loz., 45 pts ; 7. Volvic, 44 pts ; 8. Cournon, 44 pts ; 9. Saint-Flour, 43 pts ; 10. Montferrand, 41 pts ; 11. Montluçon, 37 pts ; 12. Ambert, 31 pts ; 13. St-Julien-Chapt., 31 pts ; 14. Jussac, 21 pts.

BOURGOGNE

17e journée

Auxerre St. - Montceau	2-2
Chenôve - Chalon	0-0
Decize - Bourbon	1-0
Le Creusot - Marsannay	2-2
Longvic - Auxerre AJ	2-2
Selongey - Nevers PTT	3-2
Sens - Mâcon	3-1

Classement

1. Chalon, 50 pts ; 2. Decize, 49 pts ; 3. Auxerre AJ, 47 pts ; 4. Nevers PTT, 46 pts ; 5. Bourbon, 45 pts ; 6. Sens, 45 pts ; 7. Mâcon, 42 pts ; 8. Montceau, 40 pts ; 9. Le Creusot, 34 pts ; 10. Selongey, 33 pts ; 11. Longvic, 32 pts ; 12. Chenôve, 28 pts ; 13. Auxerre St., 27 pts ; 14. Marsannay, 22 pts.

CENTRE

18e journée

Bourges - Amilly	0-1
Chartres - Saint-Amand	2-2
Joué-lès-Tours - Tours	2-3
Mer - Salbris	0-5
Orléans - Vierzon	0-1
Saran - Sully-sur-Loire	1-1
Saint-Jean - Gien	0-0

Classement

1. Salbris, 52 pts ; 2. Orléans, 50 pts ; 3. Chartres, 46 pts ; 4. Amilly, 44 pts ; 5. Vierzon, 43 pts ; 6. Saint-Jean, 41 pts ; 7. Saint-Amand, 41 pts ; 8. Sully-sur-Loire, 40 pts ; 9. Tours, 39 pts ; 10. Saran, 39 pts ; 11. Mer, 36 pts ; 12. Gien, 34 pts ; 13. Joué-lès-Tours, 34 pts ; 14. Bourges, 31 pts.

CENTRE-OUEST

13e journée

Bressuire - Thouars Foot 79	0-3
Châtellerault SO - Tulle ASPTT	2-0
Guérétoise - Cognac	0-1
Isle - Saint-Liguaire	1-0
Matha Avenir - Couzeix-Chapt.	2-1
Niort - Rochefort	1-3
Poitiers - Chauray	1-3

Classement

1. Isle, 49 pts ; 2. Rochefort, 49 pts ; 3. Thouars Foot 79, Châtellerault SO, 46 pts ; 5. Matha Avenir, 43 pts ; 6. Poitiers, 42 pts ; 7. Cognac, Guérétoise, 42 pts ; 9. Niort, 40 pts ; 10. Chauray, 39 pts ; 11. Couzeix-Chapt., 38 pts ; 12. Tulle ASPTT, Saint-Liguaire, 34 pts ; 14. Bressuire, 30 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

15e journée

Le Chesne - Vitry	3-2
Epernay - Vendeuvre	3-0
Rethel Sport - Charleville FC	0-0
Saint-André - Châlons CO	2-1
Tinqueux - Sainte-Anne	remis
Troyes - Eclaron Valc	1-1
Vertus Villen - Marnaval	0-0

Classement

1. Châlons CO, 48 pts ; 2. Eclaron Valc, 46 pts ; 3. Charleville FC, 46 pts ; 4. Rethel Sport, 41 pts ; 5. Saint-André, 40 pts ; 6. Tinqueux, 39 pts ; 7. Troyes, 39 pts ; 8. Epernay, 34 pts ; 9. Sainte-Anne, 32 pts ; 10. Vitry, 32 pts ; 11. Le Chesne, 32 pts ; 12. Marnaval, 26 pts ; 13. Vertus Villen, 23 pts ; 14. Vendeuvre, 20 pts.

LORRAINE

Match en retard

Epinal - Algrange	1-0

Classement

1. Toul, 28 pts ; 2. Nancy, 23 pts ; 3. Vandœuvre, 21 pts ; 4. Epinal, 21 pts ; 5. Hagondange, 20 pts ; 6. Raon, 19 pts ; 7. Magny, 19 pts ; 8. Algrange, 18 pts ; 9. Merlebach, 15 pts ; 10. Montbronn, 14 pts ; 11. Thaon, 13 pts ; 12. Metz, 13 pts ; 13. Bar-le-Duc, 10 pts ; 14. Homécourt, 10 pts.

MAINE

17e journée

Coulaines - La Flèche	2-1
Ecommoy - Château-Gontier	0-2
La Ferté - Ernée	1-1
La Suze - Le Mans	2-2
Laval St. - Le Lude	1-1
Mayenne - Changé	0-1
St-Berthevin - Bonchamp	1-1

Classement

1. Changé, 63 pts ; 2. Coulaines, 57 pts ; 3. Château-Gontier, 51 pts ; 4. Mayenne, 48 pts ; 5. La Ferté, 46 pts ; 6. Le Mans, 42 pts ; 7. La Suze, 42 pts ; 8. Bonchamp, 41 pts ; 9. La Flèche, 38 pts ; 10. Ernée, 35 pts ; 11. Ecommoy, 33 pts ; 12. St-Berthevin, 31 pts ; 13. Laval St., 30 pts ; 14. Le Lude, 27 pts.

MARTINIQUE

Matches en retard

RC Lorrain - Golden Star	1-4
US Robert - Aiglon	1-5

Classement

1. Franciscain, 53 pts ; 2. Aiglon, 53 pts ; 3. Golden Star, 52 pts ; 4. RC Ariésien, 52 pts ; 5. US Marinoise, 45 pts ; 6. US Robert, 41 pts ; 7. Assaut, 37 pts ; 8. RC Lorrain, 37 pts ; 9. RCR Pilote, 37 pts ; 10. Club Colonial, 37 pts ; 11. Réal Tartane, 34 pts ; 12. Eclair, 33 pts ; 13. CSC Pilote, 33 pts ; 14. Santana, 30 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

Matches en retard

Luzenac - Colomiers	5-1
Tarbes - Onet	2-1
Castanet - Carbonne	3-5
Labège-Escal. - Toulouse FC	1-0
Lavelanet - Cugnaux	2-0
Toulouse Fontaines - Montauban	3-3

Classement

1. Carbonne, 36 pts ; 2. Luzenac, 32 pts ; 3. Labège Escal., 29 pts ; 4. Castanet, 28 pts ; 5. Montauban, 24 pts ; 6. Toulouse FC, 22 pts ; 7. Revel, 22 pts ; 8. Onet, 22 pts ; 9. Lavelanet, 21 pts ; 10. Tarbes, 20 pts ; 11. Cugnaux, 20 pts ; 12. Colomiers, 15 pts ; 13. Toulouse Fontaines, 14 pts ; 14. Lavaur, 14 pts.

NORMANDIE

18e journée

Bihorel - Bresle	2-2
Gasny - Sotteville	1-1
H. Neiges - Tréfileries	2-2
Le Havre - Pacy Vallée	0-1
Oissel - Goderville	2-1
Pavilly - Evreux	2-3
Pont-Audemer - Grand Rouen	1-0

Classement

1. Evreux, 57 pts ; 2. Oissel, 54 pts ; 3. Le Havre, 52 pts ; 4. Grand Rouen, 46 pts ; 5. Bresle, 45 pts ; 6. Pacy Vallée, 41 pts ; 7. Bihorel, 41 pts ; 8. Pont-Audemer, 40 pts ; 9. Tréfileries, 39 pts ; 10. Goderville, 38 pts ; 11. H. Neiges, 38 pts ; 12. Sotteville, 36 pts ; 13. Gasny, 34 pts ; 14. Pavilly, 28 pts.

BASSE-NORMANDIE

12e journée

Bayeux - Maladrerie	1-1
Granville - Equeurdreville	2-1
Jeunesse Fertoise - Caen	0-3
Lisieux - St-Georges Domfront	7-2
Périers Sports - Dives	1-0
Saint-Lô - Avranches	3-1
Villedieu - Mondeville	1-1

Classement

1. Lisieux, 52 pts ; 2. Mondeville, 52 pts ; 3. Villedieu, 52 pts ; 4. Bayeux, 51 pts ; 5. Equeurdreville, 51 pts ; 6. Caen, 47 pts ; 7. Granville, 47 pts ; 8. Dives, 41 pts ; 9. Maladrerie, 38 pts ; 10. Saint-Lô, 36 pts ; 11. St-Georges Domfront, 30 pts ; 12. Avranches, 28 pts ; 13. Périers Sports, 28 pts ; 14. Jeunesse Fertoise, 24 pts.

PARIS

17e journée

CA Paris - Colombienne	2-1
Créteil - Saint-Denis	2-0
Le Perreux - Arménienne	2-2
Mantes - Le Mée Sports	0-0
Massy - Paris FC	0-0
Meaux - Villemomble	0-2
Versailles - Ermont	0-0

Classement

1. CA Paris, 42 pts ; 2. Le Mée Sports, 42 pts ; 3. Créteil, 39 pts ; 4. Saint-Denis, 39 pts ; 5. Versailles, 37 pts ; 6. Ermont, 37 pts ; 7. Villemomble, 36 pts ; 8. Le Perreux, 36 pts ; 9. Colombienne, 32 pts ; 10. Meaux, 30 pts ; 11. Arménienne, 29 pts ; 12. Paris FC, 27 pts ; 13. Massy, 27 pts ; 14. Mantes, 26 pts.

PICARDIE

Matches en retard

Compiègne - Creil	1-1
Amiens SC - Chantilly	2-1
Saint-Just - Laon	3-1

Classement

1. Saint-Just, 59 pts ; 2. Chantilly, 53 pts ; 3. Roye, 53 pts ; 4. Laon, 51 pts ; 5. Beauvais, 50 pts ; 6. Vervins, 42 pts ; 7. Amiens SC, 40 pts ; 8. Saint-Quentin, 40 pts ; 9. Crépy-en-Valois, 39 pts ; 10. Compiègne, 35 pts ; 11. Doullens, 34 pts ; 12. Amiens AC, 31 pts ; 13. Ailly-sur-Somme, 26 pts ; 14. Creil, 23 pts.

17 ans

Matches en retard

GROUPE A

Abbeville - Beauvais	remis
Amiens - Le Havre Fril	5-2

GROUPE B

Lons-le-Saunier - Louhans-Cuiseaux	1-3

GROUPE D

Toulouse Font. - Martigues	1-1

GROUPE E

La Roche-sur-Yon - Poitiers	2-0

Gambardella

Seizièmes de finale
Dimanche 5 mars 2000

Rezé - **Nantes**	0-3
Boulogne-Billancourt - **Paris-SG**	1-4
Pacy-sur-Eure - **Guingamp**	1-6
Lille - Sedan	2-0
Caen - **Lens**	0-5
Sully-sur-Loire - **Valenciennes**	1-1
(Valenciennes qualifié 6 t.a.b. à 5)	
Magny - **Metz**	1-2
Montferrand - **Le Mans**	0-0
(Le Mans qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Grenoble - **Auxerre**	0-3
Villefranche - Laval	3-3
(Villefranche qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Lyon - **Nancy**	a.p. 0-1
Aurillac - **Sochaux**	0-7
Montauban - **Pau**	0-2
Ajaccio GFCO - **Montpellier**	1-4

Mercredi 15 mars 2000

Cannes - Monaco	
Le Havre - Lorient	

15 ans

DEUXIÈME PHASE, PREMIER NIVEAU

3e journée

GROUPE A

SM Caen - FC Villepinte	2-2
RC Lens - Le Havre AC	remis
OG Rouen - Boulogne-Billancourt BAC	2-1

Classement

1. RC Lens, 8 pts ; 2. Le Havre AC, 8 pts ; 3. OG Rouen, 6 pts ; 4. Boulogne-Billancourt BAC, 5 pts ; 5. FC Villepinte, 5 pts ; 6. SM Caen, 5 pts.

GROUPE B

SC Amiens - FC Versailles	1-4
AJ Auxerre - ASPTT Caen	4-0
Paris-SG - Lille OSC	2-1

Classement

1. AJ Auxerre, 12 pts ; 2. FC Versailles, 10 pts ; 3. SC Amiens, 7 pts ; 4. Paris-SG, 6 pts ; 5. ASPTT Caen, 5 pts ; 6. Lille OSC, 3 pts.

GROUPE C

RS Magny-Metz - CS Louhans-Cuis.	remis
FC Metz - RC Besançon	5-1
SC Schiltigheim - RC Strasbourg	5-3

Classement

1. SC Schiltigheim, 9 pts ; 2. FC Metz, 8 pts ; 3. RC Strasbourg, 6 pts ; 4. RS Magny-Metz, 5 pts ; 5. CS Louhans-Cuiseaux 71, 4 pts ; 6. RC Besançon, 3 pts.

GROUPE D

Olympique de Lyon - CS Brétigny	6-2
AS Nancy-Lorraine - Racing Paris 92	1-1
FC Sochaux - FC Mulhouse	4-0

Classement

1. FC Sochaux, Olympique de Lyon, 12 pts ; 3. AS Nancy-Lorraine, 7 pts ; 4. FC Mulhouse, 6 pts ; 5. Racing Paris 92, 4 pts ; 6. CS Brétigny, 3 pts.

GROUPE E

EA Guingamp - Chamois Niortais	2-3
Stade Lavallois - INF Clairefontaine	0-1
FC Nantes - SC Saint-Brieuc	3-0

Classement

1. INF Clairefontaine, 12 pts ; 2. Chamois Niortais, 10 pts ; 3. Stade Lavallois, 7 pts ; 4. FC Nantes, 6 pts ; 5. SC Saint-Brieuc, 6 pts ; 6. EA Guingamp, 3 pts.

GROUPE F

Gir. de Bordeaux - Limoges Foot 87	1-1
Châteauroux - Stade Rennais FC	1-1
La Roche-sur-Yon - US Orléans 45	1-3

Classement

1. US Orléans 45, 10 pts ; 2. Châteauroux, 8 pts ; 3. Stade Rennais FC, Limoges Foot 87, 7 pts ; 5. Gir. de Bordeaux, 5 pts ; 6. La Roche-sur-Yon, 4 pts.

GROUPE G

Ol. de Marseille - FC Marseille Bure	6-1
AS Monaco - AS Cannes	2-1
Toulouse FC - Toulouse Font.	4-1

Classement

1. Toulouse FC, 12 pts ; 2. Ol. de Marseille, 10 pts ; 3. AS Monaco, 9 pts ; 4. AS Cannes, 7 pts ; 5. Toulouse Font., FC Marseille Bure, 3 pts.

GROUPE H

Grenoble Foot 38 - Montpellier-Hérault	2-1
OGC Nice - FC Gueugnon	4-0
AS Saint-Etienne - FC Bourgoin-Jallieu	1-0

Classement

1. Grenoble Foot 38, AS Saint-Etienne, 12 pts ; 3. OGC Nice, 7 pts ; 4. FC Bourgoin-Jallieu, 5 pts ; 5. Montpellier-Hérault FC, 4 pts ; 6. FC Gueugnon, 3 pts.

15 ans

DEUXIÈME PHASE, SECOND NIVEAU

GROUPE I

1re journée

Muret - Rodez	2-1
Vivaux Marron - Bayonne	1-0
Pau - Avignon	1-0

2e journée

Muret - Vivaux Marron	2-1
Rodez - Avignon	remis
Bayonne - Pau	1-0

3e journée

Avignon - Bayonne	2-1
Vivaux Marron - Rodez	3-1
Pau - Muret	1-1

GROUPE J

1re journée

Libourne - Sète	1-1
Castel Le Crès - Marseille Caill.	0-1
Albi - Bordeaux Stade	0-3

2e journée

Libourne - Castel Le Crès	remis
Sète - Bordeaux Stade	1-1
Marseille Caill. - Albi	2-0

3e journée

Albi - Libourne	2-7
Bordeaux Stade - Marseille Caill.	0-4
Castel Le Crès - Sète	1-1

GROUPE K

1re journée

Montpellier PTT - Bourg-Péronnas	0-2
Le Puy USF - Nîmes	1-2
Martigues - Bastia	0-0

2e journée

Montpellier PTT - Le Puy USF	1-1
Bourg-Péronnas - Bastia	2-5
Nîmes - Martigues	1-3

3e journée

Bastia - Nîmes	3-0
Le Puy USF - Bourg-Péronnas	3-1
Martigues - Montpellier PTT	5-0

GROUPE L

1re journée

Oullins - Clermont Foot	1-3
Brive - Valence	0-1
Saint-Etienne O. - Montferrand	2-1

2e journée

Oullins - Brive	4-0
Clermont Foot - Montferrand	3-1
Valence - Saint-Etienne O.	2-0

3e journée

Brive - Clermont Foot	1-0
Montferrand - Valence	1-0
Saint-Etienne O. - Oullins	1-0

GROUPE M

1re journée

Vandœuvre - Moulins	2-0
Belfort - Troyes	2-2
Quétigny - Champagnole	2-1

2e journée

Vandœuvre - Belfort	2-0
Moulins - Champagne	1-0
Troyes - Quétigny	5-1

3e journée

Belfort - Moulins	8-1
Champagnole - Troyes	1-6
Quétigny - Vandœuvre	remis

GROUPE N

1re journée

Haguenau - Forbach	2-1
Sedan - Reims	4-2
Langres - Besançon PS	1-2

2e journée

Haguenau - Sedan	(remis)
Forbach - Besançon PS	2-0
Reims - Langres	remis)

3e journée

Besançon PS - Reims	3-1
Langres - Haguenau	1-0
Sedan - Forbach	remis

GROUPE O

1re journée

Dijon - Montrouge	0-1
Saint-Leu - Saint-Jean-Ruelle	3-0
Paris CF - Soissons	2-1

2e journée

Dijon - Saint-Leu	1-0
Montrouge - Soissons	3-1
Saint-Jean-Ruelle - Paris CF	2-0

3e journée

Paris CF - Dijon	1-2
Saint-Leu - Montrouge	2-1
Soissons - Saint-Jean-Ruelle	1-3

GROUPE P

1re journée

Valenciennes - Avion	0-0
Calais - Meaux	0-5
Red Star - Douai	1-0

2e journée

Valenciennes - Calais	1-0
Avion - Douai	1-0
Meaux - Red Star	2-1

3e journée

Calais - Avion	remis
Douai - Meaux	3-0
Red Star - Valenciennes	2-0

GROUPE Q

1re journée

Evreux - Quevilly	0-3
Le Bourget - Chantilly	3-1
Beauvais - Wasquehal	1-1

2e journée

Quevilly - Wasquehal	1-0
Evreux - Le Bourget	2-1
Chantilly - Beauvais	1-1

3e journée

Beauvais - Evreux	1-2
Le Bourget - Quevilly	1-1
Wasquehal - Chantilly	remis

GROUPE R

1re journée

Poissy - Mondeville	0-0
Angers - Saint-Lô	2-1
Saint-Sébastien - Viry-Châtillon	2-2

2e journée

Poissy - Angers	0-2
Mondeville - Viry-Châtillon	2-1
Saint-Lô - Saint-Sébastien	2-1

3e journée

Angers - Mondeville	6-0
Saint-Sébastien - Poissy	6-0
Viry-Châtillon - Saint-Lô	5-2

GROUPE S

1re journée

Quimper - Brest	1-5
Tours - Carquefou	6-1
Avranches - Le Mans	0-4

2e journée

Quimper - Tours	0-4
Brest - Le Mans	3-0
Carquefou - Avranches	3-0

3e journée

Avranches - Quimper	5-1
Le Mans - Carquefou	4-1
Tours - Brest	5-2

GROUPE T

1re journée

Lorient - Saint-Nazaire	7-0
Châtellerault - Thouars	2-0
Ernée - Chartres	0-4

2e journée

Lorient - Châtellerault	2-0
Saint-Nazaire - Chartres	2-3
Thouars - Ernée	4-3

3e journée

Chartres - Thouars	0-1
Châtellerault - Saint-Nazaire	1-3
Ernée - Lorient	2-3

Féminines

GROUPE A

15e journée

Lyon - Saint-Memmie	1-1
Montpell. Lecre - Saint-Cyr	6-0
Orléans - Caluire	0-1
Quimper - La Roche ESCF	0-5
Soyaux - Juvisy	1-1
Saint-Brieuc - Toulouse OAFC	0-3

Classement

1. Toulouse OAFC, 55 pts ; 2. Juvisy, 51 pts ; 3. Lyon, 46 pts ; 4. La Roche ESCF, 42 pts ; 5. Saint-Brieuc, 40 pts ; 6. Quimper, 35 pts ; 7. Montpell. Lecre, 34 pts ; 8. Soyaux, 33 pts ; 9. Saint-Memmie, 30 pts ; 10. Caluire, 28 pts ; 11. Saint-Cyr, 20 pts ; 12. Orléans, 19 pts.

Amical

FÉMININES

18 ans

➡ Le 25 février 2000 à Cordoba (Espagne), **Espagne - France : 3-0.**

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

Vive la Côte d'Azur !

C'est en grande partie grâce à la présence dans son équipe de cinq Bordelais et de cinq Strasbourgeois que **Charles Tordjeman,** *de Saint-Laurent-du-Var, dans les Alpes-Maritimes, a remporté la 2e journée du Championnat des Etoiles. Avec « Denis 2 » (+ 72 pts), il devance de deux points* **M. Robin,** *de Montluçon, dans l'Allier (+ 70 pts), et de trois longueurs* **Fabienne Froissa,** *de Saint-Malo, en Ille-et-Vilaine (+ 69 pts). Rendez-vous ce week-end pour la troisième manche du* **Championnat des Etoiles de printemps** *(28e de D 1).*

LE PROGRAMME DE LA 3e JOURNÉE DU CDE DE PRINTEMPS (28e de D 1)

Samedi 11 mars 2000 (20 heures)

La limite des inscriptions et des transferts est donc fixée au même jour, à 18 heures.

Sedan - Paris-SG
Marseille - Bordeaux
Bastia - Montpellier
Nantes - Strasbourg
Le Havre - Metz
Saint-Etienne - Rennes

Dimanche 12 mars 2000 (17 heures)

Lens - Troyes *(18 h 45)*
Nancy - Lyon *(20 h 45)*
Auxerre - Monaco

LE VAINQUEUR DE LA 2e JOURNÉE

A 65 ans, **Charles Tordjeman** vit paisiblement à Saint-Laurent-du-Var, près de Nice. Après une carrière de contrôleur à la SNCF, il profite maintenant de sa retraite pour vivre pleinement sa passion pour le football. C'est ainsi qu'il regarde tous les matches à la télévision et connaît toutes les petites et les grandes histoires du ballon rond. Footballeur amateur à Alger, il n'hésite pas à se replonger sur le terrain, en encadrant les jeunes du club de Saint-Laurent.

« Ma passion pour le football, avoue-t-il, remonte à ma plus tendre enfance. Les formidables résultats obtenus par le Stade de Reims de Just Fontaine et de Raymond Kopa ont fait de moi un supporter inconditionnel de ce club. Si un jour je devais gagner un milliard (de centimes), c'est sûr qu'une partie de cette somme irait directement dans les caisses de Reims pour l'aider à retrouver son niveau et son prestige des années 50-60. »

« Le Championnat des Etoiles est un jeu formidable, ajoute-t-il. Grâce à lui, on peut constituer l'équipe que l'on veut en disposant de l'ensemble des joueurs de Première Division, si bien que nous avons un choix très supérieur à n'importe quel entraîneur de D1 ! C'est cela que j'aime beaucoup dans ce jeu. De plus, je joue beaucoup au feeling. Je regarde les matches et si un joueur retient mon attention par ses résultats ou par sa technique, je peux le sélectionner dans mon équipe. »

Fidèle lecteur de *France Football* depuis de nombreuses années, il envoie chaque semaine, après lecture, ses anciens numéros, à un vieil ami en Grèce pour lui faire partager sa passion pour le football. Gageons que celui-ci devrait lui faire doublement plaisir.

LE CLASSEMENT DE LA 2e JOURNÉE

1. " **Denis 2** " Tordjeman (St Laurent Du Var), 72 pts.
2. " **Capitaine** " Robin (Montlucon), 70 pts.
3. " **Juchris 5** " Mme Fabienne Froissa (St Malo), 69 pts.
4. " **Dikw22** " Mr Farid Mohambi (Paris), 69 pts.
5. " **Alicia** " Chevalier (Aire Sur La Lys), 68 pts.
6. " **Niarre** " Letriche (Serbonnes), 67 pts.
7. " **Dbwto6** " Fraering Ige Bouc (Ste Marie Aux Mines), 67 pts.
8. " **Dfznlj** " Mme Marie Josee Fori (Bastia), 66 pts.
9. " **78Nrt** " Bertin (Floirac), 66 pts.
10. " **Bdx3** " Mulero (Grenoble), 66 pts.
11. " **Eu3fpp** " Claviere (St Privat), 65 pts.
12. " **7lab1** " Lecomte (Strasbourg), 65 pts.
13. " **D1kxio** " Robieu (Equeurdreville), 65 pts.
14. " **4Gwlv** " Mr Michel Diot (Chateau Thierry), 65 pts.
15. " **Elsa** " Fernandez (Rully), 65 pts.
16. " **Manix 5** " Mr Francois Maniscal (Thezan Les Beziers), 65 pts.
17. " **Nmnbp** " Mr Roger Caillive (Toulouse), 65 pts.
18. " **8Filu** " Arrouet (St Sebastien Sur Loire), 65 pts.
19. " **Marechalle Dream Team 4** " Marechalle (Cachan), 64 pts.
20. " **D1zxk2** " Robelin (Bezons), 64 pts.
21. " **Les Dieux** " Faurens (Merig), 64 pts.
22. " **Bj9p6w** " Mr David Frazza (Colomiers), 64 pts.
23. " **B4u32b** " Theroix (Villabe), 64 pts.
24. " **La Havraise** " Pavie (Beuzevillee), 64 pts.
25. " **Looping** " Robert (Maisons Alfort), 63 pts.
26. " **5Tytf** " Mme Yvette David (Saintes), 63 pts.
27. " **Fazd2z** " Velati (Venissieux), 63 pts.
28. " **Stbgol** " Seigneuret (Chaleins), 63 pts.
29. " **Ckcnw0** " M Claude Rigole (Chatillon), 63 pts.
30. " **Les Didies** " Yollent (Quillebeuf Sur Seine), 62 pts.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. " **Dsj5qu** " La Calzone (St Orens De Gameville), 130 pts.
2. " **Lensnan** " Seigneuret (Chaleins), 125 pts.
3. " **Chqc1w** " Mr Eric Bourbier (Us), 121 pts.
4. " **Jppafe2** " Prudhomme (Chalons Ehampagne), 121 pts.
5. " **Les Enfants 1** " Cournolle (Mons En Baroeul), 121 pts.
6. " **Bo61ph** " Mme Mireille Gicquel (Marseille), 120 pts.
7. " **C65tyi** " Mr Frederic Simon (Dijon), 118 pts.
8. " **Fab8ty** " Mr Jacques Clenet (Languidic), 118 pts.
9. " **Pierrot** " Marquand (Champigny Sur Marne), 117 pts.
10. " **Xpr0c** " Mr Jealaude Gaudr (Gamaches), 117 pts.
11. " **Psg Bzh2** " Gourve (Plouedern), 117 pts.
12. " **Bilitis** " Sacre (Creteil), 115 pts.
13. " **Deux** " Minard (Yvecrique), 115 pts.
14. " **To7pb** " M J Boin (Barberaz), 115 pts.
15. " **Nmnbp** " Mr Roger Caillive (Toulouse), 115 pts.
16. " **Cinq** " Minard (Yvecrique), 115 pts.
17. " **Bsm5d9** " Mr Jerome Burdin (Les Lilas), 114 pts.
18. " **Sam** " Voltzenlogel (Gries), 114 pts.
19. " **Tgpvq** " Montonati (Paris), 114 pts.
20. " **Ef7vpp** " Mr Thierry Sourigues (Mios), 114 pts.
21. " **Kikoboys1** " Dewevre (Argenteuil), 113 pts.
22. " **Bbu5hk** " Mr Rene Jammes (La Chapelle Uree), 113 pts.
23. " **Juchris 5** " Mme Fabienne Froissa (St Malo), 112 pts.
24. " **Violette** " Hautavoine (Nancy), 112 pts.
25. " **Eu5nch** " Mr Olivier Louis (Paris), 112 pts.
26. " **Equipe 4** " Faucheux (St Georges De Montaigu), 112 pts.
27. " **Eyjth2** " Xavier (Lyon), 112 pts.
28. " **Jacques** " Sacre (Creteil), 111 pts.
29. " **Sined** " Berville (Mantes La Jolie), 111 pts.
30. " **Les Canaris Verts** " Sauvageot (Sens), 111 pts.
31. " **Udinese Fc** " Lenilolais (Lille), 111 pts.
32. " **Omasse** " Cognard (Mably), 111 pts.
33. " **E2amt8** " Mr Didier Savary Tey (Rennes), 111 pts.
34. " **Cmybhj** " Mr Jean Louis Gros (Blag), 111 pts.
35. " **Sarah260** " Loiseau (Jallais), 111 pts.
36. " **Ovmu8** " Mr Rene Dautrey (Paris), 110 pts.
37. " **301** " Becquet (Bordeaux), 110 pts.
38. " **Pontenx** " Vinuesa (Biscarosse), 110 pts.
39. " **Fc Dud 3** " Duarte (Vandoeuvre), 110 pts.
40. " **Q8woz** " Mr Jean Luc Gaumain (Nevers), 110 pts.
41. " **Girondins** " Loizon (Caen), 110 pts.
42. " **Strased** " Boiston (St Clair Du Rhone), 109 pts.
43. " **Ehxv77** " Ycart (Ambares), 109 pts.
44. " **Cfo90f** " Garcia (Bompas), 109 pts.
45. " **Ekrlu1** " Mr Thierry Sourigues (Mios), 109 pts.
46. " **John01** " Le Borgne (Tregunc), 109 pts.
47. " **Billy** " Geyre (Draveil), 109 pts.
48. " **Cetc8i** " Mr Jeahristophe C (St Andre De Cubzac), 109 pts.
49. " **Dhj9qb** " Mr Jean Mielcarek (Valdahon), 108 pts.

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**COOL** F.	Auxerre	7	+2	4
051	**DURAND** E.	Bastia	6	+5	4
100	**RAMÉ** U.	Bordeaux	7	+7	10
152	**HAMEL** S.	Le Havre	6	+2	8
201	**WARMUZ** G.	Lens	7	+5	13
250	**COUPET** G.	Lyon	7	+6	3
301	**TREVISAN** S.	Marseille	3	+1	8
351	**LETIZI** L.	Metz	7	+3	7
401	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	+2	8
452	**RIOU** R.	Montpellier	4	+3	4
501	**LAQUAIT** B.	Nancy	6	+4	8
551	**LANDREAU** M.	Nantes	7	+1	9
601	**LAMA** B.	Paris SG	8	+3	2
652	**REVAULT** C.	Rennes	7	+4	6
751	**SACHY** N.	Sedan	6	+4	10
800	**DEBES** T.	Strasbourg	2	+5	11
850	**HEURTEBIS** T.	Troyes	7	+2	3

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
003	**ASSATI** E.	Auxerre	6	0	2
005	**JAY** F.	Auxerre	6	+1	2
006	**KLOS** T.	Auxerre	6	+1	2
072	**CAMARA** Z.	Bastia	6	+5	4
053	**JURIETTI** F.	Bastia	7	+5	4
054	**VALERY** P.	Bastia	6	+6	6
103	**BONISSEL** J.	Bordeaux	7	-3	-1
104	**GRENET** F.	Bordeaux	7	+7	10
653	**BRINQUIN** P.	Le Havre	5	+2	8
155	**DIAWARA** S.	Le Havre	3	-1	1
157	**WEBER** N.	Le Havre	6	+2	8
202	**BARUL** P.	Lens	3	+3	10
203	**LACHOR** Y.	Lens	5	0	7
223	**QUEUDRUE** F.	Lens	1	+4	11
205	**SIKORA** E.	Lens	7	0	7
252	**BLANC** S.	Lyon	6	+6	1
253	**BRÉCHET** J.	Lyon	5	0	-2
254	**CARTERON** P.	Lyon	7	+6	4
256	**URAS** C.	Lyon	2	0	-3
302	**BLONDEAU** P.	Marseille	7	+1	1
307	**FISCHER** Y.	Marseille	4	-8	-2
304	**PÉREZ** S.	Marseille	7	+1	12
352	**GAILLOT** P.	Metz	7	0	3
403	**CONTRERAS** P.	Monaco	6	+2	6
408	**SAGNOL** W.	Monaco	7	+3	8
454	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	7	0	-7
457	**FERRIER** R.	Montpellier	6	+3	3
455	**FUGIER** P.	Montpellier	6	+3	3
502	**BIANCALANI** F.	Nancy	6	+3	6
503	**FERREIRA** D.	Nancy	6	+3	3
505	**FISCHER** P.	Nancy	5	+3	6
552	**CHANELET** J.	Nantes	6	0	12
553	**LIÈVRE** S.	Nantes	4	0	9
602	**ALGÉRINO** J.	Paris SG	6	0	-3
603	**CISSÉ** A.	Paris SG	6	0	0
605	**LASPALLES** N.	Paris SG	6	0	0
608	**YANOVSKI** I.	Paris SG	4	+3	2
654	**DIATTA** L.	Rennes	6	+5	12
672	**ESCUDÉ** J.	Rennes	4	+4	4
655	**LE BRIS** B.	Rennes	2	+5	5
656	**RÉVEILLÈRE** A.	Rennes	6	+4	6
704	**GUILLOU** P.	Saint Etienne	4	0	1
606	**LLACER** F.	Saint Etienne	6	+1	1
705	**POTILLON** L.	Saint Etienne	6	+8	12
755	**MONTERO** J.	Sedan	5	0	4
773	**NOVAK** D.	Sedan	6	0	4
803	**BEYE** H.	Strasbourg	6	+5	5
805	**NJANKA** P.	Strasbourg	6	+4	4
853	**HAMED** D.	Troyes	6	-1	1
855	**ZAVAGNO** L.	Troyes	6	+2	2

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	6	+1	1
010	**REYES** P.	Auxerre	7	+1	2
058	**CASANOVA** L.	Bastia	6	+6	5
057	**SOUMAH** M.	Bastia	7	0	-1
106	**AFANOU** K.	Bordeaux	7	0	2
107	**ALICARTE** H.	Bordeaux	7	+6	10
108	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	+11	11
154	**DELOUMEAUX** E.	Le Havre	5	+2	7
160	**HÉNIN** J.	Le Havre	6	+2	8
206	**COLY** F.	Lens	6	0	0
208	**ISMAEL** V.	Lens	7	+3	11
210	**PIERRE-FANFAN** J.	Lens	6	+3	11
257	**BAK** J.	Lyon	6	0	-3
259	**FOURNIER** H.	Lyon	7	+6	1
260	**LAVILLE** F.	Lyon	7	+6	6
326	**CYPRIEN** J.	Marseille	7	0	0
327	**DUMAS** F.	Marseille	7	0	6
309	**ISSA** P.	Marseille	4	0	0
354	**KASTENDEUCH** S.	Metz	7	+3	7
356	**MORISOT** S.	Metz	3	+3	6
357	**PIERRE** P.	Metz	6	+3	3
409	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	7	+2	7
306	**DECROIX** E.	Montpellier	6	0	1
456	**DZODIC** N.	Montpellier	6	0	1
459	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	4	+3	3
460	**SILVESTRE** F.	Montpellier	7	+3	4
506	**HOGNON** V.	Nancy	6	+3	3
507	**LÉCLUSE** C.	Nancy	6	+4	8
508	**MÉNIRI** M.	Nancy	6	+3	-3
509	**OUADDOU** A.	Nancy	4	+3	6
504	**RODRIGUES** M.	Nancy	4	0	0
573	**DELHOMMEAU** P.	Nantes	2	0	9
555	**FABBRI** N.	Nantes	8	+1	9
557	**SAVINAUD** N.	Nantes	6	0	10
625	**EL-KARKOURI** T.	Paris SG	6	+4	4
610	**OKPARA** G.	Paris SG	6	+3	3
611	**RABESANDRATANA** E.	Paris SG	7	+8	8
657	**ARRIBAGÉ** D.	Rennes	7	+4	6
660	**SOMMEIL** D.	Rennes	7	0	3
722	**KVARME** B.	Saint Etienne	6	+4	9
707	**METTOMO** L.	Saint Etienne	6	+5	5
708	**WALLEMME** J.	Saint Etienne	7	+5	8
756	**CAPRON** E.	Sedan	4	0	5
753	**DIENG** O.	Sedan	4	-6	-6
757	**OLIVEIRA** E.	Sedan	6	+3	3
758	**SATORRA** L.	Sedan	6	+4	9
806	**BERTIN** T.	Strasbourg	7	+10	16
807	**DIOP** P.	Strasbourg	7	0	4
861	**ADAM** F.	Troyes	5	+2	4
856	**BERTHÉ** S.	Troyes	2	0	1
857	**BRADJA** M.	Troyes	2	+2	3
859	**JEZIERSKI** R.	Troyes	6	+3	4
873	**RENIER** P.	Troyes	6	0	-2

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
011	**AGBOH** K.	Auxerre	6	+1	3
014	**JEUNECHAMPS** C.	Auxerre	6	+1	4
055	**MATINGOU** F.	Bastia	4	+6	5
060	**ODET** S.	Bastia	2	+2	2
109	**DIABATE** L.	Bordeaux	7	+3	3
415	**LEGWINSKI** S.	Bordeaux	6	+9	12
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	+6	8
161	**DE NEEF** T.	Le Havre	6	+2	7
162	**MANSOURI** Y.	Le Havre	7	+3	8
213	**BLANCHARD** J.	Lens	6	+3	10
211	**DACOURT** O.	Lens	7	+4	11
255	**DELMOTTE** C.	Lyon	6	+2	-1
268	**LAIGLE** P.	Lyon	7	+5	2
269	**LINARÈS** D.	Lyon	5	+5	2
270	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	-4	-5
328	**ABARDONADO** J.	Marseille	2	+1	11
319	**BRANDO** F.	Marseille	7	0	7
321	**LUCCIN** P.	Marseille	7	-2	-2
359	**PROMENT** G.	Metz	4	0	0
360	**TOYES** G.	Metz	6	-6	-3
361	**VAN HANDENHOVEN** G.	Metz	4	+3	6
413	**DA COSTA** F.	Monaco	6	+2	6
414	**DIAO** S.	Monaco	3	0	1
410	**DJETOU** M.	Monaco	7	+2	8
419	**LAMOUCHI** S.	Monaco	8	+2	7
407	**RIISE** J.	Monaco	4	+2	5
473	**HERRON** M.	Montpellier	5	0	1
461	**MAHOUVÉ** M.	Montpellier	6	0	0
510	**MORACCHINI** L.	Nancy	6	0	3
558	**DE ROFF** Y.	Nantes	3	0	5
559	**LEROY** M.	Nantes	4	-3	2
613	**CISSÉ** E.	Paris SG	5	0	-3
614	**DUCROCQ** P.	Paris SG	6	+3	4
616	**OKOCHA** A.	Paris SG	7	+3	3
662	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	6	+4	6
663	**LE ROUX** C.	Rennes	7	0	-7
673	**N'DIAYE** M.	Rennes	4	+6	6
709	**BOUDARÈNE** F.	Saint Etienne	4	0	1
612	**CAROTTI** B.	Saint Etienne	5	+1	7
715	**SABLÉ** J.	Saint Etienne	6	+4	8
711	**SARR** P.	Saint Etienne	6	+4	8
759	**ADJAOUD** M.	Sedan	5	0	4
760	**CROSNIER** E.	Sedan	4	0	1
761	**FAURE** J.	Sedan	5	+3	3
762	**HUARD** L.	Sedan	6	+3	10
774	**VERSCHUÈRE** M.	Sedan	5	+4	9
809	**ECHOUAFNI** O.	Strasbourg	7	+8	12
810	**HEMDANI** B.	Strasbourg	5	+7	11
825	**JOHANSEN** P.	Strasbourg	3	0	4
811	**NDO** J.	Strasbourg	6	+5	5
865	**LANG** D.	Troyes	6	+2	2
862	**MONIER** J.	Troyes	4	-1	-3
863	**RIVAL** E.	Troyes	5	+2	4

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
016	**CARNOT** S.	Auxerre	7	-2	-3
022	**KAPO** N.	Auxerre	3	+1	2
017	**TAINIO** T.	Auxerre	5	0	-1
061	**LACHUER** Y.	Bastia	7	+2	2
062	**NALIS** L.	Bastia	6	+6	5
063	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	+5	4
120	**MARTINS** C.	Bordeaux	7	+3	2
113	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	+10	12
114	**ZIANI** S.	Bordeaux	8	+6	7
174	**BEUZELIN** G.	Le Havre	2	+2	7
164	**DEBÈVE** M.	Le Havre	6	+2	8
166	**LESAGE** J.	Le Havre	5	-1	1
217	**BRUNEL** P.	Lens	6	+3	13
215	**CORIDON** C.	Lens	6	+3	3
216	**MOREIRA** D.	Lens	7	0	4
261	**DHORASOO** V.	Lyon	8	+6	4
262	**MALBRANQUE** S.	Lyon	7	0	-2
320	**DALMAT** S.	Marseille	7	+1	8
311	**DE LA PENA** I.	Marseille	7	+1	4
618	**LEROY** J.	Marseille	6	0	-3
313	**PIRES** R.	Marseille	8	+2	9
362	**ASUAR** L.	Metz	5	+3	6
364	**BOFFIN** D.	Metz	7	+4	7
365	**MEYRIEU** F.	Metz	8	+5	9
417	**GALLARDO** M.	Monaco	9	+2	2
418	**GIULY** L.	Monaco	8	0	4
463	**BARBOSA** C.	Montpellier	4	+3	5
464	**DELAYE** P.	Montpellier	7	+3	5
474	**GOUVEIA** A.	Montpellier	6	+3	5
465	**PEDROS** R.	Montpellier	5	+2	2
466	**SORLIN** O.	Montpellier	5	+3	5
512	**CHIBA** S.	Nancy	6	+4	7
420	**LEFÈVRE** F.	Nancy	5	0	0
561	**CARRIÈRE** E.	Nantes	7	+1	11
567	**DA ROCHA** F.	Nantes	6	0	11
562	**DEVINEAU** C.	Nantes	5	0	15
617	**BENARBIA** A.	Paris SG	8	0	0
619	**MURATI** E.	Paris SG	3	+3	3
620	**ROBERT** L.	Paris SG	8	+2	2
664	**BIGNÉ** Y.	Rennes	7	+5	7
665	**FERNANDES** F.	Rennes	5	+4	7
312	**GOURVENNEC** J.	Rennes	6	+1	4
667	**YAPI** C.	Rennes	2	+4	4
713	**GUEL** T.	Saint Etienne	6	-5	-2
714	**PEDRON** S.	Saint Etienne	7	+4	10
763	**DEBLOCK** P.	Sedan	6	+3	7
770	**DZIRI** B.	Sedan	5	0	0
765	**QUINT** O.	Sedan	6	+5	10
808	**CAMADINI** P.	Strasbourg	5	+5	10
812	**EHRET** F.	Strasbourg	2	+4	9
815	**MARSIGLIA** M.	Strasbourg	5	0	1
864	**ARPINON** F.	Troyes	6	+3	4
870	**DJUKIC** S.	Troyes	7	+2	4
866	**SAIFI** R.	Troyes	6	+2	3

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
024	**DIOMÈDE** B.	Auxerre	7	0	3
021	**GUIVARC'H** S.	Auxerre	8	+1	3
023	**MARLET** S.	Auxerre	7	+1	3
075	**ANDRÉ** P.	Bastia	6	+8	8
067	**NÉE** F.	Bastia	7	+6	5
068	**PETERSEN** D.	Bastia	6	+5	1
069	**PRINCE** D.	Bastia	4	+2	-2
316	**DUGARRY** C.	Bordeaux	8	+7	8
116	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	+3	4
117	**WILTORD** S.	Bordeaux	9	+7	6
177	**BECANOVIC** M.	Le Havre	6	+3	5
170	**CUSTOVIC** A.	Le Havre	3	-1	-1
171	**DENIAUD** T.	Le Havre	5	0	9
176	**GRAVELAINE** X.	Le Havre	7	+3	9
220	**NOUMA** P.	Lens	6	0	-1
225	**RODRIGUEZ** B.	Lens	7	+3	7
221	**SAKHO** L.	Lens	5	+5	15
263	**ANDERSON** S.	Lyon	9	+7	7
267	**VAIRELLES** T.	Lyon	8	+7	6
314	**BAKAYOKO** I.	Marseille	6	0	3
317	**MAURICE** F.	Marseille	8	+1	9
173	**POUGET** C.	Marseille	7	+1	10
015	**BATICLE** G.	Metz	6	+2	5
370	**JESTROVIC** N.	Metz	5	0	0
373	**SAHA** L.	Metz	5	+4	7
424	**PRSO** D.	Monaco	5	0	3
425	**SIMONE** M.	Monaco	9	+2	5
426	**TREZEGUET** D.	Monaco	8	+5	9
469	**LOKO** P.	Montpellier	7	+3	8
470	**MAOULIDA** T.	Montpellier	5	0	-1
475	**RUI PATACA** J.	Montpellier	6	+5	9
518	**CASCARINO** T.	Nancy	7	+4	4
523	**RAMBO** O.	Nancy	6	0	3
524	**WIART** S.	Nancy	6	+3	7
525	**ZÉ-ALCINO** .	Nancy	6	0	3
565	**AHAMADA** H.	Nantes	3	-3	-3
264	**CAVEGLIA** A.	Nantes	7	-1	8
564	**SIBIERSKI** A.	Nantes	7	0	12
572	**VAHIRUA** M.	Nantes	1	-3	2
621	**CHRISTIAN** .	Paris SG	7	+3	4
315	**DIAWARA** K.	Paris SG	5	0	0
622	**LEROY** L.	Paris SG	5	+3	-6
623	**MADAR** M.	Paris SG	7	0	-3
669	**DIOUF** L.	Rennes	6	+5	8
716	**ALOISIO** J.	Saint Etienne	7	+4	11
717	**CHAVÉRIAT** L.	Saint Etienne	2	0	1
718	**DIAS** A.	Saint Etienne	7	0	5
721	**SUBIAT** N.	Saint Etienne	5	+1	1
767	**DI ROCCO** A.	Sedan	6	+3	9
771	**FRIGARD** P.	Sedan	3	0	1
768	**MIONNET** C.	Sedan	6	+3	3
816	**BAGAYOKO** M.	Strasbourg	1	+4	-1
820	**LUYIUNDULA** G.	Strasbourg	6	+4	10
822	**ROUXEL** L.	Strasbourg	4	0	4
869	**BOUTAL** S.	Troyes	6	0	-2
871	**GHAZI** F.	Troyes	6	+2	3
875	**MENDY** D.	Troyes	3	-1	-1

Dalmat : « Je ne re

AVEU. *Il ne joue pas à sa vraie place dans une équipe qui déçoit terriblement. Mais Stéphane Dalmat, qui alterne, comme l'OM, le bon et le moins bon, se déclare satisfait de l'expérience qu'il est en train de vivre. Et de sa chance de disputer ce Chelsea-OM de mercredi*

Photos Alain de MARTIGNAC

« Comment avez-vous vécu la victoire de l'OM lors de la première confrontation avec Chelsea ?
Très bien car la manière était là. Nous n'avions plus rien à perdre, nous avons donc joué l'esprit libéré et nous avons montré une nouvelle fois notre capacité, à certains moments, à réaliser de grandes prestations.

Avez-vous besoin de pression pour vous transcender ?
Ça dépend. Contre Paris-SG, la pression était énorme, comme je n'en avais encore jamais connu dans toute ma carrière professionnelle. Pour la première fois, j'avais vraiment peur...

De quoi ? De vous louper, du public ?
Peur de ne pas réussir à gagner. Je ne sais pas quelles conséquences une défaite aurait eues... Quand on a la pression, cela fonctionne bien. On constate que dans d'autres circonstances nous sommes parfois trop relâchés, ça ne marche pas. A Lyon, par exemple, on voulait confirmer le bon résultat contre Paris et, au final, on s'est loupés.

« LAISSER LES ÉTATS D'ÂME AU VESTIAIRE »

Contre Chelsea, vous avez personnellement réussi une bonne prestation à un poste inhabituel, dans le couloir gauche.
Il me fallait le tenir autant défensivement qu'offensivement. Bernard Casoni m'a confié ce poste. Je ne l'affectionne pas particulièrement, mais vu la situation actuelle, il faut se mettre au service de l'équipe avant tout. Les états d'âme personnels, autant les laisser au vestiaire...

Quel est le poste que vous aimeriez occuper ?
Milieu relayeur, davantage dans l'axe. Mais cette année, j'ai joué la plupart du temps côté gauche parce qu'il n'y avait personne dans ce secteur. Il y a eu beaucoup de blessés et de suspendus... Au début, Rolland Courbis m'a placé là, ça a bien fonctionné, et j'ai continué.

Quand Bernard Casoni est arrivé aux commandes, lui avez-vous avoué vos préférences ?
On en a discuté. Il a lui-même vu que, dans l'axe, j'étais davantage à l'aise, mais, à ses yeux, je suis le seul capable de jouer sur le côté gauche. Je l'accepte donc pour le bien de l'équipe.

Vous dites : il faut laisser les états d'âme au vestiaire. Ce ne fut pas le cas de Peter Luccin dernièrement. Le comprenez-vous ?
Tout à fait. Je suis passé par les mêmes phases de doute la saison dernière à Lens, lorsque j'avais été contacté par le Milan AC. Je voulais partir absolument, on me l'a refusé et je l'ai très mal vécu. Pendant un mois, j'en ai voulu à tout le monde, j'ai même pensé inventer des blessures pour ne pas jouer. Ce sont des périodes difficiles, mais il est clair qu'avec le recul ces épisodes rendent plus fort mentalement. Donc, je comprends les réactions de Peter. Elles lui serviront plus tard.

« LA LIGUE DES CHAMPIONS POMPE BEAUCOUP D'ÉNERGIE »

Regrettez-vous d'être resté en France ?
Ah non ! j'ai bien fait de rester ici et de choisir Marseille. Pour partir dans un grand club étranger, il faut d'abord se forger une belle carte de visite en France. A Lens, je n'avais pas suffisamment d'expérience pour tenter l'aventure ailleurs.

Et, aujourd'hui, vous seriez prêt ?
Je suis bien à Marseille, il y a toujours des petites

« Lors de la première confrontation avec Chelsea, nous avons montré notre capacité à réaliser de grandes prestations. »

Stéphane Dalmat

Né le : 16 février 1979, à Joué-lès-Tours (Indre-et-Loire).
Poste : milieu. 1,80 m ; 79 kg.
Clubs : Châteauroux (1997-98), Lens (1998-99) et Marseille (1999-2000).
Palmarès : vainqueur de la Coupe de la Ligue 1999. International Espoirs. 14 matches en Coupe d'Europe (14 en C 1). **Premier match en Coupe d'Europe :** 16 septembre 1998, Lens-Arsenal (1-1). 77 matches en D 1, 5 buts. **Premier match en D 1 :** 30 août 1997, Châteauroux-Cannes (1-2). **Premier but en D 1 :** 12 février 1998, Châteauroux-Lens, 2-1 (45e). **Saison par saison : 1997-98** (Châteauroux) : 29 matches, 1 but. **1998-99** (Lens) : 25 matches, 3 buts. **1999-2000** (Marseille) : 23 matches, 1 but.

egrette rien »

« Si l'on arrive à tenir les vingt premières minutes, ensuite, on peut leur poser des problèmes... »

touches, des clubs qui se disent intéressés, et ça fait plaisir, mais j'ai signé un long contrat avec l'OM. Et, pour l'instant, mon avenir est ici, même si j'examinerai la situation en temps voulu.

Quel bilan personnel dressez-vous de ce Championnat à quelques matches de la fin ?

Je suis assez satisfait, même si l'on peut toujours mieux faire. Mais en venant ici, j'avais une grosse pression vu le montant de mon transfert. Les gens m'attendaient au tournant et l'expérience n'a pas bien commencé : à mon arrivée, je me suis blessé, j'ai été arrêté pendant un mois et demi... Mais je suis assez content de la suite.

Et la saison de l'OM, collectivement, comment l'expliquez-vous ?

Il faut convenir que la Ligue des champions nous a pompé pas mal d'énergie. La saison dernière, avec Lens, il avait été également impossible de confirmer le titre de champion de France. Pour nous, c'est une saison avec des hauts et des bas, des performances extraordinaires et des moments catastrophiques. Notre problème principal, c'est l'inconstance. On n'a jamais enchaîné les rencontres avec la même équipe ; pendant une période, il n'y avait plus d'attaquant ; parfois, même en dominant les rencontres, on ne parvenait pas à l'emporter. Bordeaux connaît un peu la même situation, Paris l'a vécue l'année dernière. Il faut pouvoir limiter la casse pour repartir sur de nouvelles bases la saison prochaine.

« VU NOTRE CLASSEMENT, IL VAUDRAIT MIEUX SURVEILLER LE BAS »

Aujourd'hui, sincèrement, il ne faut viser que le maintien ?

Oui, à moins d'enchaîner deux victoires consécutives, mais, pour l'instant, on n'a pas su le faire ! Vu notre classement, il vaudrait mieux surveiller le bas et assurer le maintien.

Vous êtes, vous aussi, à l'image de l'équipe, assez inconstant. Comment l'expliquez-vous ?

La jeunesse, le manque d'expérience... Parfois, on réussit une très bonne prestation, et puis, le match d'après, inconsciemment, on se relâche. On se dit qu'en faisant moins d'efforts on va faire aussi bien. Et puis non...

Il semble que Casoni, depuis son arrivée, a apporté de la rigueur. Qu'en pensez-vous ?

C'est vrai, mais il ne faut pas jeter la pierre à Rolland Courbis. La saison dernière, Marseille a frôlé le titre, non ? Pendant les six premiers mois, il y a eu des tensions internes avec le président, il ne pouvait pas se concentrer suffisamment sur son métier d'entraîneur. Alors, évidemment, nous le ressentions. Tout le monde l'appréciait et nous nous sommes battus pour qu'il ne parte pas. Mais la direction du club a pris sa décision.

Casoni a l'aura du joueur qui a réussi à l'OM. Que vous a-t-il apporté depuis son arrivée ?

Son professionnalisme. Il nous impose la rigueur lors de toutes les séances d'entraînement, de ne rien lâcher, même quand ça va bien, de travailler encore et toujours. Il est proche de nous, il nous parle beaucoup. Rolland aussi, mais à cause des problèmes extérieurs, il était moins disponible.

« JE CROYAIS CHELSEA MEILLEUR »

Pour en revenir à vous, comment pourriez-vous franchir un palier ?

En disputant des rencontres du niveau de Chelsea, de Manchester, des gros duels en Ligue des champions, qui nous permettent d'acquérir plus d'expérience et de constance.

Comment envisagez-vous ce match retour contre Chelsea ?

Comme un match difficile. On va souffrir, là-bas, mais nous nous sommes aperçus que nous pouvions leur poser des problèmes. Donc, nous nous rendons à Chelsea avec confiance. On a compris qu'en jouant au football on pouvait les contrarier.

Avez-vous été déçu par leur prestation au Vélodrome ?

Je m'attendais à mieux. En voyant Chelsea à *L'Equipe du dimanche,* je la croyais meilleure. Mais, ce soir-là, l'OM a été vraiment bon. Dans ce cas, on est capables de rivaliser avec les meilleurs, peut-être pas sur dix matches, mais au moins sur un ou deux.

Ils auront à cœur de prendre leur revanche.

Ça promet un beau combat physique, mais si l'on arrive à tenir les vingt premières minutes, ensuite on peut leur poser des problèmes.

Vous semblez toujours en retrait dans cette équipe marseillaise ?

Je n'aime pas me mettre en avant, j'aime bien qu'on me laisse tranquille, je suis plutôt du genre discret. Mais, dans la vie du groupe, ça se passe très bien, je suis parfaitement intégré. »

Correspondance HÉLÈNE FOXONET

Photos Patrick BOUTROUX, Alain LANDRAIN

Photos Bernard PAPON, Marc FRANCOTTE

Blondeau, Pérez, Bakayoko et Dumas savent à quoi s'attendre en franchissant la Manche.

L'Angleterre, ils connaissent !

IMPRESSIONS. *Quatre Marseillais, Blondeau (Sheffield), Pérez (Blackburn), Bakayoko (Everton) et Dumas (Newcastle) ont goûté au football anglais.*

« Une expérience enrichissante », c'est ainsi que qualifient les joueurs de l'OM le bout de carrière effectuée en Angleterre. Ils sont quatre à l'avoir tentée : Patrick Blondeau à Sheffield, Sebastien Pérez à Blackburn, Ibrahima Bakayoko à Everton et Franck Dumas à Newcastle. « J'y serais bien resté d'ailleurs, explique ce dernier. La ville est belle et l'expérience valait la peine d'être vécue, mais la proposition de l'OM m'a fait changer d'avis. Si ça n'avait pas été l'OM, je serais resté en Angleterre. Il n'a jamais été question de retraite en partant là-bas. D'ailleurs, au niveau du mental, j'y ai encore appris quelque chose. »

Une constante chez tous les latins qui décident de se frotter à la culture anglo-saxonne : leur admiration pour la combativité dont les Britanniques font preuve tout au long des matches. « Un Anglais n'est jamais battu, son envie de gagner est hors du commun, confirme Pérez. J'ai énormément appris au niveau mental avec des joueurs qui se donnent à fond pendant quatre-vingt-dix minutes, sans états d'âme. Ils sortent du terrain vidés. Le public, conscient de leurs efforts, le leur rend bien, est toujours derrière eux. »

Le défenseur marseillais est rentré en France pour des raisons familiales, sa petite fille ayant du mal à s'acclimater à l'Angleterre, mais il serait tout à fait prêt sur un plan professionnel à y retourner : « Mais à Londres, parce qu'en dehors de la capitale la vie est délicate. »

Il ne se leurre pourtant pas sur le niveau du football britannique. « Cinq équipes peuvent rivaliser en Europe, mais le reste est plus faible que les équipes des Championnats italien, espagnol ou français. Pas sur un plan physique, mais dans les domaines technique et tactique. »

« PEUT-ON ENCORE PARLER DE FOOT ANGLAIS ? »

En réalité, ces cinq formations au-dessus du lot n'ont pas grand-chose de britannique, car elles sont souvent composées de joueurs de nationalités différentes. « Peut-on d'ailleurs encore parler de football anglais ? poursuit Pérez. Arsenal et Liverpool sont dirigés par des entraîneurs français, Chelsea possède un nombre impressionnant d'étrangers... » Seul Manchester conserve ses caractéristiques, « mais le club a beaucoup appris au contact de Cantona », renchérit Pérez. « Ils ont aussi une école spécifique, rappelle Bakayoko. Ils pratiquent un football agréable à voir. »

L'international ivoirien a lui aussi beaucoup apprécié son séjour à Everton (7 buts en six mois), dans un contexte « très physique ». « On peut vraiment parler de football engagé. » Avec l'OM, il avait particulièrement réussi son match à Manchester, ayant une revanche à prendre. Concernant Chelsea, seul lui reste le souvenir de Stamford Bridge, « ce stade où les supporters semblent avec nous sur le terrain tellement ils sont proches. C'est sensible, notamment sur les corners. C'est impressionnant. » Les Marseillais tenteront de rester concentrés malgré tout. « Il faudra jouer balle à terre... » rappelle Pérez. **H. F.**

Roberto Carlos-Lizara

BANC D'ESSAI. *Le Brésilien du Real Madrid et le Français du Bayern Munich ont en commun une envie d*
domicile la semaine dernière (2-4), leurs retrouvailles, ce mercredi en Allemagne, pour une revanche et la

Roberto Carlos Da Silva : 50/60

Photo Richard MARTIN

Né le : 10 avril 1973 à Sao Paulo (BRE). 1,68 m ; 70 kg. **Poste :** défenseur. **Clubs :** Uniao Sao Joao (1991-93), Palmeiras (1993-95), Inter Milan (1995-96), Real Madrid (1996-2000). **Palmarès :** finaliste de la Coupe du monde 1998 ; vainqueur de la Copa America 1997 et 1999 ; vainqueur de la Coupe intercontinentale des clubs 1998 ; vainqueur de la Ligue des champions 1998 ; champion du Brésil 1993 et 1994 ; champion d'Espagne 1997. International brésilien, 68 sélections, 4 buts.

Profil de carrière

A vingt-six ans, le garçon de Garça peut être fier de lui. Né dans une famille de paysans qui travaillaient le café dans l'Etat de Sao Paulo, il a eu la chance d'avoir un père passionné de sport qui n'a pas hésité à faire des sacrifices pour qu'il réussisse. Attaquant à ses débuts, Roberto Carlos a su écouter ceux qui lui conseillaient de devenir arrière gauche, poste dans lequel il avait plus de chances d'exprimer ses qualités naturelles. Dès lors, sa progression a été fulgurante. Au Brésil, il fait son entrée en Première Division en 1991, avec le club d'Uniao Sao Joao. La même année, il est sélectionné dans l'équipe Espoirs pour disputer les éliminatoires des JO de Barcelone. Devenu professionnel, il rejoint en 1992 Palmeiras, un an avant ses débuts en équipe nationale. En 1995, il rejoint l'Inter Milan et, un an plus tard, le Real Madrid. Ce parcours royal a été jalonné de trophées, au Brésil (deux Championnats nationaux, deux Championnats de Sao Paulo), en Europe (champion d'Europe, champion intercontinental, vainqueur du Championnat et de la Supercoupe d'Espagne), ou encore avec la sélection brésilienne (vice-champion du monde, deux Copa America). Lié au Real Madrid jusqu'en juin 2002, Roberto Carlos bénéficie d'une clause libératoire de plus de 600 millions de francs. **NOTE : 9/10**

Type de joueur

Roberto Carlos a réinventé le poste d'arrière latéral. Son agressivité, son aptitude à remonter très vite le terrain, la qualité de ses débordements et de ses centres, sans parler de ses fameux coups francs, en font un modèle du genre. Mais si Roberto Carlos a su exploiter ses dons, il a su aussi, et surtout, les perfectionner par un acharnement exemplaire aux entraînements et par une vie sobre et mesurée. Il se soumet à un régime strict, évitant les viandes rouges, les conserves et les boissons gazeuses. Il en va de même pour ses fameux coups francs, très travaillés puisque à chaque séance d'entraînement il en exécute entre trente et quarante, toujours avec le pied gauche, toujours avec une longue course de 6 à 8 mètres pour pouvoir frapper plus fort, toujours avec le côté extérieur du pied pour donner à la balle un effet destiné à contourner le mur. **NOTE : 10/10**

Efficacité

Peut-on parler de Roberto Carlos comme d'un simple défenseur ? Le joueur est tellement hors normes qu'il est difficile de définir les critères susceptibles de mesurer son efficacité. Notons simplement qu'il constitue toujours un des soucis majeurs pour les adversaires, qui redoutent à la fois son acharnement à la tâche, sa rapidité et sa capacité à créer le surnombre en attaque par ses montées toujours fulgurantes. Quant à ses talents de buteur, s'ils ne sont pas exceptionnels (depuis qu'il est en Europe, il marque généralement cinq buts par saison en Championnat, soit une moyenne d'environ un but tous les sept matches), ils sont très redoutés, surtout dès que son équipe obtient un coup franc moyennement bien placé. Et sa force de frappe phénoménale, capable de donner au ballon une vitesse de près de 120 km/h, a fait de lui une véritable terreur. **NOTE : 8/10**

Influence

Roberto Carlos a une personnalité extrêmement forte, qui se traduit par un acharnement rare. Véritable bête de compétition, le Brésilien se surpasse dans les matches à enjeu, convaincu qu'il n'y a pas de balle qui ne puisse être récupérée. Mais si son énergie et son agressivité sont contagieuses, faisant de lui un leader naturel, Roberto Carlos sait en faire un usage toujours exemplaire. Il déteste la violence et ne discute jamais les décisions de l'arbitre. Parmi les vertus auxquelles il ne déroge jamais, citons encore le respect de l'adversaire, des jeunes et de la presse. **NOTE : 8/10**

Personnalité

« Il y a d'abord, et avant tout, Dieu. Viennent ensuite la famille, le travail et le plaisir de jouer, car il faut savoir se faire plaisir pour se donner. » Voici, en une phrase, résumée la personnalité de ce joueur exemplaire. Des principes simples pour une vie normale, avec sa femme et ses deux filles. Dès que ses activités lui laissent quelques loisirs, Roberto Carlos aime s'envoler vers le Brésil pour retrouver la ferme qu'il a achetée à Araras. Un refuge où il rêve de se retirer un jour. Cela dit, il affiche clairement ses ambitions : devenir le meilleur joueur du monde... tout en défendant au mieux ses intérêts, même s'il affirme que « jamais les chiffres ne lui monteront à la tête ». Tenté à plusieurs reprises par des offres mirobolantes, il est finalement resté au Real, qui lui verse 8 MF par saison. **NOTE : 8/10**

Expérience en Coupe d'Europe

Passionné par la compétition, Roberto Carlos aime particulièrement la Ligue des champions, dont il est un habitué. Déjà vainqueur en 1998 avec le Real Madrid, il rêve d'offrir à son club une huitième couronne dans la plus grande épreuve continentale, si possible dès cette année au Stade de France afin, sans doute, d'effacer le souvenir d'un certain 12 juillet 1998. Le Brésilien est vraiment persuadé que le Real a les moyens de redevenir la meilleure équipe européenne et tente d'insuffler son optimisme à toute l'équipe. Si le chemin semble encore long, le spectaculaire redressement du Real Madrid depuis le début de l'année semble lui donner raison. **NOTE : 7/10**

azu, défenseurs ailés

'aller toujours de l'avant. Sans négliger pour autant la rigueur défensive. Après la défaite des Espagnols à première place du groupe C sont prometteuses.

Par ALEXANDRE VALENTE et XAVIER BARRET

Bixente Lizarazu : 49/60

Si l'on excepte une saison (1997-98) à l'Athletic Bilbao qui ne lui a pas apporté toutes les satisfactions espérées, la carrière de Bixente Lizarazu a été parfaitement menée. Longtemps fidèle aux Girondins de Bordeaux, le club de ses débuts, même en Deuxième Division (1991-92), il a éprouvé le besoin de changer d'air en même temps que ses copains Dugarry (parti à Milan) et Zidane (à la Juventus), après la finale de la Coupe de l'UEFA 1995-96. Sa fierté basque l'a mené à Bilbao, où il a signé pour quatre ans, mais est reparti au bout d'une saison. Recruté alors par le Bayern Munich, il a connu des débuts difficiles en raison d'une blessure et de la concurrence avec Michael Tarnat mais, rétabli à temps pour le Mondial 98, il est depuis devenu un élément indispensable du club bavarois. Son statut de champion du monde et la popularité du Bayern lui confèrent aujourd'hui en Allemagne une aura inespérée pour un défenseur français.

NOTE : 8/10

Ancien ailier, Bixente Lizarazu est le prototype du latéral moderne. Que ce soit dans le système en 3-5-2 du Bayern ou dans l'immuable 4-4-2 des champions du monde, le Basque trouve toujours sa place. Sa vitesse de course, sa capacité à exploser, sa technique en mouvement et sa rigueur dans le placement sont autant de qualités qui rendent plus facile son utilisation par un entraîneur, quel qu'il soit. C'est Raymond Goethals qui s'attribue le mérite d'avoir transformé cet authentique attaquant en arrière gauche. Rolland Courbis, lui, l'a ensuite replacé au milieu de terrain. Fort de ces expériences, Liza est aujourd'hui un joueur complet, doté d'une énorme capacité d'adaptation. Seul handicap : sa petite taille (1,69 m) qui ne lui permet pas de développer un jeu de tête efficace.

NOTE : 9/10

L'extraordinaire reprise de volée réussie le 19 février contre Duisburg (4-1 pour le Bayern) est venue fort opportunément rappeler que Bixente sait aussi marquer ! Certes, c'était son premier but de la saison, mais Lizarazu termine rarement une année bredouille. En 1993-94, il a même fini le Championnat avec 9 réalisations à son actif. Il faut préciser qu'à l'époque il tirait aussi les penalties. Rappelons, par ailleurs, que le petit Basque a également marqué deux fois en équipe de France, dont une lors du Mondial 98 (contre l'Arabie saoudite). Mais si l'on considère que l'efficacité, pour un défenseur, c'est aussi d'empêcher les autres de marquer, alors, dans ce domaine, l'international français est largement supérieur à son rival brésilien.

NOTE : 7/10

En mettant son poing dans la figure de Lothar Matthäus la saison dernière, lors d'une séance d'entraînement, Bixente Lizarazu a prouvé qu'il n'aimait pas qu'on lui marche sur les pieds. Si, en raison de la barrière de la langue, il n'a pas au Bayern l'influence qu'il a pu avoir aux Girondins de Bordeaux ou qu'il a toujours en équipe de France (aux côtés de Deschamps, Zidane et Dugarry), Liza reste un joueur de tempérament. A trente ans, il maîtrise parfaitement les situations qui se présentent, sur le terrain et en dehors, et sait être de bon conseil auprès des plus jeunes.

NOTE : 7/10

Sa détermination sur le terrain n'a d'égal que son caractère en dehors. Ses centres d'intérêt dépassent largement le cadre du football. Natif de Saint-Jean-de-Luz, il est très fier de ses racines basques. Il s'est même battu contre l'état civil pour transformer son prénom de baptême, Vincent, en Bixente. Il prend régulièrement position sur des questions d'actualité quant à l'aménagement de sa région ou à la préservation des traditions. Lorsqu'il était aux Girondins, il animait une émission de radio. Aujourd'hui, Bixente est une bête médiatique. Interlocuteur privilégié des journalistes qui couvrent l'équipe de France, il est aussi un bon support publicitaire (biscuits, shampoings)...

NOTE : 10/10

S'il n'a pas encore remporté le moindre trophée continental, Bixente Lizarazu s'est tout de même retrouvé dans des clubs deux fois finalistes européens. Malheureusement, il n'a pas pu aller jusqu'au bout en raison de blessures. Obligé de sortir avant la mi-temps à cause d'un tacle appuyé du Bulgare Kostadinov lors de la finale retour de la Coupe de l'UEFA 1995-96, perdue par Bordeaux contre le Bayern (0-2, 1-3), il était indisponible pour l'ultime round de la dernière Ligue des champions, perdue par le Bayern devant Manchester United (1-2). Malgré ces échecs, Liza a disputé 43 matches européens (17 en C 1 et 26 en C 3) depuis ses débuts avec les Girondins contre Glenavon, le 19 septembre 1990 en Irlande. Sans de trop fréquentes blessures, son total serait sûrement plus élevé. Cette saison, il a disputé six des neuf matches joués par le Bayern en Ligue des champions.

NOTE : 8/10

Photo ISO SPORTS/PRESSE SPORTS

Né le : 9 décembre 1969 à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques). 1,69 m ; 69 kg. **Poste :** défenseur. **Clubs :** Bordeaux (1987-96), Athletic Bilbao (1996-97), Bayern Munich (1997-2000). **Palmarès :** champion du monde 1998 ; finaliste de la Coupe de l'UEFA 1996 ; champion d'Allemagne 1999 ; vainqueur de la Coupe d'Allemagne 1998 ; champion de France D 2 1992. 50 sélections A, 2 buts.

Deuxième phase de la Ligue des champions (4e journée), 8es retour de la Coupe de l'UEFA (7 et 9 mars 2000)

LIGUE DES CHAMPIONS

GROUPE A

Express

4e journée
Mardi 7 mars 2000
FC Porto (POR) - FC Barcelone (ESP)
Sparta Prague (RTC) - Hertha Berlin (ALL)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	7	3	2	1	0	10	3
2. Porto FC	6	3	2	0	1	5	4
3. Hertha Berlin	2	3	0	2	1	2	3
4. Sparta Prague	1	3	0	1	2	1	8

Déjà joués

Hertha Berlin - FC Barcelone	1-1
Sparta Prague - FC Porto	0-2
FC Porto - Hertha Berlin	1-0
FC Barcelone - Sparta Prague	5-0
FC Barcelone - FC Porto	4-2
Hertha Berlin - Sparta Prague	1-1

Reste à jouer

5e journée
Mercredi 15 mars 2000
FC Barcelone - Hertha Berlin
FC Porto - Sparta Prague

6e journée
Mardi 21 mars 2000
Sparta Prague - FC Barcelone
Hertha Berlin - FC Porto

GROUPE B

Express

4e journée
Mardi 7 mars 2000
FC Valence (ESP) - Fiorentina (ITA)
Bordeaux (FRA) - Manchester United (ANG)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	7	3	2	1	0	3	0
2. Manchester U.	6	3	2	0	1	5	2
3. FC Valence	3	3	1	0	2	3	4
4. Bordeaux	1	3	0	1	2	0	5

Déjà joués

Fiorentina - Manchester United	2-0
FC Valence - Bordeaux	3-0
Bordeaux - Fiorentina	0-0
Manchester United - FC Valence	3-0
Fiorentina - FC Valence	1-0
Manchester United - Bordeaux	2-0

Reste à jouer

5e journée
Mercredi 15 mars 2000
Bordeaux - FC Valence
Manchester United - Fiorentina

6e journée
Mardi 21 mars 2000
Fiorentina - Bordeaux
FC Valence - Manchester United

GROUPE C

Express

4e journée
Mercredi 8 mars 2000
Bayern Munich (ALL) - Real Madrid (ESP)
Rosenborg (NOR) - Dynamo Kiev (UKR)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	7	3	2	1	0	7	4
2. Real Madrid	6	3	2	0	1	7	6
3. Dynamo Kiev	3	3	1	0	2	4	5
4. Rosenborg Tron.	1	3	0	1	2	3	6

Déjà joués

Dynamo Kiev - Real Madrid	1-2
Rosenborg Trondheim - Bayern Munich	1-1
Real Madrid - Rosenborg Trondheim	3-1
Bayern Munich - Dynamo Kiev	2-1
Real Madrid - Bayern Munich	2-4
Dynamo Kiev - Rosenborg Trondheim	2-1

Reste à jouer

5e journée
Mardi 14 mars 2000
Bayern Munich - Rosenborg Trondheim
Real Madrid - Dynamo Kiev

6e journée
Mercredi 22 mars 2000
Dynamo Kiev - Bayern Munich
Rosenborg Trondheim - Real Madrid

GROUPE D

Express

4e journée
Mercredi 8 mars 2000
Feyenoord (HOL) - Lazio Rome (ITA)
Chelsea (ANG) - Marseille (FRA)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord Rott.	6	3	2	0	1	6	4
2. Chelsea	4	3	1	1	1	3	2
Lazio Rome	4	3	1	1	1	3	2
4. Marseille	3	3	1	0	2	1	5

Déjà joués

Chelsea - Feyenoord Rotterdam	3-1
Marseille - Lazio Rome	0-2
Lazio Rome - Chelsea	0-0
Feyenoord Rotterdam - Marseille	3-0
Lazio Rome - Feyenoord Rotterdam	1-2
Marseille - Chelsea	1-0

Reste à jouer

5e journée
Mardi 14 mars 2000
Feyenoord Rotterdam - Chelsea
Lazio Rome - Marseille

6e journée
Mercredi 22 mars 2000
Marseille - Feyenoord Rotterdam
Chelsea - Lazio Rome

Rendez-vous

❑ **5e JOURNÉE**
Mardi 14 et mercredi 15 mars 2000
❑ **6e JOURNÉE**
Mardi 21 et mercredi 22 mars 2000
❑ **QUARTS DE FINALE**
Aller : mardi 4 et mercredi 5 avril 2000
retour : mardi 18 et mercredi 19 avril 2000
❑ **DEMI-FINALES**
Aller : mardi 2 et mercredi 3 mai 2000
Retour : mardi 9 et mercredi 10 mai 2000
❑ **FINALE**
Mercredi 24 mai 2000, à Saint-Denis, au Stade de France.

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 8.
2. Rivaldo (FC Barcelone), 7.
3. Luis Enrique (FC Barcelone), Rebrov (Dynamo Kiev), 6.
5. Kluivert (FC Barcelone), Morientes, Raul (Real Madrid), 5
8. T. A. Flo (Chelsea), Balbo (Fiorentina), Savio (Real Madrid), Roy Keane (Manchester United), Hakan Sükür (Galatasaray Istanbul), Kirsten (Bayer Leverkusen), Berozdny, Tikhonov (Spartak Moscou), Paulo Sergio (Bayern Munich), Giovanni (Olympiakos Le Pirée), Tomasson (Feyenoord Rotterdam), Carew, Sörensen (Rosenborg Trondheim), 4.
21. Overmars (Arsenal), Luis Figo (FC Barcelone), Ali Daei (Hertha Berlin), Bobic (Borussia Dortmund), Van Nistelrooy (PSV Eindhoven), Batistuta (Fiorentina), Roberto Carlos (Real Madrid), Bakayoko (Marseille), Lund (Molde FK), Deco (FC Porto), Labant, Lokvenc (Sparta Prague), S. Inzaghi, Salas (Lazio Rome), Julio Cruz (Feyenoord Rotterdam), Claudio Lopez (FC Valence), Sokota (Croatia Zagreb), 3.
38. Suker (Arsenal), Wosz (Hertha Berlin), Micoud, Wiltord (Bordeaux), Wise (Chelsea), Chiesa (Fiorentina), Ümit (Galatasaray Istanbul), J. Albertz, Mols (Glasgow Rangers), Kocijan (Sturm Graz), Neuville (Bayer Leverkusen), A. Cole, Scholes, Solskjaer (Manchester United), Dugarry, Pires (Marseille), Bierhoff (Milan AC), Berg Hestad (Molde FK), Effenberg, Jancker (Bayern Munich), Zahovic (Olympiakos Le Pirée), Drulovic (FC Porto), Jiri Novotny, Rosicky (Sparta Prague), Sergio Conceiçao, Mihajlovic, D. Stankovic (Lazio Rome), O. Berg (Rosenborg Trondheim), Bosvelt (Feyenoord Rotterdam), A. Andersson (AIK Stockholm), « Kily » Gonzalez, A. Ilie (Valence), Sanou (Willem II Tilburg), 2.

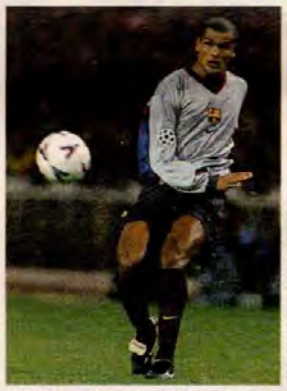


Photo Richard MARTIN

Un doublé pour Rivaldo.

Le règlement

❑ Les seize clubs qui se sont qualifiés pour cette deuxième phase de la Ligue des champions ont été répartis en quatre groupes de quatre et se rencontrent sous la forme de mini-Championnats de six journées dont les deux premiers volets se sont déroulés à la fin de l'année 1999.
❑ Au terme de cette deuxième phase, les deux premiers de chaque groupe accéderont aux quarts de finale, qui se disputeront sur matches aller et retour. Il en sera de même pour les demi-finales. La finale se jouera sur un match, le 24 mai 2000.
Comme pour la première phase de groupes, il sera accordé trois points par victoire, un point par match nul, zéro point par défaite. En cas d'égalité de points au classement, les équipes seront successivement départagées selon les critères suivants :
➡ plus grand nombre de points obtenus lors des rencontres directes ;
➡ meilleure différence de buts lors des rencontres directes ;
➡ plus grand nombre de buts marqués en déplacement dans les rencontres directes ;
➡ meilleure différence de buts sur l'ensemble des parties disputées dans le groupe ;
➡ plus grand nombre de buts marqués sur l'ensemble des matches du groupe ;
➡ meilleur indice UEFA au départ de la saison (cumul des points club + association nationale sur les cinq dernières saisons).
❑ Le tirage au sort des quarts de finale sera, lui, assorti de quelques restrictions. Ainsi, ni deux clubs issus d'un même groupe, ni deux clubs arrivés à la deuxième place de leur groupe ne pourront se voir opposer en quarts de finale. De plus, il a été décidé que les « deuxièmes de groupe » joueront leur match aller à domicile.
La finale se jouera sur un seul match (au but en or pendant la prolongation).
Concernant les sanctions, un joueur ne sera suspendu qu'après avoir reçu trois avertissements (et non plus deux comme les saisons passées), puis tous les deux nouveaux cartons. Tous les compteurs seront remis à zéro à l'issue de la deuxième phase de groupes.

À LA LOUPE

Les duels franco-espagnols (avant 8es aller)

Qualifications françaises 12
Qualifications espagnoles 16

30 confrontations (dont **2** en Ligue des champions).
Bilan français :
57 matches, **15** victoires, **15** nuls, **27** défaites,
65 buts pour et **93** buts contre (**-28**).

Les duels franco-anglais (après MU-Bordeaux)

Qualifications françaises 7
Qualifications anglaises 19

30 confrontations (dont **4** en Ligue des champions).
Bilan français :
58 matches, **17** victoires, **16** nuls, **25** défaites,
54 buts pour et **79** buts contre (**-25**).

COUPE DE L'UEFA

Express

Huitièmes de finale
Matches retour
Mardi 7 mars 2000
(18 heures)
Udinese (ITA) - Slavia Prague (RTC)
Jeudi 9 mars 2000
(18 h 30)
Galatasaray Istanbul (TUR) - Borussia Dortmund (ALL)
(19 h 15)
Monaco (FRA) - Majorque (ESP)
(20 h 45)
Werder Brême (ALL) - Parme (ITA)
(21 heures)
Lens (FRA) - Atletico Madrid (ESP)
Leeds United (ANG) - AS Roma (ITA)
Deportivo La Corogne (ESP) - Arsenal (ANG)
Celta Vigo (ESP) - Juventus Turin (ITA)

Rendez-vous

❑ **QUARTS DE FINALE**
Aller : jeudi 16 mars 2000
Retour : jeudi 23 mars 2000
❑ **DEMI-FINALES**
aller : jeudi 6 avril 2000
Retour : jeudi 20 avril 2000
❑ **FINALE**
Mercredi 17 mai 2000, à Copenhague (Parker).

Buteurs

1. Kovacevic (Juventus Turin), 10.
2. Di Vaio (Parme), 7.
3. Hasselbaink (Atletico Madrid), 6.
4. Vairelles (Lyon), Stankovic, Tristan (Real Majorque), Simone (Monaco), Karpine (Celta Vigo), 5.
9. Radzinski (RSC Anderlecht), Signori (Bologne), Bowyer (Leeds United), McCarthy (Celta Vigo), Akonnor (Wolfsburg), 4.
14. Machlas (Ajax Amsterdam), Koller (RSC Anderlecht), Henry (Arsenal), Ciric, Nikolaïdis (AEK Athènes), Pizarro (Werder Brême), H. Larsson (Celtic Glasgow), Makaay, Pauleta (Deportivo La Corogne), Job (Lens), Anderson (Lyon), Da Rocha, Monterrubio, Sibierski (Nantes), Crespo, Stanic (Parme), Dostalek (Slavia Prague), Alenitchev, Montella (AS Rome), F. Inzaghi (Juventus Turin), Turdo (Celta Vigo), Jamarauli (FC Zurich), 3.

8es aller (29 février et 2 mars 2000)

(1)	Real Majorque (ESP)	4	(1)	Stankovic (42e, 53e s.p., 62e s.p.), Tristan (92e)
	Monaco (FRA)	1	(1)	Simone (2e)
(2)	Borussia Dortmund (ALL)	0	(0)	
	Galatasaray Istanbul (TUR)	2	(2)	Hakan Sükür (33e), Hagi (45e)
(3)	Arsenal (ANG)	5	(2)	Dixon (6e), Henry (30e, 67e), Kanu (80e), Bergkamp (84e)
	Deportivo La Corogne (ESP)	1	(0)	Djalminha (58e s.p.)
(4)	Werder Brême (ALL)	0	(0)	
	Parme (ITA)	1	(1)	Crespo (5e)
(5)	Juventus Turin (ITA)	1	(0)	Kovacevic (49e)
	Celta Vigo (ESP)	0	(0)	
(6)	Atletico Madrid (ESP)	2	(1)	Hasselbaink (24e, 79e)
	Lens (FRA)	2	(1)	Dacourt (16e, 78e)
(7)	AS Roma (ITA)	0	(0)	
	Leeds United (ANG)	0	(0)	
(8)	Slavia Prague (RTC)	1	(0)	Zanchi (76e c.s.c.)
	Udinese (ITA)	0	(0)	

Les quarts de finale se composeront de la façon suivante : vainqueur 1 - vainqueur 2 ; vainqueur 3 - vainqueur 4 ; vainqueur 5 - vainqueur 6 ; vainqueur 7 - vainqueur 8.
Un nouveau tirage au sort sera organisé le vendredi 24 mars 2000 pour les demi-finales.

➡ Le 2 mars 2000 à Palma de Majorque (stade Son Moix),
Real Majorque (ESP) - Monaco (FRA) : 4-1 (1-1). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Collina (ITA). Buts : Stankovic (42e, 53e s.p., 62e s.p.), Tristan (92e) pour le Real Majorque ; Simone (2e) pour Monaco. Avertissements : Lauren (27e) pour le Real Majorque ; Marquez (41e), Sagnol (47e), Barthez (62e), Da Costa (71e) pour Monaco. Expulsion : Marquez (55e) pour Monaco.
Real Majorque : Leo Franco - Olaizola (Armando, 85e), Nadal, Siviero, M. Soler - Lauren, Engonga, F. Soler, Stankovic (Carreras, 90e) - Carlos (Ibagaza, 71e), Tristan. Entr. : F. Vazquez.
Monaco : Barthez - Sagnol, Djetou, Marquez, Contreras - Giuly (Christanval, 46e), Da Costa, Lamouchi, Gallardo - Trezeguet (Diao, 60e), Simone (Prso, 78e). Entr. : C. Puel.
2e : Gallardo centre en retrait pour Simone qui reprend du droit **(0-1). 42e :** sur coup franc, Stankovic trompe Barthez d'une belle frappe enveloppée du pied gauche **(1-1). 53e :** à la suite d'une faute de Christanval sur Carlos, M. Collina siffle un penalty que Stankovic transforme **(2-1). 62e :** Barthez accroche Carlos dans la surface. Stankovic marque sur penalty à nouveau **(3-1). 92e :** centre à ras de terre de Lauren pour Tristan qui reprend du droit **(4-1)**.

➡ Le 2 mars 2000 à Dortmund (Westfalenstadion),
Borussia Dortmund (ALL) - Galatasaray Istanbul (TUR) : 0-2 (0-2). Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Pereira (POR). Buts : Hakan Sükür (33e), Hagi (45e). Avertissements : Bobic, Evanilson. But pour Borussia Dortmund ; Umit, Okan pour Galatasaray Istanbul.
Borussia Dortmund : Lehmann - Baumann, Nijhuis, Köhler, Dede - Evanilson (Reina, 32e), Ricken, Stevic, But - Bobic, Ikpeba. Entr. : B. Krauss.
Galatasaray Istanbul : Taffarel - Umit, Capone, Bulent - Okan (Hassan, 82e), Hagi (Ahmet, 86e), Imre, Suat, Ergun - Hakan Sükür, Arif (Marcio, 87e). Entr. : F. Terim.

➡ Le 2 mars 2000 à Londres (stade de Highbury),
Arsenal (ANG) - Deportivo La Corogne (ESP) : 5-1 (2-0). Spectateurs : 37 837. Arbitre : M. Ouzounov (BUL). Buts : Dixon (6e), Henry (30e, 67e), Kanu (80e), Bergkamp (84e) pour Arsenal ; Djalminha (58e s.p.) pour Deportivo La Corogne. Avertissements : Keown (55e), Ljungberg (57e), Grimandi (62e) pour Arsenal ; Flavio Conceiçao (20e) pour Deportivo La Corogne. Expulsion : Djalminha (62e) pour Deportivo La Corogne.
Arsenal : Seaman - Dixon, Keown, Loujni, Silvinho - Ljungberg, Petit, Grimandi, Overmars (Kanu, 65e) - Henry (Suker, 76e), Bergkamp (Parlour, 85e). Entr. : A. Wenger.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Garcia, Donato, Naybet, Romero - Flavio Conceiçao, Mauro Silva, Djalminha, Jokanovic (Victor, 53e), Makaay (Pauleta, 75e) - Turu Flores (Fernando, 46e). Entr. : J. Irureta.

➡ Le 29 février 2000 à Parme (stade Ennio-Tardini),
Parme (ITA) - Werder Brême (ALL) : 1-0 (1-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Piraux (BEL). But : Crespo (5e). Avertissements : Vanoli (28e), Paulo Sousa (28e), Thuram (39e), Fuser (51e) pour Parme ; Baumann (58e) pour le Werder Brême.
Parme : Buffon - Sartor, Thuram, Cannavaro - Fuser, Paulo Sousa, D. Baggio, Vanoli, Stanic (Di Vaio, 90e) - Crespo, Ortega (Breda, 82e). Entr. : A. Malesani.
Werder Brême : Rost - Frings, Barten, Baumann, Maximov - Eilts (Tjikuzu, 90e), Trares, Herzog, Wiedener - Pizarro (Dabrowski, 81e), Ailton. Entr. : T. Schaaf.

➡ Le 2 mars 2000 à Turin (stade Delle Alpi),
Juventus Turin (ITA) - Celta Vigo (ESP) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Krug. But : Kovacevic (49e). Avertissements : Montero (63e), Zambrotta (82e) pour la Juventus Turin ; J. Garcia (25e), Juanfran (59e), Mostovoï (90e) pour Celta Vigo.
Juventus Turin : Van der Sar - Mirkovic, Montero, Birindelli (Zambrotta, 57e), Iuliano - Tacchinardi, Oliseh (Pessotto, 68e), Davids, Bachini (Del Piero, 46e) - Kovacevic, F. Inzaghi. Entr. : C. Anceliotti.
Celta Vigo : Pinto - Celades, Caceres, Juanfran, J. Garcia - Makelele, Karpine, Lopez, Mostovoï - McCarthy, Revivo (Giron, 75e). Entr. : V. Fernandez.

➡ Le 2 mars 2000 à Madrid (stade Vicente-Calderon),
Atletico Madrid (ESP) - Lens (FRA) : 2-2 (1-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Vassaras (GRE). Buts : Hasselbaink (24e, 79e) pour l'Atletico Madrid ; Dacourt (16e, 78e) pour Lens. Avertissements : Hasselbaink (29e), Baraja (89e) pour l'Atletico Madrid ; Nyarko (22e), Brunel (31e), Queudrue (65e) pour Lens.
Atletico Madrid : Molina - Santi, Gamarra, R. Ayala, Capdevila (Munoz, 86e) - Aguilera, Bejbl (Baraja, 36e), Leal, Valeron - Kiko, Hasselbaink. Entr. : C. Ranieri.
Lens : Warmuz - Sikora, Pierre-Fanfan, Ismaël, Queudrue - Blanchard, Dacourt, Nyarko, Coridon, Brunel (Moreira, 62e) - Nouma (Sakho, 74e). Entr. : F. Brisson.
16e : Dacourt efface plusieurs défenseurs et trompe Molina d'une balle piquée du droit **(0-1). 24e :** sur coup franc Hasselbaink surprend Warmuz **(1-1). 78e :** Dacourt trompe pour la seconde fois Molina grâce à un lob bien ajusté **(1-2). 79e :** Hasselbaink reprend victorieusement de la tête un centre d'Aguilera **(2-2)**.

➡ Le 2 mars 2000 à Rome (stade Olympique),
AS Rome (ITA) - Leeds United (ANG) : 0-0. Spectateurs : 37 726. Arbitre : M. Veissière (FRA). Avertissement : Radebe pour Leeds United.
AS Rome : Antonioli - Zago, Aldair, Mangone, Cafu - Tommasi, Nakata, Candela, Totti - Delvecchio, Montella. Entr. : F. Capello.
Leeds United : Martyn - Jones, Woodgate, Haalano, Radebe - Kelly, Bowyer, Bakke, Harte - Kewell, Bridges (A. Smith, 71e). Entr. : D. O'Leary.

➡ Le 29 février 2000 à Prague (stade de l'Eden),
Slavia Prague (RTC) - Udinese (ITA) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 13 149. Arbitre : M. Nilsson (SUE). But : Zanchi (76e c.s.c.). Avertissements : Horvath (26e) pour le Slavia Prague ; Zamboni (41e), Zanchi (68e) pour Udinese.
Slavia Prague : Cerny - Koller, Rada, Hysky - Lerch (Vagner, 72e), Skala (Kuchar, 50e), Ulich, Dostalek, Horvath - Zelenka, Dosek (Kozel, 90e). Entr. : F. Cipro.
Udinese : Turci - Gargo, Zanchi, Manfredini (Appiah, 82e) - Zamboni, Giannichedda, Fiore, Jörgensen - Locatelli (Do Carmo, 72e) - Sosa (Margiotta, 78e), Muzzi. Entr. : L. De Canio.

Puel s'est-il trompé ?

CHUTE. *Laminé par Majorque (4-1), Monaco a subi un terrible coup d'arrêt. En sortant prématurément Giuly et Trezeguet, l'entraîneur monégasque n'a-t-il pas une part de responsabilité ?*

Pour Ludovic Giuly et les Monégasques, il n'y a plus d'autre solution. Il faudra remonter les trois buts de retard. Mais jamais Monaco, dans son histoire européenne, n'a réussi à remonter un tel handicap.

Photo Daniel BARDOU

« On considérait ce match de Coupe d'Europe comme un test, et on ne va pas dire le contraire aujourd'hui sous prétexte qu'on a pris une énorme claque. On a raté notre examen de passage. C'est la preuve qu'on est encore loin d'être une grande équipe. » Avec beaucoup de franchise et de lucidité, Sabri Lamouchi tire les conséquences de la rencontre de Coupe de l'UEFA à Majorque, qui a tourné au cauchemar pour les Monégasques au cours d'une seconde période calamiteuse.

Sans verser dans le génie, Fabien Barthez et les siens avaient plutôt bien résisté lors des quarante-cinq premières minutes. Ils avaient même marqué d'entrée, et le score de 1-1 à la mi-temps laissait la porte ouverte à tous les espoirs. L'ASM semblait confirmer alors au plus haut niveau les qualités démontrées en Championnat depuis le début de la saison. Et puis cela a subitement tourné au scénario catastrophe avec une accumulation de fautes individuelles entraînant deux penalties et l'expulsion de Marquez. A dix face à une équipe espagnole talentueuse, conquérante et déchaînée, c'est le genre de choses qui ne pardonne pas. Monaco, secoué comme jamais, en permanence au bord de la rupture, a fini par exploser pour s'incliner par trois buts d'écart, ce qui ne lui était plus arrivé depuis une demi-finale de Ligue des champions disputée il y a deux ans face à la Juventus Turin au stade des Alpes (1-4).

C'est un coup d'arrêt très rude pour une formation qui avait fait de l'épreuve européenne un de ses objectifs prioritaires et qui s'attendait à tout, sauf à ça. Une lourde défaite qui confirme après un comportement en dents de scie lors des dernières journées que quelque chose s'est déréglé dans la belle mécanique. La cause à un état d'esprit défaillant et à un élan collectif moins porteur, même si, sur ce match très précis, les attaquants, en particulier, n'ont pas très bien compris les choix tactiques de Claude Puel, qui, en faisant sortir Ludovic Giuly à la mi-temps puis David Trezeguet à l'heure de jeu, a cherché à solidifier défensivement son équipe.

EXPLICATIONS À LA TURBIE

« Jusqu'alors, on avait bien tenu le choc, les Espagnols n'avaient jamais été dangereux et on avait souvent réussi à ressortir le ballon, estime l'avant-centre international. En seconde mi-temps, avec une équipe très défensive, on a joué très bas et on s'est exposé à la pression de Majorque, qui en a bien profité pour faire la différence. »

Voilà le genre de déballage des affaires internes sur la place publique que l'entraîneur monégasque ne goûte guère. Dès le retour à La Turbie, il a donc provoqué une réunion, qu'on ne jugera pas encore de crise, avec l'ensemble de son effectif pendant laquelle tous les problèmes ont été mis à plat. Chacun a pu librement s'exprimer au cours d'une discussion qui a duré presque une heure et dont tout le monde s'accorde à penser qu'elle a été extrêmement constructive et positive.

Rien évidemment ne vaut les actes. Mais les intentions, elles, sont au rendez-vous à la veille de recevoir l'équipe des Baléares dont la suffisance de l'entraîneur Vasquez, qui a toujours trouvé « inconcevable les quarts de finale sans la présence de Majorque » et qui en a encore rajouté après la victoire, peut agir comme un aiguillon supplémentaire. Jamais dans toute son histoire européenne, longue de 105 matches, l'AS Monaco n'a réussi a effacé une défaite par trois buts d'écart au match aller – elle s'est retrouvée cinq fois dans ce cas. Mais les Monégasques, qui seront privés de leur Mexicain Marquez, suspendu, sont avides de revanche.

Maintenant sera-t-il possible de se qualifier ? Sur le sujet, les avis sont partagés. Lamouchi, par exemple, se veut avant tout réaliste. « Etre éliminé en huitièmes, ce sera une frustration. Bien sûr, on a les joueurs pour faire un exploit et on jouera notre carte. Mais, vu le match aller où on a été très mauvais et où eux ont été très bons et à part un match exceptionnel, c'est difficile de se montrer excessivement confiants. » D'autres sont plus optimistes. « Pour l'instant, on en est à la mi-temps, explique Marco Simone, et quitte à dire qu'on est éliminés je ne le ferai qu'à l'issue du match au stade Louis-II. »

« Si Puel a mis huit joueurs au repos pour la Coupe de France, c'est qu'il existe une vraie volonté de réussir un coup, dit Trezeguet. La Coupe de l'UEFA nous intéresse toujours, et l'exemple de Brême, battu 3-0 à Lyon et vainqueur 4-0 en Allemagne, doit nous inspirer, d'autant qu'on a marqué à l'extérieur. Majorque est une bonne équipe, mais Monaco en est également une. »

Jusqu'à jeudi soir 19 h 15 et les retrouvailles en Principauté, quelque chose nous dit que la seconde tendance va faire de plus en plus d'adeptes jusqu'à convaincre tout l'effectif, et que c'est une équipe totalement différente de celle qu'ils ont découverte au stade Son Moix que les Espagnols retrouveront en face d'eux sur une pelouse qui n'a rien de commun avec le billard qu'ils ont l'habitude de fouler.

JEAN-PIERRE RIVAIS, à Monaco

Dacourt : « Lens va mieux ! »

DOUBLÉ. *Auteur des deux buts du match aller, l'homme en forme des Sang et Or rêve déjà d'un quart de finale contre la Juve…*

« Olivier Dacourt, vous êtes vraiment en pleine bourre ! Votre doublé à Madrid, face à l'Atletico, est une pure merveille ! »

Sur ces deux buts, je ne me pose pas de questions. Sur le premier, j'hérite un bon ballon de Coridon, c'est du un contre un avec un défenseur, et ensuite il ne reste plus que le gardien. Je regarde comment il est placé et je frappe.

Malheureusement, Hasselbaink a répondu par deux fois…

Il est très dangereux, il l'a prouvé, et n'a pas inscrit autant de buts en Liga par hasard. C'est un très grand joueur et il a profité de notre relâchement, notamment sur le second but. Le danger peut venir de lui à Lens, mais pas uniquement. En Coupe d'Europe, on doit toujours redouter un exploit individuel.

Les statistiques sont favorables. Avec un 2-2 à l'aller sur terrain adverse, vous avez quatre chances sur cinq de vous qualifier.

Ce ne sont que des chiffres. Après la défaite à domicile contre Kaiserslautern, on nous donnait seulement quatre chances sur cent de passer. Et pourtant, nous avons gagné en Allemagne.

Alors, il faut surtout se dire que se profile un beau quart de finale face à la Juve ?

Exactement. Cela peut constituer un moment extraordinaire pour nous, pour le club et la région ! C'est le genre de match mythique. Si on passe, pour nous, ça ressemblera à une finale de Coupe du monde. En attendant, il faut poursuivre notre série d'invincibilité. La confiance est présente. Cela va mieux.

Votre repositionnement sur le terrain y est-il pour quelque chose ?

Non. La réussite actuelle, c'est celle de tout un groupe. Mais ma position préférée reste en numéro 6 et non pas comme 10. Là, ça me permet d'enrichir mes qualités, mais il est clair que je rejouerai milieu défensif. Actuellement, je rends service, et ça se passe bien. C'est aussi un élément favorable pour ma carte de visite, car ça signifie que je peux marquer des buts. »

Correspondance OLIVIER HAMOIR

FOOTBALL
STAGES JEUNES
8 - 16 ans
Semaine 1590 F
encadrés par des Anciens de l'AJ AUXERRE

Pascal VAHIRUA
Didier OTOKORÉ
Stéphane MAZZOLINI
Dominique CUPERLY
Fabrice LOISEAU

Vacances de Pâques et juillet - août 2000
à Rouvres-sur-Aube (Haute-Marne)
à 2 h 30 à de Paris
à 1 h 30 d'Auxerre
à 1 h 00 de Dijon
Appeler :
03 25 84 24 39
(Après 20 h pour tout renseignement et envoi dépliants)
ou 03 25 88 17 94
ou 03 25 31 82 80

Le Calcio peut-il batt

ITALIE. *Cela fait plusieurs mois que le football italien est pollué par des attitudes et des propos xénophobes qui ternissent le plus beau des Championnats européens. Les mises en garde et les mesures prises par les autorités compétentes n'ont, pour l'instant, guère modifié la tendance.*

A chaque match, les insultes racistes déferlent des tribunes des supporters de la Lazio, « ornées » des croix celtiques chères à l'extrême droite.

Dossier réalisé par JEAN-MARIE LANOË (avec ANTONIO FELICI)

Le football est un miroir à peine déformant de notre cher vieux XX[e] siècle, c'est entendu. Cela fait quelques mois qu'il renvoie de l'Italie une bien triste image que ces derniers jours ont encore enlaidie. L'épicentre de la flambée de racisme qui secoue le Calcio est à Rome. Mais c'est un mal universel qui peut surgir partout : à Bari, par exemple, la semaine dernière. Le phénomène n'est, hélas, pas nouveau ni propre à l'Italie. Seulement, cette dernière, et notamment sa partie sud, se trouve confrontée à un phénomène nouveau pour elle, celui de l'immigration. Les nouveaux venus ne viennent pas de bien loin, juste de l'autre côté de l'Adriatique. Ils sont souvent albanais et se retrouvent, hagards, sur le marché du travail. Ce type de phénomène attise la peur, la non-réflexion, la bêtise.

La preuve : « Honneur au Tigre Arkan ». C'était écrit sur une banderole déployée par les « Irriducibili » (les Irréductibles) de la Lazio, le 30 janvier dernier, dans la « curva » nord du stade Olympique. Le criminel de guerre serbe avait trouvé la mort quelques jours plus tôt. A cet inepte hommage, des tifosi du Torino surent répondre avec humour, la semaine suivante, à l'heure du match opposant leur équipe à la Lazio, en déployant à leur tour une banderole qui proclamait : « Honneur à Gato Silvestro » (« Honneur à Gros Minet »... un personnage de BD et de dessin animé). Mais de quelle dose d'humour faut-il disposer pour oublier qu'il ne se passe pas une semaine sans qu'un joueur noir n'entendent des « hou ! hou ! » descendus des tribunes ?

Photo PANATO/RICHIARDIFOTO

Fascetti, l'entraîneur scandaleux de Bari.

L'Italie n'a certes pas ce triste monopole. « Mais elle n'a pas, c'est vrai, développé de culture antiraciste, comme l'ont fait d'autres pays d'Europe », explique Ruggiero Palombo, qui couvre les matches de la Lazio pour la *Gazzetta dello Sport*. Pourtant, excédé et conscient de l'épouvantable publicité que lui font une poignée de débiles, le président de la Lazio, Sergio Cragnotti, menace de faire jouer son équipe à huis clos : « Je n'ai que faire de supporters de ce genre ; nous n'avons pas besoin d'eux pour poursuivre notre route », affirme-t-il avec force. Bien.

Hélas, quelques jours plus tard, le club romain écopait d'une amende de 160 000 F. Car, dans la demi-finale retour de la Coupe d'Italie Lazio-Venise (5-0), Bruno Ngotty a eu droit à son lot d'insanités. Et, deux jours plus tard, en Championnat, contre Parme (0-0), c'était au tour de Thuram, Dabo et Lassissi de recevoir les tombereaux d'insultes déversés par des Ultras laziali. Ce même 12 février, Ibrahim Ba, dans les rangs de Pérouse, subissait un sort similaire, mais cette fois de la part de certains supporters de l'AS Roma.

Mais le pire était à venir. Il a fallu qu'un entraîneur, celui de Bari, Eugenio Fascetti, se laisse aller, à froid, à de honteuses considérations à la suite d'une algarade entre un de ses joueurs, Luigi Garzja, et le Français d'origine camerounaise Djibrill Diawara, dès la fin d'un mouvementé Bari-Torino. Un désastre dans le contexte actuel, malgré des excuses assez maladroites *(lire notre entretien avec Diawara)*.

Bref, et une fois de plus, le football est l'exutoire des pulsions les plus navrantes. Des pulsions d'autant plus incontrôlées que le Championnat, cette saison, est en effervescence permanente. Et que le football prend une place gigantesque dans la culture italienne. La lutte que se livrent les sept grands clubs du Calcio, la pression que subissent les arbitres chaque dimanche, les incessantes polémiques qui en découlent sont autant de braises qui ne demandent qu'à s'enflammer.

Devant cette flambée de violence, quelle attitude peuvent donc avoir les autorités du football italien lorsque l'un des leurs en vient à oublier les fondamentaux ? Le président de la Fédération italienne, Luciano Nizzola, qui ne passe pas pour prendre beaucoup d'initiatives, s'est rallié à la proposition gouvernementale d'interdire les banderoles à caractère raciste sous peine de suspension du club. Mais cette mesure a évidemment des limites. Reporter ou interdire un match, c'est donner beaucoup d'importance aux fauteurs de troubles. C'est leur faire une désagréable publicité.

Le président de la Lazio, Sergio Cragnotti, fait tout pour que son club évite une redoutable équation Lazio = fascistes. Il est allé jusqu'à déclarer, la semaine dernière : « Si on ne parvient pas rendre une poignée d'irréductibles à la raison, nous jouerons nos matches à Naples ou à Palerme. Je ferai fermer le stade Olympique ! » En réponse, les « Irriducibili » ont fait la grève et ne sont pas venus, mardi dernier, encourager leur équipe face au Feyenoord. Il n'y avait pas un chat au stade Olympique. Mais pas de croix celtique ou de svastika non plus...

Reste qu'un regain de racisme, si puissant soit-il, si déshonorant soit-il pour tous les membres de la communauté du ballon rond, ne doit pas cacher le travail que d'autres gens, stoïques et généreux, accomplissent chaque semaine pour que le football reste synonyme de fête, de don de soi. Des exemples ? Chaque année, Bologne organise un Championnat du monde pluri-ethnique des supporters. A la suite de l'exode albanais, Venise a mis à disposition des réfugiés plusieurs terrains de foot. En Serie C, la Reggiana est venue en aide aux sinistrés du tremblement de terre qui avait ravagé une partie de l'Ombrie. Dommage, mille fois dommage, que Fascetti, l'entraîneur de Bari, ait oublié, l'espace de quelques navrantes secondes, qu'il avait lui-même des joueurs étrangers dans son équipe (le Marocain Neqrouz, le Sud-Africain Masinga), ou qu'il avait lui-même lancé dans le grand bain un tout jeune joueur de dix-sept ans, le Nigérian Enynnaya. Il n'avait pas le droit d'insulter Diawara. Lui moins qu'un autre. Puisse ce coupable moment d'égarement permettre à l'Italie de procéder à un nécessaire lifting. Afin qu'elle conserve, sans contestation possible, le rang que *France Football* lui a octroyé il y a quelques semaines : le premier.

Rome ville infiltrée

En schématisant, on peut dire que Rome, côté football, est divisée en deux. Ou plutôt était, vu le grand business qu'est devenu aujourd'hui le football. A ma gauche, l'AS Roma, club des quartiers populaires. L'ancien stade de la Roma avait été construit dans le quartier très populaire de Testaccio. A ma droite, la Lazio, club bourgeois dont nombre de tifosi habitent Parioli, quartier bien plus aisé. Il est certain que c'est plutôt de ce côté-ci que les groupuscules néo-nazis trouvent le meilleur écho à leurs théories. Pour ceux-ci, l'AS Roma est d'autant plus détestable que la communauté juive y est très présente. D'où cette banderole, au printemps dernier, lors du derby romain : « Auschwitz est votre pays, les fours sont votre maison ». Plus récemment, tout en rendant gloire au criminel de guerre serbe Arkan, les Ultras laziali déployaient également avec ostentation un portrait de Mussolini. Qui, en son temps, soutenait le club... Mais on peut également trouver des croix celtiques dans les tribunes lors des matches de l'AS Roma ! L'Italie et sa capitale, Rome, découvrent l'immigration. Un groupe d'extrême droite comme Forza Nuova, qui a déjà défilé dans les rues romaines en se proclamant « avec Haider », aime à infiltrer le milieu des tifosi. Le Calcio, phénomène de masse, est une cible rêvée pour promouvoir les sombres et éternels refrains de l'antisémitisme ou de la xénophobie. Mais si Sergio Cragnotti, le président de la Lazio, propriétaire de la firme alimentaire Cirio, s'est mis en tête, semble-t-il, de combattre le phénomène, on sait que sa tâche sera ardue. Elle serait sans doute plus aisée si les Italiens disposaient, en matière de manifestations sportives, d'une loi semblable à celle du 6 décembre 1993, dite loi Alliot-Marie, qui, en France, punit de sanctions pénales (jusqu'à 100 000 francs d'amende et un an d'emprisonnement) les fauteurs de troubles, y compris ceux qui incitent à la haine raciale.

re le racisme ?

Photo Claudio VILLA/Grazia NERI/PRESSE SPORTS

Djibrill Diawara : « Je suis dégoûté »

HONTE. *Agressé, victime d'insultes racistes de la part de l'entraîneur de Bari, le Français du Torino a porté plainte. « Au nom de tous les Noirs »...*

Bari-Torino, dimanche 27 février. C'est la fin du match. Une bagarre oppose le Turinois Djibrill Diawara au capitaine de Bari, Luigi Garzja. Le premier, le nez en sang, file un coup de pied au second. Pendant ce temps, le juge de touche « voit » l'ex-Monégasque cracher sur son adversaire. Lors de la conférence de presse qui suit la rencontre, l'entraîneur de Bari, Eugenio Fascetti, a ces mots : « Certaines personnes feraient mieux de rester chez elles parce que leurs crachats pourraient être infectés. » On voit la terrible allusion. Depuis, Fascetti s'est excusé par lettre au *Corriere dello Sport* interposée : « Je me suis trompé ; j'adresse mes excuses à Diawara et tous les gens de couleur. Je ne suis pas raciste. C'était seulement une phrase malheureuse. » Diawara a pris quatre matches de suspension. Et Bari, 100 000 F d'amende pour insultes à caractère raciste...

« Djibrill, que s'est-il passé exactement en fin de match ?

Durant la partie, j'ai reçu un coup de coude *(NDLR : d'où le nez en sang)* du n° 3, là... Del Grosso. Ça m'a énervé. L'arbitre ne l'a pas vu ; le juge de touche ne l'a pas signalé. Alors, en fin de match, je suis allé voir le capitaine de Bari, Garzja, et je lui ai demandé pourquoi son ami ne s'excusait pas. Là-dessus, Garzja me dit : " Qu'est-ce que tu veux, bâtard ? " Je lui ai répondu : " C'est toi, le bâtard "... tout en postillonnant car j'avais la bouche en sang. Il me donne une claque, moi je lui file un coup de pied. C'est ensuite que l'entraîneur a tenu vis-à-vis de moi des propos racistes.

Comment s'était déroulé le match, auparavant ?

Le public faisait déjà du bruit, style " Ouh, ouh " – vous voyez ce que je veux dire –, et criait quand j'avais le ballon : " Negro, retourne dans ta forêt. " Mais ça ne me dérange pas. J'ai déjà vécu ça et je savais ce qu'avaient enduré les joueurs de Parme à la Lazio. Sur le terrain, ça se passait à peu près bien. C'est quand je suis venu voir le capitaine que tout est parti.

Djibrill, ce regrettable incident est-il monnaie courante dans le Calcio ?

Moi, c'est la première fois que ça m'arrive. Je n'avais jamais entendu de tels propos vis-à-vis de moi jusqu'à présent. Mais ce n'est pas parce que ça vient d'arriver que ça me donne envie de partir. Quand je vois ce qui s'est passé lors de Lazio-Parme, les insultes racistes du public chaque fois que Lassissi touchait le ballon, je me dis que c'est une honte. Dans un sport de haut niveau, on n'a pas le droit. Si tu te fais insulter dans la rue, tu as les boules. Mais là, c'est pire parce que c'est dans ton travail, dans le sport censé inculquer de bonnes valeurs !

En définitive, le plus douloureux, c'est votre altercation avec Garzja ou les propos de Fascetti ?

Les paroles restent. Pas mes postillons... Ce qu'a dit l'entraîneur a aussi fait mal à tous les Noirs, car il a généralisé. C'est pire que si ça n'avait été adressé qu'à moi. Il est vraiment raciste. J'ai reçu pas mal de coups de fil de soutien, dont celui de Claude Makelele. Tous les Noirs ont été choqués.

L'Italie vous semble-t-elle plus raciste que d'autres pays ?

Pour moi, non. L'entraîneur a dit ça, mais il ne faut pas généraliser. C'est décevant, je suis même dégoûté. Un entraîneur ne devrait jamais se laisser aller à de telles phrases. Après, il ne faudra pas s'étonner si les gens font de même. Comment les Noirs qui sont sous ses ordres à Bari – je pense à Masinga – vont-ils se sentir ? Lui, Fascetti, doit avoir du mal à se regarder en face.

Que comptez-vous faire maintenant ?

J'ai porté plainte auprès de la Ligue. C'est une question de principe. Au nom de tous les Noirs.

Pensez-vous que Fascetti sera sanctionné ?

Même s'il prend des matches de suspension, ça n'aura rien à voir avec ceux que j'ai pris moi, même si je peux encore espérer que ma sanction soit revue à la baisse. Moi, je ne serai pas sur le terrain. Lui non plus, peut-être, mais il pourra toujours exercer son métier des tribunes. Ce n'est pas vraiment la même chose.

Quel est votre état d'esprit, maintenant ?

(Gros soupir.) J'oublierai tout ça... Mais pas tout de suite. Ça va prendre du temps. »

Photo PISCITELLI/APCIERI

Diawara : choqué.

Dabo : « Je ne ferai pas de vieux os en Italie »

L'interview, ci-contre, de Djibrill Diawara montre un joueur forcément marqué mais plutôt enclin à penser que l'Italie footballistique n'a pas le monopole du racisme. Ce n'est pas l'avis d'Ousmane Dabo qui, avec Parme, lors d'un match contre la Lazio, à Rome, le 13 février dernier – mais aussi sur d'autres stades –, a beaucoup souffert de ce point de vue. Pour l'ex-Rennais, l'heure est grave.

« Ah oui, c'est clair. Le racisme est devenu impressionnant dans le Calcio, et ça a vraiment explosé cette saison. L'année dernière, déjà, on pouvait entendre des cris de singes venus des tribunes, mais il y avait moins de personnes que maintenant pour le faire. A la Lazio, un tiers du stade l'a fait, soit à peu près 20 000 personnes. C'est inquiétant. Ce n'est pas entre les joueurs que ça se passe. Sur le terrain, on ne m'a jamais traité de " sale Noir ". Ah si, une fois... Mais bon, il y a du respect entre nous. Ce sont les supporters qui sont incroyables, et je n'en reviens toujours pas. Mardi dernier, par exemple, on a reçu le Werder Brême en Coupe de l'UEFA. Le club allemand avait un joueur noir dans ses rangs *(NDLR : le Brésilien Ailton)*. C'était absurde ! Nos supporters lui ont adressé les fameux cris alors qu'il y a trois Noirs chez nous ! Je suis dégoûté. Quant à l'entraîneur de Bari, qui a pété les plombs, sa vraie nature est apparue. Même dans l'énervement, on ne doit pas tenir de tels propos. Aujourd'hui, je sais que je ne ferai pas de vieux os en Italie. A chaque déplacement, soit un match sur deux, entendre " ouh, ouh ! " dès qu'on touche le ballon, c'est lassant. Ça m'enlève du plaisir. Je me souviens qu'à Verone, une fois le match fini, j'ai regagné le car. Mille supporters nous y attendaient en faisant " ouh, ouh ! " Je pense que l'Italie découvre l'immigration. Dans le Sud, les jeunes ne vont pas toujours à l'école ; ils ne sont pas instruits et le phénomène de groupe propre aux matches de football n'arrange pas les choses. C'est l'ignorance des gens qui est source du racisme. »

Zamorano défie le temps

ITALIE. *Si l'Inter a battu (2-1) le Milan AC, il le doit en grande partie à son buteur chilien Ivan Zamorano. A trente-trois ans, celui dont le départ est annoncé à chaque fois qu'une nouvelle vedette débarque à l'Inter, a encore marqué un but précieux.*

Il vient de fêter ses trente-trois ans. Et il n'envisage toujours pas de raccrocher. Il faut dire qu'« Ivan le Terrible » – un de ses nombreux sobriquets – porte bien son nom. Et s'il tient tant à son métier et au poste qu'il occupe à l'Inter, c'est sans doute qu'il lui a toujours fallu se battre très fort pour y arriver. On dit qu'à six ans, déjà, il avait dû s'accrocher, lorsque Colo Colo, l'un des plus grands clubs chiliens, n'avait pas voulu de lui dans son école de foot, le trouvant « trop maigre ».

Vrai ou faux, « Bam Bam » a fini par franchir, une à une, les marches qui l'ont conduit aux sommets. Au nord du Chili, d'abord, chez les mineurs de cuivre qui en avaient fait leur idole lorsqu'il portait les maillots de Cobresal et de Cobreandino. Puis le Chili tout entier, après ses débuts en équipe nationale, en juin 1987. Enfin l'Europe, qu'il a rejointe d'abord sur la pointe des pieds, à Bologne, pour repartir aussitôt à Saint-Gall, en Suisse, puis au FC Séville, qui, pour lui, déboursa il y a une décennie près de 30 millions de francs. Encore un tremplin pour sauter plus haut, puisque deux saisons plus tard le Real Madrid lui ouvrait grands les bras.

RONALDO SE CONTENTE DU NUMÉRO 10

Celui qui était déjà, à près de 40 millions de francs, le joueur chilien le plus cher de l'histoire, allait encore prendre de la valeur, puisque avec plus de cent buts en quatre saisons l'Italie ne pouvait plus le bouder. En 1996, il rejoint donc l'Inter et le Calcio, où la vie d'un buteur n'est jamais rose. Après une première saison plus difficile que prévu, l'arrivée de Ronaldo semble le condamner définitivement au banc de touche. Mais « Bam Bam » s'accroche encore, ne lâchant pas le numéro 9 et contraignant la star brésilienne à se contenter du 10. Et s'il est rarement titulaire, il est là chaque fois qu'il le faut pour marquer des buts souvent décisifs. Dans un Inter où les vedettes, tels Ronaldo, Roberto Baggio, Ganz, Kanu, Djorkaeff ou Vieri, se révèlent assez souvent défaillantes, Zamorano a su devenir un recours indispensable. Ce qui explique que les rumeurs annonçant régulièrement son départ n'aient jamais été suivies d'effet.

Dimanche encore, dans un Inter toujours privé du duo Vieri-Ronaldo, le Chilien a ouvert la voie du succès de l'Inter dans le derby milanais en inscrivant son sixième but de la saison. Omniprésent sur le front de l'attaque, au côté de l'Uruguayen Recoba, il a posé d'énormes problèmes à une défense milanaise peu inspirée, avant de céder sa place à Roberto Baggio. Il faut dire que « l'Helicoptère » n'avait pas ménagé sa peine. D'ailleurs, ce n'est pas dans son habitude. « Ce qui surprend le plus chez Zamorano, c'est qu'à trente-trois ans il court toujours comme un fou, soulignait récemment le quotidien *Corriere dello Sport*. Il n'hésite pas à se battre sur chaque ballon. » Une générosité qui est chez lui comme une marque de fabrique et que son équipe a mise à profit, une fois encore, dans le derby milanais, avant un déplacement à Rome où il retrouvera son compatriote Marcelo Salas. Si ce dernier joue aujourd'hui dans le club présidé par Sergio Cragnotti, c'est parce qu'Ivan lui a conseillé d'y aller. Il lui avait assuré que la Lazio était « le club du futur ». A l'occasion, Zamorano sait laisser sa fougue au vestiaire pour donner quelques bons conseils. Mais, pour lui, le club du présent, c'est bien l'Inter !

A. V.

FORUM

■ Le Brésil reste un bon filon pour le **Bayer Leverkusen.** Après s'être ressourcé six mois à Santos, Paulo Rink (27 ans) vient de revenir. Arrivé l'été dernier en provenance de Guarani, Robson Ponte (23 ans) va rester au Bayer. Quant à Emerson (23 ans aussi), milieu de terrain international, son transfert à la Roma va rapporter plusieurs millions. A signaler, par ailleurs, que le Croate Boris Zivkovic (24 ans), arrivé à Leverkusen en 1997 et libre en fin de saison, a prolongé jusqu'en 2003.

■ Critiqué dès sa première sélection en équipe d'Allemagne pour ses bévues défensives contre les Néerlandais (défaite 2-1), Zoltan Sebescen (24 ans) a pris une éclatante revanche samedi en Bundesliga. Il a réussi trois des quatre buts de **Wolfsburg,** son club depuis cet été, contre Hambourg (4-4), qui a pourtant mené 3-0, puis 4-1. Sebescen aura-t-il une deuxième chance en sélection ?

■ Légèrement blessé, Oliver Kahn (30 ans) n'a pas voulu hypothéquer ses chances de défendre le but du **Bayern** contre le Real Madrid en Ligue des champions, ce mercredi à Munich. Du coup, c'est Bernd Dreher (33 ans) qui a été titularisé pour le déplacement à Stuttgart.

■ Edgar Geenen (46 ans), le directeur sportif évincé de **Munich 1860,** pour avoir trahi la confiance de Thomas Hässler, n'est pas resté longtemps au chômage. Il vient de retrouver une place à Nuremberg, en Bundesliga 2. Dès son arrivée, il a nommé un nouvel entraîneur : Klaus Augenthaler (42 ans), l'ancien stoppeur du Bayern, qui dirigeait Graz AK, en Autriche.

■ Après six mois d'indisponibilité en raison d'une opération du tendon d'Achille, **Les Ferdinand** (33 ans) a fait sa rentrée avec Tottenham, samedi contre Bradford (1-1). Auteur de trois buts avec l'équipe réserve le mercredi précédent, l'attaquant international n'a pas marqué pour son retour en Premier League, mais est convaincu de revenir à son meilleur niveau.

■ Après Manchester United, Manchester City, Leeds et Sunderland, BSkyB vient d'investir dans un autre club britannique : **Chelsea.** Moyennant 400 millions de francs, le bouquet de chaînes par satellite du magnat australien Rupert Murdoch a pris 9,9 % des actions du club londonien et, surtout, s'est assuré l'exclusivité des droits des Blues pour les cinq années à venir.

Everton libère Bilic

Le défenseur croate qui a provoqué l'expulsion de Laurent Blanc en demi-finale du Mondial 98 est libre ! Encore sous contrat pour vingt-huit mois avec Everton, Slaven Bilic (31 ans) n'avait plus joué pour son club depuis le 2 janvier 1999 à cause d'une douleur aux adducteurs. Acheté 45 MF à Derby County, Bilic vient d'être libéré de ses obligations. Everton a aussi placé Don Hutchinson (28 ans), international écossais, sur la liste des transferts mais vient de prolonger de deux ans le contrat de Richard Gough (37 ans), ancien défenseur des Glasgow Rangers, et d'engager Stephen Hughes (23 ans), international Espoirs voué au banc des remplaçants à Arsenal.

Matthäus, ce n'est qu'un au revoir !

ALLEMAGNE. *Avant de rallier les Etats-Unis, Lothar Matthäus doit encore jouer, ce mercredi contre le Real en Ligue des champions, son ultime match sous le maillot du Bayern. Samedi, à Stuttgart, il a disputé son 464e et dernier match de Bundesliga. L'occasion de nombreux hommages et d'émouvantes confessions.*

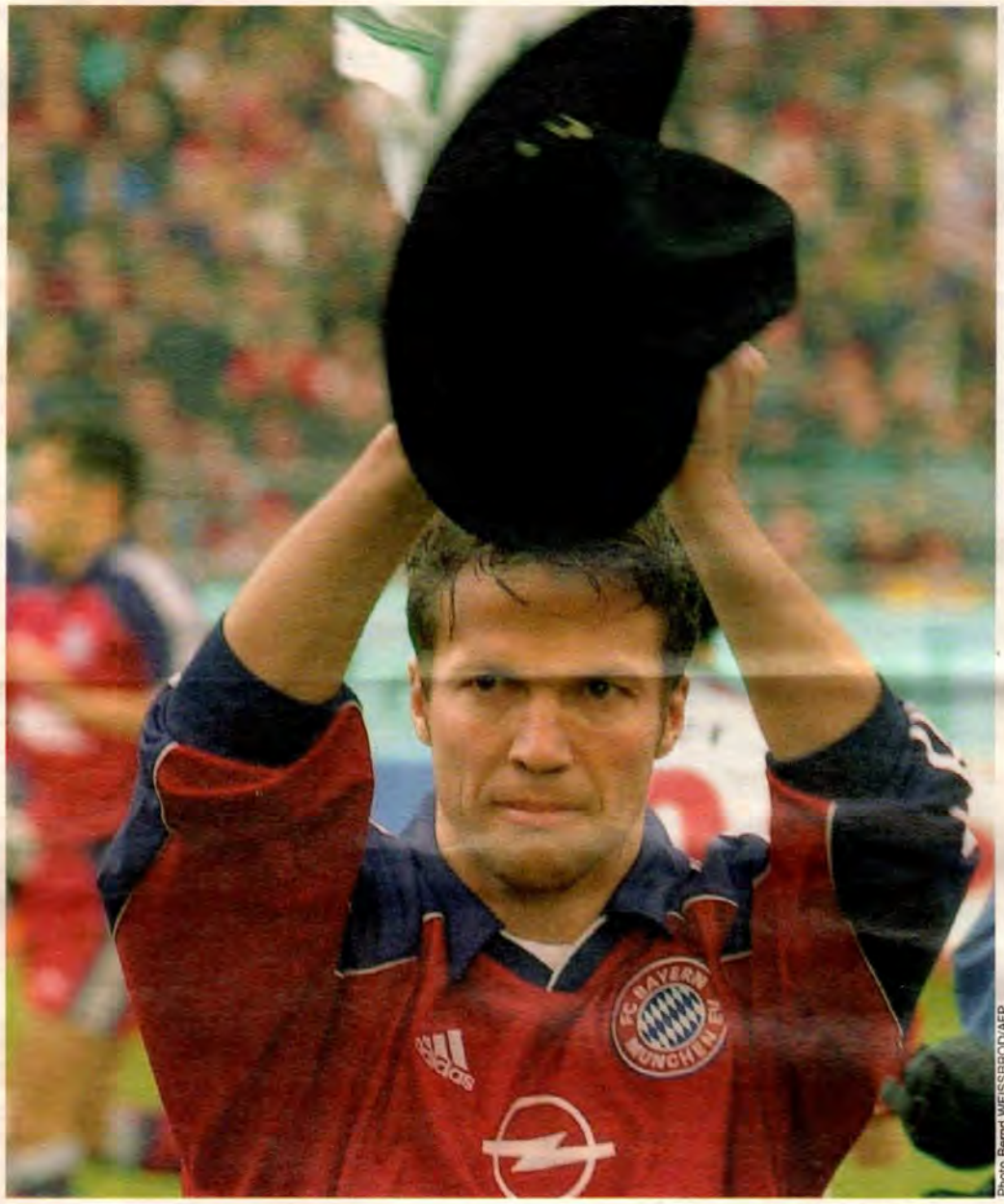


Photo Bernd WEISSBROD/AFP

Chapeau, Lothar ! Après 464 matches de Bundesliga, Matthäus a tiré sa révérence.

Il est sorti à la 55e minute. Il a cédé sa place au Suédois Patrick Andersson. Puis il a directement regagné le vestiaire du Gottlieb-Daimler-Stadion. Un hélicoptère l'attendait pour le ramener à Munich, où il devait participer à une émission spéciale de la chaîne privée Sat 1. Le Bayern était mené 1-0 à la suite d'un ultime « cadeau » du Bulgare Balakov. Le capitaine du VfB Stuttgart lui avait, en effet, remis avant le coup d'envoi un chapeau de cow-boy, commandé sur Internet et payé 2 000 DM (7 000 F), ainsi qu'un maillot aux couleurs des quatre équipes qui ont marqué sa brillante carrière : le Borussia Mönchengladbach, l'Inter Milan, le Bayern Munich et, bien sûr, la sélection allemande. Mais Balakov et ses coéquipiers n'avaient pas l'intention d'en faire plus pour le dernier match de Championnat de Lothar Matthäus. Et ils ne se sont pas privés d'infliger au Bayern une défaite (2-0) comme le club bavarois en avait rarement connu à Stuttgart (seulement 6 défaites pour 18 succès jusqu'à samedi dernier).

Matthäus a donc bouclé sa carrière en Bundesliga comme il l'avait commencée : par une défaite. Le 22 septembre 1979, pour ses débuts, à l'âge de dix-huit ans, il n'avait pu empêcher le Borussia Mönchengladbach de tomber (4-2) à Kaiserslautern. Samedi, pour sa dernière sortie (en Championnat) avant son départ aux Etats-Unis, il n'a pu éviter au Bayern de s'incliner à Stuttgart. Un revers, le premier du club bavarois depuis sa défaite (1-0) devant Munich 1860 fin novembre, qui restera anecdotique au regard de l'extraordinaire carrière qu'il a réussie sur le Vieux Continent. Car, entre ces deux défaites, que de victoires a obtenues Lothar !

LETTRE D'UN CHÔMEUR

Pour s'en tenir à la Bundesliga, le Championnat qu'il a évidemment le plus fréquenté (et remporté six fois), il en est à 250. Rares sont ceux qui ont fait mieux... 250 victoires en 464 matches pour seulement deux clubs : le Borussia Mönchengladbach (162 matches), puis le Bayern Munich (302). Une longévité alliée à une fidélité pratiquement passée de mode en ces périodes d'effectifs mouvants et de transferts permanents. Et, même s'il a glissé du milieu de terrain au poste de libero, il a tout de même trouvé le moyen d'inscrire 121 buts (rien qu'en Bundesliga ; 203 au total). Dans ce contexte, on comprend mieux l'abondance d'éloges dont il est l'objet ces jours-ci.

Qui, en effet, n'y est pas allé de son petit témoignage admiratif ? Boris Becker, l'ancien numéro un du tennis mondial, a signé le sien. Le chancelier Gerhard Schröder également. Tous les membres éminents de la famille du foot allemand aussi. Des hommages qui n'ont pas laissé Lothar insensible, mais celui qui l'a le plus touché est venu de quelqu'un de moins connu. De beaucoup moins connu, même. « J'ai reçu il y a quelque temps une lettre d'un chômeur, a confié Matthäus à la *Süddeutsche Zeitung*. Cet homme me remerciait de lui avoir permis de retrouver du travail. Il est âgé de cinquante-cinq ans et, chaque fois qu'il faisait acte de candidature, on lui reprochait son âge. Un jour, il a répondu à une offre d'emploi et, dans sa lettre de motivation, il a cité mon exemple. Et c'est lui qui a été embauché. Rien que pour ça, je suis très fier de ce que je réalise. »

Car, à bientôt trente-neuf ans (le 21 mars), Lothar Matthäus reste un exemple de persévérance. A tous ceux qui le condamnaient à la retraite après chacune de ses nombreuses blessures, il peut aujourd'hui présenter un palmarès fantastique *(voir* France Football *du mardi 22 février 2000).* Un tableau d'honneur si bien garni qu'on se demande ce qui le pousse à tenter une ultime aventure aux Etats-Unis. « J'ai envie de continuer à jouer pour le plaisir et de pouvoir me promener après le match sans être arrêté à chaque coin de rue », confie Lothar. A New York, où le football est un sport marginal, il devrait bénéficier de cet anonymat auquel il aspire. Peut-être pas tout de suite car son voyage jusqu'en Amérique, prévu ce vendredi, va être couvert par des dizaines de reporters. Là-bas, Lothar devra faire le tour des popotes. Un célèbre gastronome bavarois lui a donné l'adresse des bons restaurants... qui lui ont déjà réservé une table.

De toute façon, Matthäus ne restera pas longtemps loin de l'Allemagne. Sa sortie à Stuttgart ressemblait plus à un au revoir qu'à de véritables adieux. Dès le 27 mars, au lendemain de ses débuts en MLS avec les New York-New Jersey MetroStars, il doit revenir à Munich pour... aller jouer avec la Mannschaft un match amical en Croatie. En avril, il est attendu pour une rencontre face à la Suisse. Fin mai, il doit revenir pour son jubilé, le 26 mai à Munich, puis enchaîner sur la préparation de l'Euro 2000. A ceux auxquels il manquerait trop, il y aura toujours la possibilité de suivre en direct ses matches avec les MetroStars sur la chaîne Premier World. Quant au Bayern, il va devoir apprendre à vivre sans celui qui s'est imposé comme son leader depuis son retour d'Italie, en 1992. « Sans Lothar, il y aura moins d'ambiance dans le bus », a lâché le gardien Kahn en rigolant. Mais, sur le terrain, n'y aura-t-il pas un vide ? Malgré la richesse de l'effectif du Bayern, on peut s'attendre à quelques problèmes de réglages. Premiers éléments de réponse à l'issue du match contre Schalke 04, ce samedi à Munich.

Correspondance RAINER KALB

Le FC Liverpool à qui perd gagne

ANGLETERRE. *Venu à Manchester pour gagner, Liverpool a perdu Sami Hyypiä, son défenseur finlandais promu capitaine, mais a enlevé un encourageant nul (1-1).*

Ole-Gunnar Solskjaer est venu s'excuser puis il a repris sa place à la pointe de l'attaque de Manchester United. Alors que Sami Hyypiä (prononcez « Upié ») était sur la touche, entre les mains du kiné de Liverpool, le Norvégien s'était déjà remis en chasse. Il restait cinq minutes avant la mi-temps, samedi à Old Trafford, et l'équipe entraînée par Gérard Houllier menait logiquement depuis un somptueux coup franc du Tchèque Patrick Berger (27e). Revenus bredouilles de leurs dix-sept précédentes sorties à Manchester, les Reds espéraient enfin tenir cette victoire qui leur avait échappé de si peu l'an dernier. Mais, sans son libero finlandais, Liverpool était devenu plus vulnérable. Surtout à dix contre onze. Il n'en fallait pas plus au Norvégien pour faire la différence. Peu avant que l'arbitre ne siffle la mi-temps, Solskjaer a saisi l'occasion et égalisé. Il a encore une fois sorti les champions d'Europe d'une mauvaise passe et plongé leurs adversaires dans des regrets éternels. « Solskjaer n'est pas un joueur méchant, admettait Houllier après la rencontre, mais la blessure de Hyypiä a été le tournant de la rencontre. C'est un élément clé de notre dispositif, et, avec lui, nous aurions pu mieux faire en seconde période. »

A vingt-six ans, Sami Hyypiä n'est pourtant pas le plus connu des joueurs des Reds ni la plus prestigieuse des sept recrues de l'été. D'ailleurs, quand Peter Robinson, le vice-président du club d'Anfield, lui en a parlé, l'entraîneur français ne savait qu'en penser. Le défenseur finlandais avait été recommandé par... un cameraman chargé de filmer les matches des adversaires européens de Liverpool. Lors d'une mission à Tilburg, aux Pays-Bas, ce dernier avait été impressionné par le grand défenseur central de Willem II. Mais Hyypiä, qui en était alors à sa troisième saison dans le Championnat néerlandais (où il a débarqué en 1995), avait déjà tapé dans l'œil de Guy Roux ! Pour s'assurer ses services, Liverpool a donc mis 25 MF sur la table. Arrivé dans l'anonymat, Sami s'est en réalité vite fait reconnaître. D'autant plus que l'autre défenseur central étranger recruté pendant l'été, le Suisse Stéphane Henchoz, a débarqué à Anfield blessé. Obligé de faire la paire en défense centrale avec le jeune Carragher, le Finlandais s'est donc rapidement imposé dans un rôle comparable à celui du Néerlandais Jaap Stam à Manchester United : une tour de contrôle inébranlable, qui donne à ses coéquipiers un sentiment d'invulnérabilité. Un joueur si précieux que le technicien français lui a confié le capitanat après les blessures de Robbie Fowler et de Jamie Redknapp.

C'est pour cette raison que Liverpool a fini la première période à dix. Le kiné lui ayant assuré que Hyypiä pourrait reprendre la partie après la pause de quatre points de suture, Houllier n'a pas voulu faire rentrer immédiatement un remplaçant. Mais il a dû s'y résigner un peu plus tard, quand le Finlandais, retourné s'échauffer pendant la mi-temps, a réalisé qu'il n'était plus opérationnel. C'est donc le jeune Murphy qui s'est lancé dans la bataille et Carragher a glissé en défense aux côtés du Suisse Henchoz. Mais, s'il a sauvé son équipe d'une injuste défaite en repoussant sur la ligne un tir de Sheringham à la 91e minute, James Carragher (22 ans) n'a pas (encore) l'influence sur le jeu de Hyypiä.

Pour Gérard Houllier, la blessure du Finlandais apparaît comme un nouveau signe de la malédiction qui frappe les Reds cette saison. Avant lui, Henchoz, Hamann, Smicer, Redknapp, Gerrard, Fowler et Owen ont déjà été, pour des périodes plus ou moins longues, absents. Mais ces mauvais coups sont aussi porteurs des plus grands espoirs, à l'image de ceux montrés par le jeune Owen, rentré à un quart d'heure de la fin, après plus d'un mois d'indisponibilité. « Michael n'est pas au top, a admis l'entraîneur français. Mais il faut lui laisser un peu de temps pour retrouver son meilleur niveau. » Et lorsque l'infirmerie des Reds se sera enfin vidée, Liverpool aura alors tous les arguments pour contester durablement la suprématie mancunienne.

XAVIER BARRET
(avec RIC GEORGE, à Manchester)

Photo Darren WALSH/ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Hyypiä sort sur une civière, Gérard Houllier est inquiet : Liverpool sera bientôt rejoint au score.

L'Atletico Madrid relégable !

ESPAGNE. *Entre deux matches de Coupe de l'UEFA avec Lens, l'Atletico Madrid a changé d'entraîneur. Tenu en échec (0-0) par le Betis dimanche en Championnat, l'Atletico est désormais relégable.*

Sans son fantasque président Jésus Gil y Gil, depuis qu'il a été placé sous administration judiciaire, l'Atletico Madrid garde ses mauvaises habitudes. Luis Manuel Rubi, l'administrateur censé mettre de l'ordre dans le club, vient en effet d'agir dans le plus pur style de l'ancien président. Juste après le match contre Lens (2-2), jeudi dernier, il a convoqué l'entraîneur italien Claudio Ranieri pour le prévenir. Dimanche, il avait intérêt à battre le Betis. Sinon, il aurait du souci à se faire pour son avenir. L'Italien, qui n'est pas du genre à se faire ainsi malmener, a alors pris ses cliques et ses claques, abandonnant un navire chaque jour un peu plus à la dérive...

Luis Manuel Rubi a aussitôt proposé le poste au Yougoslave Radomir Antic, le prédécesseur de Ranieri à l'Atletico, qui entame ainsi sa troisième mission chez les Matelassiers ! Mais le plus incroyable est que l'administrateur judiciaire d'un club censé être au bord du gouffre ait pu s'aligner sur les prétentions d'Antic, qui a donc signé un contrat qui court jusqu'en juin 2001, pour 15 millions de francs. Mieux encore, M. Rubi versera également au nouvel entraîneur près de 4 millions de francs que lui devait le club, et il bénéficiera de primes considérables, surtout si l'Atletico réussit à accrocher une place européenne. Comprenne qui pourra...

Toujours est-il que, malgré le pont d'or qui lui permet de faire un retour triomphal au stade Vicente Calderon, Radomir Antic devra faire face à une situation très délicate. Et pas seulement en Coupe de l'UEFA, avec un déplacement très périlleux à Lens. Dimanche, en effet, l'Atletico a dû se contenter d'un match nul à domicile face au Betis (0-0), qui l'a fait basculer parmi les trois clubs relégables. Le club madrilène a été doublé par la Real Sociedad, victorieuse face à l'Espanyol (1-0), et avant un déplacement à Valladolid, équipe qui vient d'enfoncer un peu plus la lanterne rouge, Séville (0-1).

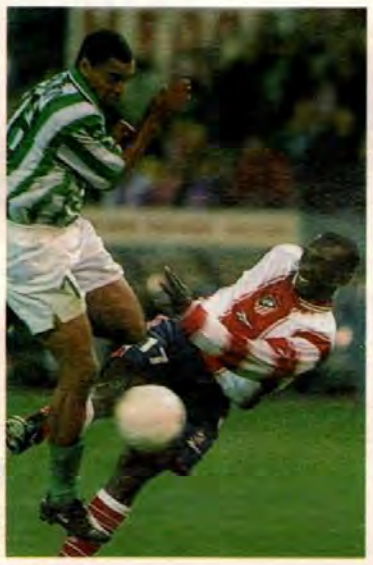


Photo Denis DOYLE/AP

Denilson s'interpose, Hasselbaink ne marque pas, et l'Atletico poursuit sa chute.

Une situation qui fait dire à Miguel Angel Gil, le fils de l'ancien président, que « l'Atletico s'en va au diable » et que tout ce qui est fait par les nouveaux administrateurs semble destiné à « envoyer le club en Deuxième Division ».

Dans ce contexte dramatique, la seule bonne nouvelle dont peut se targuer le club rouge et blanc est le soutien sans faille de ses supporters. Il est émouvant de voir une équipe à ce point désemparée soutenue sans arrêt par ses supporters dans un stade Vicente Calderon bien rempli. Ou encore de voir près de 2 000 supporters se déplacer pour le premier entraînement dirigé par Antic.

Un merveilleux public qui, malheureusement, n'a plus grand-chose à se mettre sous la dent. Comme a pu le constater Didier Sénac, dépêché à Madrid pour observer les éventuels changements décidés par l'entraîneur serbe, il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Antic a tout juste tenu à signer son arrivée par la titularisation de Veljko Paunovic, son compatriote qu'il avait recruté à l'Atletico, mais que Ranieri boudait. Ou encore par le retour d'un autre laissé-pour-compte, l'attaquant Lardin. C'est tout, et c'est bien peu pour sauver un Atletico en grand danger.

Correspondance
PACO AGUILAR

STAGES de FOOT
JEAN-MICHEL LARQUÉ
Major des Entraineurs, Professeur d'EPS

POUR T'ENTRAÎNER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)
Cambo les Bains: enfants de 8 à 12 ans
Saint-Jean-de-Luz: «ados» de 12 à 19 ans

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR Jean-Michel LARQUÉ
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EN CADEAU
A TOUS LES STAGIAIRES UN SUPERBE MAILLOT DE FOOTBALL OFFERT PAR CONTINENT

Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

adidas · Chocapic · Snickers · Panzani · Coca-Cola · Continent · Nestlé

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM: (en capitales) ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
.....
CODE POSTAL: ..... VILLE: .....
ÂGE AU 1-07-2000: ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI
TÉL.01.30.80.44.41

Albanie

CHAMPIONNAT

16e journée

Dynamo Tirana - Skenderbeu Korce 1-0
SK Tirana - Vllaznia Shkoder 1-0
Lushnja - Shkumbini Peqin 0-1
Shqiponja Gjirokaster - Teuta Durres 0-0
Apollonia Fier - Partizani Tirana 2-0
Flamurtari Vlore - Bylis Ballsh 1-0
Elbasani - Tomori Berat 0-1

Classement

1. Teuta Durres, 32 pts ; 2. SK Tirana, 30 pts ; 3. Tomori Berat, 28 pts ; 4. Shqiponja Gjirokaster, 24 pts ; 5. Lushnja, Shkumbini Peqin, Dynamo Tirana, 23 pts ; 8. Vllaznia Shkoder, 22 pts ; 9. Bylis Ballsh, 21 pts ; 10. Elbasani, Skenderbeu Korce, 18 pts ; 13. Flamurtari Vlore, 17 pts ; 13. Partizani Tirana, 15 pts ; 14. Apollonia Fier, 13 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

23e journée
3, 4 et 5 mars 2000

Express

VfB Stuttgart - Bayern Munich 2-0
FC Kaiserslautern - Bayer Leverkusen 1-3
VfL Wolfsburg - Hambourg SV 4-4
Munich 1860 - Hansa Rostock 4-3
Hertha Berlin - SpVgg Unterhaching 2-1
SSV Ulm - Werder Brême 2-1
Eintracht Francfort - Borussia Dortmund 1-1
Schalke 04 - MSV Duisburg 3-0
SC Fribourg - Arminia Bielefeld 1-1

➡ **VfB Stuttgart - Bayern Munich : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 46 500. Arbitre : M. Aust. Buts : Balakov (50e), Lisztes (69e).
VfB Stuttgart : Wohlfahrt - Thiam, Berthold, Bordon, T. Schneider - Soldo - Pinto (Kuka, 89e), Gerber - Lisztes, Balakov (Endress, 90e) - Ganea (Dundee, 88e). Entr. : Rangnick.
Bayern Munich : Dreher - Salihamidzic, Linke, Matthäus (P. Andersson, 55e), Lizarazu - Jeremies, Tarnat - Effenberg - Santa Cruz (Elber, 67e), Scholl (Paulo Sergio, 63e), Jancker. Entr. : Hitzfeld.

➡ **FC Kaiserslautern - Bayer Leverkusen : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 41 500. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Basler (21e) pour le FC Kaiserslautern ; Zé Roberto (36e), Kirsten (38e), R. Kovac (58e) pour le Bayer Leverkusen.
FC Kaiserslautern : Gospodarek - Sforza - Ramzy (A. Buck, 46e), Schjönberg - Ratinho, Strasser (Reich, 67e) - Basler, Komljenovic - M. Hristov - Djorkaeff, Pettersson (Marschall, 46e). Entr. : Rehhagel.
Bayer Leverkusen : Juric - J. Nowotny, Ramelow, R. Kovac - Emerson - Ballack, Beinlich - Neuville (Zivkovic, 60e), Zé Roberto - Kirsten (T. Hoffmann, 72e), Rink (Ponte, 80e). Entr. : Daum.

➡ **VfL Wolfsburg - Hambourg SV : 4-4 (1-3).** Spectateurs : 21 400. Arbitre : M. Stark. Buts : Sebescen, (43e, 54e, 59e), Rische (75e) pour le VfL Wolfsburg ; Mahdavikia (9e, 41e), Cardoso (21e, 53e) pour Hambourg SV.
VfL Wolfsburg : Reitmaier - Hengen - Greiner, Kryger, Weiser (Maltriz (46e) - K. Nowak - Sebescen, Ch. Akonnor (Däbritz, 90e) - D. Munteanu - Juskowiak, Rische (Feldhoff, 78e). Entr. : Wolf.
Hambourg SV : H.-J. Butt - Fischer, Hoogma, Panadic, Hertzsch - N. Kovac, Hollerbach - Cardoso (F. Ernst, 90e) - Mahdavikia, Präger (Dembinski, 70e), Yeboah (Hashemian, 83e). Entr. : Pagelsdorf.

➡ **Munich 1860 - Hansa Rostock : 4-3 (1-1).** Spectateurs : 24 600. Arbitre : M. Kemmling. Buts : Max (44e, 48e, 58e), Hässler (63e, s.p.) pour Munich 1860 ; Arvidsson (27e, 51e), Lantz (89e) pour le Hansa Rostock.
Munich 1860 : D. Hoffmann - Passlack, Zelic, Kurz (Greilich, 76e) - Stranzl, Tyce - Cerny, Prosenik (Cizek, 59e) - Hässler - Agostino, Max (Schroth, 85e). Entr. : Lorant.
Hansa Rostock : Pieckenhagen - Benken (Baumgart, 59e), Weilandt, Holetschek - Lantz - Wibran, Majak (Brand, 66e) - Lange (Ehlers, 59e), Breitkreutz - Arvidsson, Agali. Entr. : Zachhuber.

➡ **Hertha Berlin - SpVgg Unterhaching : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 35 024. Arbitre : M. Koop. Buts : Veit (79e), Roy (80e) pour le Hertha Berlin ; Haber (15e) pour SpVgg Unterhaching.
Hertha Berlin : Fiedler - Rehmer, Van Burik, Sverrisson - Veit, Michalke - Covic, Roy (A. Schmidt, 83e) - Wosz (Deisler, 46e) - Preetz, Dael (Alves, 46e). Entr. : Röber.
SpVgg Unterhaching : Wittmann - Grassow, Seifert - Strehmel - D. Schwarz (Mark Zimmermann, 85e) - Haber, Matth. Zimmermann, Straube - Oberleitner - Seitz, Rraklli (Mendez, 69e). Entr. : Köstner.

➡ **SSV Ulm - Werder Brême : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Wagner. Buts : Van der Haar (15e, 51e) pour le SSV Ulm ; Ailton (68e) pour le Werder Brême.
SSV Ulm : Laux - Bodog, Marques, Stadler, Kinkel (Rösler, 70e) - Otto (Unsöld, 70e) - Scharinger, Maier - Gora - Leandro (Grauer, 89e), Van der Haar. Entr. : Andermatt.
Werder Brême : F. Rost - Tjikuzu, Barten, F. Baumann, Wiedener - D. Eilts (Bogdanovic, 64e) - Frings (Dabrowski, 59e), Maximow (Frey, 59e) - A. Herzog - Pizarro, Ailton. Entr. : Schaaf.

➡ **Eintracht Francfort - Borussia Dortmund : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 41 400. Arbitre : M. Fandel. Buts : Fjörtoft (77e) pour l'Eintracht Francfort ; Herrlich (5e) pour le Borussia Dortmund.
Eintracht Francfort : Heinen - U. Bindewald (U. Schneider, 26e), Houbtchev, Kutschera - Schur, Rasiejewski (Held, 53e) - Sobotzik, Gebhardt - Guié-Mien (Fjörtoft, 76e) - Salou, Reichenberger. Entr. : Magath.
Borussia Dortmund : Lehmann - Nijhuis, Feiersinger, Kohler - Stevic - Wörns, Kapetanovic - Bugri (W. But, 65e) - Ricken - Reina (Bobic, 78e), Herrlich. Entr. : Krauss.

➡ **Schalke 04 - MSV Duisburg : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 36 410. Arbitre : M. Albrecht. Buts : M. Zeyer (3e c.s.c.), Sand (79e, 90e).
Schalke 04 : Reck - Waldoch, Happe - Thon (A. Müller, 56e) - Oude Kamphuis, Kmetsch (Hajnal, 88e) - Latal, Nemec - Wilmots - Sand, E. Mpenza (Asamoah, 84e). Entr. : Stevens.
MSV Duisburg : Menger - M. Schneider - Wohlert, Kovacevic - Voss - Wolters (Hoersen, 58e), Büskens - M. Zeyer, Osthoff (Töfting, 76e) - Beierle, Reiss. Entr. : Funkel.

➡ **SC Fribourg - Arminia Bielefeld : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 23 500. Arbitre : M. Fleischer. Buts : S. Müller (62e) pour le SC Fribourg ; Labbadia (18e) pour Arminia Bielefeld.
SC Fribourg : Golz - Kondé, A. Zeyer, S. Müller - Willi, Kohl, Weisshaupt, Kobiaschwili - Sellimi - Ben Slimane, Iaschwili (Ramdane, 46e). Entr. : Finke.
Arminia Bielefeld : Miletic - Klitzpera, Stratos, Gansauge - Peeters (Rydlewicz, 66e), Bode, Meissner, Hofschneider - M. Weissenberger - Van der Ven (Wichniarek, 46e), Labbadia. Entr. : Gerland.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	49	23	15	4	4	47	18
2. B. Leverkusen	47	23	13	8	2	41	25
3. Hambourg SV	42	23	11	9	3	52	28
4. Munich 1860	36	23	10	6	7	38	34
5. Hertha Berlin	34	23	9	7	7	31	37
6. Werder Brême	33	23	9	6	8	47	37
7. VfB Stuttgart	33	23	10	3	10	28	28
8. VfL Wolfsburg	33	23	8	9	6	34	38
9. FC Kaiserslaut.	33	23	10	3	10	32	41
10. Bor. Dortmund	32	23	7	11	5	28	19
11. Schalke 04	31	23	7	10	6	32	29
12. Unterhaching	29	23	8	5	10	25	27
13. SSV Ulm	27	23	7	6	10	27	34
14. SC Fribourg	26	23	6	8	9	30	31
15. Hansa Rostock	24	23	5	9	9	31	45
16. Eintr. Francfort	21	23	6	3	14	27	36
17. MSV Duisburg	16	23	3	7	13	24	46
18. Arminia Bielefeld	15	23	3	6	14	20	41

Buteurs

1. Max (Munich 1860), Sand (Schalke 04), 12.
3. Ailton (Werder Brême), Kirsten (Bayer Leverkusen), 10.
5. Arvidsson (Hansa Rostock), Preetz (Hertha Berlin), Sellimi (SC Fribourg), H.-J. Butt, Yeboah (Hambourg SV), Elber, Paulo Sergio (Bayern Munich), 9.
12. Bode, Pizarro (Werder Brême), Djorkaeff (FC Kaiserslautern), Beinlich (Bayer Leverkusen), Van de Haar (SSV Ulm), 8.

Rendez-vous

24e journée
Vendredi 10 mars 2000
VfB Stuttgart - Eintracht Francfort
SpVgg Unterhaching - FC Kaiserslautern
Samedi 11 mars 2000
Arminia Bielefeld - Munich 1860
MSV Duisburg - Hertha Berlin
Hambourg SV - SSV Ulm
Bayer Leverkusen - VfL Wolfsburg
Bayern Munich - Schalke 04
Dimanche 12 mars 2000
Hansa Rostock - Borussia Dortmund
Werder Brême - SC Fribourg

Angleterre

CHAMPIONNAT

27e journée
4 et 5 mars 2000

Express

Manchester Utd - Liverpool FC 1-1
Leeds Utd - Coventry City 3-0
Newcastle Utd - Chelsea 0-1
Aston Villa - Arsenal 1-1
Everton - Sheffield Wednesday 1-1
Leicester City - Sunderland 5-2
Tottenham Hotspur - Bradford City 1-1
Watford - West Ham 1-2
Southampton - Middlesbrough 1-1
Derby County - Wimbledon 4-0

➡ **Manchester Utd - Liverpool FC : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 61 592. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Sölskjaer (45e) pour Manchester Utd ; Berger (27e) pour Liverpool FC.
Manchester Utd : Van der Gouw - G. Neville, J. Stam, Silvestre, Irwin - Beckham, Roy Keane, Butt, Giggs - Yorke (Sheringham, 85e), Sölskjaer (A. Cole, 80e). Entr. : Ferguson.
Liverpool FC : Westerveld - Heggem (Song, 18e), Henchoz, Hyypia (Murphy, 46e), Matteo - Smicer, Hamann, Carragher, Berger - Camara (Owen, 77e), Meijer. Entr. : Houllier.

➡ **Leeds Utd - Coventry City : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 38 710. Arbitre : M. Winter. Buts : Kewell (5e), Bridges (42e), Wilcox (85e).
Leeds Utd : Martyn - G. Kelly, Radebe, Woodgate (Haaland, 46e), Harte - Bowyer (Jones, 89e), Bakke, McPhail, Wilcox - Bridges (Huckerby, 80e), Kewell. Entr. : O'Leary.
Coventry City : Hedman - B. Quinn (Shaw, 46e), Breen, Hendry, Burrows - Chippo, Eustace, McAllister, Whelan - Roussel, Zuniga (Normann, 60e). Entr. : G. Strachan.

➡ **Newcastle Utd - Chelsea : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 36 448. Arbitre : M. Riley. But : Poyet (22e).
Newcastle Utd : Given - A. Hughes, S. Howey, Dabizas - Barton, Dyer, Lee (Ketsbaia, 75e), Speed, Domi (Solano, 45e) - Shearer, D. Ferguson. Entr. : Bobby Robson.
Chelsea : De Goey - Ferrer, E. Thome, Leboeuf, Babayaro - Poyet, Wise, Morris, Di Matteo (Petrescu, 48e) - Zola, Sutton (T. A. Flo, 72e). Entr. : Vialli.

➡ **Aston Villa - Arsenal : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 36 930. Arbitre : M. Poll. Buts : Walker (63e) pour Aston Villa ; Dixon (84e) pour Arsenal.
Aston Villa : Enckleman - Ehiogu, Southgate, Barry, Delaney - Taylor, Stone, Merson, A. Wright - Joachim, Walker (Hendrie, 81e). Entr. : Gregory.
Arsenal : Seaman - Dixon, Keown, Grimandi (Loujni, 50e), Silvinho - Parlour, Vieira, Petit (Winterburn, 73e), Henry - Kanu, Bergkamp (Overmars, 45e). Entr. : Wenger.

➡ **Everton - Sheffield Wednesday : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 32 020. Arbitre : M. Barber. Buts : Weir (33e) pour Everton ; Quinn (49e) pour Sheffield Wednesday.
Everton : Myhre - Xavier, Weir, Unsworth - Ward (Dunne, 76e), Barmby, J. Collins, Pembridge, Ball - Moore, K. Campbell. Entr. : Walter Smith.
Sheffield Wednesday : Srnicek - Nolan (Briscoe, 46e), Atherton, D. Walker Hinchcliffe - Alexandersson, Sonner, Haslam, Quinn - Sibon, De Bilde. Entr. : Wilson.

➡ **Leicester City - Sunderland : 5-2 (2-0).** Spectateurs : 20 432. Arbitre : M. Barry. Buts : Collymore (17e, 60e, 87e), Heskey (34e), Oakes (90e) pour Leicester City ; Phillips (53e), Niall Quinn (75e) pour Sunderland.
Leicester City : Flowers - Sinclair, Taggart, Guppy, Savage - Elliott, Izzet, Lennon, Eadie (Oakes, 56e) - Collymore, Heskey. Entr. : O'Neill.
Sunderland : Sörensen - Holloway (Summerbee, 45e), Makin, Butler, Craddock - Rae, Roy (Oster, 71e), S. Schwarz, Kilbane - Niall Quinn, Phillips. Entr. : Reid.

➡ **Tottenham Hotspur - Bradford City : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 35 472. Arbitre : M. Jones. Buts : Iversen (14e) pour Tottenham Hotspur ; Lawrence (42e) pour Bradford City.
Tottenham Hotspur : I. Walker - Carr, S. Campbell, Perry, Taricco (Young, 77e) - Leonhardsen (L. Ferdinand, 73e), Anderton, Freund, Ginola - Iversen, C. Armstrong. Entr. : Graham.
Bradford City : Davison - Halle, Wetherall, O'Brien, Jacobs - Lawrence, McCall, G. Whalley (Dreyer, 77e), Beagrie - Windass, Saunders (Cadete, 80e). Entr. : Jewell.

➡ **Watford - West Ham : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 18 619. Arbitre : M. Reed. Buts : Helguson (61e) pour Watford ; Lomas (3e), Wanchope (35e) pour West Ham.
Watford : Chamberlain - Palmer, Page, M. Williams (Cox, 46e) - Gibbs (Robinson, 46e) M. Hyde, Bonnot (R. Johnson, 46e), P. Kennedy, Wooter - Smart, Helguson. Entr. : Taylor.
West Ham : Forrest - S. Pearce, Stimac, R. Ferdinand - Lomas, Minto, Foé, Lampard, Moncur - Sinclair, Wanchope. Entr. : Redknapp.

➡ **Southampton - Middlesbrough : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 15 223. Arbitre : M. Dunn. Buts : Pahars (44e) pour Southampton ; H. Ricard (44e s.p.) pour Middlesbrough.
Southampton : P. Jones - Dodd, Lundekvam, Benali, Bridge - Tessem, Marsden, Oakley - Pahars, Davies, Kachloul (Boa Morte, 75e). Entr. : Hoddle.
Middlesbrough : Schwarzer - Fleming, Vickers, Pallister, Cooper, Ziege (Gordon, 17e) - Summerbell, Maddison, Juninho (Mustoe, 84e) - H. Ricard, B. Deane. Entr. : Bryan Robson.

➡ **Derby County - Wimbledon : 4-0 (0-0).** Spectateurs : 28 384. Arbitre : M. D'Urso. Buts : Kinkladze (65e), Christie (71e), Sturridge (90e), Burton (90e).
Derby County : Poom - Laursen, Carbonari, Elliott, Delap, Eranio - Bohinen (Schnoor, 33e), D. Powell, S. Johnson - Kinkladze (Burton, 72e) - Christie (Sturridge, 88e). Entr. : Jim Smith.
Wimbledon : Sullivan - K. Cunningham, Willmott, Hreidarsson, Kimble - Cort, Andersen, Euell, Ardley (Badir, 72e) - Gayle, Lund. Entr. : Olsen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester	58	27	17	7	3	60	34
2. Leeds Utd	54	27	17	3	7	42	29
3. Chelsea	49	27	14	7	6	38	24
4. Arsenal	48	27	14	6	7	47	28
5. Liverpool	48	26	14	6	6	39	22
6. Everton	40	27	10	10	7	47	36
7. Sunderland	40	27	11	7	9	44	42
8. Aston Villa	39	27	10	9	8	32	25
9. Tottenham	39	27	11	6	10	36	30
10. Leicester	38	26	11	5	10	40	38
11. West Ham	38	26	10	8	8	36	36
12. Newcastle	34	27	9	7	11	46	42
13. Middlesbrough	33	27	9	6	12	28	38
14. Coventry	32	27	8	8	11	35	35
15. Southampton	30	26	8	6	12	31	42
16. Wimbledon	29	27	6	11	10	37	49
17. Derby C.	28	27	7	7	13	32	39
18. Bradford City	26	27	6	8	13	27	43
19. Sheffield W.	18	27	4	6	17	24	54
20. Watford	15	27	4	3	20	24	59

Buteurs

1. Phillips (Sunderland), 23.
2. A. Cole (Manchester Utd), Shearer (Newcastle Utd), 17.
4. Bridges (Leeds Utd), 13.
5. K. Campbell (Everton), Di Canio (West Ham), 12.
7. Robbie Keane (Coventry City), Yorke (Manchester Utd), 11.
9. Niall Quinn (Sunderland), Iversen (Tottenham Hotspur), 10.
11. Dublin (Aston Villa), T. A. Flo (Chelsea), Cottee (Leicester City), Pahars (Southampton), 9.
15. T. Henry, Suker (Arsenal), H. Ricard (Middlesbrough), Cort, Hartson (Wimbledon), 8.

Rendez-vous

Match en retard
Mercredi 8 mars 2000
West Ham - Southampton
28e journée
Samedi 11 mars 2000
Aston Villa - Coventry City
Chelsea - Everton
Liverpool FC - Sunderland
Manchester Utd - Derby County
Newcastle Utd - Watford
Sheffield Wednesday - West Ham
Tottenham Hotspur - Southampton
Wimbledon - Leicester City
Dimanche 12 mars 2000
Bradford City - Leeds Utd
Middlesbrough - Arsenal

Argentine

CHAMPIONNAT

TOURNOI DE CLÔTURE

2e journée

River Plate - Rosario Central 1-1
Lanus - Independiente 1-2
Union de Santa Fé - San Lorenzo 0-1
Velez Sarsfield - Estudiantes 3-0
Talleres - Chacarita Juniors 1-0
Argentinos Juniors - Belgrano 0-2
Gimnasia La Plata - Ferro Carril Oeste 2-0
Gimnasia y Esgrima - Colon 0-2
Racing - Boca Juniors 1-1
Newell's Old Boys - Instituto 4-0

3e journée

Independiente - Argentinos Juniors 8-1
Belgrano - Velez Sarsfield 2-3
Colon - River Plate 1-4
San Lorenzo - Gimnasia La Plata 1-1
Rosario Central - Newell's Old Boys 1-1
Instituto Central - Union de Santa Fé 1-1
Ferro Carril Oeste - Talleres 0-3
Chacarita Juniors - Racing Club 1-1
Boca Juniors - Lanus 1-1
Estudiantes - Gimnasia y Esgrima 5-1

Classement

1. River Plate, Gimnasia La Plata, San Lorenzo, 7 pts ; 4. Colon, Independiente, Velez Sarsfield, Talleres, 6 pts ; 8. Racing Club, Boca Juniors, Rosario Central, 5 pts ; 11. Estudiantes, Newell's Old Boys, Lanus, Union de Santa Fé, 4 pts ; 15. Belgrano, 3 pts ; 16. Chacarita Juniors, Instituto, Argentinos Juniors, 1 pt ; 19. Gimnasia y Esgrima, Ferro Carril Oeste, 0 pt.

Australie

CHAMPIONNAT

24e journée

South Melbourne - Melbourne Knights 4-0
Marconi - Newcastle 1-1
Gippsland - Parramatta 1-1
Perth - Brisbane 3-1
Wollongong - Northern Spirit 3-0
Adelaide - Sydney Utd 4-0
Auckland - Sydney Olympic 2-0
Canberra - Carlton remis

Classement

1. Sydney Olympic, 44 pts ; 2. Wollongong, Perth, Newcastle, 43 pts ; 5. Marconi, 39 pts ; 6. South Melbourne, 35 pts ; 7. Carlton, Brisbane, 33 pts ; 9. Parramatta, Auckland, 32 pts ; 11. Adelaide, 31 pts ; 12. Northern Spirit, Melbourne Knights, 27 pts ; 14. Gippsland, 25 pts ; 15. Canberra, 21 pts ; 16. Sydney Utd, 13 pts.

Autriche

CHAMPIONNAT

23e journée

Graz AK - SV Salzbourg 2-0
Linz ASK - CSW Bregenz 0-1
Austria Lustenau - SV Ried 1-1
FC Tirol Innsbruck - Sturm Graz 1-1
Rapid Vienne - Austria Vienne 1-0

Classement

1. Rapid Vienne, 43 pts ; 2. FC Tirol Innsbruck, 43 pts ; 3. Sturm Graz, 40 pts ; 4. SV Ried, 36 pts ; 5. Graz AK, 34 pts ; 6. Austria Vienne, 32 pts ; 7. SV Salzbourg, 32 pts ; 8. Linz ASK, 20 pts ; 9. Austria Lustenau, 17 pts ; 10. CSW Bregenz, 16 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

25e journée
4 et 5 mars 2000

➡ **Germinal B. Antwerp - RSC Anderlecht : 1-3 (0-1).** Buts : Sonck (72e) pour Germinal B. Anvers ; Koller (12e, 83e), Ekakia (80e) pour le RSC Anderlecht.

➡ **Beveren - Standard de Liège : 0-2 (0-0).** Buts : Lukunku (70e), Dias (89e).

➡ **FC Lommel - La Gantoise : 1-3 (0-1).** Buts : Simons (80e s.p.) pour le FC Lommel ; Aarst (22e, 49e, 90e) pour La Gantoise.

➡ **FC Bruges - Westerlo : 2-0 (2-0).** Buts : Janssen (6e), Vermant (37e).

➡ **FC Lierse - Racing Genk : 5-0 (4-0).** Buts : Cavens (17e), Snoeckx (37e), Van Meir (44e), Somers (45e), Spiteri (78e).

➡ **Excelsior Mouscron - Charleroi SC : 2-1 (0-0).** Buts : Seynhaeve (58e), Tanghe (82e) pour l'Excelsior Mouscron ; Rabbah (75e) pour Charleroi SC.

➡ **Saint-Trond - FC Malinois : 3-1 (1-0).** Buts : Van Oekelen (24e), Burg (47e), Fiers (65e) pour Saint-Trond ; Peeters (56e) pour le FC Malinois.

➡ **SC Lokeren - RC Harelbeke : 2-0 (0-0).** Buts : Janssens (64e), Youla (90e).

➡ **FC Geel - Alost : 1-2 (0-0).** Buts : Daelemans (57e) pour le FC Geel ; Dimbala (68e), Arts (79e) pour Alost.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	60	25	18	6	1	67	24
2. Standard Liège	50	25	16	2	7	57	36
3. FC Bruges	46	25	14	4	7	54	25
4. La Gantoise	46	25	15	1	9	61	45
5. FC Lierse	44	25	13	5	7	53	31
6. E. Mouscron	43	25	13	4	8	53	37
7. Racing Genk	42	25	12	6	7	51	42
8. Ger. B. Antwerp	42	25	12	6	7	43	36
9. Westerlo	36	25	10	6	9	45	55
10. SC Lokeren	33	25	9	6	10	44	50
11. FC Malinois	33	25	10	3	12	40	56
12. Alost	32	25	10	2	13	45	51
13. RC Harelbeke	28	25	8	4	13	48	50
14. Saint-Trond	22	25	6	4	15	27	53
15. Beveren	21	25	5	6	14	33	54
16. Charleroi SC	21	25	5	6	14	29	50
17. FC Geel	18	25	3	9	13	20	45
18. FC Lommel	13	25	1	10	14	23	53

Buteurs

1. Aarst (La Gantoise), 23.
2. T. Brogno (Westerlo), 19.
3. J. Koller (RSC Anderlecht), Paas (RC Harelbeke), 17.
5. Mar. Zewtakow (Excelsior Mouscron), 15.
6. Van Meir (FC Lierse), 13.
7. Ekakia, Zetterberg (RSC Anderlecht), 11.
9. Radzinski (RSC Anderlecht), Janssen, Verheyen, Vermant (FC Bruges), 10.
13. Degryse (Germinal B. Antwerp), Nuhiji (Beveren), D. Brogno (Charleroi SC), Thijs (Standard de Liège), C. Janssens (SC Lokeren), Cavens, Van de Weyer (FC Lierse), Strupar (Racing Genk), 9.
21. Demkine (Germinal B. Anvers), Joly (La Gantoise), Lukunku, Mornar (Standard de Liège), Elias (FC Malinois), Vanderhaege (Excelsior Mouscron), Fiers (Saint-Trond), 8.

Rendez-vous

26e journée
Samedi 11 mars 2000
Excelsior Mouscron - FC Geel
RSC Anderlecht - Alost
Racing Genk - FC Lommel
Westerlo - Saint-Trond
Standard de Liège - FC Lierse
Charleroi SC - Beveren
Dimanche 12 mars
La Gantoise - FC Bruges
FC Malinois - SC Lokeren
RC Harelbeke - Germinal B. Anvers

Brésil

TOURNOI RIO - SAO PAULO

Demi-finales retour
23 février 2000

➡ **VASCO DE GAMA - Sao Paulo : 2-1 (1-1).** Buts : Romario (8e s.p., 86e) pour Vasco de Gama ; Belleti (2e) pour Sao Paulo. Expulsion : Belletti pour Sao Paulo (aller : 3-0).

➡ **PALMEIRAS - Botafogo : 3-1 (1-0).** Buts : César Sampaio (39e), Euller (47e), Alex (70e) pour Palmeiras ; Zé Carlos (86e) pour Botafogo. Expulsion : Pena pour Palmeiras ; Djair pour Botafogo (aller : 0-0).

Finale aller

➡ 26 février 2000 à Rio (Maracana).
Vasco de Gama - Palmeiras : 1-2 (1-1). Buts : Romario (32e) pour Vasco de Gama ; César Sampaio (15e), Pena (67e) pour Palmeiras.

Finale retour

➡ 1er mars 2000 à Sao Paulo (Morumbi).
PALMEIRAS - Vasco da Gama : 4-0 (3-0). Buts : Pena (28e), Argel (32e), Euller (34e), Arce (68e).
Palmeiras remporte le Tournoi Rio - Sao Paulo.

Bulgarie

CHAMPIONNAT

17e journée

Belassitza Petritch - Botev Plovdiv 3-1
Levski Sofia - Choumen 3-0
FC Lovetch - Dobroudja Dobritch 4-1
Locomotiv Sofia - Tchernomoretz 4-1
Mineur Pernik - Spartak Varna 1-1
Neftochimik Bourgas - Slavia Sofia 0-0
Olympic Beroe - Pirin Blagoevgrade 4-0
Velbajd Kustendil - CSKA Sofia 3-1

Classement

1. Levski Sofia, 46 pts ; 2. CSKA Sofia, 37 pts ; 3. Neftochimik Bourgas, 35 pts ; 4. Velbajd Kustendil, 34 pts ; 5. Locomotiv Sofia, 28 pts ; 6. FC Lovetch, 28 pts ; 7. Slavia Sofia, 28 pts ; 8. Spartak Varna, 24 pts ; 9. Botev Plovdiv, 22 pts ; 10. Olympic Beroe, 20 pts ; 11. Belassitza Petritch, 20 pts ; 12. Tchernomoretz Bourgas, 19 pts ; 13. Mineur Pernik, 16 pts ; 14. Pirin Blagoevgrade, 13 pts ; 15. Dobroudja Dobritch, 13 pts ; 16. Choumen, 9 pts.

Chypre

CHAMPIONNAT

18e journée

AEK Larnaca - APOP Paphos 0-0
Anorthosis Famagouste - Alki Larnaca 4-0
Apollon Limassol - EN Paralimni 3-1
Dherinia Ayanennisi - NEA Salamina F. 0-4
Ethnikos Achnas - Hapoël Nicosie 1-0
Ethnikos Ashias - AEL Limassol 3-2
Omonia Nicosie - Olympiakos Nicosie 0-3

Classement

1. Anorthosis Famagouste, 52 pts ; 2. Omonia Nicosie, 41 pts ; 3. Hapoël Nicosie, 36 pts ; 4. AEL Limassol, 32 pts ; 5. Ethnikos Achnas, 29 pts ; 6. AEK Larnaca, 29 pts ; 7. Apollon Limassol, 27 pts ; 8. NEA Salamina F., 25 pts ; 9. Olympiakos Nicosie, 25 pts ; 10. Ethnikos Ashias, 18 pts ; 11. EN Paralimni, 18 pts ; 12. APOP Paphos, 18 pts ; 13. Dherinia Ayanennisi, 9 pts ; 14. Alki Larnaca, 3 pts.

Côte d'Ivoire

CHAMPIONNAT

6e journée
Groupe A

Satellite FC - JCA 2-1
Stella Club - Africa Sports 0-0
SO Armée - Man FC 1-0
CO Korhogo - Alliance Bouaké 2-2

Classement

1. Satellite FC, 14 pts ; 2. Africa Sports, 13 pts ; 3. Stella Club, 12 pts ; 4. JCA, Alliance Bouaké, 6 pts ; 6. Man FC, CO Korhogo, SO Armée, 4 pts.

Groupe B
Match en retard

ASEC Mimosas - Sabé Bouna 0-1

6e journée

USC Bassam - ASC Bouaké 1-0
San Pedro - Stade Abidjan 0-1
Toumodi FC - Sabé Bouna 0-0

Classement

1. ASEC Mimosas, RFC Daoukro, USC Bassam, Sabé Bouna, 9 pts ; 5. Stade Abidjan, 8 pts ; 6. Toumodi FC, 7 pts ; 7. San Pedro, 5 pts ; 8. ASC Bouaké, 6 pts.

Croatie

CHAMPIONNAT

19e journée

Hrvastski Dragovoljac - Cibalia Vinkovci 2-0
Istra Pula - NK Rijeka 1-0
Osijek - Hajduk Split 2-0
Slaven Belupo - Croatia Zagreb 0-5
Vukovar 91 - Sibenik 3-0
Zagreb - Varteks Varazdin 1-0

20e journée

Croatia Zagreb - Osijek 3-1
Cibalia Vinkovci - Istra Pula 3-1
Hajduk Split - Hrvastski Dragovoljac 1-0
NK Rijeka - Vukovar 91 2-0
Sibenik - Zagreb 2-1
Varteks Varazdin - Slaven Belupo 0-1

Classement

1. Hajduk Split, 48 pts ; 2. Croatia Zagreb, 47 pts ; 3. Osijek, 33 pts ; 4. NK Rijeka, 31 pts ; 5. Cibalia Vinkovci, 26 pts ; 6. Zagreb, 26 pts ; 7. Varteks Varazdin, 24 pts ; 8. Slaven Belupo, 23 pts ; 9. Hrvastski Dragovoljac, 20 pts ; 10. Vukovar 91, 18 pts ; 11. Istra Pula, 16 pts ; 12. Sibenik, 16 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

25e journée
4 et 5 mars 2000

➡ **Glasgow Rangers - Saint Johnstone : 0-0.**

➡ **Hibernian - Celtic Glasgow : 2-1 (1-0).** Buts : McGinlay (22e), Miller (63e) pour Hibernian ; Viduka (73e) pour le Celtic Glasgow.

➡ **Motherwell - Aberdeen : 1-0 (0-0).** Buts : Goodman (53e).

➡ **Dundee Utd - Heart of Mid. : 0-1 (0-0).** Buts : Cameron (54e s.p.).

➡ **Kilmarnock - Dundee FC : 2-2 (1-0).** Buts : Durrant (10e), Dindeleux (56e) pour Kilmarnock ; Annand (80e), Grady (82e) pour Dundee FC.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gl. Rangers	56	23	17	5	1	64	18
2. Celtic Gl.	47	23	15	2	6	66	24
3. Motherwell	35	24	9	8	7	33	41
4. Hearts	33	23	9	6	8	34	30
5. Dundee Utd	31	23	9	4	10	25	36
6. Hibernian	30	25	7	9	9	36	43
7. St Johnst.	29	24	7	8	9	24	27
8. Dundee FC	24	25	7	3	15	30	51
9. Aberdeen	22	24	6	4	14	30	64
10. Kilmarnock	20	24	3	11	10	25	33

Buteurs

1. Viduka (Celtic Glasgow), 23.
2. Dodds (Glasgow Rang./Dundee Utd), 12.
3. Spencer (Motherwell), Lowndes (Saint Johnstone), R. Wallace (Glagow Rangers), 10.
6. Mols (Glasgow Rangers), McSwegan (Heart of Mid.), Albertz (Glasgow Rangers), K. Miller (Hibernian), 9.
10. Falconer (Dundee FC), 8.
11. Berkowitz, H. Larsson (Celtic Glasgow), Latapy (Hibernian), Cocard (Kilmarnock), Cameron (Heart of Mid.), 7.
16. Stavrum (Aberdeen), Moravcik (Celtic Glasgow), J. Johansson (Glasgow Rangers), McCulloch (Motherwell), 6.
20. Lehmann, Paatelainen (Hibernian), 5.

Rendez-vous

CHAMPIONNAT

Match en retard
Mercredi 8 mars 2000
Celtic Glasgow - Glasgow Rangers

26e journée
Samedi 11 mars 2000
Celtic Glasgow - Saint Johnstone
Kilmarnock - Aberdeen
Heart of Mid. - Glasgow Rangers reporté
Motherwell - Dundee Utd reporté
Dimanche 12 mars 2000
Hibernian - Dundee FC

COUPE

Quarts de finale
Samedi 11 mars 2000
Ayr Utd (D2) - Partick Thistle (D3)
Dundee Utd (D1) - Aberdeen (D1)
Hibernian (D1) - Falkirk (D2)
Dimanche 12 mars 2000
Glasgow Rangers (D1) - Heart of Mid. (D1)

Eire

COUPE

Quarts de finale

Bohemians (D1) - St Mochtas (amat.)	2-0
Bluebell Utd (amat.) - Shelbourne (D1)	0-0 (à rejouer)
Finn Harps (D1) - **Galway UTD** (D1)	1-3
Kilkenny (D2) - **Bray Wanderers** (D2)	0-2

Espagne

CHAMPIONNAT

27e journée
5 et 6 mars 2000

Express

Malaga - Deportivo La Corogne	1-0
Rayo Vallecano - Alavés Vitoria	0-1
FC Barcelone - Numancia	4-0
Majorque - Real Saragosse	1-1
Real Oviedo - Real Madrid	1-1
FC Valence - Athletic Bilbao	2-0
Celta Vigo - Racing Santander	2-0
FC Séville - Valladolid	0-1
Atletico Madrid - Betis Séville	0-0
Real Sociedad - Espanyol Barcelone	1-0

➡ **Malaga - Deportivo La Corogne : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Garcia Aranda. But : Dario Silva (3e).
Malaga : Contreras - Rojas, Larrainzar, Bravo (Roteta, 16e), Fernando Sanz - Valcarce, Movilla, Sandro, Agostinho (Ignata, 12e) - Edgar (Musampa, 42e), Dario Silva. Entr. : Peiro.
Deportivo La Corogne : Songo'o - M. Pablo, Naybet (Turu Flores, 64e), Schurrer, Romero - Victor, Flavio Conceiçao (Pauleta, 57e), Mauro Silva, Djalminha - Makaay (Jaime, 83e), Fran. Entr. : Irrureta.

➡ **Rayo Vallecano - Alavés Vitoria : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Lionch Andreu. But : Tellez (70e).
Rayo Vallecano : K. Keller - Cota, Amaya, Hernandez, Alcazar - Helder, Michel I, Ferron (Draper, 81e), Poschner (Michel II, 71e) - Luis Cembranos (Llorens, 63e), Canabal. Entr. : Ramos.
Alavés Vitoria : Martin Herrera - Contra, Karmona, Tellez, Torres Mestre - Desio, Astudillo, Ibon Begona, Pablo (Javi Moreno, 63e) - Azkoitia (Morales, 67e), Kodro (Magno, 74e). Entr. : Mané.

➡ **FC Barcelone - Numancia : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 65 000. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Gabri (28e), Dani (61e, 76e), Luis Figo (85e).
FC Barcelone : Hesp - Puyol, Reiziger, F. de Boer, Bogarde - Guardiola (Xavi, 86e), Gabri, Cocu - Luis Figo, Dani, R. de Boer. Entr. : Van Gaal.
Numancia : Nunez - Diego Jaume, Soria, Octavio, Belsué (Barbu, 67e) - Raul Munoz, Castano, Nagore, Rivera - Ruben Navarro (Inaki, 79e), Ojeda. Entr. : Goikoetxea.

➡ **Majorque - Real Saragosse : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Rodriguez Santiago. Buts : Carlos (18e) pour Majorque ; Garitano (45e s.p.) pour Real Saragosse. Expulsions : Engonga (89e) pour Majorque ; Juanmi (4e), Aguado (55e) pour Real Saragosse.
Majorque : Leo Franco - Olaizola (Eto'o, 66e), Nadal, Siviero, Miquel Soler - Armando, Engonga, Francisco Soler (Ibagaza, 64e), Stankovic - Carlos, Diego Tristan. Entr. : Gomez.
Real Saragosse : Juanmi - Solana, Lanna, Aguado, Sundgren - Marcos Vales (Lainez, 6e), Aragon (Luis Helguera, 69e), Garitano, Acuna - Vellisca, Milosevic. Entr. : Txetxu Roja.

➡ **Real Oviedo - Real Madrid : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Turienzo Alvarez. Buts : Juan Gonzalez (83e) pour le Real Oviedo ; Raul (75e) pour le Real Madrid.
Real Oviedo : Esteban - Danjou, Onopko, Boris - Losada, Paulo Bento, Ivan Iglesias (Ivan Ania, 81e), Rabarivony (Juan Gonzalez, 66e), Pompei - Ruben (Eskurza, 57e), Dely Valdes. Entr. : Aragones.
Real Madrid : Casillas - Michel Salgado, Hierro, Ivan Campo, Roberto Carlos - Geremi (McMananan, 68e), Ivan Helguera, Redondo - Raul, Anelka (Zarate, 86e), Morientes (Meca, 72e). Entr. : Del Bosque.

➡ **FC Valence - Athletic Bilbao : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Prados Gracia. Buts : Oscar (83e), Claudio Lopez (88e). Expulsions : Tiko (51e), Luis Fernandez (entr., 68e), Carlos Garcia (89e) pour Athletic Bilbao.
FC Valence : Canizares - Angloma, Djukic, Pellegrino (Björklund, 46e), Carboni - Mendieta, Farinos (Oscar, 75e), Gerard, Kily Gonzalez - Ilie (Sanchez, 88e), Claudio Lopez. Entr. : Cuper.
Athletic Bilbao : Lafuente - Felipe, Lacruz, Carlos Garcia, Patxi Ferreira - Larrazabal, Tiko, José Mari (Sivori, 76e), Alkiza - J. Etxeberria (Edu Alonso, 55e), Ezquerro (Urzaiz, 46e). Entr. : Luis Fernandez.

➡ **Celta Vigo - Racing Santander : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Perez Lasa. Buts : McCarthy (23e), Mostovoi (63e).
Celta Vigo : Pinto - Celades, Caceres, Sergio, Juanfran - Makelele, Giovanella, Karpine, Mostovoi (Tomas, 66e) - G. Lopez (Vivas, 83e), McCarthy (Hoogendorp, 73e). Entr. : Victor Fernandez.
Racing Santander : Ceballos - Tais (Bestchastnykh, 76e), Arzeno, Espina, Mellberg - Sietes, Vivar Dorado, Colsa, Manjarin (Rushfeld, 45e) - Amavisca, Salva. Entr. : Benitez.

➡ **FC Séville - Valladolid : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Carmona Mendez. But : Marquez (55e). Expulsion : Heinze (37e) pour Valladolid.
FC Séville : Olsen - Prieto (Loren, 80e), Hibic, Marchena - Quevedo, Angel, Jesuli, Tsartas, Victor (Moya, 60e), Olivera - Zalayeta (Juan Carlos, 74e). Entr. : Alonso.
Valladolid : César - Torres Gomez, Santamaria, Pena, Heinze, Marcos - Javi Jimenez, Lozano (Caminero, 25e), Rodrigo - Shoji Jo (Marquez, 46e), Victor (Turiel, 79e). Entr. : Manzano.

➡ **Atletico Madrid - Betis Séville : 0-0.** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Bueno Grimal.
Atletico Madrid : Molina - Aguilera, Santi, Gamarra, Capdevila - Paunovic, Bejbl, Valeron, Baraja (Lardin, 65e) - Kiko (Correa, 46e), Hasselbaink. Entr. : Antic.
Betis Séville : Prats - Crosa, Filipescu, Vidakovic, Luis Fernandez - Romero (Canas, 92e), Alexis (Ito, 86e), Merino, Cuellar - Denilson (Galvez, 82e), Alfonso. Entr. : Hiddink.

➡ **Real Sociedad - Espanyol Barcelone : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Puentes Leira. But : Jankauskas (23e). Expulsion : Rekarte (86e) pour Real Sociedad.
Real Sociedad : Alberto - Lopez Rekarte, Loren, Gurrutxaga, Fuentes, Aranzabal - Khokhlov, Aranburu, De Pedro (Gomez, 85e), De Paula (Aldeondo, 75e) - Jankauskas (Idiakez, 70e). Entr. : Clemente.
Espanyol Barcelone : Cavallero - Cristobal, Nando, Pochettino, Navas - Velamazan, Sergio (De Lucas, 80e), Galca, Arteaga (Roger, 75e) - Tamudo, Posse (Serrano, 73e). Entr. : Paco Flores.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	49	27	15	4	8	46	33
2. Alavés Vitoria	45	27	13	6	8	32	27
3. FC Barcelone	44	27	13	5	9	52	34
4. Real Saragosse	44	27	11	11	5	45	29
5. Real Madrid	44	27	11	11	5	45	39
6. FC Valence	41	27	11	8	8	37	27
7. Celta Vigo	41	27	13	2	12	38	33
8. Majorque	37	27	10	7	10	35	35
9. Athletic Bilbao	37	27	9	10	8	37	41
10. Malaga	36	27	9	9	9	39	36
11. Valladolid	35	27	9	8	10	25	31
12. Rayo Vallecano	34	27	10	4	13	35	41
13. Numancia Soria	34	27	9	7	11	35	45
14. R. Santander	33	27	8	9	10	39	38
15. Betis Séville	33	27	9	6	12	25	40
16. Espanyol	32	27	8	8	11	40	39
17. Real Sociedad	32	27	7	11	9	29	34
18. Atletico Madrid	31	27	8	7	12	38	42
19. Real Oviedo	29	27	7	8	12	27	42
20. FC Séville	23	27	4	11	12	29	42

Buteurs

1. Hasselbaink (Atletico Madrid), Salva (Racing Santander), 21.
3. Milosevic (Real Sarragosse), 19.
4. Catanha (Malaga), 16.
5. Diego Tristan (Majorque), 14.
6. Roy Makaay (Deportivo La Corogne), Raul (Real Madrid), 13.
8. Rivaldo (FC Barcelone), Victor Fernandez (Valladolid), 11.

Rendez-vous

28e journée
Samedi 11 mars 2000
Athletic Bilbao - FC Barcelone
Real Madrid - FC Séville
Deportivo La Corogne - FC Valence
Dimanche 12 mars 2000
Alavés Vitoria - Real Sociedad
Betis Séville - Rayo Vallecano
Espanyol Barcelone - Celta Vigo
Malaga - Majorque
Numancia - Real Oviedo
Racing Santander - Real Saragosse
Valladolid - Atletico Madrid

Galles

CHAMPIONNAT

26e journée

Barry Town - Newtown	4-0
Caersws - Caernarfon	2-2
Connah's Quay - Inter Cardiff	2-1
Rhyl - Afan Lido	1-0
TNS Llansantffraid - Carmarthen Town	2-1
Aberystwyth Town - Conwy	1-1
Bangor City - Flexys Cefn Druids	3-3
Cwmbran Town - Rhayader Town	1-2

Classement

1. Barry Town, 59 pts ; 2. TNS Llansantffraid, 51 pts ; 3. Carmarthen Town, 48 pts ; 4. Cwmbran Town, 47 pts ; 5. Llanelli, 44 pts ; 6. Aberystwyth Town, 40 pts ; 7. Connah's Quay, Bangor City, 39 pts ; 9. Newtown, 35 pts ; 10. Flexys Cefn Druids, 31 pts ; 11. Afan Lido, 30 pts ; 12. Caersws, 29 pts ; 13. Rhyl, 27 pts ; 14. Inter Cardiff, Haverfordwest, Rhayader Town, 21 pts ; 17. Conwy Utd, 15 pts ; 18. Caernarfon Town, 11 pts.

Grèce

CHAMPIONNAT

Match en retard

Kalamata - Panathinaikos Athènes	0-0

22e journée

AEK - Paniliakos	1-0
Aris - Apollon Smirnis	2-1
Ionikos - Kavala	remis
OFI - Panionos	0-2
PAOK - Heraklis	4-0
Panachaiki - Kalama	1-2
Panathinaikos - Ethikos Asteras	4-0
Skoda Xanthi - Proodeftiki	2-1
Trikala - Olympiakos	0-2

Classement

1. Olympiakos, 60 pts ; 2. Panathinaïkos, 57 pts ; 3. OFI, 45 pts ; 4. Aris, 38 pts ; 5. AEK, 37 pts ; 6. Heraklis, 36 pts ; 7. PAOK, 32 pts ; 8. Skoda Xanthi, 32 pts ; 9. Panionos, 31 pts ; 10. Paniliakos, 28 pts ; 11. Ionikos, 25 pts ; 12. Ethikos Asteras, 24 pts ; 13. Panachaiki, 19 pts ; 14. Kavala, 19 pts ; 15. Kalama, 19 pts ; 16. Trikala, 16 pts ; 17. Proodeftiki, 15 pts ; 18. Apollon Smirnis, 14 pts.

Hongrie

CHAMPIONNAT

Match en retard

Vasas Budapest - Ferencvaros	3-3

19e journée

Debrecen - Nyiregyhaza	2-0
Diosgyör - FC Eto Gyor	2-0
Ferencvaros - Gazszer FC	4-1
FC Tatabanya - MTK Budapest	0-4
Kipest-Honved - Vasas Budapest	0-4
Nagykanizsa FC - FC Vac	3-1
Siofok - Zalaegerszeg	1-1
Szeged - Haladas Szombathely	remis
Ujpest FC - Dunaferr	remis

Classement

1. Dunaferr, 39 pts ; 2. MTK Budapest, 39 pts ; 3. Vasas Budapest, 38 pts ; 4. Debrecen, 32 pts ; 5. Ujpest FC, 30 pts ; 6. Ferencvaros, 29 pts ; 7. Gazszer FC, 29 pts ; 8. FC Eto Gyor, 27 pts ; 9. FC Tatabanya, 27 pts ; 10. Zalaegerszeg, 26 pts ; 11. Diosgyór, 21 pts ; 12. Nyiregyhaza, 20 pts ; 13. Nagykanizsa FC, 19 pts ; 14. Kipest-Honved, 19 pts ; 15. Haladas Szombathely, 18 pts ; 16. Siofok, 16 pts ; 17. Szeged, 14 pts ; 18. FC Vac, 9 pts.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

29e journée

Crusaders - Ballymena	2-2
Glenavon - Linfield	3-0
Lisburn Distillery - Coleraine	1-2
Newry Town - Glentoran	3-4
Portadown - Cliftonville	3-0

Classement

1. Linfield, 64 pts ; 2. Glentoran, 49 pts ; 3. Coleraine, 47 pts ; 4. Glenavon, 47 pts ; 5. Portadown, 42 pts ; 6. Crusaders, 33 pts ; 7. Newry Town, 31 pts ; 8. Cliftonville, 28 pts ; 9. Ballymena, 24 pts ; 10. Lisburn Distillery, 23 pts.

Israël

CHAMPIONNAT

Match en retard

Maccabi Haïfa - Bétar Jérusalem	0-2

27e journée

SC Ashdod - Maccabi Tel-Aviv	2-4
Hapoël Tel-Aviv - Hapoël Jérusalem	3-0
Hapoël Petah Tikvah - Maccabi Herzliah	8-1
Maccabi Haïfa - Maccabi Natanyah	7-0
M. Petah Tikvah - Hapoël Kfar Saba	1-0
Hapoël Haïfa - Ironi Rishon	1-1
Bétar Jérusalem - Bnei Yehoudah	remis

Classement

1. Hapoël Tel-Aviv, 60 pts ; 2. Maccabi Haïfa, 58 pts ; 3. Hapoël Petah Tikvah, 57 pts ; 4. Maccabi Petah Tikvah, 49 pts ; 5. Bétar Jérusalem, 47 pts ; 6. Hapoël Haïfa, 45 pts ; 7. Maccabi Tel-Aviv, SC Ashdod, 32 pts ; 9. Ironi Rishon, 28 pts ; 10. Hapoël Kfar Saba, Bnei Yehoudah, Maccabi Herzliah, 23 pts ; 13. Maccabi Natanyah, 21 pts ; 14. Hapoël Jérusalem, 16 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

24e journée
4 et 5 mars 2000

Express

Juventus Turin - Bari	2-0
Lecce - Lazio Rome	0-1
Milan AC - Inter Milan	1-2
AS Rome - Torino	1-0
Parme - Reggina	3-0
Udinese - Cagliari	5-2
Fiorentina - Piacenza	2-1
Vérone - Bologne	0-0
Venise - Pérouse	1-2

➡ **Juventus Turin - Bari : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Bonfrisco. Buts : A. Conte (42e), Del Piero (53e s.p.).
Juventus : Van der Sar - Ferrara, Birindelli, Iuliano (Mirkovic, 89e) - Zambrotta, A. Conte, Davids, Pessotto (Oliseh, 61e) - Zidane - F. Inzaghi, Del Piero. Entr. : Ancelotti.
Bari : F. Mancini - Ferrari - Innocenti, Negrouz, Bellavista (Markic, 74e) - Collauto, Marcolini, D. Andersson, Perrotta, Del Grosso (Cassano, 46e) - Osmanovski (Spinesi, 46e). Entr. : Fascetti.

➡ **Lecce - Lazio Rome : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Messina. But : Nedved (37e). Expulsion : Colonnello (90e) pour Lecce.
Lecce : Chimenti - Juarez, Viali, Savino (Colonnello, 63e) - Balleri, C. Bonomi (Conticchio, 77e), Lima, Piangerelli, Pivotto - Marino (Biliotti, 61e), C. Lucarelli. Entr. : Cavasin.
Lazio Rome : Marchegiani - Negro, Nesta, Fernando Couto, Pancaro - Sergio Conceiçao (Stankovic, 88e), Sensini, Veron, Nedved - Salas (Simeone, 89e), Ravanelli (S. Inzaghi, 68e). Entr. : Eriksson.

➡ **Milan AC - Inter Milan : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Chevtchenko (90e s.p.) pour Milan AC ; Zamorano (43e), Di Biagio (63e) pour l'Inter Milan.
Milan AC : Abbiati - Chamot, Costacurta (Sala, 24e), Maldini - Gattuso, De Ascentis (Albertini, 66e), Ambrosini, Serginho - Boban - Bierhoff (José Mari, 74e), Chevtchenko. Entr. : Zaccheroni.
Inter Milan : Peruzzi - Simic, L. Blanc, Cordoba - Panucci, Cauet, Di Biagio, J. Zanetti - Seedorf - Zamorano (R. Baggio, 82e), Recoba (Mutu, 79e). Entr. : Lippi.

➡ **AS Rome - Torino : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 54 000. Arbitre : M. Tombolini. But : Delvecchio (66e).
AS Rome : Antonioli - Zago, Aldair, Mangone - Tommasi (Rinaldi, 36e), Nakata, Di Francesco, Candela - Totti - Montella (Fabio Junior, 76e), Delvecchio. Entr. : Capello.

Un arbitre hors jeu

BELGIQUE. Armand Ancion avait dirigé la saison dernière le volcanique Monaco-OM, huitième de finale de la Coupe de l'UEFA, émaillé de nombreuses expulsions. Cette saison, il avait frappé dès la première journée du Championnat en distribuant cinq cartons jaunes et quatre rouges lors d'un mémorable Westerlo-Genk (6-6). Il croyait alors appliquer le règlement à la lettre. Après avoir admis qu'il avait « disjoncté », il s'était retiré au vert et avait reçu un accompagnement psychologique. Il n'est jamais redevenu lui-même. Samedi, à Mouscron, lors du derby wallon entre l'Excelsior local et Charleroi, il a commis une nouvelle erreur d'arbitrage en voulant, cette fois, appliquer l'esprit plutôt que la lettre. Sur une attaque de Mouscron, un défenseur de Charleroi était resté dans son camp, blessé. Sa position, allongée, annulait tout hors-jeu et l'Excelsior a ainsi pu marquer. Après une longue concertation avec son assistant, M. Ancion a refusé le but. Mouscron l'a quand même emporté (2-1), mais la polémique a été vive. Un peu plus tard, après un long aparté avec le président de la commission centrale des arbitres, il a annoncé, en pleurs, qu'il déposait définitivement son sifflet, mettant ainsi un terme brutal à vingt-quatre années d'arbitrage. M. Ancion était candidat à l'Euro 2000, mais aucun Belge ne figure parmi les douze arbitres européens retenus par l'UEFA.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Palmeiras toujours vert

BRÉSIL. On a cru que Palmeiras ne se remettrait pas de ses succès de la saison dernière. Que sa victoire en Libertadores, que sa présence à Tokyo pour la Coupe intercontinentale (perdue 1-0 devant Manchester United) provoqueraient le départ de ses meilleurs éléments. De fait, une demi-douzaine d'éléments ont quitté les Verts de Sao Paulo. Parmi eux, le meneur de jeu Zinho, l'ailier Paulo Nunes (ex-Benfica), le défenseur Cleber et l'avant-centre Eneas. Mais le club patronné par Parmalat a de la ressource, et son entraîneur, Luis-Felipe Scolari, du métier. En un temps record, il a rebâti une équipe performante autour de César Sampaio, du jeune Alex, du Paraguayen Arce et du Colombien Faustino Asprilla. Une équipe qui, malgré l'absence de l'international Roque Junior, vient de remporter le Tournoi Rio - Sao Paulo. Vainqueur (2-1) du match aller au Maracana, Palmeiras a surclassé (4-0) au retour à Sao Paulo un Vasco da Gama privé de Romario, blessé en début de seconde période. Ce résultat n'est évidemment pas resté sans suite pour le club carioca, en conflit avec deux de ses meilleurs éléments : Edmundo et Felipe. Comme souvent, c'est l'entraîneur, Antonio Lopes, qui a trinqué.

Correspondance ALAIN FONTAN

"VIVEZ UN SÉJOUR PRO"
STAGES FOOTBALL
FC Nantes Atlantique FCNA
12e ANNIVERSAIRE
JEAN VINCENT
AU BORD DE L'OCÉAN A ST-BRÉVIN-LES-PINS
STAGES PAQUES ET ÉTÉ
8/17 ans avec les éducateurs du F.C.N.A.
DÉTECTION FCNA
INVITÉS A LA BEAUJOIRE
VISITE DU CENTRE SPORTIF FCNA
AGRÉÉS JEUNESSE ET SPORTS
adidas AVEC SPORTS SUD LOIRE
Pour tous renseignements
STAGES FOOTBALL FCNA J. VINCENT
MAISON DU TOURISME - B.P. 10
44250 ST-BRÉVIN-LES-PINS - 02 40 39 04 09
E-mail : stages.fcna.jv@oceanet.fr
Je désire recevoir une documentation gratuite
NOM ..... Prénom .....
Adresse .....
..... Age .....

Gili victime de la raison d'Etat

ÉGYPTE. Après des semaines d'atermoiements, la Fédération a annoncé dimanche le limogeage de Gérard Gili de son poste de directeur technique national. « Nous n'étions plus assurés de sa capacité à mener l'équipe », a commenté laconiquement Dachoury Harb, président de la Fédération. La nouvelle n'a surpris personne en Egypte. Tête de Turc de la presse cairote depuis sa nomination, en novembre, Gili était tenu pour responsable de tous les maux du football égyptien depuis l'élimination des Pharaons en quarts de finale de la CAN contre la Tunisie (0-1). « Je crois que les choses étaient jouées d'avance, a reconnu le Marseillais au lendemain de son limogeage. Mais je regrette d'avoir appris la nouvelle par la presse. Personne ne m'a notifié officiellement les griefs qui me sont faits. » Le sort de Gili a sans doute été scellé il y a dix jours, lorsque le Parlement égyptien a formé un comité chargé d'examiner son avenir. Dachoury Harb, qui l'avait courageusement soutenu jusque-là, ne pouvait que s'incliner devant la volonté de tout un pays de se trouver un bouc émissaire. Gili, entraîneur étranger et impopulaire, était tout désigné. Pour le Français, qui avait été recruté pour conduire les Pharaons au Mondial 2002, l'aventure égyptienne va garder un goût d'inachevé.

Correspondance TANGI SALAÜN

Zahovic suspendu, Henrik Larsson rétabli

EURO 2000. La **Slovénie** va-t-elle devoir disputer le Championnat d'Europe des nations sans son joueur vedette ? Zlatko Zahovic (29 ans) est, en tout cas, « suspendu de toute activité internationale jusqu'à nouvel avis », selon un communiqué récemment publié par la FIFA. En réalité, l'ancien buteur du FC Porto avait refusé de retourner en Grèce après la qualification de la Slovénie pour l'Euro, et Olympiakos avait déposé plainte auprès de la FIFA. Depuis, Zahovic a reintégré le club piréote, mais, renseignement pris auprès de la FIFA, aucun officiel de la Fédération slovène n'a formellement réclamé la levée de la suspension. Du coup, Zahovic est toujours interdit de matches internationaux et il pourrait donc rater la rencontre contre les Bleus, au Stade de France, fin avril, si personne ne réagit. En **Suède,** l'espoir est revenu la semaine dernière avec le retour sur les terrains de Henrik Larsson (28 ans), l'attaquant du Celtic Glasgow, victime d'une fracture de la jambe lors d'un match de Coupe de l'UEFA contre Lyon, le 21 octobre. Mardi dernier, il a joué une mi-temps avec la réserve du Celtic contre Motherwell (2-1) et a même marqué un but. Mais Kenny Dalglish, le patron du club écossais, ne veut pas précipiter son retour. Pour Tommy Söderberg, le sélectionneur suédois, le rétablissement rapide de son attaquant vedette est un soulagement, car les solutions de rechange sont rares.

X. B.

Prodan se relance au Steaua

ROUMANIE. Transféré il y a un an de l'Atletico Madrid aux Glasgow Rangers, Daniel Prodan (29 ans) n'a pas réussi à s'imposer dans le Championnat d'Ecosse et il a perdu sa place en équipe nationale. Aussi, à quatre mois de l'Euro 2000, il tente une ultime relance au Steaua, son ancien club. Mais le retour à Bucarest de Prodan ne s'effectue pas dans les meilleures conditions. Le club champion d'Europe en 1986 et finaliste en 1989 vient, en effet, de subir une purge. En désaccord avec Victor Piturca, l'ancien sélectionneur devenu entraîneur, Sabin Ilie, Iordache et l'inusable Marius Lacatus (35 ans) ont dû quitter le club ; ils sont allés rejoindre Mihai Stoichita, le précédent entraîneur de Steaua, au FC National Bucarest. Dans ce contexte, on voit mal comment Steaua pourrait remonter en quatorze journées seulement le retard qu'il compte sur le Dinamo. D'ailleurs, ce week-end, pour la journée de reprise, Steaua a été tenu en échec (2-2) par le Rapid Bucarest de Mircea Lucescu, alors que le Dinamo s'est imposé (1-0) à Craiova.

Correspondance RADU TIMOFTE

Zidane à l'honneur

ESM. Auteur d'un remarquable début d'année et de plusieurs buts, aussi bien avec la Juventus que sous le maillot bleu de l'équipe de France, Zinedine Zidane figure logiquement dans l'équipe du mois de février établie par les journalistes des magazines européens regroupés au sein d'ESM (European Sport Magazines), dont fait partie *France Football.*

L'ÉQUIPE DE FÉVRIER 2000 ESM

Torino : Bucci - Galante, Grandoni, Maltagliati - Coco (Sommese, 68e), Tricarico, Jurcic, Pecchia (Scarlato, 76e), Lentini (Escalona, 76e) - Ferrante, Silenzi. Entr. : Mondonico.

➡ **Parme - Reggina : 3-0 (3-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Paparesta. Buts : Fuser (3e), Crespo (35e, 45e s.p.).
Parme : Buffon - Sartor, Thuram, F. Cannavaro - Fuser, D. Baggio (Breda, 80e), Paulo Sousa (Dabo, 62e), Vanoli - Ortega - Crespo, Stanic (Di Vaio, 46e). Entr. : Malesani.
Reggina : Taibi (Belardi, 46e) - Giacchetta, Stovini, Cirillo - Foglio (Reggi, 74e), Brevi (Vargas, 67e), Baronio, Pirlo, Morabito - Kallon, Possanzini. Entr. : Colomba.

➡ **Udinese - Cagliari : 5-2 (2-0).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Rosetti. Buts : Margiotta (26e), Jörgensen (45e), Fiore (75e s.p., 82e), Muzzi (76e) pour l'Udinese ; Oliveira (48e), Macellari (69e) pour Cagliari. Expulsion : Mayélé (86e) pour Cagliari.
Udinese : Turci - Gargo (Sosa, 71e), Sottil, Bertotto - Jörgensen, Giannichedda, Appiah, Fiore - Locatelli (Warley, 79e) - Margiotta (Manfredini, 69e), Muzzi. Entr. : De Canio.
Cagliari : Scarpi - Diliso, Villa, Zebina (Modesto, 23e) - Ametrano (Mayélé, 46e), O'Neill, Berretta, De Patre, Macellari - Mboma (Corradi, 57e), Oliveira. Entr. : Ulivieri.

➡ **Fiorentina - Piacenza : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Bertini. Buts : Balbo (58e), Rui Costa (82e) pour la Fiorentina ; Di Napoli (90e) pour Piacenza.
Fiorentina : Toldo - Tarozzi, Adani, Pierini - Di Livio (Okon, 71e), Rossitto, C. Amoroso, (Balbo, 58e), Heinrich - Rui Costa - Mijatovic, Batistuta (Repka, 64e). Entr. : Trapattoni.
Piacenza : Roma - Polonia, A. Lucarelli, Vierchowod - Gautieri, Tagliaferri, Cristallini, Morrone (Statuto, 85e), Lamacchi (Piovani, 77e) - Rizzitelli (Gilardino, 19e), Di Napoli. Entr. : Braghin.

➡ **Vérone - Bologne : 0-0.** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. De Santis.
Vérone : Frey - Diana, Laursen, Apolloni, Falsini - Brocchi, Marasco, Colucci, Melis (Salvetti, 60e) - Morfeo, Adailton (Cammarata, 60e). Entr. : Prandelli.
Bologne : Orlandoni - Paganin, Bia, Dal Canto - Paramatti, Ingesson, Marocchi, Tonetto - Nervo (Piacentini, 86e), Kolyvanov (K. Andersson, 77e), Signori. Entr. : Guidolin.

➡ **Venise - Pérouse : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Maniero (58e) pour Venise ; N. Amoruso (32e), Cappioli (73e) pour Pérouse.
Venise : Casazza - Brioschi (Berg, 83e), N'Gotty, Luppi, Bettarini - Orlandini, Volpi, Iachini, Valtolina - Maniero, Ganz (Budan, 76e). Entr. : Oddo.
Pérouse : Mazzantini - Hilario, Calori, Ripa, Rivalta - Esposito, Olive, Tedesco, Cappioli (Monaco, 77e) - Alenitchev (Bisoli, 60e) - N. Amoruso. Entr. : Mazzone.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	53	24	15	8	1	35	11
2. Lazio Rome	49	24	14	7	3	44	22
3. Inter Milan	46	24	14	4	6	46	21
4. AS Roma	45	24	13	6	5	50	25
5. Milan AC	45	24	12	9	3	49	30
6. Parme	37	24	10	7	7	37	30
7. Udinese	36	24	10	6	8	44	34
8. Fiorentina	33	24	8	9	7	28	29
9. Bologne	29	24	7	8	9	19	23
10. Pérouse	29	24	8	5	11	24	41
11. Bari	28	24	7	7	10	27	37
12. Lecce	28	24	7	7	10	23	33
13. Reggina	25	24	5	10	9	22	33
14. Torino	24	24	5	9	10	23	32
15. Vérone	23	24	5	8	11	22	35
16. Venise	19	24	5	4	15	21	44
17. Cagliari	17	24	2	11	11	22	39
18. Piacenza	16	24	3	7	14	13	30

Buteurs

1. Chevtchenko (Milan AC), 17.
2. Crespo (Parme), 16.
3. Montella (AS Rome), 15.
4. F. Inzaghi (Juventus Turin), Vieri (Inter Milan), C. Lucarelli (Lecce), 13.
7. Batistuta (Fiorentina), 12.
8. Delvecchio (AS Rome), Salas (Lazio Rome), Ferrante (Torino), Muzzi (Udinese), 11.

Rendez-vous

25e journée
Samedi 11 mars 2000
Bologne - Venise
Lazio Rome - Inter Milan
Dimanche 12 mars 2000
Torino - Fiorentina
Piacenza - Juventus Turin
Pérouse - Lecce
Bari - Parme
Cagliari - AS Rome
Reggina - Udinese
Milan AC - Vérone

Luxembourg

CHAMPIONNAT

16e journée

Avenir Beggen - US Rumelange	2-1
CS Grevenmacher - Mondercange	4-0
F91 Dudelange - FC Schifflange	3-0
Jeunesse d'Esch - FC Wiltz 71	2-1
Sporting Mertzig - CS Hobscheid	1-0
Union Luxembourg - Aris Bonnevoie	1-1

Classement

1. CS Grevenmacher, 34 pts ; 2. Jeunesse d'Esch, 31 pts ; 3. Union Luxembourg, 28 pts ; 4. F91 Dudelange, 28 pts ; 5. Avenir Beggen, 27 pts ; 6. Sporting Mertzig, 21 pts ; 7. Mondercange, 17 pts ; 8. US Rumelange, 16 pts ; 9. CS Hobscheid, 15 pts ; 10. FC Wiltz 71, 14 pts ; 11. FC Schifflange, 12 pts ; 12. Aris Bonnevoie, 5 pts.

Maroc

CHAMPIONNAT

18e journée

Chabab Mohamédia - Renaissance Settat	1-0
COD Méknès - TS Casablanca	1-0
FUS Rabat - Raja Beni-Mellal	6-0
H. Agadir - Jeunesse Massira	1-1
Moghreb Fès - FAR Rabat	2-1
OC Khouriba - Kawkab Marrakech	3-0
Sporting Salé - Raja Casablanca	remis
Widad Casablanca - Widad Fès	2-0

Classement

1. FUS Rabat, 34 pts ; 2. Raja Casablanca, 33 pts ; 3. H. Agadir, 33 pts ; 4. Moghreb Fès, 32 pts ; 5. Renaissance Settat, 29 pts ; 6. Widad Casablanca, 27 pts ; 7. Chabab Mohamédia, 26 pts ; 8. FAR Rabat, 24 pts ; 9. OC Khourigba, 22 pts ; 10. Kawkab Marrakech, 22 pts ; 11. TS Casablanca, 21 pts ; 12. COD Méknès, 18 pts ; 13. Sporting Salé, 15 pts ; 14. Raja Beni-Mellal, 14 pts ; 15. Jeunesse Massira, 12 pts ; 16. Widad Fès, 11 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Matches décalés
3, 4 et 5 mars 2000

➡ **FC Twente - Ajax Amsterdam : 0-0.**

➡ **SC Heerenveen - Feyenoord Rotterdam : 3-0 (1-0).** Buts : Hansma (34e), Lurning (55e), Nurmela (89e).

➡ **AZ'67 Alkmaar - Willem II : 2-2 (1-1).** Buts : Huiberts (36e), Bosman (48e) pour AZ'67 Alkmaar ; Shoukov (38e), Ramzi (80e) pour Willem II.

➡ **Vitesse Arnhem - Roda JC : 2-0 (0-0).** Buts : Kreek (75e), Sikora (87e).

➡ **Sparta Rotterdam - RKC Waalwijk : 3-1 (1-0).** Buts : Van der Meer (11e), El-khattabi (54e), Marbus (59e) pour le Sparta Rotterdam ; Van der Leegte (55e) pour le RKC Waalwijk.

➡ **NEC Nimègue - FC Utrecht : 0-1 (0-0).** Buts : Kuijt (53e).

➡ **De Graafschap - FC Den Bosch : 3-0 (1-0).** Buts : Fuchs (21e, 76e), Viscaal (57e).

➡ **Cambuur Leeuwarden - Maastricht VV : 2-2 (0-1).** Buts : Nelisse (52e), Lootjens (89e) pour Cambuur Leeuwarden ; Gudjonsson (31e, 63e) pour Maastricht W. Expulsion : Goudmijn (54e) pour Cambuur Leeuwarden.

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

Club formateur amateur
15-17 ans, Nat., rég. Centre rech. à partir saisons 2000-2001 collaboration avec clubs pro.
Env. courrier sous réf. FF 1300
Manchette Publicité
25, av. Michelet
93400 Saint-Ouen

Centre formation football
Paris recrute pour la saison 2000-2001 joueurs niveau Ligue National pour son sport-études, de la 6e à la 1re, internat possible.
Renseignements : de 9 à 18 heures
01-48-92-98-88.

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F
DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DEMANDE

Entraîneur DEF BESAPT cherche club D 1 à CFA 2 pour entr. 13, 15 ans exp. préformation 6 ans.
Tél. : 05-61-30-20-85

DIVERS

Part. vend *France Football, But, L'Equipe* + divers sports de 1981 à 1998 au numéro ou à l'année.
Tél. : 02-37-21-35-01

AJ AUXERRE FOOTBALL
organise les 12 et 13 avril 2000 détection jeunes nés en 88 et 87 (benjamins 2, 13 ans 1re année)
Env. CV sportif et scolaire + 1 enveloppe timbrée à :
AJA FOOT
OP 13 ans
BP 349
89006 Auxerre Cedex
Date limite d'inscription : 25 mars (prévoir carte d'identité)

STAGES DE FOOTBALL
Printemps - Été 2000
1 semaine ou 10 jours
POUR JEUNES DE 7 À 17 ANS

FRANCE Haut-Jura et Normandie
ANGLETERRE Londres (Anglais + football)

Animés par des joueurs
professionnels de haut niveau
VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS **(au départ de Paris)**
Encadrement diplômé
Possibilité de paiement en 5 fois sans frais
RECRUTEMENT POUR CLUBS PROFESSIONNELS

Je désire recevoir une documentation gratuite :
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
Ville : ..... Code Postal : .....

Ecrire à : Evasion 2000
BP 2088 - 78102 St-Germain-en-Laye cedex
Tél. : 01 30 91 30 00 Fax : 01 30 91 30 04

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	56	24	18	2	4	73	20
2. Ajax Amsterdam	47	23	14	5	4	56	32
3. FC Twente	46	24	12	10	2	40	21
4. Feyenoord	46	24	13	7	4	46	29
5. SC Heerenveen	45	24	14	3	7	44	27
6. Vitesse Arnhem	44	25	12	8	5	48	36
7. AZ'67 Alkmaar	43	25	13	4	8	52	41
8. Willem II	38	24	11	5	8	39	43
9. Roda JC	37	24	11	4	9	39	34
10. FC Utrecht	33	24	10	3	11	40	44
11. RKC Waalwijk	33	24	10	3	11	34	46
12. Sp. Rotterdam	30	24	9	3	12	35	47
13. De Graafschap	23	24	5	8	11	30	38
14. Fortuna	19	23	4	7	12	29	38
15. NEC Nimègue	19	24	5	4	15	28	46
16. Maastricht W.	18	24	4	6	14	31	52
17. Cambuur	12	24	2	6	16	20	51
18. FC Den Bosch	12	24	2	6	16	22	61

Buteurs

1. Van Nistelrooy (PSV Eindhoven), 29.
2. Van Hooijdonk (Vitesse Arnhem), 21.
3. J. Bosman (AZ'67 Alkmaar), 14.
4. Venegoor of Hesselink (FC Twente), 13.
5. Knopper, Mahlas (Ajax Amsterdam), Nilis (PSV Eindhoven), Peeters (Roda JC), 12.
9. Bombarda (Willem II), Lurling (SC Heerenveen), 11.
11. B. Laudrup (Ajax Amsterdam), Bruggink (PSV Eindhoven), 10.
13. Van Galen (AZ'67 Alkmaar), Hoogendorp (RKC Waalwijk), Cruz (Feyenoord Rotterdam), El-Khattabi (Sparta Rotterdam), 9.
17. Talan (SC Heerenveen), 8.
18. Kalou (Feyenoord Rotterdam), Hamming (Fortuna Sittard), Nelisse (Cambuur Leeuwarden), Sikora (Vitesse Arnhem), 7.
22. Van der Laan (FC Den Bosch), Emerson, Perez (MVV Maastricht), Martel (FC Utrecht), 6.
26. Zafarin (Roda JC), A. van der Laan (FC Twente), Y. Cornelisse (RKC Waalwijk), Arts (Willem II), 5.

Rendez-vous

25e journée
Vendredi 10 mars 2000
AZ'67 Alkmaar - RKC Waalwijk
NEC Nimègue - Fortuna Sittard
Samedi 11 mars 2000
Feyenoord Rotterdam - FC Den Bosch
Maastricht VV - De Graafschap
Roda JC - Sparta Rotterdam
FC Twente - Cambuur Leeuwarden
Willem II - SC Heerenveen
Dimanche 12 mars 2000
PSV Eindhoven - FC Utrecht

Pologne

CHAMPIONNAT

16e journée

Ruch Chorzow - Petrochemia Plock	3-1
Wisla Cracovie - Odra Wodrzislaw	3-1
LKS Lodz - Legia Varsovie	1-1
Stomil Olsztyn - Ruch Radzionkow	1-0
Lech Poznan - Zaglebie Lubin	2-0
Pogon Szczecin - Groclin Grodzisk	1-0
Polonia Varsovie - Widzew Lodz	1-0
Gornik Zabrze - Amica Wronki	1-3

Classement

1. Ruch Chorzow, 33 pts ; 2. Polonia Varsovie, 31 pts ; 3. Wisla Cracovie, 29 pts ; 4. Legia Varsovie, 27 pts ; 5. Pogon Szczecin, 27 pts ; 6. Amica Wronki, 25 pts ; 7. Stomil Olsztyn, 24 pts ; 8. Zaglebie Lubin, 23 pts ; 9. Gornik Zabrze, 19 pts ; 10. Petrochemia Plock, 19 pts ; 11. Ruch Radzionkow, 18 pts ; 12. LKS Lodz, 16 pts ; 13. Odra Wodrzislaw, 16 pts ; 14. Widzew Lodz, 15 pts ; 15. Lech Poznan, 14 pts ; 16. Groclin Grodzisk, 5 pts.

Portugal

CHAMPIONNAT

24e journée
3, 4 et 5 mars 2000

➡ **Uniao Leiria - FC Porto : 0-1 (0-0).** But : Domingos (67e). Expulsion : Folha (79e) pour le FC Porto.

➡ **Sporting Portugal - Alverca : 1-1 (1-0).** Buts : Edmilson (34e) pour le Sporting Portugal ; Hugo Costa (57e) pour Alverca.

➡ **Benfica Lisbonne - Gil Vicente : 3-0 (2-0).** Buts : Nuno Gomes (14e, 89e), Carlos (18e c.s.c.).

➡ **Vitoria Guimaraes - Sporting Braga : 1-0 (0-0).** But : Brandao (75e).

➡ **Maritimo Funchal - Boavista Porto : 1-1 (1-1).** Buts : Jokanovic (45e s.p.) pour Maritimo Funchal ; Rui Bento (43e) pour Boavista Porto.

➡ **Salgueiros Porto - Estrela Amadora : 1-1 (0-0).** Buts : Panduru (79e s.p.) pour Salgueiros Porto ; Gaucho (69e) pour Estrela Amadora.

➡ **Santa Clara - Farense : 1-2 (0-2).** Buts : Prokopenko (59e) pour Santa Clara ; Paulo Ferreira (12e), Hassan (25e) pour Farense.

➡ **Vitoria Setubal - Rio Ave : 2-0 (2-0).** Buts : Cinquinho Conde (17e s.p., 33e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	54	24	16	6	2	47	13
2. Sporting	52	24	15	7	2	40	19
3. Benfica	50	24	15	5	4	38	19
4. Guimaraes	43	24	13	4	7	37	24
5. Maritimo	35	24	9	8	7	27	24
6. Boavista	35	24	10	5	9	23	21
7. Gil Vicente	34	24	9	7	8	31	27
8. E. Amadora	32	24	7	11	6	27	24
9. Alverca	30	24	8	6	10	26	33
10. Belenenses	29	23	6	11	6	25	23
11. Braga	27	24	8	3	13	29	33
12. U. Leiria	26	24	6	8	10	23	26
13. Salgueiros	26	24	7	5	12	20	30
14. Farense	26	24	6	8	10	23	46
15. Rio Ave	25	24	6	7	11	25	35
16. Campomaiorense	23	23	6	5	12	19	32
17. Santa Clara	20	24	4	8	12	23	34
18. V. Setubal	19	24	5	4	15	18	38

Ce classement ne tient pas compte du match Belenenses-Campomaiorense disputé lundi 6 mars.

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 27.
2. Gaucho (Estrela Amadora), 16.
3. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), 15.

Rendez-vous

25e journée
Vendredi 10 mars 2000
Sporting Braga - Sporting Portugal
Samedi 11 mars 2000
FC Porto - Vitoria Guimaraes
Dimanche 12 mars 2000
Rio Ave - Belenenses
Campomaiorense - Uniao Leiria
Alverca - Maritimo Funchal
Boavista Porto - Benfica Lisbonne
Gil Vicente - Salgueiros
Sporting Farense - Vitoria Setubal
Lundi 13 mars 2000
Estrela Amadora - Santa Clara

République tchèque

CHAMPIONNAT

19e journée

Banik Ostrava - Petra Drnovice	3-1
Bohemians Prague - Viktoria Zivkov	1-0
Ceske Budejovice - FK Jablonec 97	2-0
Chmel Blsany - Dukla Prague	2-1
FC Boby Brno - Kaucuk Opava	1-0
Hradec Kralove - Sigma Olomouc	0-0
Slovan Liberec - Slavia Prague	0-1
Sparta Prague - FK Teplice	3-2

Classement

1. Slavia Prague, 49 pts ; 2. Sparta Prague, 45 pts ; 3. Petra Drnovice, 33 pts ; 4. Ceske Budejovice, 27 pts ; 5. Bohemians Prague, 27 pts ; 6. Chmel Blsany, 27 pts ; 7. Banik Ostrava, 24 pts ; 8. FK Teplice, 24 pts ; 9. Dukla Prague, 24 pts ; 10. Sigma Olomouc, 22 pts ; 11. FC Boby Brno, 22 pts ; 12. Slovan Liberec, 22 pts ; 13. Kaucuk Opava, 20 pts ; 14. Viktoria Zivkov, 17 pts ; 15. Hradec Kralove, 16 pts ; 16. FK Jablonec 97, 16 pts.

Roumanie

CHAMPIONNAT

21e journée

CSM Resita - Universitatea Craiova	0-0
Extensiv Craiova - Dinamo Bucarest	0-1
Farul Constanta - Astra Ploiesti	1-1
FC Brasov - Arges Pitesti	2-1
FC Onesti - FCM Bacau	1-0
National Bucarest - Ceahlaul Piatra	5-1
Petrolul Ploiesti - Gloria Bistrita	1-2
Rapid Bucarest - Steaua Bucarest	2-2
Rocar Bucarest - Otelul Galati	3-2

Classement

1. Dinamo Bucarest, 56 pts ; 2. Rapid Bucarest, 43 pts ; 3. Arges Pitesti, 42 pts ; 4. Ceahlaul Piatra Neamt, 37 pts ; 5. Gloria Bistrita, 35 pts ; 6. Astra Ploiesti, 31 pts ; 7. Steaua Bucarest, 30 pts ; 8. Universitatea Craiova, 29 pts ; 9. FCM Bacau, 29 pts ; 10. National Bucarest, 25 pts ; 11. Petrolul Ploiesti, 25 pts ; 12. FC Brasov, 24 pts ; 13. Otelul Galati, 24 pts ; 14. Rocar Bucarest, 24 pts ; 15. FC Onesti, 24 pts ; 16. Farul Constanta, 23 pts ; 17. CSM Resita, 18 pts ; 18. Extensiv Craiova, 14 pts.

Slovénie

CHAMPIONNAT

18e journée

Domzale - Potrosnik Beltinci	4-1
Dravograd - Publikum	1-1
Maribor Teatanic - Olimpija Ljubljana	0-0
Mura - Korotan	0-2
Primorje Ajdovscina - HIT Gorica	1-0
Rudar Velenje - F. Pohorje	1-0

Classement

1. Maribor Teatanic, 38 pts ; 2. Olimpija Ljubljana, 34 pts ; 3. HIT Gorica, 33 pts ; 4. Rudar Velenje, 30 pts ; 5. Primorje Ajdovscina, 29 pts ; 6. Publikum, 26 pts ; 7. Korotan, 25 pts ; 8. Mura, 22 pts ; 9. Domzale, 21 pts ; 10. Dravograd, 20 pts ; 11. F. Pohorje, 9 pts ; 12. Potrosnik Beltinci, 5 pts.

Suisse

COUPE

Huitièmes de finale
4 et 5 mars 2000

➡ **Etoile Carouge (D2) - FC ZURICH (D1) : 0-1 (0-0).** But : Chassot (58e).

➡ **Horgen (D3) - LUCERNE (D1) : 1-2 (0-0).** Buts : Lüttin (72e) pour Horgen ; Sander (73e, 91e) pour Lucerne.

➡ **Bellinzone (D2) - LAUSANNE SPORTS (D1) : 0-4 (0-2).** Buts : Kuzba (15e, 34e), Rhen (79e), Mazzoni (81e).

➡ **FC Sion (D1) - SAINT-GALL (D1) : 1-3 a.p. (1-1).** Buts : Enilton (11e) pour le FC Sion ; Contini (9e, 94e), Mazzarelli (105e s.p.) pour Saint-Gall.

➡ **Neuchâtel Xamax (D1) - LUGANO (D1) : 0-4 (0-2).** Buts : Magnin (33e), Rossi (43e, 58e, 90e).

➡ **FC BÂLE (D1) - Grasshopper Zurich (D1) : 1-1 a.p. 5 t.a.b. à 4 (1-0).** Buts : Kreuzer (37e s.p.) pour le FC Bâle ; Müller (65e) pour Grasshopper Zurich.

➡ **Fribourg (D3) - THOUNE (D2) : 0-3 (0-1).** Buts : Raimondi (15e), Baumann (75e), Andrej (83e).

➡ **FC Aarau - SERVETTE GENÈVE (D1) : 1-3 (1-1).** Buts : Ivanov (14e s.p.) pour le FC Aarau ; Melunovic (43e), Pizzinat (70e), Thurre (82e) pour le Servette Genève.

Tunisie

CHAMPIONNAT

14e journée

JS Kairouan - CO Transport	0-0
US Monastir - Club Africain	0-1
ES Sahel - ES Zarzis	1-0
CS Sfaxien - Olympique Béja	1-0
Stade Tunisien - CA Bizerte	2-0
ES Tunis - AS Marsa	5-0

15e journée

CA Bizerte - ES Zarzis	0-0
Club Africain - ES Sahel	0-1
AS Marsa - JS Kairouan	0-1
Olympique Béja - CO Transport	1-0
CS Sfaxien - ES Tunis	0-4
Stade Tunisien - US Monastir	1-1

Classement

1. ES Tunis, 43 pts ; 2. ES Sahel, 39 pts ; 3. Club Africain, 25 pts ; 4. CS Sfaxien, 22 pts ; 5. Stade Tunisien, 21 pts ; 6. Olympique Béja, 20 pts ; 7. JS Kairouan, 20 pts ; 8. CA Bizerte, 15 pts ; 9. CO Transport, 14 pts ; 10. ES Zarzis, 12 pts ; 11. US Monastir, 11 pts ; 12. AS Marsa, 7 pts.

Turquie

CHAMPIONNAT

23e journée

Antalyaspor AS - Galatasaray Istanbul	1-3
Besiktas Istanbul - Altay Izmir	3-0
Bursaspor - Adanaspor AS	3-1
Erzurumspor - Gaziantepspor	1-1
Fenerbahçe - Trabzonspor	2-1
Gençlerbirligi - Istanbulspor AS	1-1
Göztepe AS - MKE Ankaragüçü	2-0
Koacelispor - Denizlispor	1-0
Samsunspor - Vanspor AS	5-1

Classement

1. Galatasaray Istanbul, 60 pts ; 2. Besiktas Istanbul, 49 pts ; 3. Fenerbahçe, 42 pts ; 4. Gaziantepspor, 39 pts ; 5. Trabzonspor, 34 pts ; 6. Gençlerbirligi, 34 pts ; 7. Samsunspor, 33 pts ; 8. Denizlispor, 33 pts ; 9. Antalyaspor AS, 30 pts ; 10. Altay Izmir, 29 pts ; 11. MKE Ankaragüçü, 27 pts ; 12. Bursaspor, 26 pts ; 13. Adanaspor AS, 26 pts ; 14. Istanbulspor AS, 25 pts ; 15. Erzurumspor, 25 pts ; 16. Koacelispor, 23 pts ; 17. Göztepe AS, 20 pts ; 18. Vanspor AS, 13 pts.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

25e journée

Borac - Buducnost	2-1
Etoile Rouge Belgrade - Zemun	1-1
Milicionar - RAD Belgrade	0-3
Mogren - Radnicki Kragujevac	2-1
Obilic Belgrade - Spartak Subotica	2-0
Hajduk Rodic MB - Radnicki Nis	1-0
Sartid 1913 - OFKB Belgrade	1-0
Vojvodina - Sutjeska	1-1
Proleter Zrenjanin - Partizan Belgrade	0-2
Hajduk Belgrade - Cukaricki-Stankom	1-0

26e journée

Buducnost - Etoile Rouge Belgrade	0-2
Cukaricki-Stankom - Proleter Zrenjanin	2-0
Radnicki Nis - Obilic Belgrade	2-1
Partizan Belgrade - Vojvodina	4-1
RAD Belgrade - Borac	3-0
Radnicki Kragujevac - Sartid 1913	1-0
Spartak Subotica - Mogren	3-0
Sutjeska - Hajduk Rodic MB	1-0
Zemun - Zeleznik	1-1
OFKB Belgrade - Milicionar	2-1

Classement

1. Partizan Belgrade, 63 pts ; 2. Obilic Belgrade, 61 pts ; 3. Etoile Rouge Belgrade, 57 pts ; 4. RAD Belgrade, 39 pts ; 5. OFKB Belgrade, 37 pts ; 6. Sutjeska, 36 pts ; 7. Radnicki Kragujevac, 36 pts ; 8. Milicionar, 35 pts ; 9. Buducnost, 33 pts ; 10. Radnicki Nis, 33 pts ; 11. Zeleznik, 31 pts ; 12. Zemun, 31 pts ; 13. Vojvodina, 30 pts ; 14. Cukaricki-Stankom, 29 pts ; 15. Hajduk Rodic MB, 29 pts ; 16. Hajduk Belgrade, 29 pts ; 17. Proleter Zrenjanin, 27 pts ; 18. Sartid 1913, 26 pts.

ARCHIVES

Mondial 2002

Eliminatoires Concacaf
Zone Amérique centrale
Groupe A

➡ Le 5 mars 2000 à San Salvador, Salvador - Belize : 5-0.

➡ **Exempt :** Guatemala.

Groupe B

➡ Le 4 mars 2000 à San Pedro Sula, **Honduras - Nicaragua : 3-0 (2-0).** Buts : Pineda (29e), Guerrero (40e), Nunez (70e).

➡ **Exempt :** Panama.

Le premier de chaque groupe qualifié pour le premier tour Concacaf ; le deuxième en barrage contre les perdants du troisième tour Caraïbes.

Zone Caraïbes
Premier tour

➡ Le 4 mars 2000 à Port of Spain, **Trinité-et-Tobago - Antilles néerlandaises : 5-0 (2-0).** Buts : Andrews (19e), Eve (43e, 57e), Dwarika (63e, 87e).

Matches retour les 18 et 19 mars.

Amicaux

➡ Le 5 mars 2000 à La Paz, **Bolivie - Haïti : 9-2 (4-0).**

Rendez-vous

Samedi 12 mars 2000
Etats-Unis - Tunisie
(à Birmingham, Alabama)

Supercoupe d'Afrique des clubs

➡ Le 5 mars 2000 à Casablanca, **Raja Casablanca (MAR) - Africa Sports Abidjan (CIV) : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Ndoye Falla (SEN). Buts : Bouchaïb Lambarki (52e), Mohamed Armoumen (86e).
Raja : Chadli - Kharbouch, El-Himer, Khoubach, Jrindou - Safri, Nater, El-Amine (Rizki, 46e) - Nejjari (Kharrazi, 75e), Lambarki, Achami (Armoumen, 72e).
Africa Sports : Tizie - Duomande, Doa, Duomande, Doumbia - Dadie, B. Kone, Zeze (A. Kone, 76e), Keita - Al-Hassane (Babou, 63e), Gatto (Timite, 63e).

Coupe Libertadores

GROUPE 1

Alianza Lima - Emelec	2-1

Classement

1. Atletico Paranaense (BRE), 3 pts ; 2. Nacional Montevideo (URU) 3 pts ; 3. Alianza Lima (PER), 3 pts ; 4. Emelec (EQU), 0 pt.

Rendez-vous

Nacional Montevideo - Alianza Lima
Atletico Paranaense - Emelec

GROUPE 2

Penarol Montevideo - Blooming	2-1
Boca Juniors - Univ. Catolica	2-1

Classement

1. Penarol (URU), 4 pts ; 2. Blooming (BOL) et Boca Juniors (ARG), 3 pts ; 4. Univ. Catolica (CHL), 1 pt.

Rendez-vous

Blooming - Univ. Catolica

GROUPE 3

➡ **Olimpia Asuncion - America Mexico : 3-1 (2-1).** Buts : Luis Monzon (9e), Richard Baez (19e), Gabriel Gonzalez (82e) pour Olimpia ; José Luis Calderon (39e) pour America.

➡ **Corinthians Sao Paulo - LDU Quito : 6-0.**

Classement

1. Olimpia Asuncion (PAR), 6 pts ; 2. America (MEX) et Corinthians (BRE), 3 pts ; 4. LDU Quito (EQU), 0.

GROUPE 4

➡ **River Plate - Universidad de Chile : 3-1 (2-0).** Buts : Pablo Aimar (17e, 36e), Juan Pablo Angel (58e) pour River ; Clarence Acuna (85e) pour Universidad de Chile.

➡ **Nacional Medellin - Atlas : 2-3.**

Classement

1. Atlas (MEX), 4 pts ; 2. River Plate (ARG), 4 pts ; 3. Universidad de Chile (CHL), 3 pts ; 4. Nacional Medellin (COL), 0 pt.

Rendez-vous

Atlas - Univ. de Chile
Nac. Medellin - River Plate

GROUPE 5

Universitario - Cerro Porteno	1-0
Junior Baranquilla - San Lorenzo	3-1

Classement

1. San Lorenzo (ARG), 3 pts ; 2. Junior Baranquilla (COL), 3 pts ; 3. Cerro Porteno (PAR), 3 pts ; 4. Universitario (PER), 3 pts.

Rendez-vous

San Lorenzo - Cerro Porteno
Junior Baranquilla - Universitario

La guerre n'a pas eu lieu

MONDIAL 2002. Parmi les nombreux matches qui ont marqué, ce week-end, le coup d'envoi des éliminatoires de la Coupe du monde 2002 dans la zone Concacaf (Amérique du Nord, centrale et Caraïbes), le choc entre le Honduras et le Nicaragua, samedi à San Pedro Sula, concentrait toutes les attentions. Les deux pays sont, en effet, en conflit ouvert depuis trois mois, le Nicaragua accusant son voisin du nord de vouloir lui enlever une partie de ses eaux territoriales par le biais d'un accord frontalier maritime avec la Colombie. Un conflit pour le moment larvé, même si les deux parties ont été à deux doigts d'un incident armé il y a quelques semaines, dans la mer Caraïbe. La perspective du match les opposant ne pouvait donc que soulever les pires craintes. Le président du Parlement centre-américain, Ernesto Somarruba, évoquait ouvertement le souvenir de la guerre du football, un conflit militaire qui opposa pendant quelques jours, en 1969, le Salvador au Honduras, à la suite d'un match éliminatoire du Mundial 70. Fort heureusement, la rencontre s'est finalement jouée sans le moindre incident et le Honduras n'a eu aucun mal à confirmer sa très nette supériorité (3-0). Un revers qui n'a guère contrarié les Nicaraguayens, dont le football est loin d'être le sport préféré (il vient loin derrière le base-ball et la boxe). Quant au conflit frontalier, il sera évoqué cette semaine à Washington, devant les experts de l'Organisation des Etats américains. En ne se mêlant pas de ce qui ne le regarde pas, le football est sorti grand vainqueur de cet épisode. Et l'Amérique centrale ne peut que s'en féliciter.

Correspondance RODRIGO CALVO CASTRO

Photo AP

Nunez, auteur du troisième but du Honduras, a été un danger permanent pour la défense du Nicaragua.

STAGES

☆☆

DEPUIS 1981

Bernard BOSQUIER

42 sélections en équipe de France • 5 titres de champion de France
3 coupes de France • Manager OM / ASSE

100 % FOOTBALL

www.bosquier.com

✍ : M.S. - BP 155 - 13267 MARSEILLE CEDEX 08
✆ : 04 91 22 03 03 - Fax : 04 91 22 22 28

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
.....
Code ..... Ville .....

MONTE CARLO SOCCER · MATRA COMMUNICATION · Lotofoot · SNICKERS

TÉLÉ

Manchester « made in Canal »

FIÈVRES. *A l'occasion du duel opposant Bordeaux et les Red Devils, ce mardi, en Ligue des champions, Canal + propose un documentaire sur la double passion, footballistique et musicale, des Mancuniens.*

La rock-star Noel Gallagher (au premier plan) avec les journalistes de Canal + : son cœur est Blue.

Photo Xavier LAHACHE/CANAL+

« Les supporters de Manchester United sont des trous du c... » Le ton est donné par Noël Gallagher. Le musicien rock, coleader du groupe Oasis, dévoile son cœur. Il ne bat que pour Manchester City. Comme tout bon Mancunien qui se respecte, Gallagher a choisi son camp. Lui, c'est les Bleus et non les Rouges. City ou United, personne à Manchester ne peut échapper à ce choix. Ni Gallagher, ni Mick Hucknall, leader de Simply Red, ni David Haslam, écrivain et DJ, ni un tas d'autres personnalités qui ont en commun, outre leur origine mancunienne, un goût prononcé pour la musique et le foot. Ils témoignent tous de leurs passions mêlées dans *Made in Manchester,* un documentaire concocté par Vincent Radureau et Grégoire Margotton, diffusé ce mardi par Canal + à 23 h 45, après le match (20 h 45) et le résumé des autres rencontres de la soirée.

Les deux journalistes le reconnaissent sans peine : ils n'ont pas eu à chercher bien loin pour trouver ces personnalités vivant de partitions et de ballon rond. « On se demandait même si l'on trouverait des gens qui n'aiment pas le foot », avoue en souriant Vincent Radureau. Premier exemple, donc, Noel Gallagher, rencontré à l'occasion de la sortie de son nouvel album. « Nous avons discuté une demi-heure, raconte Radureau. Au bout d'un quart d'heure, il s'est complètement lâché sur le foot alors qu'on ne savait pas s'il accepterait de nous suivre sur ce sujet. » Ils ont été servis. Mais si le cœur du musicien bat pour Manchester City, d'autres, bien sûr, sont « nés rouges ». C'est un peu, là-bas, le combat du Petit Poucet contre l'Ogre. Et la caméra de Canal en témoigne, déambulant autour des stades, filmant généreusement des supporters toujours prêts à transmettre leur fièvre. « Je voulais quelque chose de très proche du peuple, explique Radureau, sans céder à une quelconque démagogie. Ce qui m'a vraiment surpris, c'est qu'à chaque fois qu'on allumait la caméra, c'était génial. » A l'écran, c'est l'évidence : les Mancuniens sont de « bons clients ».

Aidés par Stéphane Saunier, « Mister Music » de Canal +, programmateur musical de *Nulle part ailleurs* et accessoirement inspirateur du document, Radureau et Margotton, ainsi que le réalisateur Frédéric Fiol, ont pris le parti de faire découvrir un univers où musique et foot se côtoient constamment. L'accent est donc mis sur des interlocuteurs venus de la scène. Du coup, on peut regretter l'absence des joueurs actuels de MU. Mais un concours de circonstances – les journalistes ont entamé leur travail en décembre, alors que l'équipe s'apprêtait à s'envoler pour le Japon, avant de filer vers le Brésil – s'est doublé d'une manifeste mauvaise volonté des intéressés à se livrer. Peu importe, après tout : « On voulait surtout parler de la ville », souligne Margotton, qui avoue cependant un vrai regret : n'avoir pu rencontrer Eric Cantona. Présent à travers des images d'archives ou des chants à sa gloire, que les supporters continuent d'entonner aujourd'hui, le roi Cantona « refuse définitivement de parler de son passé », explique le journaliste.

Le duo a pu se consoler avec la présence d'un autre monstre du foot, George Best, dont la vie a inspiré un téléfilm que la chaîne diffuse après le documentaire (à partir de 0 h 30). L'Irlandais, véritable mythe vivant, raconte en personne le phénomène qu'il a représenté. « Ça a été terrible de le voir, confie pourtant Margotton. Il est cassé de partout. » A cinquante-cinq ans, Best en paraît dix de plus. Ses légendaires virées nocturnes, généreusement arrosées, ont manifestement laissé des traces...

EMMANUELLE ACHARD

À VOIR

➡ **Mardi, 20 h 45, Canal + :** Bordeaux - Manchester United, Ligue des champions.

➡ **Mercredi, 20 h 45, TF 1 :** Chelsea-Marseille, Ligue des champions.

➡ **Samedi, 20 heures, Superfoot :** Sedan-PSG, Championnat de France.

➡ **Dimanche, 20 h 45, Canal + :** Auxerre-Monaco, Championnat de France.

BORDEAUX-MANCHESTER EN DIFFÉRÉ SUR TF 1. TF 1 a décidé de diffuser, en différé et en troisième partie de soirée, les rencontres de Ligue des champions concernant les Girondins de Bordeaux et l'OM, proposées un peu plus tôt dans la soirée, en direct crypté, par Canal +. L'expérience a débuté avec Marseille-Chelsea, diffusé, la semaine dernière, dans la nuit du mardi au mercredi (à 0 h 20). Elle se poursuivra ce mardi avec la rencontre Bordeaux-Manchester United, diffusée à 0 h 30.

BIENTÔT DU FOOT SUR LE NET ? Du football en direct sur Internet à destination du grand public ? Possible, mais pas avant 2003-2004, en raison de gros défis technologiques à surmonter, estiment divers spécialistes présents la semaine passée à Cannes pour le salon Foot-Expo. Avant d'envisager une mixité entre télé et Internet, il faudra surmonter plusieurs challenges techniques, essentiellement au niveau de la connexion qui nécessite une infrastructure très lourde, précisent les experts.

PROGRAMME — SEMAINE DU 7 AU 13 MARS

Mardi 7

■ **12 heures, Eurosport.** *Eurogoals.*
■ **12 h 45, Pathé Sport.** *Le Match du lundi.*
■ **17 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain.*
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi Foot.* Avec Christian Gourcuff (et à 22 h 15).
■ **20 h 15, Canal +.** Soirée « Made in Manchester » *(lire notre article ci-dessus).*
■ **20 h 40, Canal + vert.** Ligue des champions : Valence-Fiorentina.
■ **20 h 40, Foot +.** Ligue des champions : Porto-Barcelone (K3) et Sparta Prague - Hertha Berlin (K4).
■ **0 h 30, TF 1.** Ligue des champions : Bordeaux - Manchester United.

Mercredi 8

■ **10 h 35, TMC.** *Football mondial.*
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot.* Avec Christian Gourcuff.
■ **12 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain* (et à 16 h 15, 21 h 15).
■ **14 h 45, Pathé Sport.** Finale retour du Tournoi de Rio - Sao Paulo : Palmeiras - Vasco da Gama.
■ **18 h 50, Canal + vert.** Ligue des champions : Bordeaux - Manchester United.
■ **20 h 35, TF 1.** Ligue des champions : Chelsea-Marseille, en direct. Suivi d'un résumé des autres rencontres de la soirée.

Jeudi 9

■ **10 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain* (et à 13 h 15, 15 h 15, 22 h 15).
❑ **18 h 10, ZDF.** Coupe de l'UEFA : Galatasaray - Borussia Dortmund.
■ **19 h 10, Canal +.** Coupe de l'UEFA : Monaco-Majorque (19 h 30) et Lens - Atletico Madrid (21 heures).
❑ **20 h 45, ZDF.** Coupe de l'UEFA : Werder Brême - Parme.
■ **23 h 45, Pathé Sport.** Coupe de l'UEFA : Celta Vigo - Juventus Turin.

Vendredi 10

■ **9 heures, Pathé Sport.** Coupe de l'UEFA : Celta Vigo - Juventus Turin.
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain* (et à 17 h 15).
■ **17 h 45, Pathé Sport.** Coupe de l'UEFA : Leeds United - AS Rome (et à 0 heure).
■ **20 heures, Eurosport.** Championnat de France de D 2 : Lille-Caen, en direct (sous réserve).
❑ **21 h 30, DSF.** *Hattrick.*
■ **22 heures, Eurosport.** Temps forts des 8es de finale retour de la Coupe de l'UEFA.
❑ **22 h 15, Sat 1.** *Ran.*
■ **22 h 25, Canal + vert.** Coupe de l'UEFA : Monaco-Majorque et Lens - Atletico Madrid.
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express* (et à 1 h 15).
■ **0 h 15, Eurosport.** *Euro Legends.* Les années 90.

Samedi 11

■ **9 heures, Pathé Sport.** Coupe de l'UEFA : Leeds United - AS Rome.
❑ **13 h 15, DSF.** *Hattrick* (et à 18 heures).
❑ **13 h 25, Rai Due.** *Dribbling.*
■ **19 heures, Superfoot.** Championnat de France : Sedan-PSG, coup d'envoi à 20 heures, en direct.
■ **19 h 30, Foot +.**
19 h 50, Superstades. Championnat de France : Le Havre-Metz (K5-M5), Saint-Etienne - Rennes (K6-M1), Bastia-Montpellier (K7-M3), Nantes-Strasbourg (K8-M4), Marseille-Bordeaux (K9-M2), Nîmes-Toulouse (K4). Coups d'envoi de tous ces matches à 20 heures.
❑ **20 heures, Rai Tre** *Anteprima Calcio.*
■ **22 h 10, Canal +.** *... de foot* (et à 0 h 55 sur Canal + vert).
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express* (et à 1 h 15).
■ **23 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan foot* (et à 23 h 45).
■ **23 h 15, Infosport.** *L'Edition spéciale foot.*
■ **1 h 30, TF 1.** *Formule foot.*

Dimanche 12

❑ **9 h 30, DSF.** *Hattrick* (et à 10 heures, 13 h 45, 17 h 45).
■ **10 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan foot.*
■ **11 h 5, TF 1.** *Téléfoot.*
■ **12 h 5, TF 1.** *L'Esprit du foot.*
❑ **13 heures, Italia 1.** *Guida al Campionato.*
❑ **13 h 50, Rai Due.** *Quelli che aspettano.*
❑ **15 heures, Rai Due.** *Quelli che il Calcio.*
■ **16 h 50, Foot + et Superstades.** Championnat de France : Lens-Troyes (K4 et M6).
❑ **17 heures, Rai Due.** *Stadio sprint.*
■ **17 h 30, Canal + vert.** *D 2 Max.*
■ **18 h 15, France 2.** *Stade 2.*
■ **18 h 45, Canal + vert.** Championnat de France : Nancy-Lyon (et à 0 h 45 sur Canal +).
❑ **19 heures, TMC Italie.** *Goleada.*
■ **20 heures, Pathé Sport.** *Goleada.*
➡ **20 h 15, Canal +.** *L'Equipe du dimanche.* Championnat de France : Auxerre-Monaco, coup d'envoi à 20 h 45, suivi d'un résumé des Championnats européens, avec, notamment, un grand format Inter Milan - Lazio Rome.
❑ **22 h 30, Rai Due.** *Domenica sportiva.*
❑ **22 h 30, Italia 1.** *Controcampo.*
❑ **22 h 45, DSF.** *La Ola.*
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express* (et à 1 h 15).

Lundi 13

■ **8 heures, Canal +.** *D 2 Max.*
❑ **8 h 45, DSF.** *Hattrick* (et à 22 h 10).
■ **8 h 45, Pathé Sport.** *Goleada.*
■ **10 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football européen* (et à 12 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15).
❑ **13 h 20, Rai Tre.** *A Tutta B.*
❑ **13 h 40, Rai Tre.** *C Siamo.*
■ **16 h 25, Canal + vert.** Rediffusion de *L'Equipe du dimanche.*
■ **18 h 30, Eurosport.** *Eurogoals* (et à 23 heures).
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot* (et à 22 h 15).
■ **20 h 55, Canal + vert.** *Le Championnat du lundi* (et à 1 h 20 sur Canal +).
■ **21 h 45, Pathé Sport.** *Le Match du lundi.*
❑ **22 heures, RTBF 2.** *Lundi sports* (et à 23 h 10 sur RTBF 1).
■ **22 h 30, Pathé Sport.** Match de la 24e j. du Championnat du Portugal.
❑ **22 h 45, DSF.** *La Ola.*
■ **0 h 40, TF 1.** Spécial Ligue des champions.

Tous les jours

■ **7 heures, Eurosport.** *Sport matin.*
❑ **8 h 30, CNN.** *World Sport.*
■ **10 h 45, L'Equipe TV.** *Le Magazine du football :* l'AJ Auxerre (et à 12 h 45, 14 h 45, 16 h 45, 18 h 45 et 21 h 45).
❑ **18 h 30, DSF.** *In Team.*
■ **19 h 5, Canal +.** *Le Journal du sport* (du lundi au vendredi).
■ **20 h 30, Infosport.** *Le Journal des clubs.*
■ **20 h 35, France 3.** *Tout le sport.*

COURRIER

Les Bleus peuvent faire pire

Prudence est mère de sûreté. Telle est la devise que l'on peut lire sur le fronton de la maison de Roger Lemerre. Fidèle aux idées de son prédécesseur, et notamment qu'il faut jouer non pas pour gagner mais pour ne pas perdre, notre sélectionneur national nous rejoue la partition du jeu ennuyeux à souhait dont la victoire ne peut survenir que sur un coup de chance. Conscient que le titre de champion du monde ne donne droit à aucune priorité, c'est en toute décontraction que Roger Lemerre nous a proposé sa liste des dix-huit comportant pas moins de quinze mondialistes. Ce sont donc des joueurs peu enthousiastes, au jeu lent et dépourvu d'imagination, que nous avons eu le plaisir d'admirer mercredi soir. On en viendrait presque à regretter la défaite des Polonais. Alors, merci, Roger, et courage. Continuez dans la même direction, je crois que l'on peut encore faire pire.

Richard Tirant
75018 Paris

La faute à Gallardo

Alors là, bravo (...), vous avez vraiment réussi votre campagne de matraque, dénigration *(sic)* envers l'OL. Je me permets de rappeler (...) que le provocateur Gallardo avait craché au visage de Serge Blanc et chambré l'équipe de l'OL au match aller. On récolte en général ce que l'on a semé, mais à l'époque votre hebdomadaire s'était bien gardé de signaler ces faits graves.

Georges Broyer
69250 Montanay

NDLR : Croyez-vous franchement que si nous avions eu connaissance de cet incident après le match aller nous l'aurions « caché » à nos lecteurs ? Par ailleurs, cet incident donnait-il le droit aux Lyonnais de faire subir à Gallardo un tel traitement ?

Le foot allemand vivait avant 1963

Bravo à la Bible du football pour sa série de reportages sur les Championnats anglais, espagnol, italien et allemand. Les différents articles et les gros plans permettent de bien comprendre et de mieux connaître les Championnats de nos voisins. Toutefois, en ce qui concerne le football allemand, que je connais particulièrement bien pour être né et avoir vécu onze ans en Allemagne, il aurait été très instructif de donner le nom de tous les champions comme vous l'avez fait pour les autres pays. Or, vous ne commencez qu'en 1963, date de la création d'un Championnat professionnel : la Bundesliga (...) Le football allemand était déjà performant avant 1963. Fritz Walter, élu récemment deuxième meilleur footballeur allemand du siècle derrière Franz Beckenbauer, est la preuve de la bonne santé du football allemand d'avant la Bundesliga puisqu'il a été deux fois champion d'Allemagne avec le FC Kaiserslautern, en 1951 et 1953, avant de remporter la Coupe du monde 1954 avec la Mannschaft. Vous faussez également les palmarès en oubliant les titres d'avant 1963 : Schalke 04 n'apparaît pas dans l'espace consacré aux clubs champions alors qu'il compte sept titres de champion avant 1963 (...)

Alexandre Duchenne
59431 Halluin Cedex

Terre battue pour tirs au but

Je vous écris pour évoquer le scandale de la finale de la Coupe d'Afrique des nations, Cameroun-Nigeria. Tout le monde se souvient du tir au but de Victor Ikpeba qui rebondit assez clairement derrière la ligne, mais que les deux arbitres n'ont pas vu (...), puis du débat tumultueux entre les défenseurs de la vidéo et les adeptes de la multiplication des arbitres. Pour éviter le genre de situations mises en cause, on pourrait recouvrir l'intérieur de la ligne de but de terre battue identique à celle de Roland-Garros. Ainsi, comme c'est le cas au tennis lors d'un litige sur l'impact de la balle, on voit l'arbitre se déplacer et ajuster sa décison selon la trace. Le principe serait le même au football (...) Ce procédé ne nécessite pas de moyens énormes. Bien entendu, un nettoyage fréquent sera nécessaire pour éviter les interférences entre plusieurs traces.

Patrick Da Silva
93390 Clichy-sous-Bois

Triste image de l'OL

Suite aux incidents ayant émaillé la rencontre Lyon-Monaco, je tenais à vous livrer mes impressions. Je ne reviendrai pas en détail sur le comportement des joueurs lyonnais à l'encontre de Gallardo, mais plutôt sur l'image que me laisse l'OL après ce triste règlement de comptes. Si le comportement du joueur argentin vis-à-vis des Lyonnais au match aller n'est en rien excusable (j'ai de bonnes raisons de penser qu'il avait peut-être été un tant soit peu provoqué), est-ce pour autant une bonne raison d'avoir envers lui un tel comportement, un tel irrespect ? Au regard de l'attitude d'Anderson, joueur d'exception sur tous les plans, comment ne pas penser qu'il a été victime d'un conditionnement très spécial de la part de son entraîneur ? Pour mémoire, je rappellerai la réflexion de M. Lacombe, décidément coutumier du fait, qui avait affirmé en début de saison, après un match amical face à l'OM, que ses joueurs se souviendraient de l'attitude d'un joueur olympien. Comment comprendre le discours d'un entraîneur qui se veut éducateur et qui incite ses joueurs à montrer autant d'agressivité avec les moyens énormes dont il dispose cette année ? Comment tolérer la réaction de M. Aulas qui, en dépit des conséquences désastreuses en termes d'image pour son club, trouve le moyen de défendre ses joueurs, de crier au complot et « d'incendier » le club monégasque d'une façon maladroite ? MM. Aulas et Lacombe, quand on est joueurs professionnels, on a, je vous l'accorde, beaucoup de droits, mais on a aussi des devoirs (...) Pensez à l'image qu'ils ont donnée, à côté des exemples qu'ils devraient être.

Christophe Geneste
19270 Sadroc

Durand n° 2 ?

Je n'ai vraiment aucun conseil à donner à M. Lemerre, mais il me semble qu'à l'Euro 2000 on va encore avoir des problèmes de gardiens ! (...) Si chacun s'accorde à penser que la place de Fabien Barthez est indiscutable, il me semble que la jeune génération est encore loin d'être au niveau. Le portier bastiais Durand me paraît idéal comme n° 2. Il a de la bouteille, du sang-froid et du talent. Quant au troisième larron, il n'y a qu'à tirer au sort entre Ramé, Letizi et Landreau...

Gérald Pineau
49100 Angers

Besançon-Sedan même combat

Après environ une quinzaine d'années de purgatoire suite à un dépôt de bilan, le Besançon Racing Club (ex-Racing Club Franc-Comtois) est en passe de retrouver la D 2, un an seulement après avoir quitté le CFA. Rappelons que Besançon est le club français ayant passé le plus d'années consécutivement en D 2 (41 saisons, de 1945 à 1986). Pour atteindre son objectif, ce club au budget dérisoire (6,5 MF) s'appuie sur des vertus simples mais efficaces que l'entraîneur, Sylvain Matrisciano, a su inculquer à des joueurs presque tous originaires de la région : un formidable esprit de groupe, un amour du maillot alliés à la pratique d'un jeu offensif vif et chatoyant. Le BRC, qui vient de donner une leçon de football en Coupe de France au RC Lens et au RC Strasbourg, séduit le public (3 500 spectateurs de moyenne) et les spécialistes (G. Roux et L. Böloni étaient récemment présents au stade Léo-Lagrange). Le BRC est un club en reconstruction : la municipalité a (enfin) compris que le football représente un vecteur extraordinaire (...) et la capacité du vieux stade Léo-Lagrange va passer de 4 500 à 20 000 places. L'accession en D 2 n'est pas acquise, mais le BRC, plus représentatif de l'esprit franc-comtois que le FC Sochaux et mieux situé géographiquement dans la région, mérite d'atteindre son objectif et doit s'inspirer de l'exemple sedanais.

Thierry Mathey
39100 Dole

Que la FIFA calme le jeu !

Je vous écris pour vous dire que je trouve honteuse la médiatisation que subissent les joueurs. Anelka est transféré 200 millions de francs et résultat : 2 buts et plein de blessures ! Il faudrait que la FIFA calme le jeu et arrête de mettre autant de pression sur les joueurs, et l'argent ne devrait pas être aussi important.

Waëles Kerel (13 ans)
92700 Colombes

« La Marseillaise » (bis)

Voilà plus de deux cents ans que Rouget de Lisle a composé *la Marseillaise,* adoptée officiellement comme hymne national de la France. Cet hymne fait partie de nos institutions comme le drapeau tricolore ou la devise « Liberté, Egalité, Fraternité ».
Cet hymne, chargé d'histoire, a encouragé des générations à bâtir la France républicaine dans laquelle nous vivons. Pourquoi avoir honte de ses paroles ? Elles vous paraissent décalées, trop guerrières, « politiquement incorrectes » ?
Elles sont seulement là pour nous rappeler que la lutte pour la liberté est une lutte cruelle, parfois sanglante, mais nécessaire pour défendre les valeurs démocratiques. Vous dites que le but est atteint, que la France est le pays des droits de l'homme et de la démocratie. Cette illusion peut se révéler dangereuse. Sommes-nous à l'abri ? Devons-nous oublier que la lutte pour le respect de nos valeurs est incessante ? L'entité adverse présente dans ce chant n'est pas « l'autre » comme vous pouvez le penser mais la tyrannie *(cf 1er couplet).*
Il apparaît aujourd'hui évident que c'est le rôle d'un pays comme le nôtre de s'élever en défenseur des droits de l'homme, contre la tyrannie.

Florent Morellet
Flo.mlibertysurf.fr

MARDI
7 mars 2000
N° 2 813

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
GÉRANT : Paul ROUSSEL.
PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.
RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077), Laurent WETZEL (2118)
LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).
REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Laurent CAMPISTRON (2737), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Pascal FERRÉ (2736), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Arnaud RAMSAY (2738), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).
RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).
DIRECTEUR ARTISTIQUE : Pierre WENDEL (2276).
SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).
ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Antony DUCOURNEAU (2563).
ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).
COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Étoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Étoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).
CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Charles CAMENZULI (Malte), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).
FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).
RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Jérôme DUMARTIN (2156).
SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.
PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.
DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.
DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.
ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). UE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage *(France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.
DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.
DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Florence BALLET.
CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 812 de *France Football,* daté du mardi 29 février 2000, a été tiré à 291 720 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.
DISTRIBUTION : NMPP.
IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.
BROCHAGE : BROCHAGE 93.
PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC L'EQUIPE
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

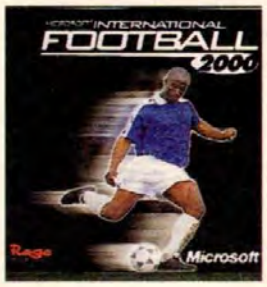
Le foot virtuel

JEUX. Petit voyage dans le monde des jeux vidéo de football. Pour tous les joueurs de salon, *France Football* en a testé huit. A vos consoles !

❑ **FIFA 2000**
Editeur : Electronic Arts, sur PC et PlayStation, 369 F.
Jusqu'à 8 joueurs
La cote *FF* : ★ ★ ★ ★ ★

❑ **ISS PRO ÉVOLUTION**
Editeur : Konami, sur PlayStation, 369 F.
Jusqu'à 4 joueurs (32 en non-simultané)
La cote *FF* : ★ ★ ★ ★ ★

❑ **CANAL + FOOTBALL 2000**
Editeur : Canal + Multimédia-Infogrames, sur PC, 269 F.
Possibilité de jouer en réseau
La cote *FF* : ★ ★ ★ ★

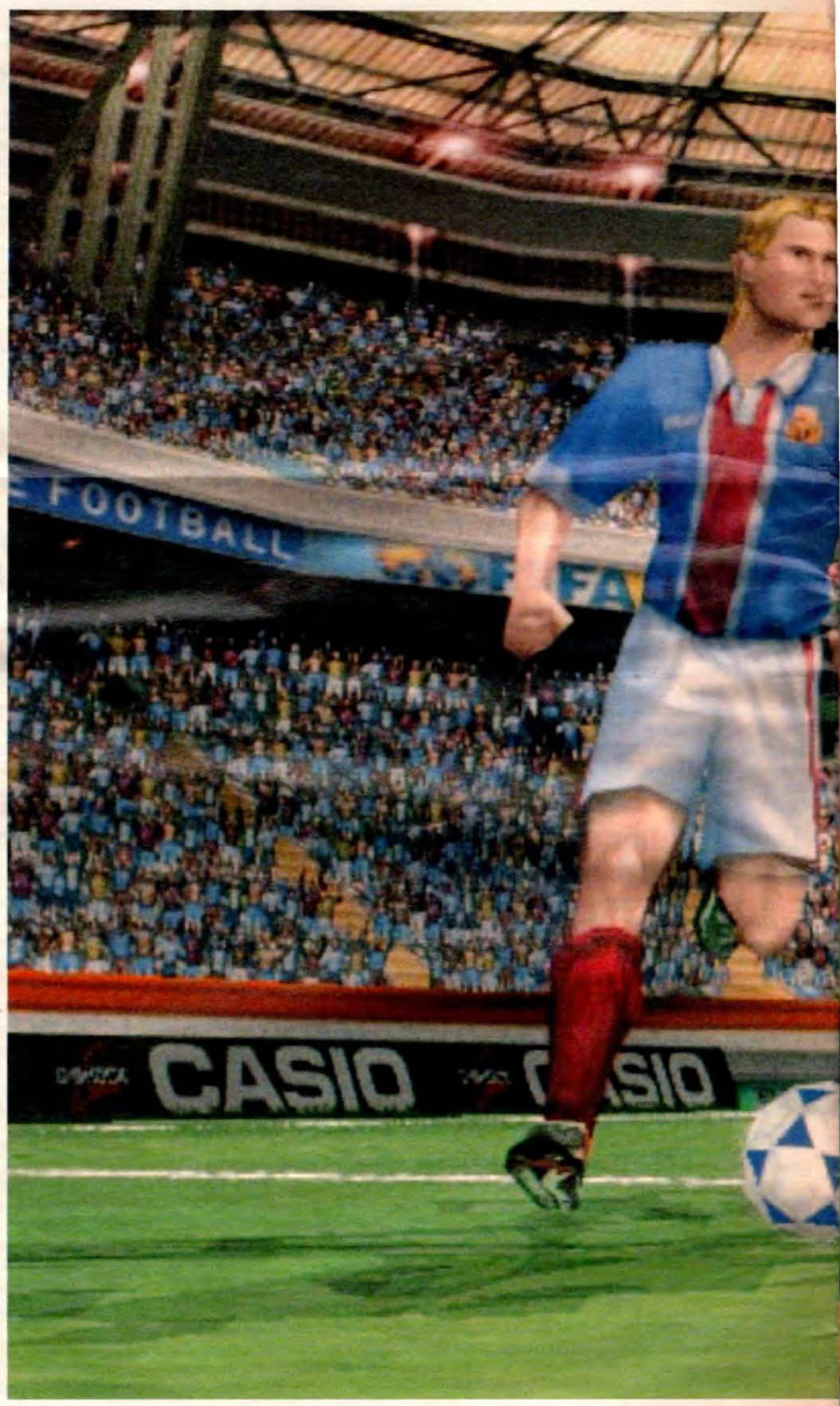


❑ **MICROSOFT INTERNATIONAL FOOTBALL 2000**
Editeur : Rage, sur PC, 249 F.
Possibilité de jouer en réseau
La cote *FF* : ★ ★ ★ ★

❑ **FIFA 2000.** La version 2000 de ce grand classique reste une des références en matière de simulation de football. Il ne s'agit pas d'une simple remise à jour des données. Au contraire : Electronic Arts, la société éditrice, a sensiblement amélioré différents points du jeu. La grande nouveauté de FIFA 2000 tient à la possibilité de choisir le mode « saison ». Ainsi, le joueur pourra choisir son équipe favorite, lui faire disputer son Championnat national (17 Championnats au choix) et, s'il parvient à la qualifier pour une Coupe d'Europe, il pourra alors, la saison suivante, aborder de front toutes les compétitions : Championnat, Coupe nationale et Ligue des champions ou Coupe de l'UEFA. Cette innovation permet d'accroître la durée de vie du jeu. Pour autant, Electronic Arts n'a pas négligé le graphisme qui, comme d'habitude, est splendide. La musique et les commentaires ont été améliorés avec, notamment, l'arrivée de Laurent Paganelli au micro. Autre attrait indéniable pour le fana de foot : les joueurs, les compositions d'équipes, leur positionnement sur le terrain, les tactiques, sont strictement conformes à la réalité. Enfin, FIFA 2000 n'oublie pas les nostalgiques en proposant 41 équipes mythiques. Des Verts 1976 à l'OM de Papin et de Waddle, en passant par le Brésil 1958 et 1970, chacun y trouvera son compte pour vivre et revivre les grands moments de l'histoire du football et, pourquoi pas, la réécrire. Deux défauts à déplorer toutefois : le côté « arcade » trop prononcé, avec une jouabilité assistée trop flagrante, susceptible de décevoir les puristes qui veulent absolument coller à la réalité des gestes sur le terrain ; il est également trop facile de marquer des buts, notamment en mode « amateur ». Mais cela ne doit pas faire oublier que FIFA 2000 reste un jeu vidéo incontournable.

❑ **ISS PRO ÉVOLUTION 2000.** Tout juste sorti le 25 février, l'évolution d'ISS PRO 98 était très attendue. Tout ou presque plaide en la faveur de la simulation éditée par Konami. Car, pour le coup, le mot simulation n'est pas usurpé. Vous entrez d'emblée dans le monde de l'intelligence artificielle. Les modes de jeu proposés, les tactiques possibles, tout tend à amener le joueur à disputer des parties presque plus réelles que la réalité. L'animation précise et fine des footballeurs impose de gérer ces rencontres comme le ferait un entraîneur sur son banc de touche. Ici, pas question de partir de sa ligne de but, de dribbler tous ses adversaires pour marquer. Il faut de la patience, la construction des actions de jeu étant indispensable. En phase d'apprentissage, connaître l'ivresse du buteur relève quasiment de l'exploit. Pourtant, très vite, on se laisse prendre au jeu de parties acharnées. Autre atout majeur : l'individualisation de chaque footballeur. Ainsi, malgré des noms farfelus (Wiltordu, Pourrito...), vous aurez le plaisir de voir Zidane effectuer sa célèbre roulette. Bref, malgré un graphisme un peu juste, des effectifs et des compétitions un peu limités, ISS PRO ÉVOLUTION fera le régal de tous ceux qui cherchent à s'approcher au plus près de la réalité. Un conseil : soyez patient, car ce jeu est difficile à dompter, mais quel plaisir une fois la phase d'apprentissage surmontée !

❑ **CANAL + FOOTBALL 2000.** Il fallait bien qu'un jour ou l'autre la chaîne du sport et du cinéma fasse une incursion dans le monde des jeux de foot. C'est désormais chose faite avec Canal + Football 2000. Dans cette simulation, on retrouve tout le savoir-faire de la chaîne cryptée. Une qualité graphique qui rivalise avec les ténors en la matière, des commentaires assurés par Hervé Mathoux, du service des sports de Canal +, et Jules-Edouard Moustic, qui, chose rare, ne sont pas répétitifs. Du côté de la jouabilité, comme pour la plupart des jeux PC, il faudra vous munir d'une manette de jeu pour tirer le meilleur parti du CD-Rom. Un petit regret : seules 32 équipes nationales sont proposées. Mais, comme dans FIFA 2000, les nostalgiques y trouveront leur compte, puisque Canal + Football 2000 offre la possibilité de jouer avec 20 équipes all stars composées des meilleurs footballeurs européens des cinquante dernières années.



Réalisé par LAURENT CROCIS

c'est le pied !

Avec FIFA 2000, le virtuel devient réalité, pour le plaisir de tous.

Photos DR

❏ **MICROSOFT INTERNATIONAL FOOTBALL 2000.** Cette version PC éditée par le géant informatique est un vrai bijou sur le plan du graphisme. La jouabilité – difficile si vous vous contentez du clavier de votre PC – devient bien plus fluide dès que vous utilisez une manette de jeu. Les commentaires assurés pour la version française par un tandem inédit Thierry Roland - Michel Dhrey, sont de qualité. Les modes de jeu, au nombre de neuf, sont certes classiques, mais simples à utiliser. Seuls regrets, le nombre restreint de stades (8) et l'absence d'équipes de club (vous avez tout de même le choix entre 74 sélections nationales). Pourtant, ce dernier défaut peut être surmonté grâce à la fonction « éditeur d'équipe » qui permet non seulement de créer sa propre équipe, mais surtout ses propres joueurs.

❏ **UEFA STRIKER.** Disponible sur Dreamcast et PlayStation, UEFA Striker privilégie la carte de l'innovation avec des certificats techniques à passer pour débloquer des modes de jeu et des équipes surprises, notamment lors de la reconstitution de matches de légende. Ainsi, vous devrez faire vos preuves pour accéder à des niveaux de jeu supérieurs. Par exemple, vous devrez obtenir le certificat joueur UEFA pour disputer les éliminatoires de l'Euro 2000. Ces examens allongent la durée du jeu et augmente son intérêt. Si vous voulez accroître le nombre d'équipes et de compétitions proposées, attelez-vous à la réussite de ces certificats techniques. Cette option, associée à une jouabilité qui laisse la part belle à l'instinct, hisse UEFA Striker au niveau de FIFA 2000 et d'ISS Pro Evolution. De plus, la version Dreamcast constitue l'un des plus beaux jeux du marché sur le plan du graphisme. Pourtant, UEFA Striker souffre aussi de quelques défauts. A la base, seules 40 équipes et 4 stades sont accessibles. Dommage ! Mais, surtout, certains gestes techniques comme le tacle ne reflètent pas, et de loin, la réalité. A regretter également un décalage parfois rageant entre l'intention de jeu et l'action proprement dite.

❏ **VIRTUA STRIKER 2 VER. 2000.1.** Adaptation directe de la simulation jusque-là réservée aux salles de jeux, Virtua Striker 2 ravira les amoureux des beaux graphismes. De ce côté-là, rien à redire. Les footballeurs, les animations, les ralentis, tout atteint la quasi-perfection. Pourtant, Virtua Striker présente quelques défauts qui l'empêchent de rivaliser avec FIFA 2000 et Iss Pro Evolution. Par exemple, vous ne pourrez choisir qu'entre des sélections nationales, aucun club n'étant présent dans le jeu. Les footballeurs ne sont affublés que de banals numéros, ce qui frustera, à coup sûr, les amateurs, même si Deschamps et consors sont représentés de manière fidèle. Quant aux commentaires, n'en parlons pas : il n'y en a pas ! Du côté des compétitions, rien de novateur. Quant à la jouabilité, un conseil : évitez de trop dribbler et oubliez les chevauchées solitaires. En dehors de passes redoublées, vous ne pourrez pas vous approcher de la surface de réparation adverse. Ce n'est qu'une habitude à prendre, mais cela rend le jeu complexe. Bref, si au royaume du graphisme Virtua Striker est roi, il lui reste encore des progrès à faire dans tous les autres domaines.

❏ **LE MONDE DES BLEUS.** La simulation maison de Sony a été lancée à grand renfort de publicité. Mais le produit final est plutôt décevant. Le grand plus réside dans son exhaustivité, tant au niveau des Championnats proposés que des Coupes (235 équipes avec environ 500 vrais joueurs). Le graphisme et la représentation des stades sont, eux aussi, magnifiques. A la vue du Stade de France, on se prend à rêver, par exemple d'un soir de juillet 1998... Et pourtant, même si les gestes techniques réalisables sont pour le moins complets et proches de la réalité, le joueur reste sur sa faim. Une maniabilité et une jouabilité qui laissent à désirer, un temps de décalage trop grand entre les intentions d'action et la réalisation proprement dite font du Monde des Bleus une simulation bien trop lente pour donner le frisson à l'utilisateur. Seuls les ralentis, d'une grande qualité graphique, sont à la hauteur des attentes suscitées par ce jeu. Bref, si vous voulez connaître l'ivresse de l'épopée des Bleus, profitez bien de la bande annonce qui, elle, est magnifique.

❏ **WORLD WIDE SOCCER 2000.** Une simulation à oublier d'urgence. Si les modes de jeu et les effectifs sont nombreux et conformes à la réalité, si l'animation graphique est intéressante, tout le reste relève de la fantaisie. Des gestes techniques farfelus à l'absence de niveau de difficulté en passant par des réglages insuffisants, tout accable World Wide Soccer 2000 !

❏ **UEFA STRIKER**
Editeur : Infogrames, sur Dreamcast et PlayStation, 369 F. Jusqu'à 4 joureurs
La cote *FF* : ★ ★ ★ ★

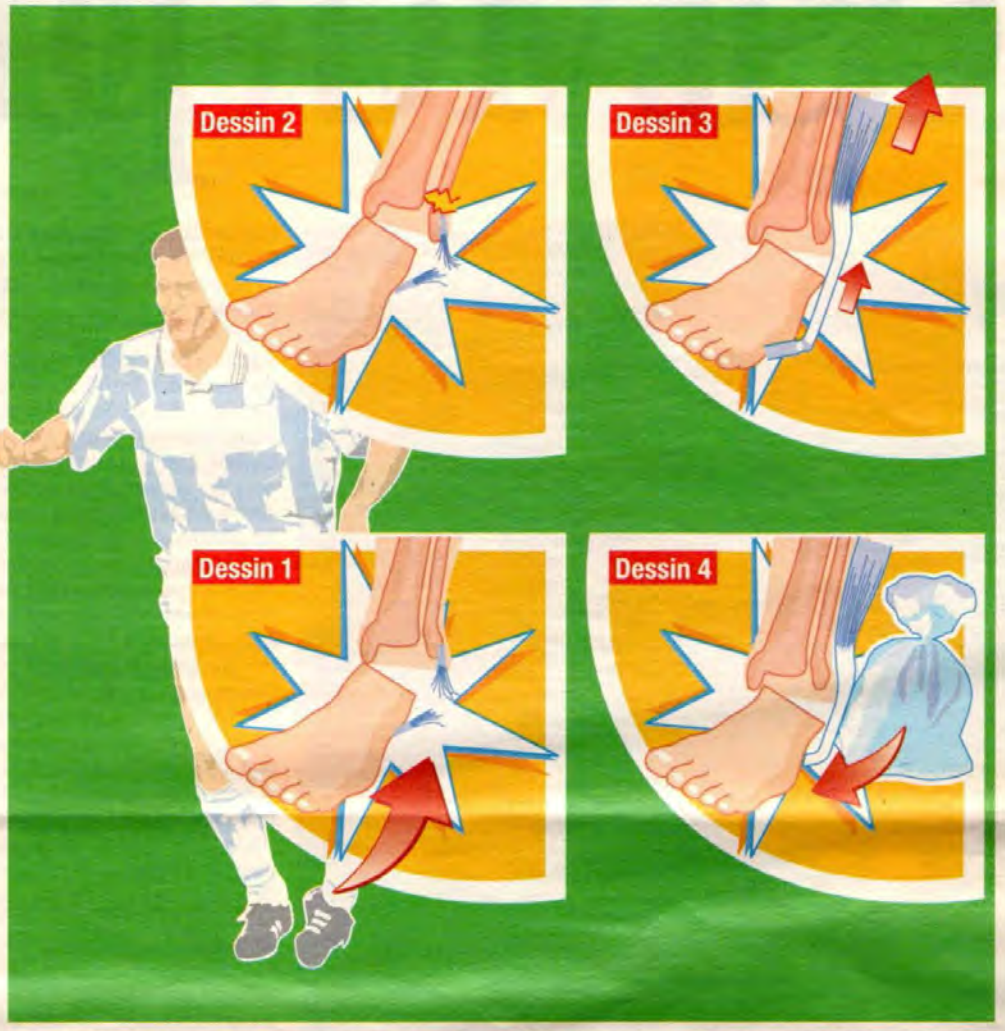
❏ **VIRTUA STRIKER 2 ver. 2000.1**
Editeur : Sega, sur Deamcast, 369 F.
Jusqu'à 2 joueurs
La cote *FF* : ★ ★ ★ ★

❏ **LE MONDE DES BLEUS**
Editeur : Sony, sur PlayStation, 369 F.
Jusqu'à 8 joureurs
La cote *FF* : ★ ★

❏ **WORLD WIDE SOCCER 2000**
Editeur : Sega, sur Dreamcast, 369 F.
Jusqu'à 4 joureurs
La cote *FF* : ★

Comment soigner une entorse ?

MÉDECINE. Lors d'un changement brusque de direction, à la réception d'un saut ou encore en posant le pied dans un trou, votre cheville s'est tordue. Une foulure ? Une entorse ?... Peut-être une fracture ? Que s'est-il passé ? Comment vous soigner ? Le doc de *France Football* vous doit bien quelques explications.



Souvenez-vous, pendant le traumatisme, la plante du pied a tourné comme pour regarder l'autre cheville. Le côté extérieur de cette articulation a été violemment étiré. Les cordelettes reliant les os entre eux ont été abîmées. Ces cordelettes portent le nom de ligaments. Et la lésion d'un ligament, c'est une entorse !

Dessin 1. EST-CE GRAVE ? Votre entorse peut être plus ou moins grave. Lorsque le ligament est juste distendu, on parle d'entorse bénigne. Dans le langage courant, cette blessure s'appelle aussi une foulure. Quand il existe une déchirure incomplète de la cordelette, c'est une entorse moyenne. Enfin, la rupture complète du ligament définit l'entorse grave. Un petit vaisseau sanguin traverse et nourrit le ligament. En cas de déchirure ou de rupture, il est sectionné. Le sang coule abondamment dans la cheville. Elle gonfle rapidement. Quelques heures plus tard, le sang se diffuse sous la peau et laisse des traînées bleues, c'est l'ecchymose.

RECONNAISSEZ L'ENTORSE GRAVE. Perception d'un craquement caractérisant la déchirure du ligament ; sensation de déboîtement articulaire ; gonflement rapide du fait du saignement dans l'articulation ; arrêt immédiat de l'activité physique en cours ; sensation d'articulation non tenue lors de la tentative de reprise. L'intensité de la douleur n'est pas un « signe de gravité »

ATTENTION, CE N'EST PAS TOUJOURS UNE ENTORSE DE CHEVILLE ! Au niveau du pied, il existe de nombreuses petites articulations. Leurs ligaments peuvent également s'abîmer. Dans ces circonstances le traitement n'est pas tout à fait identique.

Surtout, les ligaments s'accrochent sur les os. Lors de la mise en tension violente des cordelettes, les structures osseuses peuvent se tordre. Parfois, c'est l'os qui se casse. Vous êtes alors victime d'une fracture.

Dessin 2. De plus, lors de votre entorse de cheville, les muscles situés dans le bas de la jambe tentent de réagir. Ils tractent sur les os du pied pour essayer de redresser votre articulation. Parfois, la contraction musculaire est si puissante que le point d'accrochage osseux se brise. Là encore, c'est une fracture !

Dessin 3. Plus rarement, les tendons sont abîmés. Ces structures sont les cordelettes qui relient le muscle à l'os. Le tunnel fibreux dans lequel ils glissent se déchire. Ils sortent de leur canal, c'est la luxation des tendons.

Dessin 4. QUE FAIRE SUR LE TERRAIN ? Lorsqu'il existe le moindre signe de gravité, quand la douleur persiste en tentant de reprendre la course, arrêtez ! Et mettez du froid. Le plus efficace reste la glace. Posez un sac de glaçons sur la cheville pendant vingt minutes. Protégez la peau avec une serviette. En effet, le chaud ouvre les vaisseaux. Voyez la rougeur de votre visage en plein effort. A l'inverse, le froid ferme les vaisseaux, il réduit le saignement dans votre cheville. De plus, la glace permet d'annoncer au cerveau : « cheville froide ». Cet influx nerveux concurrence l'information « cheville douloureuse » et vous avez moins mal.

Si poser le pied vous fait souffrir, levez la jambe puis utilisez des béquilles ou les épaules d'un coéquipier pour vous rendre dans un service d'urgence.

FAUT-IL TOUJOURS VOIR LE MÉDECIN ? En cas de traumatisme violent ou en présence de signes de gravité, il est indispensable de consulter votre médecin du sport. Il faut absolument préciser le diagnostic. Les lésions ligamentaires sont-elles importantes ? Existe-t-il une fracture ou une autre complication ?

Lorsque la torsion est plus modérée, il est vivement conseillé de vous rendre chez votre médecin. En effet, même dans ces circonstances, un traitement est nécessaire. Une prescription de quelques séances de kinésithérapie est bien utile. Dans les ligaments se trouvent des petits récepteurs nerveux chargés d'annoncer à votre cerveau la position de la cheville. A la suite d'une simple distension, ils sont souvent lésés. Il faut réapprendre à votre articulation à se situer dans l'espace ; il est indispensable de réenseigner à vos muscles la façon de réagir en cas de torsion. Quelques exercices de renforcement et d'équilibre se révèlent nécessaires.

FAUT-IL FAIRE DES RADIOS ? Les radiographies ne doivent pas être systématiques. En revanche, certains indices retrouvés par le médecin imposent leur prescription. En cas de signes de gravité, en cas d'impossibilité d'appui, en cas de douleurs en touchant les petites bosses osseuses de l'articulation, les radios s'avèrent indispensables.

COMMENT SOIGNER VOTRE ENTORSE ? Pour traiter une entorse, quelle que soit la gravité, il faut favoriser une bonne cicatrisation du ligament. C'est un délicat compromis, une véritable philosophie.

Pour permettre la cicatrisation du ligament, il faut éviter les mouvements. Dans ces conditions, les deux brins de cordelettes déchirés se retrouvent au contact et peuvent se recoller. Le ligament réparé sera continu, retrouvera sa bonne longueur et pourra limiter les positions anormales de la cheville. Il en est de même pour une plaie sur la peau. Les berges de la coupure doivent se toucher pour permettre à la blessure de se refermer.

Afin de favoriser la formation d'une cicatrice de qualité, il faut bouger la cheville ! En effet, il est nécessaire que la zone réparée soit souple. Ainsi, le ligament peut suivre les mouvements naturels de l'articulation. En mobilisant doucement la cheville, les microfibres de la cicatrice s'orientent dans l'axe des contraintes mécaniques. La cordelette devient plus résistante. Une cicatrice rigide céderait à la moindre remise en tension. Regardez les gerçures sur vos lèvres. Elles se déchirent à chacun de vos sourires.

En pratique, et le plus souvent, le traitement moderne de l'entorse passe par une « immobilisation relative et amovible » et la rééducation. Les nouvelles chevillères sont venues remplacer les plâtres et les strappings. En forme de U, elles tiennent bien la cheville sur les côtés. Elles évitent le mouvement de torsion agressif pour le ligament en cours de cicatrisation. Elles permettent le mouvement de flexion-extension de la marche. La cicatrice ligamentaire « se mécanise » sans s'abîmer. Les muscles continuent à travailler.

Ces chevillères s'enlèvent facilement pour la toilette et la rééducation. La kinésithérapie est débutée très précocement pour réduire les douleurs, renforcer les muscles stabilisateurs et travailler l'équilibre.

COMBIEN DE TEMPS SEREZ-VOUS INDISPONIBLE ? C'est la nature qui donne le rythme ! Quelques jours peuvent suffire pour récupérer d'une entorse bénigne. Une déchirure totale de ligament cicatrise en six à huit semaines. Et tous les intermédiaires sont possibles !

Alors, pour reprendre plus vite, vous n'avez qu'une solution : gardez la forme pendant la blessure ! Pensez à la musculation. Rapidement faites du vélo. Plus tard, reprenez la course à pied avec la chevillère et sur sol régulier. Le jour où votre ligament aura cicatrisé, vous ne subirez pas la longue période de « retour à niveau ». Vous retrouverez au plus vite votre place sur le terrain !

Docteur STÉPHANE CASCUA
(médecine et traumatologie du sport)

Photo TEMPSPORT

Un mauvais appui et tout peut lâcher...

LE CONSEIL

Boire pour éviter les déboires

Pour être aussi en forme à la fin de l'entraînement qu'au début, il existe une solution : remplacez ce que vous perdez !

Vous transpirez : vous perdez de l'eau et vous chauffez comme une Cocotte-Minute. Buvez de l'eau ! Mais pas uniquement !

Votre sueur est salée : vous perdez des minéraux.

Vous dépensez de l'énergie : vous brûlez du sucre en utilisant des vitamines.

Buvez une boisson contenant des minéraux, du sucre et des vitamines !

Buvez une « boisson de l'effort », vendue dans le commerce. Du jus de fruit dilué dans une même quantité d'eau peut aisément la remplacer. Eventuellement du sirop avec beaucoup d'eau et une pincée de sel peut faire l'affaire.

Buvez trois ou quatre gorgées toutes les dix à quinze minutes ; ainsi, vous apportez régulièrement à votre corps ce qu'il dilapide. De plus, vous évitez de surmener votre tube digestif déjà chahuté par les efforts.

LA QUESTION

Quelle est la vitesse de footing idéale pour l'échauffement ? *(Jacques Chervin, Vincennes)*

L'échauffement par définition est : « L'activité physique d'intensité et de spécificité croissante permettant de retrouver progressivement les caractéristiques musculaires, articulaires, cardiaques et techniques de l'exercice envisagé. »

Il n'y a donc pas une vitesse idéale de footing lors de l'échauffement, mais une accélération progressive. Il est préférable de réduire ou d'interrompre le jogging de temps à autre pour récupérer et permettre l'adaptation du corps, étape par étape. Lors de ces pauses, faites des étirements puis commencez à toucher au ballon. Reprenez la course et augmentez la cadence. Enfin, les sprints s'intègrent à l'échauffement car vous devez vous y préparer !

Des Bleus en col bleu

ÉQUIPEMENTS. Etrennée contre la Pologne, la nouvelle tunique de l'équipe de France est promise à un bel avenir. Pour la marque aux trois bandes, une autre aventure commence.

Les Bleus ont rangé au placard leur tenue du 12 juillet 1998. Un maillot imprégné dans ses lignes de l'esprit du onze glorieux de 1984, et certifié hors norme par la grâce du numéro 23, lot présidentiel. Malgré son statut d'exception, il ne peut se représenter. Fin d'un mandat de deux ans. Lessivé, il a bien droit à une retraite anticipée, qu'il coulera désormais depuis les gradins, fier comme un coq en pâte sur la poitrine des supporters. 350 000 personnes l'ont adopté au pays (Dom-Tom compris). Un raz de marée. Dix fois plus de succès que son grand frère de l'Euro 96, situé dans la moyenne depuis 1984, la fourchette oscillant de 20 000 à 40 000 exemplaires. Sans oublier les 100 000 répliques écoulées à l'étranger, principalement en Europe et au Japon. Adidas s'est pincé. Montant de ce jackpot : environ 100 MF. Pourquoi sevrer la poule aux œufs d'or ?

« Une nouvelle aventure sportive commence, on se tourne vers l'avenir, explique Fabrice Marciniak, responsable marketing du football chez Adidas. C'est une autre histoire que nous voulons raconter à travers ce maillot. Et puis, sans innovation, les ventes deviendraient anecdotiques les troisième et quatrième années d'existence. » C'est par un succès minimaliste devant l'Espagne (1-0) que le maillot 1998 avait été étrenné. But de Zidane. Mercredi 23 février 2000, les Bleus changent de peau. Zidane encore, 1-0 contre la Pologne. Un signe ? On le souhaite à la bande à Lemerre. Adidas aussi l'espère. Mais quoi qu'il arrive, rien ne sera plus comme « avant ».

David Trezeguet : une fière allure dans sa nouvelle tunique.

Photo Bruno FABLET

« ON MODIFIE DANS UN CADRE RESTREINT »

« Depuis 1998, les consommateurs ne boudent plus les « repliqua ». Ce n'est plus ringard de porter le maillot de l'équipe de France. En fait, on a rattrapé ce qui se passait à l'étranger, se réjouit-on du côté d'Adidas. On avait beau entendre ici ou là que le Français était chauvin, mais on ne peut pas dire qu'il soutenait démesurément les meilleurs joueurs du pays. Désormais, on affiche son adhésion à l'équipe nationale. » Ils sont venus, ils ont vu, et ils ont été convaincus sur le tard. Se jetteront-ils sur le nouveau maillot ? Ceux qui ont franchi pour la première fois le pas d'un rayon branché Bleus ne risquent-ils pas de se tenir à cette marque d'affection improvisée ? « L'image de l'équipe de France ayant évolué, on peut se montrer optimistes. Néanmoins, il est certain qu'on ne vendra pas le maillot Euro au même niveau que celui des champions du monde, même si les Bleus venaient à remporter le Championnat d'Europe. »

Comme tout lancement d'un nouveau produit, rien n'est synonyme de hasard. Dans le package « Euro 2000 » de la marque qui habille l'équipe de France depuis 1965, il y eut d'abord le ballon officiel de la compétition, l'Equipment Terrestra Silverstream. Deuxième temps fort : un habit de lumière revisité pour les Français comme pour les autres à l'occasion des tests amicaux : en décembre pour l'Espagne, en mars pour l'Allemagne. Avec, en *guest star* de la première partie de soirée au Stade de France, le 23 février contre la Pologne, un maillot gargantuesque qui passe si bien à la télévision. Une campagne publicitaire saupoudrera le tout en juin.

« On cherche, on teste, on anticipe de manière très forte. » A peine les bans de la Coupe du monde levés, d'ailleurs, les dessinateurs ont planché autour de trois ou quatre idées directrices, articulées sur la base d'un cahier des charges édicté par la FFF. Une présélection est enregistrée en décembre 1998. Après quoi, se multiplient les rencontres avec Roger Lemerre et Henri Emile. La matière est déjà sortie du moule des laboratoires. Une maille dernier cri et coûteuse (énormément de chutes de tissu) : la Climalite (prononcer climalight), un angora de microfibres. C'est doux, c'est neuf, ça évite, grâce à des « meshes » (mailles) qui ajourent le tissu, d'irriter le haut de la poitrine et le bas du dos. Une sensation garantie par des joueurs, notamment ceux du Bayern Munich et du Racing Club de Strasbourg, qui sont « attirés par l'évolution technique des produits ». Reste à colorier le tissu. Pas simple. « La créativité est limitée. On modifie dans un cadre restreint. » Il faut passer outre les contrariétés, pendant près d'un an, avant d'obtenir le feu vert des instances fédérales. Le fil conducteur ? Le bandeau rouge, référence à 1984 et à 1998. Inévitable. Le must ? L'étoile. Désormais inviolable. Les nouveautés ? Le col bleu des demi-finalistes de la Coupe du monde 58, un maillot extérieur blanc épuré, sans bandeau rouge – il sera porté contre l'Ecosse le 29 mars à Glasgow –, un bleu roi plus profond, qui contraste avec un rouge plus dense, le tout plus lumineux. L'ensemble est sobre. Pas d'étoile géante sur fond d'océan, pas de vert, de violet ou de jaune, ou de nœud papillon autour du cou.

En janvier 2000, à Sydney, le produit a été présenté aux quarante filiales de la firme dans le monde, avant d'investir les carnets de commande. Deux produits sont mis à l'étalage. La copie conforme, et un kit pour les jeunes, moitié prix (environ 200 F), dans une matière moins cossue, avec un bandeau rouge non pas cousu mais imprimé. Le tout made in England. Une gymnastique conceptuelle et commerciale réglée comme une horloge, avec, pour les sélections nationales, les années paires (avec événement) et impaires (où les amateurs sont davantage attirés par les maillots « clubs »). Dix-huit mois : du chantier créatif au produit étiqueté, un travail de fond et de formes, et, surtout, pour Fabrice Marciniak, « le sentiment de participer, à mon niveau, à l'histoire de l'équipe de France. C'est ce que je pourrais raconter à mes petits-enfants. Ce maillot, c'est un aboutissement... »

JOHAN RIGAUD

Actuellement en vente : maillot équipe de France enfant, 359 F ; maillot adulte, de S à XL, 399 F.

Orange, comme à la belle époque

Un détail, et la face de la nouvelle tenue des Pays-Bas, arborée avec succès devant l'Allemagne (2-1) le 23 février, s'en trouve changée. Le noir dame le pion au blanc au niveau du short. Ambiance 1974, génération Cruyff, un jeu tout feu tout flamme... Le clin d'œil au lustre du passé resservi en apparence est un thème très tendance. « Frank Rijkaard, le sélectionneur néerlandais, s'est prononcé pour ce retour aux sources, un peu par superstition », assure-t-on chez Nike. En revanche, la matière est à des années-lumière du chandail d'époque, sorte de sous-pull moulant en coton épais, laissant apparaître de larges auréoles et pouvant gratter au mauvais endroit au moment où un joueur s'apprête à tirer. Là, l'intérieur est climatisé. C'est le concept « dri-fit », un textile très pointilleux sur l'hygiène de l'athlète. Même imbibé de sueur, il est sec. Comme le modèle proposé à l'équipe de France, il bénéficie d'une ventilation plus poussée aux endroits stratégiques. C'est le concept « body mapping », autrement dit une exploration du corps humain pour en déceler les vices à l'effort. Nike a aussi innové en proposant un ensemble entièrement bleu pour la gamme extérieur, mais la couleur dominante reste affiliée à l'éclat originel.

J. R.

En vente à partir du 23 mars : maillot enfant, 349 F ; maillot adulte, 425 F.

Un DUO FOOT ça pourrait être ça.

DDB Remerciements à Reebok.

Mais ce n'est pas ça du tout. C'est simplement deux rencontres à pronostiquer.

DUO FOOT

4 CLUBS, 2 RENCONTRES, ET VOUS.

FRANÇAISE DES JEUX